



TE

7/35

pl 494

23 III 1996



UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY

BIBLIOTHÈQUES
ET MUSÉES
DE LA VILLE DE NEUCHÂTEL
1995



CONSEIL COMMUNAL DE LA VILLE DE NEUCHÂTEL
SECTION DES AFFAIRES CULTURELLES

BIBLIOTHÈQUES
ET MUSÉES

DE LA VILLE DE NEUCHÂTEL

1992



Page de couverture

Détail d'un petit sac réalisé dans un chef de pièce d'une indienne (toile peinte) neuchâteloise.

L'orientation originale du motif a été modifiée lors du montage du sac.

Musée d'art et d'histoire, N° inv. AA 4101.

Les moyens d'une politique culturelle

« L'expression culturelle, combien diverse, ne s'accommode guère de la procédure et des contraintes administratives.

Les collectivités publiques ont cependant pour devoir de soutenir la culture car, sans elle, la société perdrait l'un de ses éléments fondamentaux. L'aide matérielle et intellectuelle, en ce domaine, dans le respect de la liberté de la création et de la diffusion, appartient aux principaux postulats politiques.

En temps de pénurie de moyens financiers, il faut savoir conserver à la culture sa part des deniers publics et de l'intérêt des autorités, si ce n'est la renforcer. »

Ces affirmations extraites de la préface du rapport Clottu, président de la commission chargée d'étudier une politique culturelle en Suisse, qui paraissaient révolutionnaires il y a vingt ans, font leur chemin dans les esprits. Ainsi, les mesures prises à Neuchâtel pour réaliser l'équilibre du budget n'ont pas été plus lourdes pour les institutions culturelles que pour les autres services de l'administration. On doit admettre aussi qu'elles devront bénéficier dans la même mesure des améliorations qui suivront. Enfin, il y a encore des domaines à développer et à mettre en valeur. Le présent rapport donne une bonne vue générale, à travers les activités et les prestations assumées dans ce domaine l'année passée, de l'ensemble de ces questions. La revue de l'exercice 1995 doit donc permettre de construire l'avenir.

Tout cela va sans dire, mais, selon la formule consacrée, cela va mieux en le disant.

Le conseiller communal
André BUHLER
directeur des Affaires culturelles

Table des matières

	Page
Bibliothèque publique et universitaire	9
Conseil de Fondation	9
Personnel	10
Locaux-Equipement	10
Acquisitions	11
Catalogage auteurs-titres (ATC)	19
Indexation Matières	20
Périodiques	21
Iconographie	23
Manuscrits	24
Prêt et fréquentation de la Bibliothèque	28
Lecture publique	29
Animation	31
Publications	32
Une nouvelle lettre manuscrite du père de Jean-Paul Marat	34
 Société du livre contemporain	 37
 Bibliothèque des Pasteurs	 39
D'une lettre inattendue, qui donne au bibliothécaire l'occasion de préciser les critères de choix des ouvrages de la Bibliothèque des Pasteurs	39
De quelques événements intéressants heureux ou malheureux, ayant marqué l'année 1995 à la Bibliothèque des Pasteurs	41
Liste des donateurs de livres	42
Statistiques	42
 Bibliothèque-Ludothèque Pestalozzi	 43
Comité et personnel	43
Le billet de la présidente	43
Vie de la Bibliothèque	44
Statistiques de la bibliothèque	45
Vie de la Ludothèque	45
Donateurs	46

Musée d'art et d'histoire

Direction	47
Généralités	47
Locaux	48
Équipement	49
Personnel	51
Fréquentation	52
Animations	53
Menuiserie des Affaires culturelles	57
Divers	58
Conclusion	59
Département des arts plastiques	60
Généralités	60
Personnel	60
Gestion et entretien des collections	61
Restauration	63
Prêts	63
Acquisitions	64
Expositions	69
Autres activités	79
Département des arts appliqués	81
Généralités	81
Gestion et exploitation des collections	81
Acquisitions	87
Expositions	87
Autres activités	89
Conclusion	90
Cabinet de numismatique	91
Généralités	91
Gestion et étude des collections	91
Acquisitions	94
Expositions	94
Expositions en préparation	94
Colloques-congrès	96
Activités diverses	96
Département historique	98
Généralités	98
Gestion et entretien des collections	99
Fondation Verdier	100
Recherches diverses	102

Amis du Musée	103
Acquisitions	104
Expositions	108
Autres activités du conservateur	109
Conclusion	111
 Muséum d'histoire naturelle	 113
Généralités	113
Archibald Quartier (1913-1996)	115
Expositions temporaires	118
Conférences, cinéma, contes	125
Fréquentation du muséum	126
Activités scientifiques	128
Dons et nouvelles acquisitions	132
Personnel	135
Analyse de la fréquentation du Muséum d'histoire naturelle de 1983 à 1995	137
 Musée d'ethnographie	 143
Généralités	143
Gestion des collections	144
Sagesse sur palme	148
Ethnomusicologie	150
Expositions	151
Graphisme et scénographie	158
Photographie	158
Bibliothèque	159
Société des Amis du Musée	160
Autres activités des conservateurs	164
Publications	168
 Musée cantonal d'archéologie	 169
Prémices d'un nouveau musée	169
Des fouilles, encore et toujours	171
Les laboratoires	178
Relations extérieures	178
Législation	181
Personnel	181
Publications	182

Bibliothèque publique et universitaire

Conseil de Fondation

A la suite du renouvellement du rectorat de l'Université de Neuchâtel, le professeur Denis Miéville, devenu vice-recteur, a remplacé au Conseil de fondation le vice-recteur sortant, M. Pierre-Louis Dubied.

Le Conseil s'est réuni à trois reprises en 1995 : les 23 mars, 30 mai et 16 novembre. A côté des objets de gestion courante, il s'est penché surtout sur les problèmes informatiques de la Bibliothèque, contrainte d'abandonner le système GLIS de GEAC, devenu vétuste et incompatible avec la nouvelle plate-forme du Réseau Romand (VTLS). Il a encouragé les travaux de la Commission informatique, présidée par M. François Béguin, qui a proposé la création d'un Réseau cantonal des bibliothèques neuchâteloises réunissant les bibliothèques de l'Université, la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds et la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel (cf. chapitre Informatique).

COMPOSITION DU CONSEIL

Représentants de la Ville

- M. André Buhler, conseiller communal, président
- M. François Béguin, directeur financier du groupe Cortaillod
- M^{me} Michèle Berger-Wildhaber, pharmacienne
- M. Daniel Burki, directeur de Ciment Portland
- M. Jean-Luc Duport, administrateur
- M^{me} Anne-Marie Gueissaz
- M. Francis Houriet, conseiller général, enseignant
- M. Roger-Louis Junod, écrivain
- M. Dominique de Montmollin, médecin
- M. Yves de Rougemont, juge fédéral suppléant

Représentants de l'Etat

- M. Jean-Marc Barrelet, archiviste-adjoint aux Archives de l'Etat
- M. Denis Miéville, vice-recteur de l'Université
- M. Jean-Daniel Perret, chef du Service de l'enseignement universitaire
au Département de l'instruction publique
- M. Daniel Ruedin, secrétaire général du Département de l'instruction publique
- M. Henri Schupbach, professeur à l'Université

Comité de direction

- M. André Buhler, président
- M^{me} Michèle Berger
- M. Jean-Luc Duport
- M. Jean-Daniel Perret
- M. Daniel Ruedin

Personnel

ETAT AU 1^{ER} JANVIER 1996

	1996	1995
<i>Personnel régulier:</i>		
27 (27) personnes occupant	23,32	(23,32) postes
<i>Personnel temporaire et auxiliaire:</i>		
17 (18) personnes occupant	3,62	(4,68) postes
<i>Total</i>		
44 (45) personnes occupant	26,94	(28,00) postes
<i>Concierges:</i>		
2 (4) personnes occupant	1,00	(1,62) postes

MOUVEMENT

Après quatorze ans passés à la bibliothèque en qualité d'assistante-bibliothécaire au Service des périodiques, M^{me} Edith Domon a pris sa retraite en septembre 1995. Elle a été remplacée par un de nos stagiaires, M. Tony Cameroni, qui a obtenu d'excellents résultats aux examens d'octobre 1995.

Engagé à 66 %, M. Cameroni consacrera son temps libre à son travail de diplôme qui portera sur la création d'un service de référence, qui fait encore défaut à notre institution.

Engagée en 1991 pour classer les archives personnelles de Denis de Rougemont, M^{lle} Sylvia Robert a été nommée assistante-conservatrice, à mi-temps.

Concierger au Collège latin depuis 1970, M. Michel Piller a pris sa retraite en juin de cette année. Il a été remplacé par M. Michel Ribaux.

FORMATION

Engagé le 1^{er} septembre 1993, en même temps que M. Tony Cameroni, en qualité de stagiaire, M. Steve Carollo a également réussi ses examens à la session d'automne 1995. Il demeurera chez nous jusqu'à la fin de l'année pour y préparer son travail de diplôme, qui consiste à établir l'inventaire du fonds Henri Guillemin, entré à la Bibliothèque en 1993.

Quant à M. Jean Perrenoud, engagé le 1^{er} septembre 1993 en qualité de stagiaire-conservateur, il a obtenu en juin le Certificat de spécialisation en information documentaire (CESID) à l'Université de Genève. Il a trouvé un emploi à la Bibliothèque de la Croix-Rouge, à Genève.

M. Philip Gremaud, relieur, a suivi un cours au Centre del Libro à Ascona du 20 novembre au 6 décembre 1995. Il s'est perfectionné dans la reliure pleine peau à la française et dans la restauration de reliures industrielles et semi-industrielles.

Locaux – Equipement

La BPU s'est associée avec le Musée d'art et d'histoire et le Musée d'ethnographie pour louer le sous-sol de la nouvelle annexe du Garage Senn, à la rue Pierre-à-Mazel 25. Elle a pu ainsi renoncer au dépôt qu'elle louait à Marin. Une fois aménagé avec des armoires à livres mobiles, (450 livres par m²), ce local permettra d'entreposer plus de 250000 documents, soit la moitié des collections de la bibliothèque.

Deux pièces ont été aménagées pour le Département des manuscrits dans l'ancien appartement de M. Michel Piller. La direction des Affaires culturelles a en effet pris la décision de ne plus engager de concierge résident.

INFORMATIQUE

En février, l'étude de faisabilité concernant la mise sur pied d'un réseau cantonal des bibliothèques neuchâteloises (RCBN) était terminée. Elle démontrait que l'utilisation d'un système informatique unique par les bibliothèques de Neuchâtel, de La Chaux-de-Fonds et de l'Université entraînerait une réduction des coûts d'investissement et d'exploitation, améliorerait la collaboration et la coopération entre les bibliothèques, permettrait la mise en commun des compétences et offrirait la possibilité à d'autres bibliothèques intéressées de se rattacher au réseau.

Le choix du système se portait sur VTLS (Virginia Tech Library System) qui travaillerait en solution composée avec RERO (Réseau romand). Ce projet a été accepté par les organes directeurs des trois bibliothèques, à savoir le Département de l'instruction publique et des affaires culturelles, la Ville de La Chaux-de-Fonds et le Conseil de fondation de la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel.

Une convention a donc été signée, entérinant la création du RCBN. Celui-ci est dirigé par un Comité de coordination présidé par M. Michel Schlup et dont font partie M. Jacques-André Humair, directeur de la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds, et M. Denis Miéville, vice-recteur de l'Université. Bibliothécaire-informaticien à la BPU, M. James Tallon a été nommé responsable opérationnel du projet.

Le bâtiment de la bibliothèque a été recâblé en fibre optique, permettant ainsi d'installer un réseau interne auquel sont connectés tous les nouveaux PC des collaborateurs de la BPU. Un certain nombre de logiciels, de fichiers et de documents peuvent donc être ainsi partagés.

En vue de la migration de notre système actuel GEAC – SIBIL vers VTLS (printemps 1996), une formation pour les catalogueurs et pour l'utilisation de l'Opac a été mise sur pied.

Enfin, le serveur VTLS du futur RCBN vient d'être installé au Département de calcul de l'Université, qui assurera la maintenance technique du nouveau système.

Acquisitions

VENTILATION DES ACHATS PAR TYPES DE DOCUMENTS

	1995	1994
1. Nouveautés du fonds d'étude	Fr. 113 778.73	(77 492.67)
2. Nouveautés Lecture publique	Fr. 59 755.90	(49 430.—)
3. Ouvrages anciens et manuscrits	Fr. 18 051.40	(12 839.71)
4. Suites	Fr. 53 203.40	(70 897.65)
5. Périodiques	Fr. 79 385.62	(72 969.56)
Total	Fr. 324 175.05	(283 629.59)
6. Reliure	Fr. 39 815.20	(29 909.30)
Total	Fr. 363 990.25	(313 538.89)

ACCROISSEMENT DES COLLECTIONS

	Accroissement		dont		Etat des collections	
	1995	(1994)	Achats 1995	(1994)	Dons, échanges 1995	(1994)
Imprimés						
Monographies						
– Fonds d'étude	4294	(4527)	3280	(3627)	1014	(900)
– Lecture publique	2187	(1650)	1918	(1500)	269	(150)
– Total BPUN	6481	(6177)	5198	(5127)	1283	(1050)
– Thèses	515	(402)	—	(—)	515	(402)
– Tirés à part	12	(155)	—	(—)	12	(155)
– Périodiques (vol.)	1361	(1201)	884	(698)	477	(503)
– Pièces diverses	758	(853)	—	(—)	758	(853)
– Archives des imprimeurs neuchâtelais	1475	(—)	—	(—)	1475	(—)
– Partitions	101	(17)	40	(7)	61	(10)
Microformes						
– Microfilms	—	(—)	—	(—)	—	(—)
– Microfiches	472	(306)	467	(304)	5	(2)
Iconographie						
– Estampes	2	(—)	2	(—)	—	(—)
– Cartes et plans	116	(149)	113	(123)	3	(26)
– Affiches	392	(296)	99	(5)	293	(291)
Moyens audio-visuels						
– Disques et CD	12	(5)	10	(3)	2	(2)
– Bandes et cassettes	56	(1)	21	(1)	35	(—)
– Films et vidéos	1	(15)	1	(14)	—	(1)
– CD-ROM	4	(—)	4	(—)	—	(—)
Manuscrits						
– Manuscrits	53	(605)	10	(6)	43	(599)

QUELQUES ACHATS IMPORTANTS

Ouvrages anciens ou précieux

LONGUS: *Les Amours pastorales de Daphnis et de Chloé*, A Paris, Imprimées pour les curieux, 1757, petit in-quarto.

Peu de textes littéraires ont connu en Occident autant d'éditions illustrées que ce roman pastoral dû au talent d'un auteur mystérieux, dont on ne sait rien sinon qu'il vivait à Lesbos au III^e ou IV^e siècle.

En France, le coup d'envoi est donné en 1559 par le libraire Vincent Sertenas, qui publie la fameuse traduction de Jacques Amyot, laquelle fera autorité jusqu'à ce que, grâce à un nouveau manuscrit découvert à Florence, Paul-Louis Courier corrige et enrichisse substantiellement le texte (Rome, 1810; Paris, 1813).

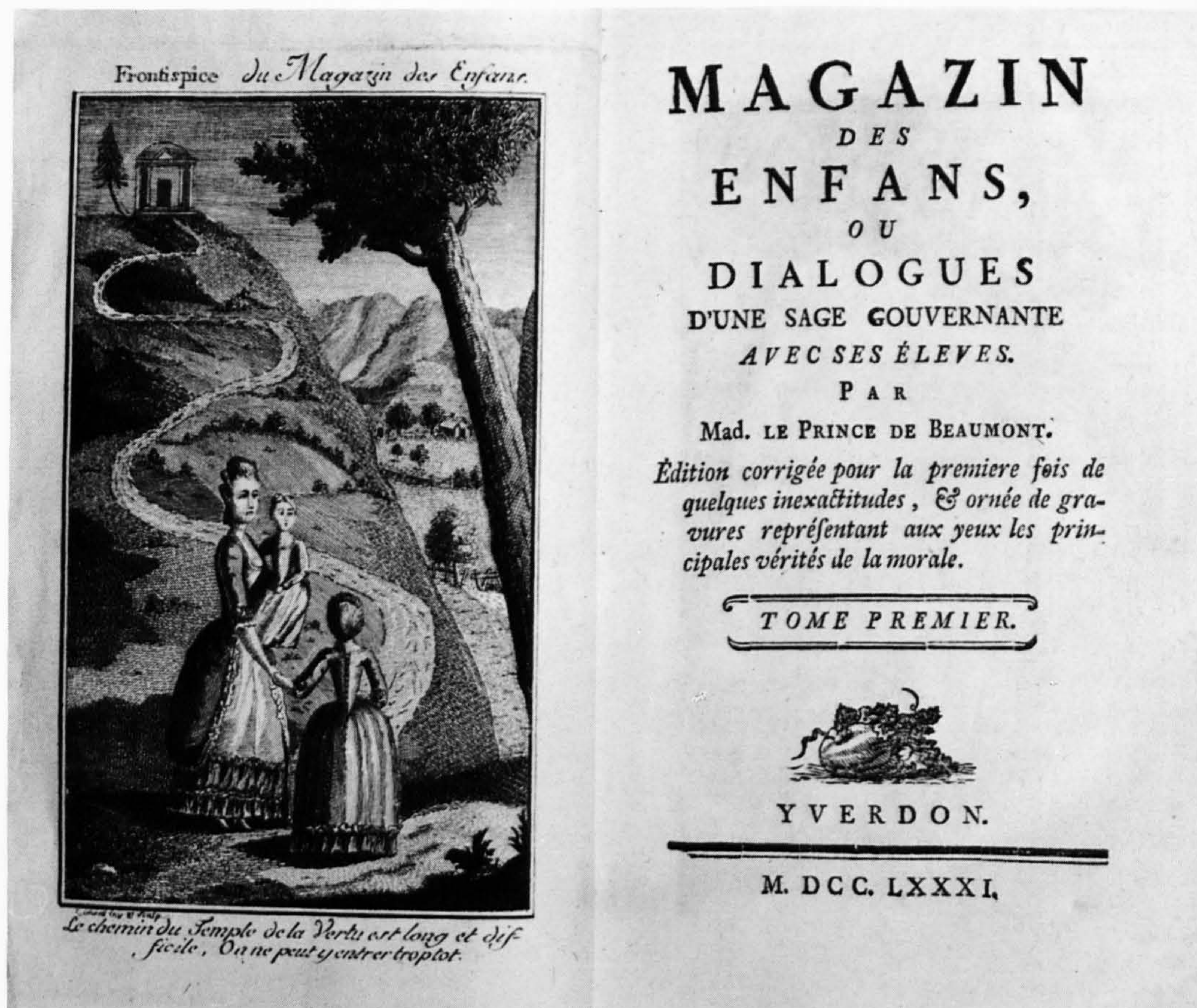


LONGUS, *Daphnis et Chloé*, Paris, 1757: «Chloé sauve Daphnis par le son de sa flûte», signé «*Philippus in[venit] et pinx[it] 1714 – B[enedic]tus Audran sculp[ist]*».

Projetant depuis quelques années de consacrer une exposition à *Daphnis et Chloé* et à ses multiples éditions, la BPU s'efforce d'enrichir peu à peu sa collection.

Cette année, c'est une demi-douzaine d'éditions, toutes illustrées, datant de 1745 à 1947, que nous avons pu repérer et acquérir, dont la plus belle est sans conteste celle de Paris, 1757. Il s'agit d'une édition petit in-quarto particulièrement soignée, imprimée à grandes marges avec un encadrement de fleurons, sur un des meilleurs papiers de l'époque. Ce qui fait surtout sa valeur, c'est qu'elle reprend les vingt-huit gravures exécutées par B. Audran sur des dessins de Philippe d'Orléans qui ornaient l'édition de 1718, exécutée aux frais du Régent.

Malheureusement la reliure de notre exemplaire n'est pas d'époque, mais il s'agit néanmoins d'un superbe maroquin bleu nuit du XIX^e siècle.



Marie de BEAUMONT, *Magazin des Enfants*, Yverdon, 1781: page de titre et frontispice, signé Zimmerli. «Le chemin du Temple de la Vertu est long et difficile. On ne peut y entrer trop tôt.»

LE PRINCE DE BEAUMONT, Jeanne-Marie: *Magazin des enfans, ou Dialogues d'une sage gouvernante avec ses élèves*, Yverdon, 1781, 2 vol., in-octavo.

La BPU possède trop peu de livres pour enfants des siècles passés, et cela s'explique facilement, outre leur rareté intrinsèque, par la façon dont ses collections de base ont été constituées: on a, surtout dans les premières décennies, toujours visé à former une bibliothèque scientifique. Eût-on songé à la distraction qu'il se fût agi de celle des adultes, le projet d'une bibliothèque enfantine n'étant guère imaginable avant la seconde moitié du XX^e siècle (Neuchâtel: 1946). Quant à l'idée de réunir des ouvrages d'enfants pour qu'ils deviennent ultérieurement des objets d'études pour les historiens du livre et des mentalités, il est absolument anachronique de l'imaginer préoccupant une commission de bibliothèque vers 1790. Enfin, ce genre d'ouvrages est parmi ceux qui s'abîment et se perdent le plus vite: ils sont par conséquent très peu présents dans les bibliothèques privées que la BPU a reçues au cours des ans.

Nous avons donc été heureux de pouvoir mettre la main sur un classique du genre : le *Magazin des enfans* de M^{me} Jeanne Marie Le Prince de Beaumont, d'autant plus qu'il s'agit en l'occurrence d'une édition yverdonnoise. Ces mélanges de dialogues, de récits et de contes, qui parurent tout d'abord sous forme périodique en Angleterre, où l'auteur fut longtemps préceptrice, connurent un immense succès dès leur publication sous forme de livre en 1757. Des dizaines d'éditions devaient se succéder jusqu'au milieu du XIX^e siècle, sans compter des traductions dans de nombreuses langues.

Ce best-seller méritait sa longévité : à travers des dialogues vivants et des contes pleins de charme (dont certains, comme *La Belle et la Bête* ont passé jusqu'à nous), c'est en fait un traité complet d'instruction religieuse, morale, historique et géographique que l'auteur propose à ses jeunes lecteurs, et ce sans aucun pédantisme, mais toujours sous une forme attrayante, avec simplicité, sagesse et bon sens.

L'œuvre de M^{me} de Beaumont comprend d'autres « *Magazines* » : *Magazin des adolescentes*, *Magazin des pauvres*, *Nouveau Magazin français*, etc., ainsi que des manuels de piété ou de bonnes manières (*Instructions pour les jeunes dames qui entrent dans le monde !*) et des recueils de contes qui, au siècle suivant, furent souvent réédités avec ceux de Perrault et de M^{me} d'Aulnoy.

Notre édition est celle que donna F.-B. de Félice en 1781 : in-octavo, ornée de 16 gravures signées Ernst ou Zimmerli, lesquelles à vrai dire ne se distinguent pas par leur finesse mais présentent plutôt une espèce de raideur qui les apparente à des estampes populaires. Un intérêt supplémentaire de notre exemplaire, c'est qu'il a dû être relié, ou peut-être re-relié (pensons au traitement que subissent d'ordinaire les livres d'enfants !) au XIX^e siècle, car les quatre plats de ses deux volumes s'ornent d'un décor néogothique « à la cathédrale » frappé au balancier.

LA FONTAINE, Jean de : *Contes et nouvelles en vers*, A Amsterdam, 1764, 2 vol., in-octavo.

Parmi les joyaux de l'édition française au siècle de Louis XV, il est une perle dont tout bibliophile aura rêvé une fois ou l'autre : l'édition des *Contes et nouvelles* de La Fontaine publiée en 1762 par le libraire Barbou en deux volumes in-octavo sous l'adresse (fictive) d'Amsterdam et connue sous le nom d'**édition des Fermiers généraux**, du nom de ceux qui en prirent l'initiative et en couvrirent les frais.

Ces financiers devaient leur fortune souvent colossale au système de la *ferme* des impôts indirects : ils étaient mandatés par la Couronne pour percevoir tels ou tels taxes ou impôts moyennant qu'ils en mettent eux-mêmes et rapidement le produit à disposition de l'Etat (produit fixé par le contrat de façon forfaitaire), les excédents éventuels demeurant leur propriété. Beaucoup de fermiers généraux furent de grands mécènes : mus par l'amour des arts et des lettres certes, mais aussi par l'ambition de se hausser au niveau des plus grandes familles du royaume, ou encore par le souci de soigner leur image de marque : l'opinion considérait avec réticence et suspicion les opérations de ces millionnaires dont la fortune provenait en bonne partie de ressources publiques.

Pour mener à bien la réalisation de cette merveille bibliophilique, les fermiers généraux s'en remirent à l'un des plus cultivés d'entre eux : J.-B. Seroux d'Agincourt, homme de goût et d'érudition, lié d'amitié avec les meilleurs artistes du temps et futur auteur d'une monumentale histoire de l'art roman. Celui-ci confia le dessin des planches (au nombre de quatre-vingts !) à Eisen, le dessin et la gravure des culs-de-lampe (cinquante et un !) à Choffard.



LA FONTAINE, *Contes et nouvelles*, Amsterdam, 1764: «Le Gascon puni», gravure copiée de Eisen.

Il faut avoir feuilleté des centaines d'ouvrages contemporains mal ou peu illustrés et reprenant durant des décennies les mêmes fleurons archi-usés pour mesurer tout ce que cette profusion d'images neuves et proches de la perfection pouvait signifier de plaisir pour le lecteur – et de frais pour les éditeurs.

Las ! De tels chefs-d'œuvre sont, sauf exception ou acte de mécénat, hors de nos moyens budgétaires : c'est d'un nouveau fermier général que nous aurions besoin ! En attendant, nous avons eu du moins la bonne fortune de pouvoir acheter une imitation, publiée deux ans plus tard sous l'adresse d'Amsterdam, et qualifiée par René de Rochambeau, le grand connaisseur et bibliographe de La Fontaine, de «meilleure contrefaçon qui ait été faite de l'édition des fermiers généraux».

Elle se signale elle aussi par une riche illustration, très voisine de celle de 1762. Si les culs-de-lampe et fleurons de Choffard ont été pour la plupart transformés ou refaits, le plus souvent par C. Boily ou sous sa direction, les planches d'Eisen ont simplement été retournées par le processus de copie. Mais on y retrouve toute la vivacité, la finesse, et la grâce un peu coquine d'Eisen, qui se marient si bien au charme libertin des *Contes* de La Fontaine. Notre exemplaire est habillé d'un superbe maroquin rouge d'époque, avec dos à nerfs, fleurons et pièces de titre en veau olive.



Marcel NORTH, *Fastes et fanfares*, Neuchâtel, 1932:
le 31 décembre à minuit devant l'Hôtel communal.

NORTH, Marcel : *Fastes et fanfares : 12 gravures à l'eau-forte, Neuchâtel, Chez l'Auteur, 1932.*

Ce qui confère tout son intérêt à cette œuvre de jeunesse (North n'avait alors que 23 ans) ce n'est pas seulement sa rareté (il n'en fut tiré que 50 exemplaires), ni sa déjà grande qualité graphique, mais aussi le fait qu'elle marque, bien avant les grands classiques de North, une première incursion de « Mars » dans le genre qui, par la suite, est devenu le sien par excellence : celui de l'*Histoire imagée du Pays de Neuchâtel* (1948), de *Neuchâtel petite ville rangée* (1960) ou de tant d'autres albums : un extraordinaire sens de l'observation appliqué avec infiniment d'humour et de talent, mais aussi de gentillesse, aux gens, aux coutumes et aux caractères de chez nous.

C'est ainsi que les douze eaux-fortes (16×12 cm) qui composent *Fastes et fanfares* nous font revivre, au fil des mois, et le sourire aux lèvres, ces temps forts de l'année neuchâteloise que sont (ou qu'étaient) la minuit de la Saint-Sylvestre sous le grand sapin illuminé de l'Hôtel communal, la diane à l'aube du 1^{er} mars, la Fête de la Jeunesse, le soir du 1^{er} août sur les quais, le Grand marché, la vente des sapins de Noël à la place Pury...

Ouvrages modernes importants

- Deutsche biographische Enzyklopädie* (DBE), hrsg. von Walther Killy, München [etc.], K.G. Saur, 1995 [circa 2000], 10 volumes prévus, 2 parus.
- BERNOULLI (famille): *Die gesammelten Werke der Mathematiker und Physiker der Familie Bernoulli*, Basel, [etc.], Birkhäuser, 1955 – Œuvres scientifiques de Jakob, Jean et Daniel Bernoulli.
- Ampélographie*, publ. sous la dir. de Pierre Viala et Victor Vermorel, Marseille, J. Laffitte, 1991, 7 volumes. Reprod. de l'éd. de Paris, Masson, 1901-1910.
- Schweiz-index* [Microforme], Bilddokumentation zur Kunst in der Schweiz, München [etc.], K.G. Saur, 1995, 147 microfiches.
- MORERI, Louis: *Le grand dictionnaire historique, ou le mélange curieux de l'histoire sacrée et profane*, Genève, Slatkine, 1995, 10 volumes. Reprod. de l'éd. de Paris, 1759.

DONS

Les auteurs suivants ont eu l'attention de remettre leurs publications à la Bibliothèque :

- | | |
|--|--|
| M. André Bandelier | M. Manfred Gsteiger |
| M. Eric Berthoud | M. Roger-Louis Junod |
| M. Denis Borel | M. Marc-Antoine Kaeser |
| M. Gérard Bourgarel | M. Denis Knoepfler |
| M. Paul Burgat | M ^{me} Marylène Kraft |
| M. Jean-Maurice Cantin | M. Jean-Louis Leuba |
| M. Pierre Caspard, Paris | M ^{me} Marie-Jeanne Liengme-Bessire |
| M ^{me} Andrée Champod | M. René Marti |
| M. Jean Courvoisier | M. Yves Merminod |
| M. Daniel Couturier, Longué (France) | M ^{me} Anne-Nelly Perret-Clermont |
| M. Robert Darnton, Princeton, N.J., USA | M. Christian Piguet |
| M. Jean-François De Pietro | M. Jean-Michel Pingeon |
| M ^{me} Christiane Dubois | M. Claude Roulet |
| M. Pierre Favre | M. Pascal Ruga |
| M. Denis Gainon | M ^{me} Ruth Schneebeili-Graf |
| M. René Gerber | M ^{me} Helga Schuhr |
| M ^{me} Charlotte Goëtz, Bruxelles | M. Laurent Treuthardt |
| M. Jean Golay | M. Jacques-André Tschoumy |

Notre reconnaissance va également aux personnes, institutions et entreprises suivantes pour divers dons d'ouvrages :

- | | |
|--|--|
| Bibliothèque de la ville, La Chaux-de-Fonds | Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel |
| Bibliothèque nationale suisse, Berne | Musée d'ethnographie, Neuchâtel |
| Centre cantonal de formation professionnelle
des métiers du bâtiment, Colombier | Musée d'histoire naturelle, Neuchâtel |
| Chancellerie communale de la Ville de Neuchâtel | La Neuchâteloise Assurances |
| Crédit suisse, Neuchâtel | Office fédéral de la statistique, Berne |
| Club 44, La Chaux-de-Fonds | M ^{me} Léon Pernet |
| Département de l'instruction publique
et des affaires culturelles du canton
de Neuchâtel | M. Olivier Perregaux |
| Département de l'instruction publique
et des cultes du canton de Vaud | M ^{me} Denise Perret |
| Fédération neuchâteloise du tourisme | M. Robert Porret |
| Galerie du château, Môtiers | Régimmob S.A. |
| Institut suisse pour l'étude de l'art, Zurich | Rencontres poétiques internationales
en Suisse romande, Neuchâtel |
| Kelek S.A., La Chaux-de-Fonds | Mme Elisabeth Schüpbach |
| | M. Daniel Schulthess |
| | Société suisse des auteurs, Lausanne |
| | Université de Neuchâtel |

De nombreux éditeurs nous aident dans notre tâche de réunion du patrimoine imprimé neuchâtelois en nous offrant leurs publications ou en nous en facilitant l'acquisition. Nous remercions en particulier les éditions :

Gilles Attinger
Victor Attinger
de la Baconnière
Cantate Domino
Ides et Calendes

H. Messeiller
de la Nouvelle Revue neuchâteloise
Schola cantorum
du Triton
du Vent qui passe

Catalogage auteurs-titres (ATC)

DOCUMENTS CATALOGUÉS	13 378	(13 927)
Nouvelles acquisitions	9 175	(7 485)
dont :		
– Livres du Fonds d'étude	5 614	(4 620)
– Livres de la Lecture publique	2 260	(1 678)
– Périodiques	110	(36)
– Partitions	95	(34)
– Microformes	3	(2)
– Iconographie	714	(885)
– Moyens audio-visuels	134	(3)
– CD-ROM	2	(—)
– Divers	243	(227)
Rétroconversion (recatalogage)	4 203	(6 442)
dont :		
– Livres du Fonds d'étude	4 055	(4 120)
– Périodiques	148	(367)
– Iconographie (portraits)	—	(325)
– Divers (dossiers neuchâtelois)	—	(1 630)

Plus 738 (850) pièces neuchâteloises ayant fait l'objet d'un répertoire sommaire.

CATALOGUE COLLECTIF NEUCHÂTELOIS

Fichier informatisé sur GEAC

Cette base de données commune de la BPUN et des bibliothèques universitaires s'est accrue de 41 019 (1994: 39 660) notices; l'apport de la BPUN s'élève à 8 461 (1994: 6 396) nouveautés et 4 203 (1994: 4 487) documents recatalogués. En tout, la base comprend maintenant 396 600 (1994: 355 581) enregistrements.

Fichier conventionnel

Quelques bibliothèques non informatisées (ou informatisées avec des systèmes particuliers) nous ont encore annoncé 465 (1994: 759) ouvrages sous forme de fiches.

L'ancien catalogue collectif et divers autres fichiers spécialisés se sont accrus de 4 281 (1994: 4 156) fiches.

OBSERVATIONS

Par rapport à l'année précédente, le nombre total de documents catalogués reste inchangé. L'augmentation des nouveautés cataloguées au Fonds d'étude s'explique surtout par le rattrapage du retard qui s'était accumulé pendant la panne informatique qui avait sensiblement freiné nos activités pendant la seconde moitié de l'année précédente. En Lecture publique, l'augmentation du catalogage reflète un plus grand volume d'acquisitions.

En ce qui concerne la rétroconversion (saisie d'anciennes fiches dans l'ordinateur), la baisse n'est qu'apparente: en fait, ce chiffre était particulièrement élevé en 1994 suite à la saisie du fichier des dossiers neuchâtelois (cotes 6R/7R) dans une base de données sur PC. Lorsqu'on ne considère que le recatalogage des livres et périodiques dans le système SIBIL, on constate que ce chiffre est resté pratiquement inchangé (4203 documents contre 4487 en 1994). A relever toutefois que le nombre de 4000 ouvrages recatalogués par an n'est pas très encourageant et qu'à ce rythme il nous faudra plusieurs décennies (!) pour saisir l'intégralité de nos anciens fonds sur ordinateur. Pour achever cette grande tâche dans un délai plus raisonnable, des moyens supplémentaires seront donc indispensables.

Comme prévu, nous avons pu mettre à la disposition des utilisateurs la petite base de données qui facilite l'accès aux dossiers de «littérature grise» neuchâteloise. Il serait certes bienvenu de pouvoir compléter peu à peu ce fichier informatisé par des descriptions du contenu des dossiers mêmes, mais déjà dans son état actuel ce nouvel outil rend de précieux services, notamment en offrant la possibilité de faire des recherches par matières.

Tout au long de l'année, et avec une intensité croissante, nous nous sommes occupés de certains aspects catalographiques de la migration de SIBIL vers VTLS. Si pendant les premiers trimestres les **analyses** au niveau de la BPUN et du Réseau romand des bibliothèques étaient au premier plan, le dernier trimestre a été marqué par une intense activité de **formation** des formateurs et des collègues qui seront les premiers sur le plan romand à cataloguer avec le nouveau système.

Indexation Matières

STATISTIQUES

Documents indexés	Exercice 1995	Exercice 1994
Fonds d'Etude	2297	1741
Lecture Publique	524	334
Total	2821	2075
Descripteurs attribués		
Fonds d'Etude	7220	5562
Lecture publique	1591	972
Total	8811	6534
Notices validées ou corrigées	502	354
Notices d'autorité créées	38	57
Descripteurs nouveaux	147	107

Note

Comme la BPUN pratique le catalogage partagé, les ouvrages déjà indexés par un autre partenaire au sein du Réseau Romand ne sont pas compris dans ces chiffres. Ces ouvrages transitent néanmoins par le service de l'indexation, qui vérifie sommairement la pertinence des descripteurs attribués.

Evolution de l'accroissement des chaînes de descripteurs permutés (= nombre de points d'accès offerts au lecteur pour la recherche par matières dans le système local GEAC):

1989	11 354
1990	25 099
1991	316 632
1992	421 151

1993	690 850
1994	841 460
1995	955 172

Gestion du catalogue Matières

Les responsables de la gestion du catalogue Matières informatisé des différents sites romands se réunissent à intervalles réguliers pour examiner le vocabulaire nouveau et mettre à jour le système des règles d'utilisation.

	<i>séances</i>
a) Groupe matières Théologie-Philosophie-Orientalisme	1 (1)
b) Groupe de travail matières («COMA»)	2 (4)
c) Bureau matières et migration vers VTLS	7 (4)
d) Groupe Généralités	3 (4)

Autres activités

MIGRATION VERS LE NOUVEAU SYSTÈME VTLS

Dans le cadre du passage de SIBIL vers le système VTLS, une nouvelle pratique d'indexation par matières a été élaborée en commun avec la coordination romande et les représentants des principaux sites romands (Fribourg, Genève, Lausanne).

Périodiques

TITRES EN COURS AU 31 DÉCEMBRE 1995		1901	(1873)
Nouveaux titres	105	(78)	
Titres interrompus	77	(167)	
Journaux	48	(47)	
dont quotidiens	17	(17)	
Revue	1853	(1823)	
dont reçues par:			
Abonnements	594	(594)	
Dons	519	(482)	
Echanges	740	(747)	
dont: Sciences naturelles	434	(440)	
Géographie	232	(232)	
Chronométrie	14	(14)	
Histoire et archéologie	46	(46)	
Bibliothèques et Musées	14	(15)	

A disposition au :

Cabinet des périodiques	566	(604)
Salle de lecture	112	(109)
Lecture publique	28	(27)

ACCROISSEMENT

Fascicules inscrits (sans les journaux)	9674	(9402)
Volumes entrés en magasins	1361	(1201)

QUELQUES NOUVEAUX TITRES

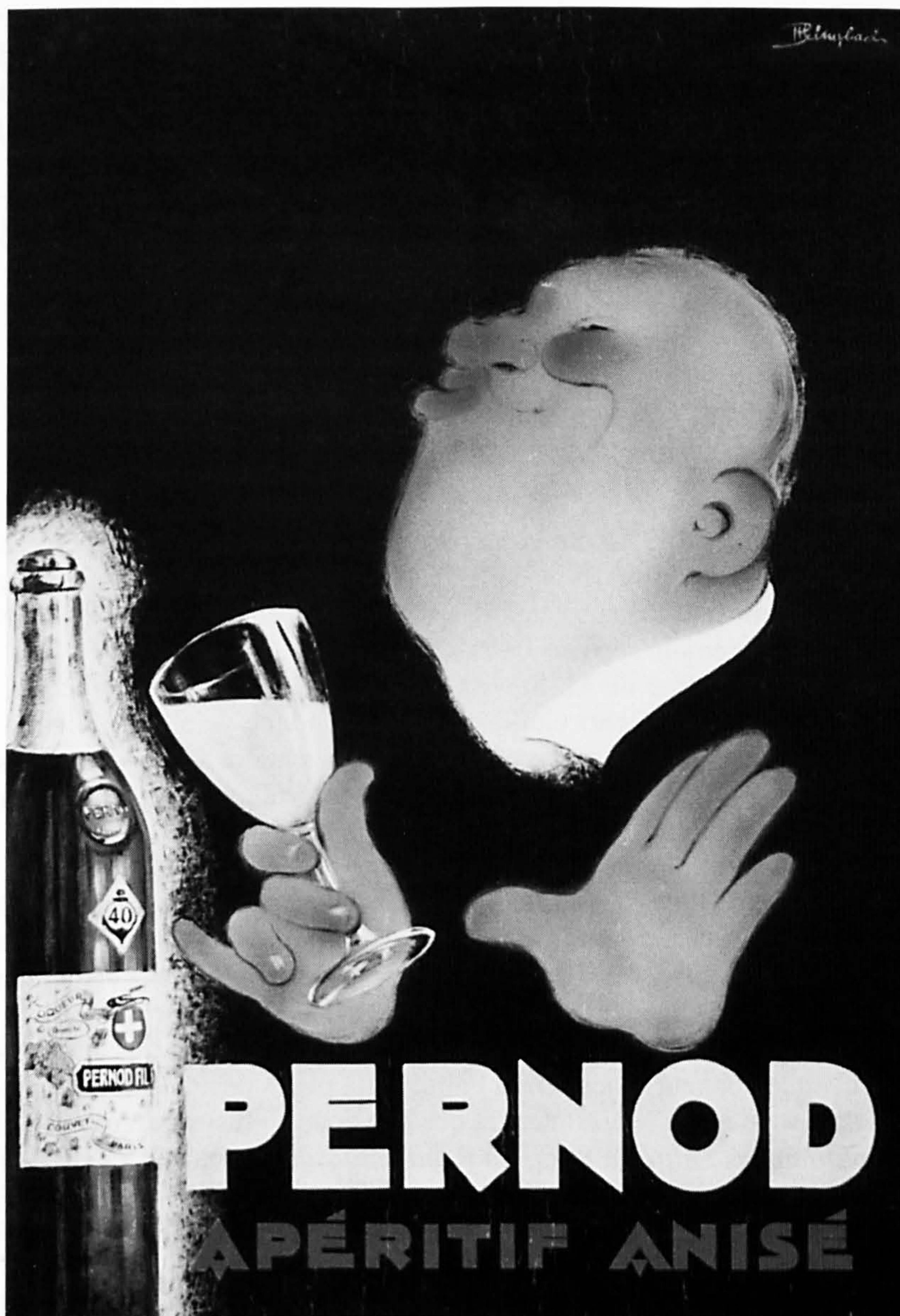
Relations internationales et stratégiques, Paris (achat, Fonds Rott)
Cahiers du MHN, Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds (don)
Jeune Afrique: hebdomadaire international indépendant, Paris (achat)
Humboldt-Spektrum: Forschung und Wissenschaft, Berlin (échange)
Pesquisa antartica brasileira, Rio de Janeiro (échange)
Computerworld Schweiz, Lachen (don)
Recherches en sciences sociales: inventaire, Zurich: Neuchâtel (don)
The Swatch journal, Bienne (don)
Job info, St-Sulpice (achat)
Meddelelser Norsk Polarinstitut, Oslo (échange)
Guide des vignobles et des vins suisses, Genève (achat)
Who's who in America, New Providence NJ (achat)
The Europa world year book, Londres (achat)
Ecologie politique: sciences, culture, société, Paris (achat)
Documents, Musée d'ethnographie de Neuchâtel (don)
Psychologie du travail et des organisations, Neuchâtel (don)
Repères: revue romande d'information sociale, Genève (achat)
Cahiers de l'Institut jurassien des sciences, des lettres et des arts, Porrentruy (don)
Cimaises: agenda des galeries et musées, Lausanne (achat)
Electre: multimédia: CD disponibles, Société du multimédia, Paris (achat)
Cahier, Association des Rencontres poétiques en Suisse romande, Neuchâtel (don)

Le Cabinet des périodiques de la Salle de lecture a fait peau neuve durant l'année 1995. Les numéros récents de 15 quotidiens et de 566 revues sont désormais présentés d'une manière qui en facilite la consultation.

L'ancienne classification « maison » a été abandonnée au profit des classes principales de la CDU. Un fichier traditionnel sur papier est en préparation; en l'attendant, l'écran guidera les lecteurs vers les numéros des cases recherchées.

Le réaménagement du Cabinet des périodiques nous permet d'offrir à nos lecteurs un coin de lecture confortable et chaleureux avec fauteuils, table basse, tapis d'Orient et plantes vertes.

Nous tenons à remercier pour leur collaboration les lecteurs qui ont bien voulu répondre à l'enquête que nous avons menée afin d'évaluer le taux de consultation des périodiques.



Jean-Pierre Schüpbach, projet d'affiche pour Pernod, vers 1935, gouache, 129×93 cm.

Iconographie

AFFICHES

Quelques belles affiches anciennes sont venues enrichir notre fonds. Nous relèverons tout d'abord des affiches de Jean-Pierre Schüpbach, accompagnées de projets et d'épreuves.

Né en 1906 à Neuchâtel, formé à l'Ecole des arts et métiers, à Vevey, Jean-Pierre Schüpbach entre en 1935 chez Nestlé en qualité de dessinateur et affichiste. Plusieurs de ses affiches sont publiées par la grande maison veveysane. Il meurt en 1992. Il est l'auteur d'une belle affiche «Nescafé», dont nous avons acquis une vingtaine d'épreuves outre les tirages définitifs.

Aux enchères Guido Tön, à Zurich, nous avons pu nous procurer, entre autres, une superbe pièce illustrant la «Fabrique de papier de Serrières près Neuchâtel», datant de 1892 et le «Cortège des vendanges» de Jean Convert (1922).

Manuscripts

ACCROISSEMENT – INVENTAIRES

Accroissement: 53 pièces (achats: 10; dons: 43). Manuscrits catalogués: 1772 notices.

Le point fort de l'année 1995 a été la préparation de l'exposition consacrée à Denis de Rougemont, travail réalisé en majeure partie par M^{lle} Sylvia Robert, nouvelle assistante-conservatrice à mi-temps au Département des manuscrits, en parallèle avec l'inventoriage du très riche fonds Rougemont reçu en 1990.

Grâce au travail de diplôme de M. Steve Carollo, stagiaire à la bibliothèque, le classement et l'inventaire du fonds Henri Guillemin sont en bonne voie. Par ailleurs, une autre stagiaire, M^{lle} Caroline Calame, a repris et complété l'inventaire de la riche correspondance de l'archéologue Frédéric Troyon. Tous ces travaux de catalogage se font dorénavant sur écran, à l'aide du logiciel Procite.

Le travail de transcription de la correspondance échangée entre Charles Marcotte d'Argenteuil et Léopold Robert est en voie d'achèvement, grâce au concours très efficace d'une jeune licenciée placée «en premier emploi» au Département des manuscrits, M^{lle} Joëlle Amara. La saisie des lettres de Léopold Robert avance également grâce à M^{lle} Stéphanie Haussener, engagée dans le cadre des mesures de crise.

L'Association Jean-Jacques Rousseau de Neuchâtel nous a remis un très intéressant manuscrit qu'elle avait eu le bonheur d'acquérir à Paris: deux pages de notes inédites que Frédéric Eigeldinger a datées de mai 1762, contenant des allusions à plusieurs œuvres de Rousseau, *Le Lévitte d'Ephraïm*, les *Lettres à Sara*, *La Reine fantasque* et surtout *Pygmalion*. L'Association a également participé à l'achat d'un superbe document sur le monde des Encyclopédistes, une lettre de d'Alembert à la marquise de Créqui, que l'on peut dater du 27 décembre 1751, en grande partie inédite.

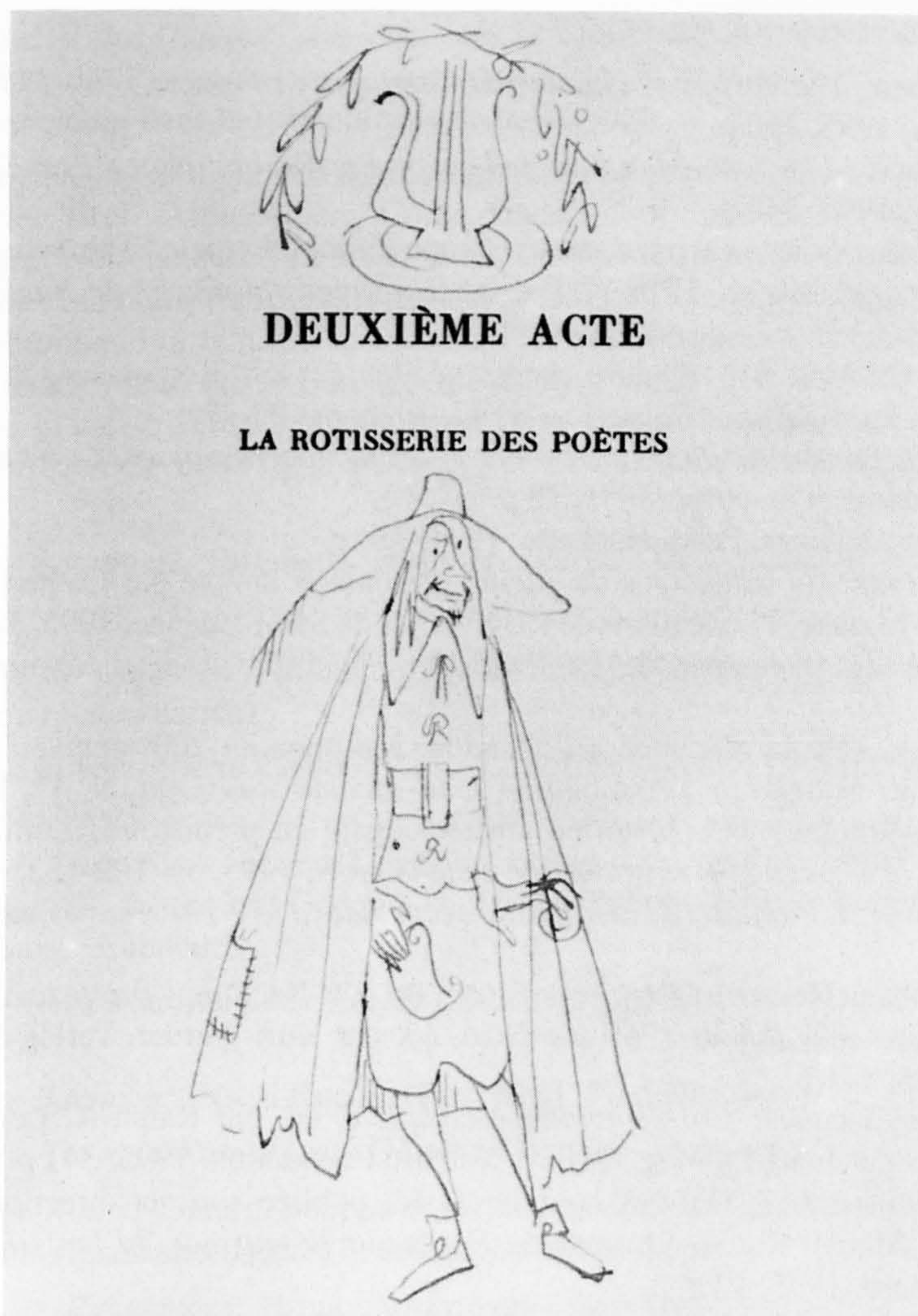
M. Gérard Buchet, de Neuchâtel, nous a fait don de deux très belles lettres de Romain Rolland adressées à Marc Junod, en janvier et février 1914.

M. Pierre-Arnold Borel, de La Chaux-de-Fonds, nous a remis plusieurs documents et objets, pour le fonds Rougemont.

M^{lle} Hélène Kaufmann, de Genève, a eu l'obligeance de nous remettre un cahier de poésies de James Guillaume.

M^{me} Francine Krebs, de Neuchâtel, nous a donné une belle lettre de Philippe Godet adressée à son père, Théodore Krebs.

Peu d'achats cette année: à côté de la lettre de d'Alembert, signalons un exemplaire d'une édition de *Cyrano de Bergerac*, illustré dans les marges par Marcel North, avec deux lettres de ce dernier, un très intéressant exemplaire de la *Description des montagnes et des vallées...*



Edmond ROSTAND, *Cyrano de Bergerac*, Martigny, 1930: exemplaire orné par Marcel North de dessins originaux pour un ami: p. 63, titre du deuxième acte.

de Frédéric-Samuel Ostervald, abondamment annotée et augmentée par Abram-Henri Petitpierre, une belle lettre d'Auguste Bachelin à Alfred Dumont, du 1^{er} novembre 1869, deux lettres de Louis Favre à Alice Bonjour, 1901-1902, ainsi qu'un chapitre manuscrit de *Neiges* d'Hughes Richard.

L'année 1995 a vu l'achèvement de la monumentale édition des *Œuvres politiques* de Jean-Paul Marat, publiée aux Editions Pôle Nord à Bruxelles, comprenant dix volumes dont le premier avait paru en 1989. Ses auteurs, Charlotte Goëtz et Jacques De Cock, nous ont très généreusement remis toute la documentation qu'ils avaient rassemblée pour leur travail, soit soixante-six épais volumes, reliés par leurs soins, de photocopies et de documents divers qui forment un ensemble exceptionnel.

PUBLICATIONS D'APRÈS NOS FONDS

- DARNTON, Robert: *The corpus of clandestine literature in France, 1769-1789*, New York, W.W. Norton, 1995, 260 p.
- DARNTON, Robert: *The forbidden best-sellers of Pre-Revolutionary France*, New York, W.W. Norton, 1995, 440 p.
- DONATO, Clorinda: «From Switzerland to Europe through Leipzig: The Swiss Book Trade and the Leipziger Messe, 1770-1780», in: *Leipziger Jahrbuch zur Buchgeschichte*, 4 (1994), pp. 103-133.
- EIGELDINGER, Frédéric S.: «Quatre notes inédites de J.J. Rousseau», in: *Bulletin de l'Association Jean-Jacques Rousseau*, N° 47, 1995, pp. 22-27.
- FALLET, Estelle: *La mesure du temps en mer et les horlogers suisses*, La Chaux-de-Fonds, Institut L'Homme et le temps, 1995, 18 p.
- GOLDZINK, Jean: *Voltaire*, Paris, Hachette, 1994, 334 p.
- Jean-Jacques Rousseau traducteur de Tacite*, présenté et annoté par Catherine Volpilhac-Auger, Saint-Etienne, Publications de l'Université de Saint-Etienne, 1995, 300 p. Contient le fac-similé du manuscrit de la traduction du Livre I de l'*Histoire* de Tacite, MsR 5.
- KAEHR, Roland: «De la réticence à l'abandon, à propos du 200^e anniversaire du fonds Rousseau», in: *Bulletin de l'Association Jean-Jacques Rousseau*, N° 47, 1995, pp. 1-6.
- KAESER, Marc-Antoine: «Un historien amateur égaré en préhistoire: Louis Favre et *Le Robinson de la Tène* (1874)», in: *Musée neuchâtelois*, 1995, pp. 109-122.
- MAGGETTI, Daniel: *L'invention de la littérature romande: 1830-1910*, Lausanne, Payot, 1995, 621 p.
- PESTALOZZI, Johann Heinrich: *Sämtliche Briefe*, Bd. 14: Nachtrag: *Briefe und briefähnliche Dokumente aus den Jahren 1767 bis 1826*, éd. par Kurt Werder, Verlag Neue Zürcher Zeitung, 1995, 471 p.
- ROUSSEAU, Jean-Jacques: *Correspondance complète*, éd. par Ralph A. Leigh, tome 51: Index, établis par Janet Laming, Oxford, Voltaire Foundation, 1995, 341 p.
- ROUSSEAU, Jean-Jacques: *Œuvres complètes*, éd. publiée sous la direction de Bernard Gagnebin et Marcel Raymond, tome 5: *Ecrits sur la musique, la langue et le théâtre*, Paris, Gallimard, 1995, 1928 p.
- ROUSSEAU, Jean-Jacques: *Rêveries du promeneur solitaire*, éd. par Marc Bochet, Paris, Hachette, 1995, 255 p.

CHERCHEURS AYANT TRAVAILLÉ SUR DES FONDS MANUSCRITS OU ANCIENS DE LA BIBLIOTHÈQUE

Fonds Rousseau: Elisabeth Bourguinat (Paris: *Le persifleur*); Claire Braunschweig (Paris: Manuscrits de l'Abbé de Saint-Pierre); Ana Bugan (Chicago: La politique de Jean-Jacques Rousseau); Alain Cernuschi (Gorgier: articles pour le *Dictionnaire Rousseau*); Claude Dauphin (Montréal: Edition musicologique, critique et comparée des articles de musique de Rousseau dans l'*Encyclopédie* et le *Dictionnaire de musique*); Jean-Jacques Eigeldinger (Areuse et Genève: Edition du tome V des *Œuvres complètes* dans la Bibliothèque de la Pléiade); Roland Kaehr (Neuchâtel: Le bicentenaire du fonds Rousseau de la BPU); Antony McKenna (Saint-Etienne: Papiers de l'Abbé de Saint-Pierre); Gianluca Mori (Florence: Les manuscrits philosophiques clandestins); Hugues Plaideux (Beaumont-Hague: Correspondance du chevalier de Flamenville à Rousseau); Olivier Pot (Genève:

Edition du tome V des *Œuvres complètes* dans la Bibliothèque de la Pléiade); Jacqueline Waeber (Genève: Le *Pygmalion* de Rousseau); Charles Wirz (Genève: Edition du tome V des *Œuvres complètes* dans la Bibliothèque de la Pléiade).

Fonds de la Société typographique: Karin Angelike (Cologne: La Société typographique de Münz); Muriel Brot (Montpellier: Correspondance de Guillaume-Thomas Raynal); Thomas Bürger (Wolfenbüttel: la STN et Orell, Gessner et Füessli); Olivier Burri (Zurich: La réception des Lumières françaises à Zurich); Philippe Derendiger (Bâle: Les catalogues de la STN); Raimund Fridrich (Lausanne: La STN et la censure en France); Marc Neuenchwander (Genève: Jean-Pierre Béranger); Rosario Portale (Macerata: Lettres de Patrick Brydone et de François Verdeil); Dominique Varry (Lyon: Prosopographie des «gens du livre» au XVIII^e siècle pour Lyon); Françoise Weil (Dijon: Histoire du protestantisme français).

Fonds Louis Bourguet: Elisabeth Badinter (Paris: Les intellectuels européens au XVIII^e siècle).

Fonds Isabelle de Charrière: Monique Moser-Verrey (Ontremont, Québec: Isabelle de Charrière, l'interaction narrée).

Fonds Léopold Robert: Pierre Gassier (Paris: La correspondance Léopold Robert – Charles Marcotte d'Argenteuil).

Fonds Philippe Godet: Alain Clavien (Lausanne: Lettres d'Edouard Secrétan); Tiziana Marcon (Mendrisio: Lettres de Sophie Godet à son frère Philippe); François Vallotton (Berne: L'édition en Suisse romande).

Fonds Louis Favre: Marc-Antoine Kaeser (Neuchâtel: Louis Favre et l'archéologie préhistorique).

Fonds Auguste Bachelin: Pascal Ruedin (Neuchâtel: Paul Bouvier).

Fonds Frédéric Troyon: Werner Leitz (Munich: Frédéric Troyon).

Fonds William Ritter: Gérard Bourgarel (Fribourg: Jozef Mehoffer et William Ritter); Philippe Kaenel (Lausanne: Lettres et dessins de William Ritter).

Fonds Denis de Rougemont: Bruno Ackermann (Bussigny: Biographie intellectuelle de Denis de Rougemont, 1926-1946); Christophe Calame (Lausanne: Edition des *Œuvres complètes*); Christian Campiche (Lausanne: Biographie de Denis de Rougemont); Claude Hauser (Fribourg: Les intellectuels et la question jurassienne au XX^e siècle); Luisa Passerini (Florence: *L'Amour et l'Occident*); Simon Roth (Saxon: Les origines de l'Alliance culturelle romande).

Copies Rott: Françoise Dubosson Nalo (Genève: La ville de Versoix au XVIII^e siècle); Rudolf Gugger (Bâle: L'émigration militaire neuchâteloise au XVIII^e siècle).

Divers: Deborah Abbott (Rochester, N.Y.: Marie de Nemours); Sylvain Bauhofer (Morges: Karl et Edouard Girardet); Sylvie Béguelin (Le Locle: Environnement culturel et universitaire de Jean Piaget entre 1910 et 1920); Thierry Christ (Neuchâtel: Contrôle étatique et bienfaisance privée dans la seconde moitié du XIX^e siècle); Claudia Cleopazzo (Genève: Alice Descœudres); Marlies Danziger (New York: Les Ecossais à Neuchâtel et environs); Jacques Droin (Genève: Correspondance complète de Rodolphe Töpffer); Marie-Marguerite Duckert-Henriod (Neuchâtel: Jean-Frédéric de Chaillet); Georges Fallet (Neuchâtel:

La famille Fallet de Dombresson); Marie-Christine Fardel (Ayent: Biographie d'Elisabeth Huguenin); Madeleine Foisil (Paris: L'éducation d'un roi: Louis XIII); Mireille Gueissaz (Marly-Le-Roi: Ferdinand Buisson); Philippe Henry (Neuchâtel: Les livres de raison au XVIII^e siècle); Roland Kaehr (Neuchâtel: Le cabinet d'histoire naturelle de Charles-Daniel de Meuron); Guido Pedrojetta (Fribourg: Alessandro Manzoni); Jean-François Poudret (Lausanne: Le coutumier de Jean Hory); Cheri Ragaz (Zurich: Les archives de géographie en Suisse); Hugues Scheurer (Neuchâtel: L'horlogerie au Val-de-Travers); Nathalie Toedtli (Neuchâtel: Le procès de 1707); Kurt Werder (Zurich: La correspondance Bugnon-Pestalozzi).

Fonds de musique ancienne: Theophil Balz (Melle: Les quatuors pour clavecin de Joseph Bauer); Jürg Strässler (Aarau: L'Air de Ballet de *Vénus et Adonis* d'Amand Vanderhagen).

Cartes anciennes: Dominique Robyr Soguel (Vilars: Historique du développement urbain de Saint-Blaise et de l'occupation du sol).

Prêt et fréquentation de la Bibliothèque

STATISTIQUE D'UTILISATION

PRÊT	1995	1994	
Lecteurs inscrits	18412	(16240)	+ 13,37 %
Nouvelles inscriptions	2172	(2319)	– 6,34 %
Documents prêtés:	131829	(125614)	+ 4,95 %
Fonds d'étude et livres de l'Université			
prêtés par nos soins	28502	(27603)	
Lecture publique	103327	(98011)	

SALLE DE LECTURE

Entrées	38822	(31453)	+ 23,43 %
Documents consultés	8858	(3702)	+139,28 %
dont:			
imprimés	4708	(2418)	
manuscrits	4150	(1284)	

PRÊT INTERBIBLIOTHÈQUES

Demandes reçues:			
de nos lecteurs	6265	(5633)	+ 10,09 %
de l'extérieur	7624	(7202)	+ 5,86 %

OBSERVATIONS

Le nombre de lecteurs inscrits s'est accru en 1995 de 2172. La BPUN compte ainsi au total 18412 lecteurs. Si le nombre de nouvelles inscriptions est légèrement inférieur à celui de l'année précédente, le nombre de lecteurs actifs a pour sa part augmenté puisqu'il s'est élevé au cours de l'année écoulée à 8113 (7946 en 1994).

Le nombre de prêts à domicile est également en hausse: +4,95 % (y compris, rappelons-

le, le prêt des ouvrages de l'Université, toujours géré par la BPUN dans le cadre du prêt interbibliothèques).

La répartition des lecteurs actifs s'établit ainsi: 43,56 % proviennent de la ville de Neuchâtel, 46,47 % du reste du canton, 8,62 % de l'extérieur du canton et 1,36 % de l'étranger. La part des étudiants est de 33,42 % dont 14,52 % de l'Université de Neuchâtel.

La salle de lecture de la BPUN a accueilli, en 1995, 38822 personnes, soit 23,43 % de plus qu'en 1994, ou encore une moyenne de quelque 130 entrées par jour. On constate également un accroissement spectaculaire de 139,28 % des documents consultés, manuscrits et imprimés.

Des pratiques ont changé au niveau du prêt interbibliothèques. Comme la plupart des bibliothèques suisses, la BPU n'assure plus les demandes de photocopies. Elle a introduit les commandes directes pour celles-ci: les lecteurs effectuent désormais eux-mêmes leurs demandes au moyen d'un bulletin spécial et en utilisant des vignettes à prépaiement. Ils reçoivent leurs copies à domicile, ce qui constitue un gain de temps pour toutes les parties. De son côté, la BPU envoie de plus en plus de photocopies à des personnes privées. Malgré l'introduction de ce nouveau système, le prêt interbibliothèques est en progression, surtout en ce qui concerne les demandes des lecteurs de la BPU (10,09 % de plus que l'année précédente).

Les demandes de l'extérieur adressées à la BPUN, à l'Université et aux autres institutions de la Ville ont augmenté de 5,86 %. Relevons encore que la BPUN a reçu 4108 demandes, l'Université 3488 et que les demandes par messagerie électronique l'emportent largement sur les bulletins imprimés: 5865 contre 1626.

En ce qui concerne les microfilms, la BPUN a pu effectuer, en 1995, 19500 poses de microfilms de conservation, dont 18500 concernent *L'Express (Feuille d'Avis de Neuchâtel)*. Ce travail particulier s'inscrit dans un projet plus vaste, émanant de la Commission cantonale des bibliothèques, et visant à microfilmer tous les journaux neuchâtelois.

Lecture publique

L'année 1995 offre un bilan positif à plusieurs égards:

103327 livres ont été empruntés en Lecture publique durant l'année, soit quelque 5000 de plus que l'an dernier. L'ouverture partielle de la bibliothèque, réintroduite cet été durant les trois premières semaines de juillet, explique en partie cette augmentation. La statistique ne nous fournit malheureusement pas le nombre de lecteurs qui ont poussé nos portes l'an dernier.

2187 ouvrages ont enrichi notre fonds en 1995. Nous avons privilégié deux domaines: les **guides de voyages** (achats de collections complètes: Routard, Lonely Planète, Guides Visa) et les **récits de voyages** qui ont fait l'objet d'une brochure élaborée par M^{lle} Joëlle Amara. Tout ce que possède la LP en la matière a été répertorié par thème et par continent. Ce travail nous a permis de «rafraîchir» ce fonds particulier de manière systématique.

Répondant à la demande de nos lecteurs, nous avons mis l'accent sur des secteurs liés à une certaine mode: les **médecines parallèles et traditionnelles**, les **biographies**. Dans le domaine de la fiction, nous avons favorisé le **roman policier**. **181 BD** ont été achetées sur propositions de lecteurs, en dépouillant des catalogues ou pour compléter des séries déjà existantes. Les secteurs recherche d'emploi, chômage, formation permanente, sont en perte de vitesse par rapport à la forte demande des années précédentes.

Le «désherbage» s'est fait de façon intensive dans tous les domaines: **924** livres éliminés (**620** en 1994). Malgré cela, nous arrivons maintenant à une situation extrême: nous devons retirer des rayons des livres qui sortent encore et notre dépôt n'est pas extensible. Nous jetons, et limitons également les rachats de livres classiques usagés ou disparus (**109** rachats en 1995 pour **150** en 1994). Certains ouvrages ayant une valeur historique regagnent le Fonds d'étude.

Plusieurs stagiaires ont passé dans notre service en 1995. Outre les différentes tâches professionnelles liées à la Lecture publique, trois d'entre eux ont élaboré un guide du lecteur sur des thèmes divers: M^{lle} Caroline Calame a établi la liste des biographies de compositeurs disponibles en LP sous le titre «Biographies de compositeurs». M. Jean Perrenoud a traité le thème du judaïsme en répertoriant les ouvrages liés à ce sujet sous le titre «Nos racines juives». Enfin, M. Georges Manoussakas a recensé toutes les biographies de femmes figurant dans notre fonds. Son titre: «Vies de femmes».

M^{lle} Marie-Thérèse Reginelli, stagiaire à la bibliothèque de l'Ecole d'ingénieurs d'Yverdon, a passé deux mois à mi-temps en LP. Elle a établi, entre autres, la liste de tous les romanciers anglophones traduits en français. Cette démarche lui a permis de retrouver les titres originaux anglais et d'en dresser une liste assez complète. Notre but était de revoir de façon méthodique notre fonds en langue anglaise, jugé obsolète, et d'acquérir des ouvrages classiques ou des best-sellers que nous ne possédions pas. Nous avons déjà acheté une cinquantaine de titres sélectionnés d'après cette liste.

A signaler encore le passage de M^{lle} Martine Schaer, stagiaire à la Bibliothèque de la Faculté des sciences de l'Université de Neuchâtel, désireuse de se familiariser avec la lecture publique et ses différents aspects.

La présence des stagiaires en Lecture publique est très précieuse. Une fois initiés à la marche du service, ils renforcent l'équipe en place de manière efficace pour le service de renseignements et l'accueil.

Au niveau des animations, nous avons marqué les **cent ans du cinéma** par une mise en valeur de nos ouvrages. Malgré le peu de surface dont nous disposons, nous avons monté une mini-exposition avec panneaux explicatifs, livres et photos.

Par ailleurs, à la demande de l'Association neuchâteloise de parents de personnes mentalement handicapées, nous avons exposé ce que nous possédions sur le **handicap mental**. Cette démarche nous a permis de réactualiser ce fonds composé de nombreux témoignages et de racheter des livres traitant de l'aspect médical et social du problème. Cette petite exposition marquait la fête de l'Association, le 17 juin 1995, et essayait par là de la faire mieux connaître.

24 classes ont visité la Lecture publique, dont **11** de l'Ecole secondaire, **12** des écoles supérieures et **1** groupe d'élèves non scolarisés du Centre professionnel des métiers et du bâtiment à Colombier. Il est réjouissant de constater que certains enseignants sensibilisent leurs élèves à la lecture et à l'utilisation pratique de la bibliothèque.

Le prêt à domicile, assuré par M^{me} Marie-Claire Henry, jouit d'une situation stable: deux lecteurs ne reçoivent plus ce service pour raison de santé ou vue très déficiente. Deux nouvelles personnes se sont annoncées. Cinq lectrices au total empruntent huit livres tous les deux à trois mois. Ce service reste embryonnaire pour l'instant. Il pourrait se développer si on le faisait mieux connaître, car la demande existe.

Animation

Quatre écrivains ont été invités dans le cadre des rencontres littéraires organisées par la Société du livre contemporain, l'Association des écrivains neuchâtelois et la Bibliothèque publique et universitaire. Le 30 janvier, M^{me} Marie-Claire Dewarrat présentait ses *Territoires indiens*. Le 13 mars M^{me} Françoise Choquard et M. Jean-Paul Comtesse échangeaient leurs impressions. Le 4 décembre, c'était au tour de M. Claude Frochaux, des Editions de l'Age d'homme, d'animer la dernière rencontre avec M. François Berger.

Le 11 mai 1995, M. Jean-Claude Bonnet était l'invité de la Bibliothèque et du Séminaire de littérature française moderne. Directeur de recherche au CNRS, M. Bonnet dirige la réédition des Œuvres de Louis-Sébastien Mercier au Mercure de France à laquelle M. Michel Schlup participe. M. Bonnet a présenté l'ouvrage et fait revivre l'auteur du *Tableau de Paris* considéré comme le Saint-Simon de la capitale.

Le 5 octobre, à l'occasion du vernissage de l'exposition sur Denis de Rougemont, M. Dusan Sidjanski, professeur à l'Université de Genève et ancien collaborateur de Denis de Rougemont, a parlé de « Denis de Rougemont, un grand Européen ».

Comme chaque année, la Salle Rousseau a accueilli de nombreux visiteurs (439), classes et groupes, parmi lesquels on peut relever :

- les participants aux manifestations du 20^e anniversaire du jumelage avec Besançon, le 2 septembre
- le Séminaire de français moderne de Neuchâtel
- 5 classes du Gymnase cantonal
- 1 classe du Gymnase Numa-Droz
- 2 classes du Gymnase de Bülach
- 1 classe de l'Ecole de commerce.

EXPOSITIONS

Imagerie populaire du Moyen-Orient, 19 mai-23 septembre 1995.

Initiative et scénario : M^{me} Micheline Centlivres-Demont.

Montage : M. André Frehner.

Réunies par Micheline et Pierre Centlivres, ethnologues, à l'occasion de séjours de recherche au Moyen-Orient, ces estampes et chromos, qui ornent les maisons de thé, les boutiques ou les habitations privées, véhiculent un art populaire réaliste et fantastique tout à la fois, puisant aux sources de la tradition religieuse islamique.

Denis de Rougemont : une vie pour l'Europe, 6 octobre 1995- 30 mars 1996.

Scénario et catalogue : M^{mes} Sylvia Robert et Maryse Schmidt-Surdez.

Réalisation technique : M. André Frehner.

Depuis 1990, la Bibliothèque publique et universitaire conserve les papiers personnels et littéraires de Denis de Rougemont, remis par sa veuve M^{me} Nanik de Rougemont, et les enfants de l'écrivain, M^{lle} Martine de Rougemont et M. Nicolas de Rougemont. Outre de très nombreux manuscrits d'ouvrages, d'articles et de conférences, cet ensemble comprend une riche correspondance à travers laquelle on peut explorer le vaste cercle d'amis et de connaissances du grand penseur neuchâtelois. Parmi les trois mille correspondants, citons Graham Greene, Emmanuel Mounier, Jean Paulhan, Robert Aron, Roger Caillois, Daniel-Rops, Lawrence Durrell, Alexandre Marc ou Max Petitpierre.

Faire vivre ce fonds est un des objectifs de la Bibliothèque publique et universitaire. D'où l'organisation de cette exposition qui restitue le cheminement de la pensée de Denis de Rougemont ainsi que l'environnement qui fut le sien. Une exposition réalisée à l'occasion du dixième anniversaire de sa mort.

COLLOQUES – CONFÉRENCES

Du 5 au 8 mai, M. Jean-Paul Reding a participé à un congrès sur la rhétorique chinoise à l'Université de Princeton. Il y a présenté une communication intitulée «Rhetoric and philosophy in book 18 of the Lüshi chunqiu».

Le 30 octobre 1995, dans le cadre du «Mois de la science», il a donné une conférence sur les mathématiques chinoises – «Les n'ombres chinoises» – à la Salle circulaire du Collège latin.

Rappelons que M. Jean-Paul Reding a une double activité. Il enseigne la philosophie de la Chine classique à l'Université de Zurich, parallèlement à son travail à la BPU en qualité de responsable du catalogue matières.

Le 9 décembre 1995, le directeur a participé au colloque organisé par la Société d'histoire et d'archéologie sur les «Ecrits au quotidien». Il y a présenté une communication intitulée: «La lecture et ses pratiques dans la principauté de Neuchâtel au XVIII^e siècle à travers quelques écrits personnels».

Par ailleurs, il a été invité au colloque international de Ravenne sur «Gli spazi del libro nell'Europa del XVIII secolo» organisé par l'Université de Bologne, le Centre national de la recherche scientifique (Paris) et la Fondation Flaminia de Ravenne. Sa communication portait sur la diffusion du livre français en Russie à la fin du XVIII^e siècle vue de Neuchâtel.

Publications

CALAME, Caroline, éd.: «Jacques-Louis Grellet, *Mémoires*»: texte établi et annoté par Caroline Calame, Madeleine Schneider-Grellet et Michel Schlup; introduction de Caroline Calame, in: *Nouvelle Revue neuchâteloise*, N° 46, 1995.

ROBERT, Sylvia et SCHMIDT-SURDEZ, Maryse: *Denis de Rougemont: Une vie pour l'Europe*: exposition; catalogue établi par Sylvia Robert et Maryse Schmidt-Surdez, Neuchâtel, Bibliothèque publique et universitaire, 1995.

Denis de Rougemont: De Neuchâtel à l'Europe: textes de Bruno Ackermann, Jean Blot, Mary Jo Deering, Jacques Freymond, Alexandre Marc, François Saint-Ouen, Dusan Sidjanski et Jean Starobinski réunis par Sylvia Robert et Maryse Schmidt-Surdez; avant-propos de Michel Schlup, in: *Nouvelle Revue neuchâteloise*, N° 47, automne 1995, 84 p.

SCHMIDT-SURDEZ, Maryse: «La Salle Rousseau de la Bibliothèque publique et universitaire», in: *Bulletin du Groupement des industriels et artisans de Neuchâtel et environs*, N° 78, pp. 9-19.

SCHLUP, Michel: «Un lecteur neuchâtelois ordinaire à l'aube des sociétés de lecture: Jacques Sandoz, notaire et perruquier (1664-1738)», in: *Sociétés de lecture entre lumières et romantisme*, Actes du colloque organisé à Genève par la Société de lecture le 20 novembre 1993, Genève, Société de lecture, 1995.

Pour commémorer le cent cinquantième anniversaire de la République, l'Institut neuchâtelois a décidé de publier, dans sa série des *Cahiers*, une anthologie des écrivains neuchâ-

lois. Pour la préparer, elle a fait appel à M. Michel Schlup qui travaille au sein d'une petite équipe réunissant, entre autres, M. Fernand Donzé, M^{lle} Anita Froidevaux, M^{mes} Schneider-Grellet et Margherita Giovenco.

Aux Editions Gilles Attinger, M. Michel Schlup dirige une publication consacrée aux grandes figures neuchâtelaises qui comprendra quatre volumes dont l'édition s'étendra de 1996 à l'an 2000.

A l'occasion du bicentenaire de la naissance de Léopold Robert s'est créée une Association des Amis de Léopold Robert. Le premier objectif qu'elle s'est fixé est la publication de la correspondance échangée de 1818 à 1835, entre Léopold Robert et Charles Marcotte d'Argenteuil, haut fonctionnaire de l'administration française, grand mécène et ami d'Ingres.

Conservée à la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel, cette correspondance est d'un intérêt exceptionnel: la qualité des deux correspondants, les très précieux renseignements qu'elle renferme font de cet ensemble un témoignage unique sur la vie artistique de l'époque et sur l'élaboration de l'œuvre de Léopold Robert. Pour la réalisation scientifique du projet, l'Association a pu s'assurer le concours de M. Pierre Gassier, professeur honoraire de l'Université de Neuchâtel, le meilleur spécialiste de l'œuvre de Robert. Le professeur Gassier a été chargé d'établir l'appareil critique de l'ouvrage. La Bibliothèque est bien sûr associée à ce projet.

Elle est présente dans le comité de l'Association, que préside M. Rémy Scheurer. M. Michel Schlup en est le vice-président, M^{me} Maryse Schmidt-Surdez, la trésorière. De plus, c'est avec le concours du Département des manuscrits, dirigé par M^{me} Maryse Schmidt-Surdez, que se fait la transcription des lettres. La publication de l'ouvrage est prévue pour le mois de mai 1997.

Michel SCHLUP
directeur

Avec la collaboration de:

Pierre BRIDEL (acquisitions)
Thierry DUBOIS-COSANDIER
(salle de lecture, affiches)
Tua FORSS (périodiques)
Bernadette Gavillet
(prêt, prêt interbibliothèques)
Yvette GERN (traitement de texte)
Eveline HOFFMANN (iconographie)
Sandrine PERRET (adjointe au directeur)

Jean-Paul REDING (indexation)
Jacques RYCHNER (livres anciens)
Michael SCHMIDT (catalogage,
accroissement)
Maryse SCHMIDT-SURDEZ (manuscrits)
Lilianne SCHWEIZER (secrétariat,
comptabilité)
Marianne STEINER (Lecture publique)
James TALLON (informaticien)

Une nouvelle lettre manuscrite du père de Jean-Paul Marat, découverte dans les fonds de la Bibliothèque de Neuchâtel

Une lettre mystérieuse dans un livre précieux

La BPUN possède un bel exemplaire original, daté de mars 1793, de l'ouvrage théorique majeur de Jean-Paul Marat, ses fameuses *Chaînes de l'Esclavage*. Deux pièces intéressantes sont glissées dans ce livre: deux feuillets portant quelques notes manuscrites de l'Ami du Peuple, relatives à une copie de *L'Eloge de Montesquieu*, dont on sait qu'elle fut dans les mains de la famille Mara de Genève¹ et une lettre à contenu médical, d'une belle écriture penchée. Cette dernière, d'un même élan, a été attribuée à Marat. Or, elle est datée de décembre 1753, et à cette époque, il n'a que dix ans!

En réalité, il s'agit d'une lettre autographe de son père, Jean Mara.

Voici la reproduction de ce document.

Monsieur

J'ai reçu votre lettre avec les vingt et sept piécetes pour le
payement des pilules dont je vous remercie: si leur effet
n'a pas été tel que je l'attendois et qu'elles ont produit en
tous ceux qui en ont fait usage, c'est peut être, ou que vous
n'en avois pas pris quatre jours de suite comme je vous
l'avois marqué, ou que les embarras des visceres, ou les
obstacles de votre embonpoint ne sont pas encor surmontés,
cela demandant huit mois les plus souvent, c'est pourquoi
il faudra insister dans leur usage de même que dans le
régime que je vous avois prescrit: mais si cela ne suffisoit
pas et que la difficulté de respiration n'étoit pas l'effet
des glaires seulement mais aussi de la petitesse des vaisseaux
retreppis par la graisse, il faudroit recourir aux poudres du
Duc Albert ou à l'abstinence et à l'exercice pour vous
degraisier: au reste soyez persuadé que l'usage des pilules
ne produiront jamais un mauvais effet: en attendant vos
ordres ultérieurs la dessus, j'ai l'honneur d'être avec respect
votre tres-humble et tres-obei
serviteur J. Mara.

Pereux
27 Decr
1753.

Il est adressé:

À Monsieur

*Monsieur De Roy
Châtelain 27*

À Couvêt

Sur un des feuillets qui porte les mentions manuscrites, le précédent propriétaire, le professeur Albert Richard, a ajouté:

*(Donné à moi par son neveu, habitant
Genève — Albert Richard)*

Avant de le céder à la BPUN, le professeur Richard possédait donc un exemplaire des *Chaînes de l'Esclavage* qui lui avait été transmis par un des propres neveux de Marat, résidant à Genève. On est en droit de supposer qu'il s'agit d'un des fils de Jean-Pierre, le cadet de la famille, longtemps horloger dans cette ville et dont la descendance est la mieux connue. Le livre, avec de telles annexes, a ainsi bien des chances d'avoir appartenu à **Marat lui-même**, Jean-Pierre en ayant hérité après la mort de son aîné.

Jean Mara, médecin avant son fils

Revenons maintenant à la lettre de Jean Mara. On se souviendra qu'en 1993, date du bicentenaire de la mort de Marat, une exposition et un numéro de la *Nouvelle Revue neuchâteloise* apportaient, entre autres, sous le titre générique de *Marat en deçà de la légende* un éclairage nouveau sur la vie familiale des Mara en Suisse, illustrant ce sujet par un ensemble de documents, dont beaucoup étaient inédits. Du tableau se dégageait la belle personnalité du père, ancien prêtre mercédaire sarde converti au protestantisme, lettré, pédagogue, possédant plusieurs langues. On le découvrait postulant à deux reprises pour le poste de régent de troisième classe au collège de Neuchâtel, on le découvrait protégé par George Keith et encore comme homme de confiance de la Société typographique et ami personnel du banneret F.S. Ostervald². On voyait en lui un homme de mérite, élevant dans la dignité et la religion sa nombreuse famille: trois filles et six fils.

En 1753, date de la lettre, les Mara séjournent à Peseux. «Monsieur Marat»³ est signalé dans les registres de l'année 1753:

Il a payé son giète⁴ de 2 livres 6 gros.

La situation familiale est difficile, suite aux naissances très rapprochées de deux petits garçons, dont l'un mourra peu après. Mais, on le voit, Jean Mara bénéficie à nouveau d'appuis solides. Comme à Boudry, où le châtelain est intervenu en faveur de son intégra-

tion, ici, c'est le châtelain de Couvet auquel Jean Mara prodigue ses soins. Ce Monsieur De Roy est affligé d'embonpoint et de troubles respiratoires et outre des pilules et des «poudres du duc Albert» – dont on aimerait connaître les mérites – Mara père lui donne de sages conseils d'abstinence alimentaire et d'exercice physique. Cette lettre retrouvée de Jean Mara confirme maintenant indubitablement le fait qu'il était versé en médecine et la pratiquait à l'occasion. Plusieurs autres indices avaient tourné en sa faveur⁵. Rentré à Genève en 1769, il écrivait au banneret: «*Mes occupations se réduisent à six heures de leçons en divers genres [...] outre quelques consultations de Médecine que plusieurs me demandent.*» Le fait sera encore confirmé plus tard par le témoignage de voisins genevois.

C'est donc bien chez son père que Jean-Paul a puisé son intérêt pour cette discipline, dans laquelle il se signalera plus tard par des travaux originaux sur l'électricité médicale, la presbytie et les maladies vénériennes.

Outre deux lettres récemment acquises par la BPUN auprès d'un collectionneur privé, la découverte de cette lettre non répertoriée porte maintenant à dix-neuf le nombre des lettres autographes de Jean Mara. Elle met ainsi en valeur un aspect passionnant du travail qui entoure les expositions présentées à la Bibliothèque, puisque cette fois ce n'est pas seulement la recherche qui s'est mise au service de la présentation d'un sujet, mais cette activité d'exposition qui a rejailli sur la recherche.

Charlotte GOËTZ

1. Sur ce sujet, voir les lettres des Mara à François Chèvremont, dans la collection du bibliographe de Marat (British Library) et les lettres de François Chèvremont aux Mara de Genève (Papiers de la famille Mara, Archives de l'Etat, Genève). Il est vraisemblable qu'au moment où la famille Mara s'est dessaisie de cette copie, dans des circonstances qui ne sont pas encore élucidées, ces feuillets restèrent en sa possession.

2. Dix-huit lettres autographes de Jean Mara concernent cette période et sont adressées plus particulièrement à F.S. Ostervald. – Archives de la STN, Ms 1178. Sur ce sujet, voir Jacques Rychner, *Genève et ses typographes, vus de Neuchâtel, 1770-1780*, Genève, Christian Braillard, 1984 et Charlotte Goëtz, *La Saga des Mara – Jean Mara*, Bruxelles, Pôle Nord, 1992.

3. On constate ici que c'est la graphie Marat, avec t, qui est employée. Le passage de Mara à Marat n'est pas le seul fait de l'Ami du Peuple. Jean Mara parle de l'existence des deux graphies dans sa lettre à F.S. Ostervald du 15 novembre 1775: «*P.S. peut être Vous aurez meconnu le nom de mon fils, si vous avez lu par hasard son ouvrage, à cause d'un t qu'il a voulu ajouter à la fin de celui de Mara, s'étant signé Marat, nom que ma famille portoit anciennement!*...»

4. Taxe due par les «habitants» ou non-bourgeois pour résider dans une commune (Pierrehumbert, W., *Dictionnaire historique du parler neuchâtelois et suisse romand*, Neuchâtel, 1926).

5. Justice de la Côte, 9 XII, 1758, pp. 115-120.

Société du livre contemporain

Cette année encore, la SLC a pu déployer ses activités routinières. Le comité s'est réuni neuf fois ; il compte actuellement onze membres assistés d'un membre-lecteur : Lucie Nansoz. Nous devons malheureusement prendre congé de Jean-Pierre Dubois qui voit ses activités musicales prendre le pas sur la lecture. Notre dernière rencontre avant l'été s'est prolongée à Colombier de façon amicale et sympathique par un pique-nique champêtre, une coutume instaurée l'an dernier par Françoise Colomb.

Ce n'est pas moins de 353 livres qui ont été examinés ; 146 ont été retenus et parmi eux, dix-neuf auteurs romands : Auberjonois, Barilier, Ania Carmel, la correspondance de Blaise Cendrars et Miller, Chessex, Anne Cuneo, Dunilac, Armen Godel, Haldas, Kurt Marti, Jean-Paul Pellaton, Bernadette Richard, Daniel de Roulet, Paule-Andrée Scheder, Jean-Bernard Vuillième, François Berger, Alexandre Voisard. Sur nos rayons, ces livres prouvent que la littérature romande existe. Bravo aux éditeurs qui mènent le bon combat dans des conditions difficiles. Nous avons aussi sélectionné une trentaine d'ouvrages d'auteurs étrangers, dans les traductions des Editions Actes Sud, notamment, dont on connaît le sérieux.

L'approvisionnement est maintenant rodé et fonctionne bien grâce à la compréhension de nos libraires, Reymond à Neuchâtel et Soleil d'Encre à Fleurier, et au dévouement des membres du comité qui acheminent les livres. Le catalogue de nos acquisitions a pu être préparé à temps et envoyé à nos membres grâce à la diligence de la Bibliothèque.

Un point devient plus préoccupant : le recrutement de nouveaux membres lecteurs. Actuellement, le fichier fait état de deux cent six personnes. Parmi elles, nous comptons un certain nombre de membres soutien qui paient mais ne sont pas inscrits dans l'ordinateur de la Bibliothèque ; quelques nouveaux membres n'ont fait qu'un passage éclair dans notre fichier ; des personnes âgées nous quittent, parce que l'accès à la Bibliothèque ou à la lecture leur pose problème. Nous avons enregistré la demande de certains qui aimeraient pouvoir profiter d'une cotisation réduite.

Nous ne vivons plus l'impatience d'il y a quelques années pour l'obtention rapide d'un livre, et la lecture publique offre le confort de la réservation gratuite. D'autre part, les éditions de poche savent mettre très rapidement à disposition des lecteurs les auteurs à succès. Lors de ses prochaines rencontres, le comité tentera d'envisager quelques mesures compensatoires à cette diminution dangereuse pour notre équilibre budgétaire.

Le deuxième volet de notre activité concerne nos rencontres avec les auteurs. Les contacts pris avec Marianne Steiner au nom de la Bibliothèque et Suzy Doleyres, la nouvelle présidente de l'Association des écrivains neuchâtelois et jurassiens montrent que cette animation reste souhaitable. Charles-Henri Favrod disait bien en parlant de ses lectures : *j'aime établir un contact avec celui qui me modifie.*

C'est ainsi qu'une nouvelle saison littéraire a pu être proposée, au caractère essentiellement masculin et poétique.

Lundi 4 décembre, nous avons reçu François Berger et son éditeur Claude Frochoux, de l'Age d'Homme. Après avoir publié plusieurs recueils de poèmes, François Berger édite un roman. *Le jour avant*. Dans ses œuvres, la frontière n'est pas stricte entre les poèmes et le roman : pris dans leur ensemble, les poèmes disent une histoire et le roman peut être considéré comme une extension du texte poétique. En cela il renouvelle le genre ! C'est un livre énigmatique, une histoire qui demande la très active participation du lecteur. Autour du personnage central les autres acteurs ne sont qu'esquissés. Ils restent statiques, cependant que le roman évolue en fonction du vécu, d'instant en instant. On pénètre ainsi petit à petit et très intimement la psychologie de l'acteur principal et l'on participe à son espace transitionnel, là où le jeu et la réalité s'interpénètrent. Là, le meurtre est rituel, pour garder la dimension de l'enfance.

Lundi 5 février, nous avons reçu Alexandre Voisard. Ses œuvres sont légion ; essentiellement, fondamentalement, Alexandre Voisard est poète : il ressent la poésie comme une démarche de lente maturation marquant tous les temps de sa vie. *Le repentir du peintre*, aux Editions Empreintes, est un livre pour prendre congé des gens qui s'en vont ; c'est peut-être une démarche pour apprivoiser le grand inconnu qui fait peur et qui approche inexorablement. Alexandre Voisard accepte avec humilité la gageure de cet entretien : *Je ne sais rien, mais je dirai tout*. Le ton est donné ; nous le suivrons à la recherche du sens, de la vérité : *On la trouve lorsqu'on est proche de ce qu'on veut exprimer*. C'est le mot qui donne la forme, ou qui trahit, paradoxalement. Pour lui, c'est souvent dans la marche que s'active le mouvement poétique et que naît la métaphore qui a un sens. Alexandre Voisard suit l'évolution des mentalités. Avant, tout était emblématique ; maintenant, on a changé d'emblèmes. Le poète se débat dans d'autres luttes. Pour lui, les poèmes jalonnent un parcours, ils racontent une histoire, dans leur ensemble, ils forment le roman d'une vie.

Notre saison littéraire se termine le 25 mars en compagnie de Georges Haldas.

En conclusion, pour remercier et encourager tous ceux qui, avec moi, quotidiennement, aiment errer au hasard des mots, j'aimerais adresser ce poème d'Alexandre Voisard, tiré du *Repentir du peintre* :

Allons vers la plénitude de l'ouvrage
entre les bornes grelottantes de la pensée
l'heure est venue allons
vers les cimes où les troupes rabâchent
les mots saisonniers qui nous hèlent

Yvette de ROUGEMONT

Bibliothèque des Pasteurs

D'une lettre inattendue, qui donne au bibliothécaire l'occasion de préciser les critères de choix des ouvrages de la Bibliothèque des Pasteurs

Depuis trois ans, la Bibliothèque des Pasteurs établit et diffuse chaque trimestre une liste des nouveautés qui ont été incorporées et mises à la disposition de ses clients. On trouve dans ces listes, par ordre alphabétique, un joyeux mélange de parutions récentes qui ont été achetées et d'ouvrages plus ou moins anciens qui sont arrivés en don. Cette diffusion de l'information a déjà été bien appréciée par un bon nombre de personnes, et il n'est pas rare de voir un client arriver avec une liste à la main, sur laquelle il a coché quelques titres qu'il désire consulter, voire emporter.

Mais pour la première fois en 1995, ces listes ont provoqué une réaction à laquelle le bibliothécaire ne s'attendait guère. Un collègue lui a adressé une lettre, au demeurant fort aimable, mais exprimant son vif étonnement, pour ne pas dire son indignation, d'avoir vu que notre institution avait acquis deux ouvrages de M.*** :

Cet auteur ou polémiste a fait beaucoup de bruit dans les années 70 pour discréditer nos œuvres (en particulier l'EPER et celles du Conseil œcuménique des Eglises) en leur reprochant des compromis avec des régimes de l'Est et en vantant les mérites de groupes importants (?) d'underground ou de catacombes auxquels lui aurait eu accès. C'est de la littérature de pamphlets, d'un anticomunisme primaire, qui n'a pas sa place dans une bibliothèque sérieuse.

Le bibliothécaire aurait pu se borner à enregistrer cette remarque, à la faire passer « par pertes et profits », en laissant au temps le soin de calmer l'agacement du collègue. Il a préféré expliquer les raisons de la présence des ouvrages incriminés, reçus en don et non achetés, considérant que la question posée soulevait des problèmes de fond, tels que : « Quel est le rôle d'une bibliothèque ? Jusqu'où va la responsabilité d'un bibliothécaire ? Le fait qu'il s'agisse d'une bibliothèque "des pasteurs" joue-t-il un rôle dans son fonctionnement ? » Et il a semblé intéressant de reprendre cette problématique dans le cadre du rapport annuel, en dépassant les limites du cas particulier.

Notre institution voit ses rayons se remplir de diverses sortes de documents : un gros tiers sont des revues ou des collections d'ouvrages auxquelles nous sommes abonnés et qui nous parviennent régulièrement, ainsi qu'un certain nombre d'ouvrages isolés, achetés « à la pièce », sur demande d'un utilisateur ou des membres de la commission d'achat. Deux petits tiers sont des ouvrages imprimés, parfois des manuscrits, qui nous ont été donnés.

En ce qui concerne les ouvrages achetés, la plus grande partie du montant budgétisé sert à payer les revues et les collections. Il en résulte que, sur un budget limité, la marge de manœuvre est faible pour acheter d'autres ouvrages, de sorte que les critères de choix sont assez sévères. Face à l'offre abondante des catalogues d'éditeurs, il faut établir des priorités, et l'argument décisif est généralement celui du sérieux scientifique de l'auteur.

Pour ce qui est des ouvrages reçus en don, le problème se pose évidemment de manière différente: les livres sont là mais il faut pourtant procéder à des choix.

Le premier critère est celui du sujet: notre vocation est de conserver d'abord des ouvrages théologiques et religieux, et de manière accessoire des «neuchâteloiseries» (livres traitant du pays de Neuchâtel ou écrits par des auteurs neuchâtelois) ou des classiques grecs et latins; des ouvrages de philosophie, de psychologie, d'histoire, de géographie, voire de littérature, peuvent aussi être retenus, dans la mesure où leur sujet particulier est proche de la théologie. Dans ces domaines annexes, il est rare que la bibliothèque achète des livres; ces fonds-là sont alimentés presque exclusivement par des dons.

Concernant les ouvrages théologiques, un critère important est celui de l'appartenance à une collection que la bibliothèque ne possède que de manière partielle. Il est toujours précieux de pouvoir compléter une série lacunaire.

Un ouvrage en mauvais état, dont la restauration (une reliure par exemple) coûterait cher, n'est conservé que si sa valeur intrinsèque est élevée, en raison de son contenu ou de son ancienneté.

En dernier ressort, le «nez» du bibliothécaire entre en jeu: ce livre a-t-il, à vues humaines, quelque chance d'être emprunté un jour? Cette appréciation est très subjective, il faut bien l'admettre, mais nécessité fait loi.

Il est pourtant une pente savonneuse sur laquelle le bibliothécaire refuse par principe de s'engager: le critère d'une «orthodoxie théologique». Une bibliothèque est faite pour conserver des livres; un livre est un livre, et s'il a été jugé digne d'être imprimé, il doit aussi bénéficier du droit d'être conservé. Quels qu'aient été les motifs de ceux qui l'ont édité, il est le témoin d'une époque, d'un courant de pensée, d'une vision du monde et doit donc être respecté en tant que tel, même si le bibliothécaire a de la peine à se couler dans un tel moule. De plus, il n'a jamais été dans l'esprit de la Réforme, dont nous nous réclamons, de procéder à une censure ou de mettre à l'index certaines publications. En principe, le protestantisme a toujours considéré les chrétiens comme des adultes capables de discernement et de jugement critique, et non comme des êtres infantiles qu'il faudrait à n'importe quel prix protéger de la «mauvaise littérature». Dans une bibliothèque telle que la nôtre, le client est responsable de ce qu'il lit; on peut lui confier le livre qu'il cherche à obtenir. Sur demande, le bibliothécaire est naturellement disposé à aider et à conseiller ses clients, mais il ne s'arroge pas le droit de leur imposer un point de vue.

Si certains chefs religieux, chrétiens ou autres, pensent avoir pour tâche (et surtout être capables) de dicter aux membres de leur communauté ecclésiale ou de leur paroisse ce qu'ils doivent lire ou ne pas lire, penser ou ne pas penser, le bibliothécaire ne considère pas que cette forme de totalitarisme entre dans ses attributions, même pas au moment de décider si un livre doit ou non être retenu pour figurer dans le catalogue.

De quelques événements intéressants, heureux ou malheureux, ayant marqué l'année 1995 à la Bibliothèque des Pasteurs

Chaque année, les bibliothécaires des institutions théologiques de Suisse se retrouvent pour une journée de rencontre et d'échange amical, par-delà les différences confessionnelles et linguistiques. Après les Zurichois, les Vaudois, les Bâlois ou d'autres, c'était au tour des Neuchâtelois d'inviter leurs collègues à ces retrouvailles. Le programme de la journée du 15 novembre, concocté par la bibliothécaire de la Faculté de théologie et celui de la Bibliothèque des Pasteurs, s'est voulu différent de l'habitude. En effet, faire visiter à chaque fois une ou plusieurs bibliothèque(s) est très répétitif, malgré les particularités de chacune: les livres ont toujours la même forme, les systèmes informatiques se ressemblent, et une étagère bâloise n'est en somme guère différente d'une étagère genevoise ou neuchâteloise. Aussi a-t-on opté pour un rendez-vous à la Salle des Pasteurs où divers documents, imprimés ou manuscrits, provenant de nos deux institutions, ont été présentés: entre autres des bibles anciennes, des œuvres des réformateurs, un volume des « Actes de la classe », la lettre originale de Lefèvre d'Etaples à Guillaume Farel, du 13 janvier 1524. L'après-midi, clin d'œil culturel, nous avons été reçus au Musée d'art et d'histoire pour une démonstration des fameux automates Jaquet-Droz, pièces maîtresses de cette institution. La journée s'est terminée par une conférence de M. M. Schlup, directeur de la Bibliothèque publique et universitaire, sur deux temps forts de l'imprimerie neuchâteloise: entre 1533 et 1535, Pierre de Vingle imprime une vingtaine d'ouvrages, dont les *funestes* placards de Marcourt en 1534, et la *Bible d'Olivétan* en 1535. Au XVIII^e siècle, c'est à Neuchâtel qu'on publie, pendant cinquante ans, le *Mercure Suisse* ou *Journal helvétique*, et qu'on réédite Voltaire, Rousseau et Mirabeau.

Parmi les dons reçus, qui sont toujours nombreux comme en témoigne la liste des donateurs ci-dessous, il faut signaler deux lots particuliers:

Les enfants de feu le professeur Jean-Jacques von Allmen nous ont confié des livres ainsi que plusieurs dizaines de classeurs fédéraux contenant des textes manuscrits ou dactylographiés de leur père; il s'agit essentiellement de prédications, de cours universitaires, de manuscrits d'ouvrages, de notes de voyage, de correspondance concernant les Editions Delachaux & Niestlé. Ces documents complètent les quelque 1000 ouvrages, de sa plume ou de sa bibliothèque, que M. von Allmen nous avait déjà donnés de son vivant, et que nous avons conservés groupés sur nos rayons.

La famille du pasteur Gustave Aubert (fils du professeur Louis Aubert, qui fut le responsable de la Bibliothèque des Pasteurs de 1904 à 1936) nous a remis deux cartons contenant de la correspondance reçue par le défunt. Il n'a pas encore été possible de commencer le dépouillement de ces liasses de lettres, faute de temps. Si un collègue, par exemple retraité, se sentait une âme d'archiviste et surtout était disposé à entreprendre bénévolement le tri et le classement de ces documents, qu'il n'hésite pas à prendre contact avec le bibliothécaire, qui lui en sera profondément reconnaissant.

En été 1993, un client avait emprunté, via le prêt interbibliothèques de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne/Dorigny, une modeste brochure figurant dans nos fonds: « Les croix sont-elles des idoles? », de F.F. Nogaret. Quelques semaines plus tard, ce client téléphone pour demander si la brochure en question est de retour à Neuchâtel. Lui-même

est certain de l'avoir rendue à Dorigny, mais Dorigny prétend ne pas l'avoir reçue et la lui réclame à l'échéance du délai de prêt. Malheureusement on n'en trouve aucune trace, ni à Neuchâtel, ni à Dorigny, ni chez le client: la brochure semble s'être volatilisée; faudra-t-il se résoudre à ne plus jamais savoir si M. Nogaret considérait les croix comme des idoles...? Et puis, après vingt-quatre mois de patience, conformément à l'adage qui veut que tout ce qui n'est pas définitivement perdu se retrouve un jour, la brochure réapparaît à Dorigny, où elle s'était égarée entre deux volumes plus épais; l'inventaire du début de l'automne 1995 a permis de lui remettre la main dessus. Ce fut alors le retour au bercail de la brebis égarée!

Il n'en va pas toujours ainsi. Des clients peu ordonnés (ou peu scrupuleux) oublient parfois de rendre ce qu'ils ont emprunté, négligent de répondre aux rappels qui leur sont adressés, et finissent par disparaître dans la nature sans laisser d'adresse. Ces cas sont heureusement rares, mais ils provoquent à chaque fois des pertes de temps et des frais dont le bibliothécaire se passerait bien.

René PÉTER-CONTESSÉ, bibliothécaire

Liste des donateurs de livres

M^{mes} N. Braillard, N. Cornuz, S. Dauwalder, S. Gagnebin, M. Guye, M. Schmid; MM. R. Anker, J.M. Babut, F. Berthoud, L. Boder, M. Bridel, P. Bühler, P. Burgat, B. Bürki, P. Carrasco, F. Dubois, C. Ducommun, J. DuPasquier, R. Ecklin, P. Favre, G. Guinand, G. Hammann, E. Hotz, M. Jeannet, C. Jeanquartier, J.L. Leuba, P.H. Molinghen, M. de Montmollin, O. Perregaux, Th. Perregaux, E. Perrenoud, A. Pittet, E.N. Porret, J.P. Porret, E. Quinche, R. Ramseyer, J. Reusser, M. Robert, Ph. Roulet, P. Siegenthaler, Th. Schneider, J.C. Verrecchia, J. Wimmer; le Service protestant de mission, Paris; Eglise et Liturgie, Lausanne; l'Eglise réformée évangélique neuchâteloise, Neuchâtel; la Faculté de théologie, Neuchâtel; la Ligue pour la lecture de la Bible, Vennes; la Vie Protestante Berne-Jura.

Statistique

	1994	1995	diff.
Nombre de volumes et brochures enregistrés	903	774	-129
Nombre de volumes reliés ou renforcés	42	39	-3
Ouvrages prêtés aux lecteurs directement	1056	981	-75
Ouvrages prêtés à d'autres bibliothèques	107	98	-9
Ouvrages en prêt au 31 décembre	471	408	-63
Nombre d'emprunteurs	196*	191*	-5
Nombre de bibliothèques emprunteuses	33	32	-1

* Non compris les utilisateurs ayant seulement travaillé sur place.

Bibliothèque-Ludothèque Pestalozzi

Comité

Présidente	Loyse Wavre
Vice-présidente	Françoise de Pury
Secrétaire	Agneta Graf
Trésorier	Olivier Furrer
Membres	Nicole Bürki Jean Martin Marie-Thérèse Ruedin Colette Rychner Madeleine de Salis Michel Schlup

Personnel

Bibliothécaires	Antoinette Burki, responsable Natalie Bart
Aides-bibliothécaires	Suzanne Deutsch Anne-Sophie Garnier Marie-Lise Liengme Françoise Noir
Ludothécaires	Anne-Sohie Garnier, responsable Marie-Jeanne Grossenbacher Françoise Noir
Bénévoles	Sylvia Casas Jacqueline Simond
Personnel temporaire	Tania Ceccarelli

Le billet de la présidente

1996, 250^e anniversaire de la naissance de H. Pestalozzi,
1996, 50^e anniversaire de la bibliothèque Pestalozzi !!

Au vu de la bonne marche de la bibliothèque, le comité a pu, dès le mois de juin, se consacrer à la préparation de cet anniversaire. Après un large brainstorming où les idées les plus folles ont été émises, nous avons créé un « comité des fêtes ». Celui-ci s'est réuni à plusieurs reprises avec plaisir et dynamisme et a décidé d'organiser pour les enfants une journée exceptionnelle à choix multiples, qui aura lieu le **26 octobre 1996**.

Cette journée sera précédée de concours, ainsi que d'une exposition organisée conjointement avec la Bibliothèque publique et universitaire, dans ses locaux, et à laquelle nous sommes heureux de vous inviter en famille.

Pour le moment, nous ne vous en dirons pas plus, mais retenez bien cette date :

samedi 26 octobre 1996, Grande Fête pour tous les enfants !!!

Je remercie chaleureusement la Loterie Romande, la Société neuchâteloise d'utilité publique, la Ville de Neuchâtel, le Département de l'instruction publique qui nous permettent financièrement d'organiser cette fête.

Loyse WAVRE

Vie de la Bibliothèque

Quelques changements sont intervenus cette année au niveau du personnel; en juin, Anne-Sophie Garnier a cessé de travailler à la bibliothèque pour se consacrer exclusivement à la ludothèque. Les heures de travail correspondantes ont été reprises par Françoise Noir.

L'Assemblée générale a eu lieu le 29 mars à 18 heures. La séance administrative a été suivie d'une conférence de M^{me} F. de Pury, animatrice au sein du GIS, Groupe Information Sexuelle et éducation à la santé, qui nous a présenté une réflexion passionnante sur le rôle du plaisir de la lecture comme moyen de prévention.

ANIMATION

Deux expositions se sont tenues cette année dans nos locaux:

En avril, nous avons accueilli la nouvelle exposition itinérante d'Arole, «Terre qui étaistu?». Consacrée aux temps préhistoriques, cette exposition extrêmement ludique a remporté un vif succès. Plusieurs classes primaires de Neuchâtel ont répondu à notre invitation et sont venues explorer le monde des dinosaures. Après avoir examiné les panneaux explicatifs jalonnés d'animations variées exigeant une participation active, les élèves ont pu tester leurs nouvelles connaissances grâce à un questionnaire élaboré à leur intention.

En juin, dans le cadre de l'action nationale pour les personnes mentalement handicapées, nous avons présenté une sélection de livres et de documents consacrés au handicap mental. Cette exposition est le résultat d'un travail mené conjointement avec l'Association neuchâteloise de parents des personnes mentalement handicapées.

Ces temps forts de l'année 1995 ne nous ont pas empêchés de maintenir les activités devenues maintenant traditionnelles et d'innover à plusieurs reprises.

Une initiation à la philatélie a réuni un petit groupe d'enfants qui y ont consacré un mercredi après-midi de février.

Nous avons à nouveau collaboré avec le groupe de conteurs du Mouvement des Aînés, dont les membres ont, à cinq reprises, charmé petits et grands en racontant contes et légendes.

Le 5 juillet, une douzaine d'enfants se sont appliqués à créer un T-shirt unique et original pour leurs vacances. La peinture sur tissu demeure une activité prisée à la veille des vacances d'été.

La Fête des vendanges nous a occupés six après-midi pour la création et la réalisation de masques floraux qui ont ravi les spectateurs du défilé des enfants, samedi 23 septembre. Vingt-cinq enfants y ont participé, un véritable record pour la bibliothèque.

Les visites de classes et la création de vitrines ont bien entendu contribué à animer la bibliothèque tout au long de l'année.

Enfin, nous avons clos les animations 1995 en organisant un goûter de la Saint-Nicolas agrémenté de quelques histoires au kamishibai.

FORMATION

Les IX^e journées d'AROLE, Association romande de littérature pour l'enfance et la jeunesse ont été suivies par Antoinette Burki. Consacré à la mise en scène du savoir scientifique dans les ouvrages et périodiques pour la jeunesse, ce week-end a suscité des échanges passionnants entre participants et a fourni de nombreuses pistes de réflexions. Douze intervenants participaient à ces journées. Venus d'horizons divers, monde de l'édition, critiques scienti-

fiques, bibliothécaires, illustrateurs, etc., ils ont mené une réflexion approfondie sur les contenus et présentations des documentaires.

Statistiques de la bibliothèque

	1995	1994	1993
Lecteurs	14'828	15'054	14'590
Nouveaux lecteurs	458	506	491
Adultes	627	705	793
Livres prêtés	60'505	62'401	58'446
Fiches documentaires	3'262	3'179	2'951
Jours ouvrables	230,5	231	230,5
Moyenne journalière de lecteurs	63,5	65,1	63,2
Moyenne journalière de livres	262	270	253
Achats de livres	608	754	608
Dons de livres	312	145	243
Visites de classes	58	46	51

Antoinette BURKI

Vie de la Ludothèque

C'est avec plaisir que nous constatons que la ludothèque est toujours très appréciée des jeunes et des moins jeunes. Depuis 1994 en effet, nous offrons aussi nos prestations aux adultes, et même sans propagande, ce prêt augmente. Cette année septante-huit nouvelles inscriptions concernent les adultes, et nous espérons que dans l'avenir, nous pourrions étoffer le choix de jeux à leur intention. Pendant le mois de septembre, à la demande de «Passeport Vacances», nous avons offert aux jeunes la possibilité de venir emprunter gratuitement des jeux. Une trentaine d'enfants ont bénéficié de cette action.

Pour marquer nos quinze ans d'activités, nous avons organisé un loto qui a connu un franc succès, puisque plus de trente enfants y ont participé.

Malheureusement, comme chaque année, certains de nos jeux n'étaient plus réparables par nos soins, et nous avons été heureux de les donner à la Fédération romande des consommatrices, qui s'est chargée de les faire réparer par des chômeurs avant de les redistribuer à des enfants défavorisés.

Nous tenons à remercier très chaleureusement de leur aide bénévole et très fidèle M^{mes} Sylvia Casas et Jacqueline Simond, M^{me} Denise Schreyer qui nous prête main-forte occasionnellement, ainsi que M. J.-P. Kolly qui, depuis de nombreuses années, répare avec dévouement les jeux électroniques.

STATISTIQUES DE LA LUDOTHÈQUE

	1995	1994
Jeux prêtés	3'715	3'562
Nouvelles inscriptions	432	358
Achats de jeux	84	98
Jeux éliminés	118	50
Moyenne journalière	42	40
Jours ouvrables (de 3 h chacun)	89	89

Anne-Sophie GARNIER

Donateurs

Mesdames et Messieurs A. Buhler – S. Brunner – J. Dubois – B. Grass – C. Huguenin – D. de Montmol-
lin – C. Neuhaus – J. Wavre – M. Wavre.
Aéro Watch SA – Banque Cantonale Neuchâteloise –
Département de l'instruction publique – Fondation
Haldimann – L'Hardy – Génassurances SA – Haefliger
& Kaeser SA – La Grapilleuse – Loterie Romande –

Métaux précieux – Migros SA – La Neuchâteloise
Assurances – Société neuchâteloise d'utilité publique.

Nous remercions chaleureusement tous nos dona-
teurs, anonymes ou non, qui, année après année, conti-
nuent de soutenir notre action. Tous les dons sont consa-
crés à l'achat des ouvrages, et nous sont donc précieux!
Merci à tous !

Musée d'art et d'histoire

Direction

Généralités

Au premier janvier 1995, la direction du Musée d'art et d'histoire changeait de mains et la soussignée reprenait la fonction assurée depuis 1990 par M. Jean-Pierre Jelmini, conservateur du département historique et directeur. Il est utile de rappeler ici que, selon les nouvelles structures établies en 1990, la fonction de direction est tournante et elle est assurée par l'un des conservateurs des trois grands départements (arts plastiques, arts appliqués et département historique) durant cinq ans. Cette tâche est centrée essentiellement sur les activités d'administration, de gestion générale, de coordination et de représentation. Elle s'ajoute bien entendu à celle de conservation d'un département.

Dès juin 1994, la soussignée avait suivi les travaux menés par J. Jelmini et les dossiers rattachés à la direction. Le passage s'est ainsi opéré en douceur.

L'année 1995 a été marquée par un programme d'activités intenses, neuf expositions, de très nombreuses conférences et diverses rencontres avec des artistes et des historiens de l'art, sans oublier les quinze concerts de clavecin. Ce programme s'est enrichi d'une toute nouvelle animation «Les Mardis du Musée» qui a trouvé rapidement un écho très favorable auprès du public. La fréquentation en témoigne.

La vie du musée a été, comme à l'accoutumée, d'une fort belle effervescence. De nombreux rangements et diverses rénovations ont été entrepris. Parmi ces travaux d'entretien, on relèvera la mise en service définitive du nouveau système de détection contre l'incendie et l'effraction.

La soussignée tient à remercier ici M. Jean-Pierre Jelmini, ancien directeur, pour l'enthousiasme, la rigueur et la sensibilité qu'il a su donner à la conduite de sa direction. Il a laissé une situation saine et particulièrement stimulante. Sa bienveillance et sa présence ont été d'un très grand réconfort durant toute cette première année de prise en main d'une fonction qui se terminera pour la directrice au terme du deuxième millénaire, soit le 31 décembre 1999. M. Walter Tschopp, conservateur du département des arts plastiques prendra le flambeau avec le XXI^e siècle.

LE COLLOQUE DES ASSISTANTS-CONSERVATEURS

Le colloque réunissant les assistants-conservateurs et les conservateurs s'est réuni à plusieurs reprises. Les discussions ont porté sur la définition de nombreux termes utilisés par tous les départements dans le cadre de l'informatisation de l'inventaire. La mise en forme d'un glossaire interne est en cours. Ce thème sera poursuivi l'an prochain.

L'ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

La réflexion s'est poursuivie durant l'année 1995, ainsi que l'atteste dans son rapport M. Jean-Pierre Jelmini, conservateur du département historique et chargé de ce dossier important pour notre institution et pour son avenir (voir département historique).

LES ATELIERS DE CONSERVATION ET DE RESTAURATION

La perspective de l'installation d'ateliers de conservation et de restauration s'est précisée. M. Walter Tschopp, conservateur du département des arts plastiques et chargé de ce dossier, en mentionne les contours dans son rapport (voir département des arts plastiques).

LE MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE AU LANDERON

Trésors du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel

du 22 au 24 septembre 1995, dans la salle du « Château », Le Landeron

Le musée a été l'hôte de la très importante Brocante du Landeron, du vendredi 22 au dimanche 24 septembre 1995. Les quatre départements ont sorti pour l'occasion quelques pièces exceptionnelles de leurs collections. Les conservateurs ont assuré diverses visites commentées pour les écoles et proposés leurs commentaires aux visiteurs.

Locaux

Les activités de nettoyage, de rangement et de rénovation des locaux se sont poursuivies avec intensité.

Les rangements des corridors des sous-sols, commencés à la fin de l'année précédente, sont achevés. Divers coins ateliers, destinés à l'exécution de menus travaux techniques, sont désormais installés dans quelques espaces rendus ainsi disponibles.

Le chantier d'installation du système de détection dans les combles nous a heureusement contraints à vider ces volumes devenus dépôts de matériel inutile, usagé et souvent bon à jeter. La toute nouvelle acquisition du fourgon des musées a facilité l'évacuation définitive de tout ce matériel. Ils sont de plus complètement nettoyés. Le Conseil général, en sortie annuelle le 23 juin, a pu constater le résultat de cette grande opération de rangement.

De nombreux carreaux des verrières internes ont été remplacés par des plaques de plexi-glas, un produit plus facile à poser, plus sûr pour les visiteurs et de surcroît assurant une meilleure conservation des objets de collection en raison de leur capacité à filtrer les UV. Ces qualités nous permettent d'envisager un éventuel remplacement complet des verrières par ce matériau plus élastique, les carreaux actuels fragilisés par leur grand âge, cédant à la moindre vibration.

Suite à de nombreuses infiltrations d'eau dans les combles, un état de la question a été dressé. Divers spécialistes sont venus colmater les plus importantes fuites, les plus dangereuses étant situées dans la coupole centrale, inondant ainsi le décor du hall du premier étage lors de très grosses pluies accompagnées de forts vents. Ces dégâts nous ont contraints à repousser à 1996 l'achèvement de la mise en service du système d'alarme dans ce comble.

Le bureau de notre secrétaire, le bureau d'accueil de l'institution, a subi une complète rénovation, peinture, tapis et mobilier.

Cet esprit de rénovation a soufflé sur la porte d'entrée principale du MAH. Dûment décapée,

poncée et vernie, elle offre enfin ses superbes moulures lisses et les ondulations de son bois à la perspicacité de l'amateur.

Enfin, on relève que les travaux d'aménagement et d'agrandissement du hall se sont poursuivis. Divers plafonds ont été placés dans les locaux menant à l'administration et dans la zone nord (derrière l'escalier monumental) qui sera ouverte au public en 1996. Les visiteurs bénéficient d'un nouveau téléphone public situé dans le corridor ouest du hall d'accueil.

Nous remercions ici M. Claude Weber, du Service des bâtiments de la ville, pour son précieux concours et l'attention constante qu'il porte à l'entretien de la maison.

Equipement

La saisie des informations des collections des divers départements s'est poursuivie sur le logiciel produit par Mobydoc, Micromusée. A la fin de l'année 1995, le nombre des objets saisis se monte à 6918/4863 en 1994 (dont 807/610 pour les arts plastiques, 991/458 pour les arts appliqués, 1590/1167 pour le département historique et 1475/1035 pour le cabinet de numismatique). Le nombre d'entrées «bibliothèque» s'élève à 3808 renvois. Comme annoncé l'an dernier, une partie de nos terminaux ne sont plus aptes à faire tourner des logiciels plus performants. L'introduction de l'image dans la saisie rend bien entendu le problème plus pointu. Un plan de changement quasi complet de notre matériel a été établi avec le Centre électronique de gestion de la ville (CEG). Son financement s'effectuera sur deux années (1995 et 1996). Les premiers appareils et un serveur, nettement plus puissants, seront installés dans les premiers jours de l'an 1996. M. Olivier Girardbille, assistant au département historique, assure la gestion du réseau. Le CEG, M. Nicolas Joye notamment, poursuit sa tâche de conseiller efficace en matière d'informatique. Il résout promptement d'inévitables problèmes techniques posés par un réseau et les changements indispensables de logiciels.

Le dossier «signalétique» est toujours en cours. De nombreuses discussions ont permis d'envisager un éventuel lissage de notre logo ou encore sa complète transformation. M. Walter Tschopp, conservateur du département des arts plastiques et en charge de ce dossier, mentionne dans le rapport de son département le chemin et les détours qu'a pris ce sujet aux conséquences importantes pour notre maison.

Le MAH s'est doté d'un matériel important en armoires à plans et en mobilier de bureau au cours de la vente proposée par la Maison Dubied à Couvet. Une somme de Fr. 6.000.—, accordée par la direction des Affaires culturelles, a été consacrée à cet achat. Ce matériel, dont la valeur à neuf est estimée au triple du montant dépensé, est utilisé à l'aménagement des locaux annexes du musée et de divers dépôts de collections.

Les deux faits marquants au chapitre «équipement» touchent à l'installation définitive du système de détection contre l'incendie et l'effraction et à la dotation du «fourgon des musées de la ville». Tous deux méritent une mention particulière dans ce rapport.

LE SYSTÈME DE SÉCURITÉ ET DE DÉTECTION CONTRE L'INCENDIE ET L'EFFRACTION

L'année 1995 aura été consacrée à l'installation définitive d'un système d'alarme répondant aux dimensions de la maison, aux normes prescrites par les assurances et aux critères minima exigés par la mission qui est la nôtre, soit assurer la sécurité des collaborateurs, des visiteurs et des objets en cas d'incendie et d'effraction (vol et vandalisme).

Rappelons que dans sa séance de novembre 1993, le Conseil général approuvait le rapport du Conseil communal à l'appui d'une demande de crédit de Fr. 95 000.—, destinée au renou-

vement et à l'extension à l'ensemble du bâtiment (36 000 m³) du système de détection, cette somme étant prévue pour le matériel et la mise en service finale uniquement. L'installation complète du système incombait au personnel du musée, souvent occupé, il faut le dire, aux tâches liées aux expositions ou absorbé par les travaux normaux de fonctionnement. L'installation proprement dite prend sa vitesse de croisière à fin 1994 grâce à la collaboration intensive d'électriciens, placés dans le cadre des mesures de crise. M. Santiago Fernandez prend les rennes du projet, M. Serge Aubry puis M. Jean-Marc Luginbuhl et enfin M. Albino Fernandes participent tour à tour à l'achèvement de ce grand chantier. Qu'ils soient ici tous remerciés pour la parfaite exécution des travaux, la souplesse et la bienveillante compréhension dont ils ont fait preuve face à des conservateurs désireux d'assurer un maximum de sécurité et la plus esthétique possible.

Ainsi, 194 détecteurs « incendie » ont été placés des sous-sols aux combles, réunis par des kilomètres de fils électriques courant sur des chemins parfois détournés pour des raisons de conservation du lieu, comme dans le hall du premier étage où les papiers peints de Clement Heaton ne sauraient être transpercés, ni même découpés. Deux nouvelles centrales remplacent les anciennes inadaptées au nouveau matériel.

En matière de détection contre l'effraction, la protection des sous-sols a été renouvelée et s'est étendue au rez-de-chaussée et au premier étage. Pour des raisons de sécurité, nous passerons sur le type de détection choisi.

Il faut relever également que les retards accumulés au début de ce chantier nous ont été propices. En effet, le matériel technique se perfectionnant rapidement, il nous a été possible de bénéficier de cette évolution, dans le hall notamment, où les quatre détecteurs prévus initialement ont été remplacés par deux boîtes à ondes communicantes, tout aussi performantes, et plus facile à intégrer dans ce lieu fraîchement repeint.

Faut-il rappeler que la mise en œuvre d'une telle installation dans une maison ancienne, complètement ouverte au public sur deux étages durant les travaux, pose de nombreuses difficultés qu'il faut résoudre de cas en cas et la plupart du temps dans l'urgence. Malgré le soin apporté au dossier initial, il aura fallu refaire le scénario à plusieurs reprises, chaque intervention à la perceuse générant un nouveau problème, débouchant sur un imprévu ; la vétusté des lieux et la hauteur des volumes, ou encore les plafonds en verrière craquant à la moindre vibration ne simplifient pas les choses. L'installation des alarmes dans les combles fournit ici un bel exemple d'une succession d'imprévus. La pose de ce matériel (trois ou quatre détecteurs par volume) sur les poutres faîtières du toit devant s'effectuer à douze mètres au-dessus d'une verrière qui, elle-même, couvre neuf mètres de vide (les salles 2 et 8 du premier étage) a nécessité la construction de passerelles solidement fixées dans la poutraison de la toiture. Assurer toute la sécurité nécessaire aux poseurs, d'abord, et aux employés chargés du contrôle et de l'entretien de ce nouveau matériel, ensuite, en était les raisons. La mise en chantier de cette construction impose alors d'assurer la protection des constructeurs et bien entendu celle des visiteurs d'un éventuel bris de glace (tombant de 9 m) causé par la chute d'un outil malencontreusement détaché du lien qui le retenait à son utilisateur. Nous remercions ici la maison Facchinetti qui a très généreusement mis à notre disposition une bonne palette de planches à béton (renforcées) servant à couvrir la verrière durant les travaux. Signalons en passant que l'exiguïté de l'accès menant aux combles a imposé l'intervention d'une grue mobile chargée de la dépose de l'ensemble de très longues planches (la verrière est large) sur le toit de la maison. De tels imprévus entraînent assurément de sérieux sauts dans les totaux des coûts d'installation.

A la fin de l'année 1995, la maison Securiton rend les systèmes incendie/effraction au MAH opérationnel et l'homologue (la zone de la coupole centrale exceptée). L'installation d'un système d'alarme (incendie) par aspiration dans la grande coupole centrale du bâtiment s'étant avérée beaucoup plus compliquée que prévu, sa mise en chantier est reportée à l'année prochaine ou à la suivante, en raison de la fragilité de la verrière intérieure et des nombreuses infiltrations d'eau survenues en cours d'année.

LE FOURGON DES MUSÉES DE LA VILLE

En début d'année, le MAH propose aux musées d'Ethnographie et d'Histoire naturelle de s'unir pour l'achat d'un camion d'occasion destiné au transport du tout matériel volumineux, tant muséographique que documentaire, nécessitant jusqu'alors la location coûteuse d'un véhicule utilitaire. Notre objectif étant bien entendu d'abaisser nos dépenses en matière de location, épargnant ainsi nos comptes «expositions temporaires» et «déménagements». La réponse immédiatement positive de nos deux collègues permet l'acquisition immédiate d'un fourgon de livraison, VW, LT35, mis en circulation en 1990, 94 500 km, à plate-forme élévatrice hydraulique. Le MAH, initiateur du projet et le plus gros utilisateur potentiel, en assure les deux tiers du financement. Il se charge également de la gestion du véhicule (parcage, clefs, entretien et plans d'occupation). L'utilitaire est conduit par les responsables des équipes techniques des divers musées propriétaires.

Au terme de cette première année d'utilisation, il est agréable de constater que nos buts sont largement atteints. Le fourgon a parcouru 4282 km, dont 3815 par le MAH qui reste de loin le plus gros utilisateur, 343 par le MHN et 124 par le MEN. Dans la perspective des expositions à venir et des diverses activités prochaines des musées concernés, le camion sera largement utilisé et franchira nos frontières à de nombreuses reprises.

En conclusion, le fourgon des musées de la ville est une très bonne acquisition. Elle permet de réduire les coûts, tout en accroissant considérablement nos libertés d'actions.

Personnel

Deux événements heureux sont à signaler. M^{me} Catherine Gaille, secrétaire, s'est unie à M. Charles Schmalz, le 4 août. M^{me} Renée Knecht Huguenin Dumittan, comptable et responsable des ateliers pédagogiques jusqu'à la fin de l'année, a mis au monde un petit Aurèle, le 2 octobre. Nous adressons à ces fidèles collaboratrices, à leurs époux et à leurs enfants, toutes nos félicitations ainsi que nos vœux de bonheur et de santé.

Dans le cadre du placement des personnes en fin de droit, les départements et les diverses équipes du MAH ont pu bénéficier de la compétence des personnes suivantes: M. Philippe Ribeaux, archéologue (10.07 au 31.08) à la bibliothèque, M^{me} Iris Maag, artiste (06.02 au 09.06, avec prolongation de mandat) aux arts plastiques, M^{me} Nathalie Casella, décoratrice (29.10.94 au 30.04.95) à l'aménagement du mobilier, M^{me} Amany Abou Said El Bassuny, historienne de l'art (15.02 au 25.08) au département des arts appliqués et MM. Serge Aubry, Jean-Marc Luginbuhl et Albino Fernandes, tous électriciens et attachés à la mise en place du système de détection. M^{me} Karin Zaugg, secrétaire comptable, a remplacé dès le 25 septembre M^{me} Renée Knecht, comptable, en congé de maternité. Son mandat prendra fin en mars de l'année prochaine.

Santiago Fernandez, électricien en premier emploi, a dirigé le chantier d'installation du système de sécurité dès le 12.09.1994. Son mandat s'est prolongé jusqu'au 15.09.1995.

Nous remercions ici l'ensemble de ces collaborateurs «d'un moment» pour le soin qu'ils ont apporté à l'exécution des tâches que nous leur avons confiées.

Le nouvel horaire d'ouverture au public de 10 h à 17 h, sans interruption, a imposé un réajustement des présences des surveillants (membres de l'équipe technique détachés à tour de rôle pour cette très importante tâche de sécurité). L'augmentation d'heures de présence, se montait ainsi à douze heures, douze heures qui n'étaient plus consacrées aux travaux liés à l'activité d'entretien et des expositions. Au terme de cette année, une augmentation d'effectif ou une diminution des horaires d'ouverture s'annonce inévitable.

Nous remercions tous les collaborateurs du MAH pour le dynamisme et la souplesse dont ils ont fait preuve en 1995.

Fréquentation

Les statistiques de la fréquentation du musée en 1995 s'établissent comme suit:

janvier	2297	juillet	1204
février	2119	août	1379
mars	1160	septembre	1146
avril	952	octobre	1032
mai	1030	novembre	882
juin	1078	décembre	921

A ces entrées individuelles s'ajoutent les visiteurs qui ont pris part à des manifestations à caractère collectif ou à des séances tenues hors des heures d'ouverture du musée.

3463 personnes venues assister à des démonstrations d'automates (sur réservation).

800 personnes ayant pris part aux «Mardis du musée».

188 personnes venues assister à une visite commentée (Mardis du musée exceptés).

228 personnes venues entendre les «concerts autour du Ruckers».

658 entrées dans le cadre des nombreux cours et ateliers du musée.

893 personnes venues participer à des cours, des conférences ou des réceptions.

1290 élèves dans le cadre des visites scolaires.

225 entrées dans le cadre des conférences des Dames de Morges.

106 enfants venus par le Passeport-Vacances.

1140 visiteurs à l'exposition «Le MAH expose ses trésors» au Landeron,

soit un total de 25074 entrées. Le cap de ces dernières années, 25000, est donc atteint avec une légère augmentation de 226 par rapport à l'an dernier.

Aux fluctuations saisonnières normales, s'ajoutent les traditionnelles variations dues à l'impact plus ou moins marqués des thèmes d'expositions. La fréquentation élevée des mois de janvier et de février s'explique par la large couverture publicitaire et médiatique assurée pour l'exposition «Going West, l'art populaire suisse en Amérique». Un budget très important était consacré à la publicité et l'effet s'en est ressenti dès le lendemain du vernissage.

L'étude détaillée des entrées individuelles révèle un grand nombre d'entrées libres, soit 7200 pour 8000 entrées payantes. La politique des cartes permanentes des musées de la ville, la gratuité du jeudi pour tout visiteur et la gratuité offerte aux enfants de moins de seize ans explique cette proportion équilibrée d'un visiteur payant pour un visiteur entré gratuitement.

De la liste détaillée des entrées aux manifestations à caractère collectif, on relève que la

proportion des entrées « libres » double par rapport aux entrées payantes. Ainsi, le MAH a accueilli gratuitement presque deux visiteurs sur trois, la fréquentation des séances d'automates Jaquet-Droz assurant l'essentiel du groupe de visiteurs réglant leurs billets à la réception.

En 1994, la proportion des entrées (individuelles et collectives) dites « libres » était de trois pour un payant (année de la famille, gratuité offerte aux familles). La fréquentation en 1995 tend à l'équilibre d'un visiteur entré gratuitement pour un visiteur payant. Le poste « taxes d'entrées » s'en ressent puisqu'il présente cette année un bénéfice appréciable.

Il faut encore signaler le grand nombre de visiteurs ayant pris part à des séances ou à des réceptions, sur invitations et souvent par courriers personnalisés. Malgré l'effort mis à regrouper les envois, le poste « frais de port » s'en ressent et présente un excédent de dépense qui reflète bien la politique d'information menée par le musée en 1995 et son intense activité en matière de manifestations particulières.

Animations

Le musée offre désormais régulièrement deux types d'animations qui permettent tant aux enfants qu'aux adultes de participer à la vie de l'institution : *Les Ateliers du musée* et la toute nouvelle série de prestations *Les Mardis du musée*.

LES ATELIERS DU MUSÉE

La responsable relate ci-après son activité dans ce domaine.

« Ce quatrième rapport d'activités prend pour moi une allure de bilan. En effet, pour des raisons de maternité j'ai, dans un premier temps, interrompu mon activité en automne dernier pour finalement remettre l'atelier dans de nouvelles mains dès le début de 1996. Renoncer aux ateliers fut un choix difficile. Les enfants, avec leur fraîcheur, leur enthousiasme me manqueront, mais la disponibilité que requiert de tels ateliers n'est guère compatible avec mon nouvel arrivé.

L'atelier pédagogique

L'habitude est prise maintenant de voir tous les mercredis les enfants se glisser respectueusement dans les salles du musée avec leurs feuilles et leurs crayons. Ils regardent, dessinent et posent toutes sortes de questions. Ils sont à l'affût de toutes les informations qui peuvent leur permettre de comprendre les œuvres qu'ils approchent. Riches de toutes leurs perceptions, ils transposent à leur manière ce qu'ils ont vu, senti voire entendu dans le secret de l'atelier installé au sous-sol du musée. Là, loin des regards du public, ils travaillent, découvrent de nouvelles techniques et vont à la rencontre des artistes qu'ils ont choisis. Tel artiste les initiera à l'aquarelle, tel autre au collage, ce créateur les incitera à s'exprimer à travers des formes abstraites, c'est autre les guidera dans la représentation de l'homme. Chaque nouvelle exposition les emmène dans un monde nouveau.

C'est la raison pour laquelle chaque cours tente de les faire entrer dans le plus de domaines artistiques possibles. En début d'année, ils sont partis en voyage à travers l'exposition de « Going West », découvrant les objets qui ont accompagné leurs ancêtres en Amérique et ceux qu'ils ont continué à faire pour garder intacte la mémoire de leur patrie. Quittant ce monde de voyage, ils sont ensuite entrés dans l'intimité de l'artiste neuchâteloise Alice Perrenoud. Ce fut-là l'occasion d'un magnifique travail de collage. Dans notre antre, directement devant

les travaux de cette artiste, les enfants ont manié les ciseaux et les papiers de couleurs. Dans un tout autre registre ensuite, l'atelier est parti à la découverte de la nouvelle génération d'artistes neuchâtelois. C'est en effet dans les salles consacrées à la présentation des nouveaux membres des SPSAS que l'atelier a continué son périple, pour le terminer dans les salles qui présentaient les nouvelles acquisitions du musée.

Ainsi au cours de ce semestre, ils auront pu découvrir plusieurs facettes de la création artistique. Des objets d'artisanat traditionnel jusqu'à l'expression totalement abstraite de certains artistes contemporains, ils ont œuvré avec leurs crayons et leurs pinceaux. Bien sûr ils aiment plus ou moins, le disent et souvent changent d'avis en cours de réalisation. Car il est difficile de rester indifférent lorsque l'on va à la rencontre d'un artiste au cœur même de son travail. Peu d'enfants restent insensibles et avant de se féliciter de leur propre réussite, ils apprennent à respecter le travail de l'artiste dont ils font ainsi la connaissance.

Chaque sujet est traité pendant trois à quatre semaines. Les enfants passent des croquis les plus simples à des travaux plus élaborés, ils exécutent souvent un nombre imposant de dessins. A la fin du semestre ils repartent avec quatre dossiers complets. Chaque dossier comprend leurs croquis, religieusement conservés, les esquisses, le ou le plus souvent, les travaux finaux et une information simple sur l'artiste ou l'exposition. J'espère ainsi que les enfants voient la route suivie, qu'ils comprennent que le travail en plusieurs étapes à un sens et leur permet de progresser et enfin que les parents puissent suivre le cheminement de leur enfant. Vingt-deux enfants ont participé aux ateliers du premier semestre 1995.

Il faut relever que le public du musée s'est habitué à la présence des enfants et que quelquefois un dialogue s'établit entre adultes et enfants devant les œuvres. La vision fraîche et spontanée de leur regard juvénile interpelle régulièrement les visiteurs. C'est sans doute là un effet imprévu de la présence des ateliers dans nos murs, mais dont on ne peut que se réjouir.

Autres activités

Une collaboration s'est établie en début d'année avec le CPLN par l'intermédiaire de M. Gabriel Winkler, délégué culturel. Après plusieurs rencontres pour la mise en place de cette première expérience, une classe d'intégration est venue travailler au musée pendant trois semaines, à raison d'un matin par semaine. Les élèves de M^{me} Fabienne Brandt ont découvert à la fois le musée et l'exposition «Going West». L'expérience a été très concluante.

Nous avons, Claire Zahnd et moi-même, depuis longtemps l'envie de collaborer et d'offrir aux enfants la possibilité de s'initier à la gravure. Ce projet s'est concrétisé en juin et nous avons mis en place deux cours d'initiation à la gravure destinés aux enfants. Proposés en priorité aux enfants ayant déjà participé à un de nos ateliers, ces cours étaient néanmoins ouverts à tous. Le succès rencontré a été immédiat. Vingt-deux enfants se sont inscrits en un temps record et nous n'avons malheureusement pas pu répondre à toutes les demandes. Deux mercredis de suite, deux groupes sont venus graver au musée.

Comme chaque année, les ateliers proposent des animations dans le cadre des «passeports vacances». Cette année les enfants ont découvert à travers le dessin l'exposition *La route de l'Orient* et la nouvelle présentation de la collection permanente.

A l'occasion de la journée mondiale de l'eau, le 22 mars, le Service des eaux a organisé un concours de dessin et de peinture dans les écoles primaires de Neuchâtel. J'ai été sollicitée pour faire partie du jury qui a eu la rude mission de choisir les lauréats. Dix-sept prix ont récompensé le travail des élèves. Le musée a offert deux prix : une animation suivie d'un goûter pour une classe entière et une place au cours d'initiation à la gravure.

L'atelier de gravure

La collaboration avec le service de formation continue du Département de l'instruction publique s'est poursuivie avec bonheur cette année. Des contacts ont également été pris avec le Centre de perfectionnement du corps enseignant du Jura bernois à Tramelan et une série de cours ont été mis sur pied avec eux également. En accord avec ces deux centres, les cours ont été complétés par des personnes inscrites individuellement au musée. Cette formule nous permet d'organiser des cours à la carte et d'offrir assez rapidement aux personnes intéressées l'initiation qui les intéresse. Nous proposons donc actuellement trois cours distincts :

- une initiation à la gravure en relief, taille d'épargne sur linoléum et sur bois ;
- une initiation à la gravure en creux, taille douce, pointe sèche sur plexi et sur zinc, manière noire ;
- une initiation à la gravure en creux, taille douce, eau-forte et aquatinte qui s'adresse aux plus avancés.

Chaque initiation se fait en quatre séances, cette formule moins contraignante semble mieux correspondre à la demande. Quatre sessions ont été organisées cette année, permettant aux personnes intéressées de suivre l'ensemble de la formation. M^{me} Claire Zahnd continue de conduire ces initiations avec maîtrise et persévérance. Je la remercie de l'excellente collaboration qui d'emblée s'est installée entre nous.

Conclusion

C'est donc là le dernier rapport d'activité que je rédige, mais je suis heureuse de savoir que les ateliers continuent d'exister. Cette expérience de quatre années d'étroite collaboration avec les enfants, mais aussi avec les conservateurs des différents départements dans lesquels l'atelier est intervenu, me reste précieuse. Car s'il est vrai que j'ai passé beaucoup de temps avec les enfants, il faut relever que chaque intervention a été préparée avec beaucoup de soin et que les conservateurs ont toujours pris le temps nécessaire pour que nous puissions ensemble approcher le contenu de leurs expositions. Qu'ils en soient ici vivement remerciés.

Entre les différentes activités que l'atelier pédagogique a proposées (ateliers du mercredi, exposition Enfance-Enfants, passeports vacances, animations dans le cadre scolaire, etc.) c'est près de cinq cents enfants qui m'ont accompagnée dans les salles du musée. Si certains de ces enfants posent un autre regard sur l'art, s'ils ont compris que derrière toute œuvre il y a une personne qui s'exprime, qui tente de dire quelque chose ou si tout simplement ils entrent au musée avec le sourire, alors je ne peux qu'être pleinement satisfaite du travail accompli.»

Renée KNECHT HUGUENIN-DUMITTAN

Nous remercions M^{me} Renée Knecht Huguenin-Dumittan et Claire Zahnd pour le dynamisme et la sensibilité qu'elles ont apportés à ces animations.

LES MARDIS DU MUSÉE

Testés au mois de décembre 1994 dans le cadre de l'exposition *Going West*, les Mardis du musée, de 12 h 15 à 13 h 15, se sont officiellement installés dès le tout début de l'année. Le nouvel horaire d'ouverture au public, sans interruption à midi, nous fournissait une belle opportunité de déplacer les manifestations prévues auparavant le soir, et de les généraliser à un rythme régulier.

Tous les mardis de l'année, sans exception, un conservateur, un assistant-conservateur, un responsable des ateliers du musée ou des ateliers de conservation restauration, ou encore un conférencier invité, propose une visite commentée d'une exposition en cours, une conférence sur un thème de la collection, un film, un concert ou encore une démonstration aux visiteurs. Quelques démonstrations des automates Jaquet-Droz et les concerts démonstrations (proposés avant le premier mercredi de chaque mois de 16 h à 17 h) ont été intégrés à cette série de manifestations. Le tarif de groupe est accordé aux individuels. Un programme trimestriel est adressé à la presse et à notre fichier d'habitues.

L'intérêt des visiteurs s'est très rapidement manifesté et, dès la fin du mois de février, on comptait déjà un groupe d'habitues. Durant toute l'année, le visiteur peut rencontrer un collaborateur du MAH, découvrir un sujet traité ou non dans les expositions ou se familiariser avec diverses facettes de l'activité muséale.

On doit assurément le succès immédiat des Mardis du musée à l'envoi systématique du programme trimestriel à de nombreuses personnes intéressées par nos activités, mais aussi et surtout au rôle très actif qu'a joué la presse locale dès les premiers mois. Il est vrai, et cet effet est très réjouissant, le MAH se présente maintenant chaque semaine de manière très diversifiée, mardi après mardi, par les thèmes différents qu'il propose. La réflexion d'un visiteur du mardi le confirme, il disait «le mardi matin, je consulte le journal et je cherche à savoir: de quoi parle-t-on aujourd'hui au Musée d'art et d'histoire?» Un magnifique compliment qu'il est agréable de relever. Tout comme la visite commentée, les Mardis du musée établissent un contact direct, un échange que le visiteur semble rechercher de plus en plus. C'est également un feed-back très enrichissant et souvent stimulant pour le conférencier du jour.

Les Mardis du musée en 1995:

10 janvier	GOING WEST – visite commentée par Caroline Junier Clerc
	CONCOURS FÉDÉRAL DES BEAUX-ARTS 1994 – visite commentée par Walter Tschopp
17 janvier	GOING WEST – visite commentée par Caroline Junier Clerc
	CONCOURS FÉDÉRAL DES BEAUX-ARTS 1994 – visite commentée par Walter Tschopp
24 janvier	GOING WEST – visite commentée par Caroline Junier Clerc
	CONCOURS FÉDÉRAL DES BEAUX-ARTS 1994 – visite commentée par Walter Tschopp
31 janvier	GOING WEST – visite commentée par Bernard Schulé
	CONCOURS FÉDÉRAL DES BEAUX-ARTS 1994 – visite commentée par Walter Tschopp
7 février	Concert démonstration du clavecin Ruckers par Pierre-Laurent Haesler
14 février	GOING WEST – reportage sur les villes suisses aux USA, par Stéphane Goël, reporter invité
21 février	La cage d'escalier du Musée d'art et d'histoire – le décor de Paul Robert et Clement Heaton – visite commentée par Nicole Quellet
28 février	«La révolution à travers les souvenirs de 1848» – conférence par Jean-Pierre Jelmini
7 mars	Concert démonstration du clavecin Ruckers par Pierre-Laurent Haesler
14 mars	SPSAS – Nouveaux membres – visite commentée par Walter Tschopp
21 mars	Les souvenirs de l'histoire administrative de la commune de Neuchâtel – conférence par Jean-Pierre Jelmini
28 mars	SPSAS – Nouveaux membres – visite commentée par Walter Tschopp
4 avril	Concert démonstration du clavecin Ruckers par Pierre-Laurent Haesler
11 avril	LE MUSÉE EN DEVENIR – nouvelles entrées au département historique – visite commentée par Olivier Girardbille
18 avril	Monnaies de l'Orient romain – visite commentée par Marguerite Spoerri
25 avril	SPSAS – Nouveaux membres – visite commentée par Walter Tschopp
2 mai	Concert démonstration du clavecin Ruckers par Pierre-Laurent Haesler
9 mai	Le trésor de Dombresson – visite commentée par Marguerite Spoerri
16 mai	Visite commentée de la salle du Maître à l'œillet par Nicole Quellet et Walter Tschopp

23 mai	LE MUSÉE EN DEVENIR – nouvelles acquisitions des arts plastiques – visite commentée par Walter Tschopp
30 mai	«Du plan de vigne au plan de ville – aperçu des séries «Travaux publics» des archives communales» – visite commentée par Olivier Girardbille
6 juin	Concert démonstration du clavecin Ruckers par Pierre-Laurent Haesler
13 juin	La charte de 1214 – commentaire par Jean-Pierre Jelmini
20 juin	COLLECTIONS PERMANENTES – nouvelles présentations – visite commentée par Walter Tschopp
27 juin	LA ROUTE DE L'ORIENT – visite commentée par Lucie Girardin
4 juillet	Concert démonstration du clavecin Ruckers par Pierre-Laurent Haesler
11 juillet	LA ROUTE DE L'ORIENT – aspects de la collection des arts plastiques, visite commentée par Lucie Girardin-Cestone
18 juillet	«OBJECTIVEMENT», AUTRES – visite commentée par Jean-Pierre Jelmini
25 juillet	La cage d'escalier du Musée d'art et d'histoire – le décor de Paul Robert et Clement Heaton – visite commentée par Nicole Quellet
1 ^{er} août	Concert démonstration du clavecin Ruckers par Pierre-Laurent Haesler
8 août	Démonstration des Automates Jaquet-Droz
15 août	LA ROUTE DE L'ORIENT – aspects de la collection des arts plastiques, visite commentée par Walter Tschopp
22 août	«OBJECTIVEMENT», AUTRES – visite commentée par Jean-Pierre Jelmini
29 août	COLLECTIONS PERMANENTES – à la découverte de quelques œuvres par Nicole Quellet
5 septembre	Concert démonstration du clavecin Ruckers par Pierre-Laurent Haesler
12 septembre	Neuchâtel et la Suisse – commentaire par Jean-Pierre Jelmini
19 septembre	TOTO MEYLAN – SCULPTEUR – une rétrospective – visite commentée par Walter Tschopp
26 septembre	Démonstration des Automates Jaquet-Droz
3 octobre	Concert démonstration du clavecin Ruckers par Pierre-Laurent Haesler
	TOTO MEYLAN – SCULPTEUR – une rétrospective – visite commentée par Christiane Givord
10 octobre	Les fonds privés dans nos archives – exposé par Olivier Girardbille
17 octobre	TOTO MEYLAN – SCULPTEUR – une rétrospective – visite commentée par Walter Tschopp
24 octobre	Un atelier de faux-monnayeurs à Rochefort ? – exposé par Marguerite Spoerri
31 octobre	TOTO MEYLAN – SCULPTEUR – une rétrospective – visite commentée par Walter Tschopp
7 novembre	Concert démonstration du clavecin Ruckers par Myriam Lubin
14 novembre	Démonstration des Automates Jaquet-Droz
21 novembre	PIERRE-EUGÈNE BOUVIER – visite commentée par Walter Tschopp
28 novembre	Roger Huguenin, artiste-médailleur neuchâtelois (1906-1990) – exposé par Marguerite Spoerri
5 décembre	Concert démonstration du clavecin Ruckers par Pierre-Laurent Haesler
	PIERRE EUGÈNE BOUVIER – visite commentée par Walter Tschopp
12 décembre	ANDRÉ SIRON – visite commentée par Miwa Brunner
19 décembre	Aperçu de la collection d'arts appliqués – visite commentée par Caroline Junier Clerc
26 décembre	Démonstration des Automates Jaquet-Droz

Menuiserie des Affaires culturelles

La responsabilité administrative de la menuiserie des Affaires culturelles incombe tour à tour aux diverses institutions qui recourent à ses services. Le Musée d'art et d'histoire, depuis juillet 1993, assure cette fonction. La soussignée a donc repris la gestion administrative de cet atelier très performant qui fournit des prestations de plus en plus appréciées et nombreuses aux institutions culturelles de la Ville de Neuchâtel.

La notoriété de ce précieux atelier, due assurément à la qualité du travail réalisé et aux coûts modestes de ses prestations, incite de nombreux autres services de la ville à avoir recours aux compétences de l'équipe des menuisiers du passage Maximilien de Meuron.

MM. Philippe Joly, responsable, André Ryter, Steve Grezet, apprenti de quatrième année finissant son mandat en cours d'année, et Stéphan Ammann, apprenti de deuxième année,

ont eu fort à faire pour gérer un programme 1995 très chargé, si l'on en juge par l'extrait qui suit.

Parmi les grands travaux réalisés cette année, on retient, entre autres, la rénovation de divers locaux de l'administration, de la conciergerie et l'installation de l'exposition consacrée à Denis de Rougemont à la Bibliothèque publique et universitaire. L'équipe de la menuiserie a œuvré à la transformation des locaux réservés à l'exposition temporaire du Musée d'ethnographie. Elle s'est chargée également de la rénovation de divers dioramas, de la réalisation du matériel muséographique de l'exposition « Les Météorites » ou encore a exécuté divers rayonnages dans le nouveau dépôt installé dans les locaux d'Asulab pour le compte du Musée d'histoire naturelle. Le Musée d'art et d'histoire a fait appel à l'équipe des menuisiers pour la construction, le montage ou le démontage de nombreuses expositions, comme « Going West » (le démontage du bateau s'est révélé aussi complexe que le montage puisque la cale s'en retournait livrer ses mouvements houleux en Suisse alémanique), « La Route de l'Orient », « Objectivement autres » ou « Le Musée en devenir », « La nouvelle présentation permanente des collections d'art plastique » ou encore « Toto Meylan ». L'installation de divers rayonnages destinés aux archives du musée, la réorganisation de la cuisine ou encore de la bibliothèque a nécessité la présence des menuisiers dans les locaux fermés au public du MAH.

A ces travaux importants exécutés pour les institutions culturelles de la Ville, il convient d'ajouter divers mandats sollicités par d'autres services comme la construction du Salon Expo du Port (dont la réalisation incombait cette année au Service des finances) ou encore la participation à la rénovation du bâtiment d'Asulab, notamment.

Il convient de relever que l'équipe de base est formée de deux menuisiers qui épaulent deux apprentis. Cette formation de quatre personnes s'est vue réduite à trois unités en cours d'année, M. Grezet mettant un terme à son apprentissage au mois d'août. La présence de deux collaborateurs temporaires inscrits dans le cadre des mesures de crise, MM. Claude Boillat (du 15 février au 21 juillet) et Willy Poncet (du 1^{er} février au 9 juin), ont permis de répondre favorablement aux très nombreuses demandes qui ont été faites à la menuiserie. Nous remercions ici tous les collaborateurs pour la souplesse dont ils ont fait preuve.

En conclusion, au vu des activités croissantes de ce service, il serait bon de songer à augmenter l'effectif des collaborateurs et ceci dans la perspective des missions qui pourraient lui être confiées par le futur nouveau théâtre.

Divers

La collaboration établie voici cinq ans avec RTN se poursuit avec une régularité heureuse. Le premier vendredi de chaque mois, un conservateur, un assistant-conservateur ou un responsable des ateliers répond en direct aux questions que pose Claire Simon, dans les studios de Marin. Cette série d'émissions « Pays de Neuchâtel, tradition et création » permet aux responsables des divers secteurs de promouvoir les activités de l'institution.

Le lundi 2 octobre, l'ensemble des collaborateurs du musée se rendaient au Locle pour la sortie annuelle du MAH. Le programme et l'organisation incombaient, cette année, au cabinet de numismatique. La matinée était consacrée à la visite des merveilleuses collections d'horlogerie du Musée du Château des Monts, sous la conduite passionnante de son conservateur M. Pierre Buser. Après un repas pris dans la région, le groupe était reçu aux Usines Huguenin Médailleurs, par M. Zanchi, directeur et M. Thoney, directeur des ventes, qui nous guidaient

dans les ateliers de création, de fabrication et d'ornementation des médailles. Cette visite s'est révélée une découverte passionnante pour beaucoup d'entre nous.

Conclusion

Cette première année à la direction du Musée d'art et d'histoire aura été pour moi une année très enrichissante par la diversité des tâches à accomplir et par la succession des situations auxquelles j'ai été confrontées. Il aura fallu analyser, gérer, parfois dans la sérénité, mais surtout dans l'urgence. Pour avoir participé durant de nombreuses années aux colloques hebdomadaires des conservateurs, le terrain ne m'était heureusement pas inconnu. La situation laissée par mon prédécesseur était saine. Il fallait donc continuer à progresser dans une institution en constants mouvements et qui se redéfinit jour après jour, l'indépendance et l'autonomie des quatre départements étant un fantastique moteur au renouvellement et à la perpétuelle évolution de ce musée.

Au terme de cette première année de direction, une année d'essais, d'observation et de prise en main, il paraît nécessaire de rappeler ici que cette fonction prend du temps. Un 25 % minimum était prévu lors de l'élaboration de nos nouvelles structures, ce taux d'activité devant être ajouté à celui qui était destiné à la poursuite des tâches liées à la conservation d'un département. A fin décembre 1995, le taux d'activité de conservatrice s'est maintenu sans augmentation de poste. J'ai ainsi assuré la direction et la conservation de mon département, soit les deux fonctions, dans les 75 % acquis il y a quelques années déjà et destinés à la conduite et à la mise en valeur des arts appliqués. Signalons que mon prédécesseur bénéficiait d'un poste à 100 %. Une demande d'accroissement du poste est en cours.

Je remercie ici mes collègues conservateurs, Jean-Pierre Jelmini, Walter Tschopp et Marguerite Spoerri pour la bienveillance et pour la confiance qu'ils m'ont accordées durant cette année 1995.

Caroline JUNIER CLERC
directrice

Département des arts plastiques

Généralités

Malgré l'organisation de cinq expositions temporaires, l'année 1995 aura été celle de la collection et ceci à plusieurs titres.

1. Nous avons enfin pu exposer la collection des arts plastiques dans une nouvelle présentation permanente. Il s'agit là de l'aboutissement d'un projet mené depuis plusieurs années qui a commencé avec la rénovation des salles du premier étage en 1991, l'installation de filtres anti-UV sur les verrières du toit en 1992 et 1993 et la remise en état des nombreuses œuvres et de leurs cadres en 1994 et 1995 (cf. chapitre «restauration» et «expositions»).
2. Après de longues négociations, les dix-huit œuvres de Jean-Bloé Niestlé que sa fille Colette Niestlé nous avait léguées en 1991 et qui étaient restées bloquées depuis à Berlin, sont enfin arrivées au musée. Ces œuvres feront l'objet d'une exposition en 1997.
3. Heureux événement que l'arrivée de vingt-cinq œuvres de grand format de Martin Disler. Cet artiste est installé depuis quelques années aux Planchettes et il nous a offert, dans sa grande générosité, un groupe important de gravures. Elles feront l'objet d'une exposition en 1997 également.
4. Pour la première fois dans l'histoire de notre maison, un restaurateur est engagé de manière permanente au sein de notre institution (cf. chapitre «personnel»).

Personnel

Les assistantes-conservatrices de notre département, M^{me} Nicole Quellet et M^{me} Lucie Girardin, présentent leur propre rapport de leurs activités ci-après.

M. André Page, restaurateur d'œuvres sur papier, a été engagé de manière permanente au mois de mai, à 50 %. A part la reprise en main des conditions de conservation des œuvres sur papier de notre département, M. Page a d'emblée été consulté par les autres conservateurs de notre maison pour contribuer à de meilleures conditions de conservation et d'exposition des œuvres sur ce support fragile que constitue le papier. Sa collaboration fera l'objet d'un cahier des charges qui le rattachera à l'ensemble de notre institution.

M^{lle} Iris Maag, artiste peintre établie à Neuchâtel, a été engagée chez nous dans le cadre des mesures de crise dès le 6 février, à un taux d'occupation de 40 %. Elle a eu pour tâche de classer le grand fonds Aimé Montandon. Cet engagement a été prolongé au-delà de la fin de 1995.

M^{lle} Rachel Heim, du gymnase de La Chaux-de-Fonds, a accompli un stage de trois jours chez nous du 8 au 10 février.

M^{lle} Miwa Brunner, étudiante d'histoire de l'art à l'Université de Genève, a accompli

un stage de formation de six mois, de mai à novembre, dans le cadre de la préparation de l'exposition André Siron.

De nombreux intervenants extérieurs ont collaboré tout au long de l'année à divers titres. Il en est question dans les chapitres respectifs. A mentionner ici la collaboration de M^{me} Michèle Grossenbacher et de M. François Cordey des Ateliers A. de Wavre en vue de l'élaboration d'un nouveau système signalétique.

Gestion et entretien des collections

COLLECTION DE PEINTURE

Nous avons, cette année encore, partagé nos forces entre la collection de peinture et la préparation de la future exposition «Clement Heaton».

Durant le premier semestre, nous avons contribué aux manifestations suivantes:

- participation à l'organisation de l'exposition «Le musée en devenir. Acquisitions récentes» (début avril à fin septembre 1995), pour la peinture et la sculpture;
- recherche des tableaux à l'huile en vue de l'exposition «La route de l'Orient. Aspects de la collection des arts plastiques» (18 juin au 20 août 1995) et rédaction des étiquettes relatives à ces œuvres;
- participation au choix des peintures destinées à être exposées dans le cadre de la nouvelle présentation permanente de la collection des arts plastiques et rédaction de l'ensemble des étiquettes s'y rapportant;
- visites commentées ou conférences liées aux nouvelles animations dites des «Mardis du musée»:

21 février: la cage d'escalier du Musée d'art et d'histoire, le décor de Paul Robert et Clement Heaton.

16 mai: en collaboration avec M. Walter Tschopp, visite commentée de la salle du Maître à l'Œillet.

25 juillet: la cage d'escalier du Musée d'art et d'histoire, le décor de Paul Robert et Clement Heaton.

29 août: collections permanentes: à la découverte de quelques œuvres.

Nous avons en outre répondu à de nombreuses demandes de renseignements ou de documents photographiques, émanant du public ou de chercheurs.

Enfin, durant cette année plutôt chargée, nous avons pu bénéficier d'une aide bienvenue: nous tenons en effet à adresser nos vifs remerciements à notre collègue et amie, M^{me} Lucie Girardin-Cestone, qui a bien voulu se charger de notre part de travail d'inventaire pour 1995.

EXPOSITION CLEMENT HEATON (AUTOMNE 1996)

Le report de cette exposition à l'automne 1996 nous a permis d'effectuer des recherches supplémentaires en vue de compléter ou de préciser certaines données concernant l'œuvre en Suisse. Nous avons pu ainsi, entre autres, dépouiller un important fonds d'archives en possession de M^{me} Elisabeth Reichen-Robert (Orvin), descendante du peintre neuchâtelois (Léo-) Paul Robert. La lecture de ces trois volumes de copies de lettres, totalisant quelque 1500 pages manuscrites, nous a permis d'approfondir la connaissance des travaux réalisés par Clement Heaton en collaboration avec Paul Robert.

D'autres activités plus concrètes nous ont également occupée cette année:

- participation, avec M. Walter Tschopp et une équipe du Musée d'art et d'histoire de Genève,

- à la reconstitution, à la remise en état et à la documentation d'une grande mosaïque de Clement Heaton, conservée dans ce musée, œuvre primée à l'Exposition universelle de 1900 à Paris et qui constituera une pièce maîtresse de notre future exposition;
- coordination et mise au point des contributions au livre venant d'auteurs extérieurs à notre institution, en Suisse, en Angleterre et aux Etats-Unis (textes et recherche des illustrations);
 - organisation de deux groupes de recherche spécialisés en vue de l'étude technique du cloisonné et du papier repoussé, deux inventions de Clement Heaton: travail sur les textes et brevets, analyses chimiques, etc.;
 - en collaboration avec M. Walter Tschopp, sélection des objets et documents destinés à prendre place dans l'exposition et/ou à figurer dans le livre;
 - envoi des feuilles de prêt aux deux prêteurs principaux, au Texas et dans l'Etat du Maine (USA);
 - enfin, travaux de rédaction en cours, pour le livre.

Nicole QUELLET-SOGUEL
assistante-conservatrice

CABINET DES ESTAMPES ET ORIGINAUX SUR PAPIER

En 1995, mon activité a été centrée surtout sur la préparation de l'exposition de l'été, *La route de l'Orient* (18 juin-20 août 95) et la poursuite de l'inventaire des nouvelles acquisitions 1994 qui s'est clos par leur accrochage dans le cadre de *Le Musée en devenir 1995* (début avril-fin septembre 95).

La route de l'Orient, nouveau volet du cycle *Aspects de la collection des arts plastiques*, a réuni environ cent quatre-vingts œuvres de notre collection avec, en contrepoint, quelques objets placés là par les départements de numismatique et des arts appliqués. Leur présence dans le parcours de l'exposition suggérerait l'influence de l'orientalisme sur tous les arts. Parallèlement le département historique nous a proposé un intéressant développement de ce thème par «la représentation photographique des pays et des peuples de l'Orient dans la diapositive scolaire à l'aube du XX^e siècle» avec un titre évocateur et au sens multiple «*Objectivement*» autres. Cette collaboration avec tous les départements du musée a été un aspect stimulant et très enrichissant pour moi dans la préparation de cette manifestation. Sa réalisation matérielle a impliqué tout le personnel technique et les secrétariats et je remercie chacun pour l'intérêt porté à la réalisation de ce projet et la somme considérable de travail investi.

L'exposition a été accompagnée d'un catalogue des œuvres exposées introduit par un court texte guidant le visiteur dans le parcours de l'exposition et une contribution de chaque conservateur sur les objets présentés. De plus, une brève étude portant spécifiquement sur «L'Orientalisme à Neuchâtel au XIX^e siècle» a été rédigée par Emmanuelle Ryser qui avait choisi ce sujet pour son mémoire de licence, en 1992, à l'Université de Lausanne.

Dans les salles, le parcours de l'exposition s'articulait autour des représentations successives de l'Orient du XVII^e au XX^e siècle:

salle 9: *De Rembrandt au siècle des Lumières*: la bible – la mythologie – les conflits Orient/Occident – les chinoiseries et les turqueries – les guerres napoléoniennes (marquant la transition entre le XVIII^e et le XIX^e siècle);

salle 8: *Le XIX^e siècle, de l'atelier aux pistes du désert*: carnets de route – de retour à l'atelier;

salle 7: (XIX^e siècle suite): la diffusion de l'orientalisme;

salle 6: *Le XX^e siècle, au-delà de l'orientalisme*.

Toujours dans le cadre de cette exposition, nous avons organisé une soirée de lecture de textes le 5 juillet 1995. Avec la comédienne Frédérique Nardin, qui s'est investie avec enthousiasme dans cette démarche, nous avons choisi six écrits (journal ou correspondance) d'artistes et d'écrivains voyageurs de l'Orient au XIX^e siècle. Ces textes ont été lus par la comédienne dans les deux salles de l'exposition consacrées au XIX^e siècle. F. Nardin a proposé aux auditeurs de suivre un itinéraire qui les menait devant certaines œuvres choisies pour leur affinité avec les propos des auteurs.

Au cours des deux mois que durait l'exposition, Walter Tschopp et moi avons proposé différentes visites guidées dans le cadre des «Mardis du musée».

Dans toute la préparation de cette manifestation, j'ai été guidée par Walter Tschopp que je remercie pour toute la confiance, les encouragements et l'aide dont il m'a entourée.

D'autres tâches plus ponctuelles ont requis mon attention:

- j'ai suivi le travail d'Iris Maag, engagée pour inventorier les œuvres gravées du legs Montandon et je l'ai familiarisée avec les arcanes de l'inventaire informatisé de la gravure.
- De nombreux chercheurs ont demandé des informations sur notre collection.
- J'ai poursuivi l'inventaire des œuvres du Fonds de décoration du Conseil communal de la Ville de Neuchâtel par de brèves fiches.
- A partir du mois de novembre 1995 jusqu'en février 1996, j'ai suivi le cours public d'histoire de l'art de l'Université de Neuchâtel, donné par M. Pascal Griener: *La peinture hollandaise au XVII^e siècle. Aspects et problèmes*. Notre collection d'estampes renferme beaucoup d'œuvres d'artistes hollandais du XVII^e siècle (Rembrandt, Goltzius, les Sadler, N. Berghem, Swanewelt, etc.) et ce cours devrait me servir de base pour déterminer cette présence de façon plus précise.

Lucie GIRARDIN-CESTONE

Restauration

A part l'engagement de M. André Page dont il est question dans le chapitre «Personnel», il doit être question ici de l'extraordinaire effort fourni par des restaurateurs extérieurs dans le cadre de la préparation de la nouvelle présentation permanente de la collection des arts plastiques. Il s'agit d'abord de M^{me} Anne-Catherine Uhler, restauratrice établie à Auvernier, qui a procédé à des interventions importantes sur une dizaine de tableaux de notre collection et des interventions de moins grande envergure, notamment des nettoyages, sur pas moins de cent soixante tableaux!

Il s'agit ensuite de M. Mariusz Wrzal, partiellement assisté par M^{me} Dominique Guyot, qui a remis en état un nombre très important de cadres des tableaux respectifs. Il a notamment procédé à des interventions très délicates sur de nombreux cadres dorés. Que ces restaurateurs soient remerciés de leur précieuse collaboration.

Prêts

Tous les prêts se sont déroulés dans de bonnes conditions. En voici la liste:

- AARAU, Haus zum Schlossgarten (septembre 1994-au-delà de fin 1995) pour l'exposition «Kunst in den städtischen Repräsentationsräumen»: Albert de Meuron, *Lavoir dans les Basses-Pyrénées*, sans date, AP 427.

- AARAU, Aargauer Kunsthaus (28.5.-30.7.95) pour l'exposition «Karo Dame»: Lili Erzinger, *La Combattant II*, 1938, AP 2004, et *Evasion*, 1958, AP 2005.
- CHICAGO, The Art Institute (14.7.-26.11.95) pour l'exposition «Claude Monet»: Claude Monet, *Le bateau-atelier*, AP 1658.
- PULLY, Musée de Pully; STUDEN, Fondation Saner; BELLINZONE, Villa dei Cedri (14.9.95-27.5.96) pour l'exposition «Edouard Vallet»: Edouard Vallet, *Ultima quies*, 1910 (œuvre actuellement déposée au Musées cantonaux de Sion).
- LOCARNO, Pinacoteca Casa Rusca (16.9.-26.11.95) pour l'exposition «Paolo Bellini»: Paolo Bellini, *Dialogo*, 1993, AP 9434.
- KARLSRUHE, Baadisches Landesmuseum; BIETIGHEIM-BISSINGEN, Stadt-Museum; LOHR, Spessartmuseum (27.9.95-16.6.96) pour l'exposition «Schurke oder Held? Historische Räuber und Räuberbanden»: Léopold Robert, *Retraite de brigands*, 1824, AP 130 et Léopold Robert, *Brigand veillant à côté de sa femme*, 1826, AP 715.
- CHARMEY, Musée (21.10.95-7.1.96) pour l'exposition «Le groupe de St-Luc»: Théophile Robert, *Quatre études pour le chemin de croix de l'église de Tavannes*, AP 4418, 4420, 4424, 4430.
- BIENNE, Musée Neuhaus (15.11.95-30.4.96) pour l'exposition d'ouverture à la suite de la rénovation: Eugène Girardet, *Le méchoui*, AP 3337, *Arabe à une source*, AP 3338, *Rue ou place en Algérie*, AP 476; Léo-Paul Robert, *Trois études pour la grande composition «L'industrie» de la cage d'escalier du MAHN*, AP 4145/19C, AP 4145/20C, AP 4145/15C.

Acquisitions

Les collections du département des arts plastiques se sont enrichies de vingt-deux tableaux, d'une sculpture, de vingt-sept originaux sur papier et de trente-trois estampes: quatre-vingt-trois œuvres en tout. A mentionner que la catégorie des estampes comporte des œuvres très importantes, par exemple la *Catastrophe N° 1* de Christoph Draeger, une immense photographie de 2×3 m réalisée à tirage unique.

Les points forts de cet enrichissement sont sans doute l'important legs Colette Niestlé enfin arrivé de Berlin et la donation de Martin Disler. Mais le Fonds Maximilien de Meuron a de nouveau contribué de manière remarquable à l'agrandissement de nos collections. Nous remercions également tous les autres donateurs sans oublier deux dons importants de livres d'art, celui de M. Paul Butzberger à Hauterive (quarante-sept titres) et celui de M. Jean-Pierre Jelmini à Neuchâtel (cent cinquante titres).

TABLEAUX

- | | |
|---|--|
| <p>AP 2211 LENHERR, Niklaus: <i>Sans titre</i>, peinture acrylique sur bois stratifié, 1994, 33×24 cm. Œuvre indissociable de AP 30613. Don de l'artiste (cf. AP 30613).</p> <p>AP 2212 HUMBERT, Charles: <i>Glaïeuls rouges et œillets</i>, huile sur toile, 1936, 65×46 cm. Don du Fonds Maximilien de Meuron.</p> <p>AP 2213 HUMBERT, Charles: <i>Fillette au ruban rose</i>, huile sur toile, 1947, 32×24 cm. Don du Fonds Maximilien de Meuron.</p> | <p>AP 2214 HUMBERT, Charles: <i>L'échelle</i>, huile sur toile, 1948, 32×25 cm. Don du Fonds Maximilien de Meuron.</p> <p>AP 2215 HUMBERT, Charles: <i>Nid de grives</i>, huile sur toile, 1940, 24,5×32 cm. Don du Fonds Maximilien de Meuron.</p> <p>AP 2216 HUMBERT, Charles: <i>Peintre-pédicure</i>, huile sur toile, 1940, 24×20 cm. Don du Fonds Maximilien de Meuron.</p> |
|---|--|



Jean-Bloé Niestlé: *Corneilles mantelées dans le givre*, vers 1913, huile sur toile. Legs Colette Niestlé, Berlin.

AP 2217 HUMBERT, Charles: *Nu au tapis rouge*, huile sur toile, 1945, 32×25 cm. **Don** du Fonds Maximilien de Meuron.

AP 2218 NIESTLÉ, Jean-Bloé: *Pouillots fitis*, huile sur toile, 1910, 52,5×77,5 cm. **Legs** Colette Niestlé, Berlin.

AP 2219 NIESTLÉ, Jean-Bloé: *Chevalier gambette dans un marécage*, huile sur toile, 1910, 100×170 cm. **Legs** Colette Niestlé, Berlin.

AP 2220 NIESTLÉ, Jean-Bloé: *Vol de canards au-dessus d'un coin de forêt*, huile sur toile, vers 1910, 104×131 cm. **Legs** Colette Niestlé, Berlin.

AP 2221 NIESTLÉ, Jean-Bloé: *Prairie avec graminées en fleurs*, huile sur toile, vers 1910, 107×159 cm. **Legs** Colette Niestlé, Berlin.

AP 2222 NIESTLÉ, Jean-Bloé: *Corneilles mantelées dans le givre*, huile sur toile, vers 1913, 101×231 cm. **Legs** Colette Niestlé, Berlin.

AP 2223 NIESTLÉ, Jean-Bloé: *Vol de poules tétras lyres*, huile sur toile, vers 1913, 105,5×248 cm. **Legs** Colette Niestlé, Berlin.

AP 2224 NIESTLÉ, Jean-Bloé: *Au cœur de la forêt*, huile sur toile, 1916, 35×44,5 cm. **Legs** Colette Niestlé, Berlin.

AP 2225 NIESTLÉ, Jean-Bloé: *Forêt vierge*, huile sur toile, 1916, 33×50,5 cm. **Legs** Colette Niestlé, Berlin.

AP 2226 NIESTLÉ, Jean-Bloé: *Chevreuril malade*, huile sur toile, vers 1918, 85×24,7 cm. **Legs** Colette Niestlé, Berlin.

AP 2227 GATTONI, Pierre: *Sans titre*, tempera sur toile, 1993-1994, 116×114 cm. **Don** du Fonds Maximilien de Meuron.

AP 2228 MOESCHLER, Jean-Marie: *Ikebana*, huile sur toile, 1993, 182×132 cm. **Don** du Fonds Maximilien de Meuron.

AP 2229 SILVAGNI, Cesare: *Composition géométrique avec plusieurs personnages en silhouette*, huile sur toile de jute, sans date, 148×90,5 cm. **Don** de M^{me} Eliane Schenk, Genève.

AP 2230 ROBERT, Aurèle: *Intérieur de la sacristie du couvent de Notre-Dame des Anges à Lugano*, huile sur toile, 1852, 82×96 cm. **Achat** grâce au Fonds de rapatriement des œuvres d'art et au Fonds général de réserve de la Ville de Neuchâtel.

AP 2231 BARRAUD, Aimé: *Nature morte avec des pêches*, huile sur toile, vers 1941, 38×46,5 cm. **Achat** grâce au Fonds de rapatriement des œuvres d'art et au Fonds général de réserve de la Ville de Neuchâtel, à M. Guy Louis Zander, Baden (Suisse).

AP 2232 BOCION, François: *Lavandière avec enfant et landau au bord d'un lac*, 1877, huile sur bois, 29,5×44,5 cm. **Rapatrié** de la Station d'essai viticole d'Auvernier, ce tableau semblerait appartenir au MAHN sans jamais avoir été inventorié.

SCULPTURES

AP 9436 NIESTLÉ, Jean-Bloé: *Sculpture avec cinq oiseaux*, plâtre modelé et fils de métal, polychrome, vers 1916, 18,5×25×22 cm. **Legs** Colette Niestlé, Berlin.

ORIGINAUX SUR PAPIER

AP 6146 BOUVIER, Paul: *Rue d'une ville orientale*, crayon et aquarelle, fin XIX^e siècle, 224×137 mm. **Donation** Andrée Golay, Neuchâtel, 1985.



Jean-Bloé Niestlé: *Bécasses*, vers 1918, aquarelle sur papier Japon. Legs Colette Niestlé, Berlin.

- AP 6147 LITSIOS, Steve: *Three graces dance in the museum's paradox*, acrylique et collage, 1995, 410×403 mm. **Don** de l'artiste à la suite de l'exposition «SPSAS Nouveaux membres», MAHN du 11 mars au 21 mai 1995.
- AP 6148 ELLMERER, Barbara: *Sans titre*, craie et peinture à l'huile, 1995, 763×565 mm. **Don** du Fonds Maximilien de Meuron.
- AP 6149 INDERMAUR, Robert: titre inconnu, gouache, 1988, 598×958 mm. Provenance inconnue (retrouvé dans les Fonds du Musée).
- AP 6150 DUBOIS, Christiane: *Sans titre*, encre noire et or, 1994, 150×171 mm. **Don** de M. André Bühler, directeur des Affaires culturelles de la Ville de Neuchâtel.
- AP 6151 Anonyme: *Moissonneur*, esquisse de la figure centrale du tableau de Léopold Robert: «*La halte des moissonneurs dans les marais Pontins*», 1830, fusain et rehauts de craie blanche, deuxième moitié du XIX^e siècle, 496×386 mm. **Achat** du Musée à la Maison de Vente aux enchères Rieber, Stuttgart.
- AP 6152 LEITER, Martial: *Un duo*, encre, lavis et rehauts de gouache blanche, 1994, 590×403 mm. **Achat** du Musée à la Galerie 2016 à Hauterive.
- AP 6153 à AP 6157 GRAUMANN, Hervé: *Sans titre*, cinq affiches, marker, 1994, 1280×905 mm. **Achat** du Musée à l'artiste, à la suite de l'exposition «Lauréates et lauréats du concours fédéral des Beaux-Arts 1994», MAHN du 4.12.1994 au 5.2.1995.
- AP 6158 1-5, *Fonds concours de décoration du Collège latin en 1946*: cinq projets par Ferdinand Maire, Albert Locca, Alex Junod, Maurice Robert, Blaise Jeanneret. Provenance inconnue (retrouvé dans les Fonds du Musée).
- AP 6159 NIESTLÉ, Jean-Bloé: *Détail d'un paysage avec une libellule*, aquarelle sur carton entoilé, vers 1923, 435×495 mm. **Legs** Colette Niestlé, Berlin.
- AP 6160 NIESTLÉ, Jean-Bloé: *Chouette hulotte*, fusain et crayon sur papier marouflé sur carton, vers 1904, 240×331 mm. **Legs** Colette Niestlé, Berlin.
- AP 6161 NIESTLÉ, Jean-Bloé: *Chevrette avec ses faons*, crayon et aquarelle, vers 1918, 149×216 mm. **Legs** Colette Niestlé, Berlin.
- AP 6162 NIESTLÉ, Jean-Bloé: *Chevrette avec son faon*, aquarelle sur papier marouflé sur carton, 1917, 247×170 mm. **Legs** Colette Niestlé, Berlin.
- AP 6163 NIESTLÉ, Jean-Bloé: *Rossignol*, aquarelle sur papier japon, vers 1919, 292×238 mm. **Legs** Colette Niestlé, Berlin.
- AP 6164 NIESTLÉ, Jean-Bloé: *Bécasses*, aquarelle sur papier japon, 1918 (date présumée), 202×428 mm. **Legs** Colette Niestlé, Berlin.
- AP 6165 NIESTLÉ, Jean-Bloé: *Deux chats endormis II*, fusain sur carton, vers 1918, 437×411 mm. **Legs** Colette Niestlé, Berlin.
- AP 6166 NIESTLÉ, Jean-Bloé: *Deux chats endormis I*, fusain sur carton, vers 1918, 484×453 mm. **Legs** Colette Niestlé, Berlin.
- AP 6167 MARC, Franz: *Deux oiseaux*, crayon, sans date, 113×148 mm. **Legs** Colette Niestlé, Berlin.
- AP 6168 SILVAGNI, Cesare: *Composition avec un personnage géométrisé*, dessin à la plume, sans date, 270×218 mm. **Don** de M^{me} Eliane Schenk, Genève.
- AP 6169 SILVAGNI, Cesare: *Autoportrait de trois quarts*, dessin décalqué sur papier, sans date, 420×296 mm. **Don** de M^{me} Eliane Schenk, Genève.
- AP 6170 SILVAGNI, Cesare: *Composition géométrique avec des personnages*, dessin à la plume, sans



Martin Disler: *Gravure F*, 1982, pointe sèche et aquatinte, 875×590 mm. Don de l'artiste.

date, 435×650 mm. **Don** de M^{me} Eliane Schenk, Genève.

AP 6171 *Fonds André EVARD*: comprenant des études, dessins, aquarelles, ainsi qu'un ensemble de textes autographes faisant partie des archives de l'artiste. **Achat** du Musée à la Galerie Pierre-Yves Gabus, Bevaix.

AP 6172 ZUBER, Jean: *Réminiscence: la raie de la nuit*, 1988, acrylique sur papier marouflé sur aluminium, 1480×1030 mm. **Don** de M. Marco Dubois.

ESTAMPES

AP 30524 GRITSCH, Stefan: *Sans titre*, lithographie en deux couleurs sur une seule pierre, 1994, 649×978 mm. **Achat** par abonnement à la société «La Gravure suisse».

AP 30561 DISLER, Martin: *Sans titre*, aquatinte, fusain et acrylique, 1988, 2110×1062 mm. **Don** de l'artiste.

AP 30562 DISLER, Martin: *Sans titre*, aquatinte, aquarelle, fusain, acrylique, 1988, 2110×1060 mm. **Don** de l'artiste.

AP 30563 DISLER, Martin: *Sans titre*, eau-forte, 1988, 2110×1060 mm. **Don** de l'artiste.

AP 30573 DISLER, Martin: *Gravure B*, pointe sèche et aquatinte, 1982, 1075×755 mm. **Don** de l'artiste.

AP 30574 DISLER, Martin: *Gravure C*, eau-forte, pointe sèche et aquatinte, 1982, 780×950 mm. **Don** de l'artiste.

AP 30581 DISLER, Martin: *Gravure E*, eau-forte, 1982, 875×590 mm. **Don** de l'artiste.

AP 30582 DISLER, Martin: *Gravure F*, pointe sèche et aquatinte, 1982, 875×590 mm. **Don** de l'artiste.

AP 30583 DISLER, Martin: *Gravure G*, eau-forte, pointe sèche et aquatinte, 1982, 505×605 mm. **Don** de l'artiste.

AP 30584 DISLER, Martin: *Gravure 016*, pointe sèche, 1982, 945×715 mm. **Don** de l'artiste.

AP 30585 DISLER, Martin: *Gravure 014*, eau-forte et pointe sèche 1985, 980×750 mm. **Don** de l'artiste.

AP 30586 DISLER, Martin: *Gravure I*, aquatinte, 1984, 695×635 mm. **Don** de l'artiste.

AP 30587 DISLER, Martin: *Gravure K*, eau-forte, 1984, 505×610 mm. **Don** de l'artiste.

AP 30588 DISLER, Martin: *Gravure L*, eau-forte et verni mou, 1984, 660×505 mm. **Don** de l'artiste.

AP 30589 DISLER, Martin: *Gravure M*, pointe sèche et aquatinte, 1984, 510×720 mm. **Don** de l'artiste.

AP 30598 DISLER, Martin: *Gravure N*, pointe sèche, 1984, 640×460 mm. **Don** de l'artiste.

AP 30599 DISLER, Martin: *Gravure O*, aquatinte, pointe sèche, eau-forte, 1984, 665×505 mm. **Don** de l'artiste.

AP 30600 DISLER, Martin: *Gravure R*, eau-forte,

roulette, aquatinte, 1986, 635×715 mm. **Don** de l'artiste.

AP 30601 DISLER, Martin: *Gravure Q*, eau-forte, pointe sèche, aquatinte, 1986, 500×610 mm. **Don** de l'artiste.

AP 30602 DISLER, Martin: *Gravure 017*, eau-forte, aquatinte et grattoir, 1988, 920×590 mm. **Don** de l'artiste.

AP 30603 DISLER, Martin: *Gravure 019*, aquatinte en quatre couleurs et brunissoir, 1988, 920×590 mm. **Don** de l'artiste.

AP 30604 DISLER, Martin: *Gravure 022*, aquatinte en deux couleurs, 1988, 920×590 mm. **Don** de l'artiste.

AP 30605 DISLER, Martin: titre inconnu (personnage penché sur un cube), monotype en quatre couleurs, 1993, 1210×805 mm. **Don** de l'artiste.

AP 30606 DISLER, Martin: titre inconnu (hermaphrodite se penchant sur un caisson), monotype, 1993, 1180×800 mm. **Don** de l'artiste.

AP 30607 DISLER, Martin: titre inconnu (grand personnage féminin penché sur deux autres), monotype polychrome, 1993, 1210×805 mm. **Don** de l'artiste.

AP 30608 DISLER, Martin: titre inconnu (diable et oiseau), lithographie, sans date, 640×500 mm. **Don** de l'artiste.

AP 30609 LOCHER, Jean-Jacques: *Art-Cité*, sérigraphie, 1995, 660×430 mm. **Don** de l'Association Art-Cité à l'occasion de son lancement.

AP 30610 DRAEGER, Christoph: *Catastrophe N° 1*, technique mixte, 1993, 2000×3000 mm. **Achat** du Musée à la suite de l'exposition «Lauréates et lauréats du concours fédéral des Beaux-Arts 1994», MAHN du 4.12.1994 au 5.2.1995.

AP 30611 CASÉ, Pierre: *Atmosfera arcaica*, eau-forte, aquatinte, verni mou et essence de lavande, 1994, 540×690 mm. **Don** SPSAS, Zurich.

AP 30612 DUBOIS, Christiane: *Sans titre*, gravure sur bois, 1992, 650×510 mm. **Don** de l'artiste à la suite de l'exposition «SPSAS Neuchâtel – Nouveaux membres», MAHN du 30 janvier au 25 avril 1993.

AP 30613 ACHERMANN, Jo: *Sans titre*, gravure sur bois, 1994, 330×480 mm. Œuvre indissociable de AP 2211, elles accompagnent l'édition de tête de la publication éditée par «Schweizerischen St. Lukas-gesellschaft» à l'occasion de son 70^e anniversaire. **Don** de Niklaus Lenherr (cf. AP 2211).

AP 30614 CAMPENDONK, Heinrich: *Portrait de Jean-Bloé Niestlé*, gravure sur bois aquarellée, 1921, 460×405 mm. **Legs** Colette Niestlé, Berlin.

AP 30615 MUNIZ, Sebastian: *Souvenir de vacances à Lourdes*, photographie et techniques mixtes en papier, bois et métal, 1995, 975×975×30 mm. **Don** du Fonds Maximilien de Meuron.

AP 30616 HUG-SCHWARZ, Josée, Olga: *Sans titre*, lithographie, 1994, 380×285 mm. **Don** de la SPSAS, section de Neuchâtel.



Exposition «SPSAS Neuchâtel – Nouveaux membres» (11 mars-21 mai). Œuvres de Rolf Blaser (à gauche), Catherine Tissot (au fond), Pierre Zaline (à droite) et Steve Litsios (au premier plan).

Expositions

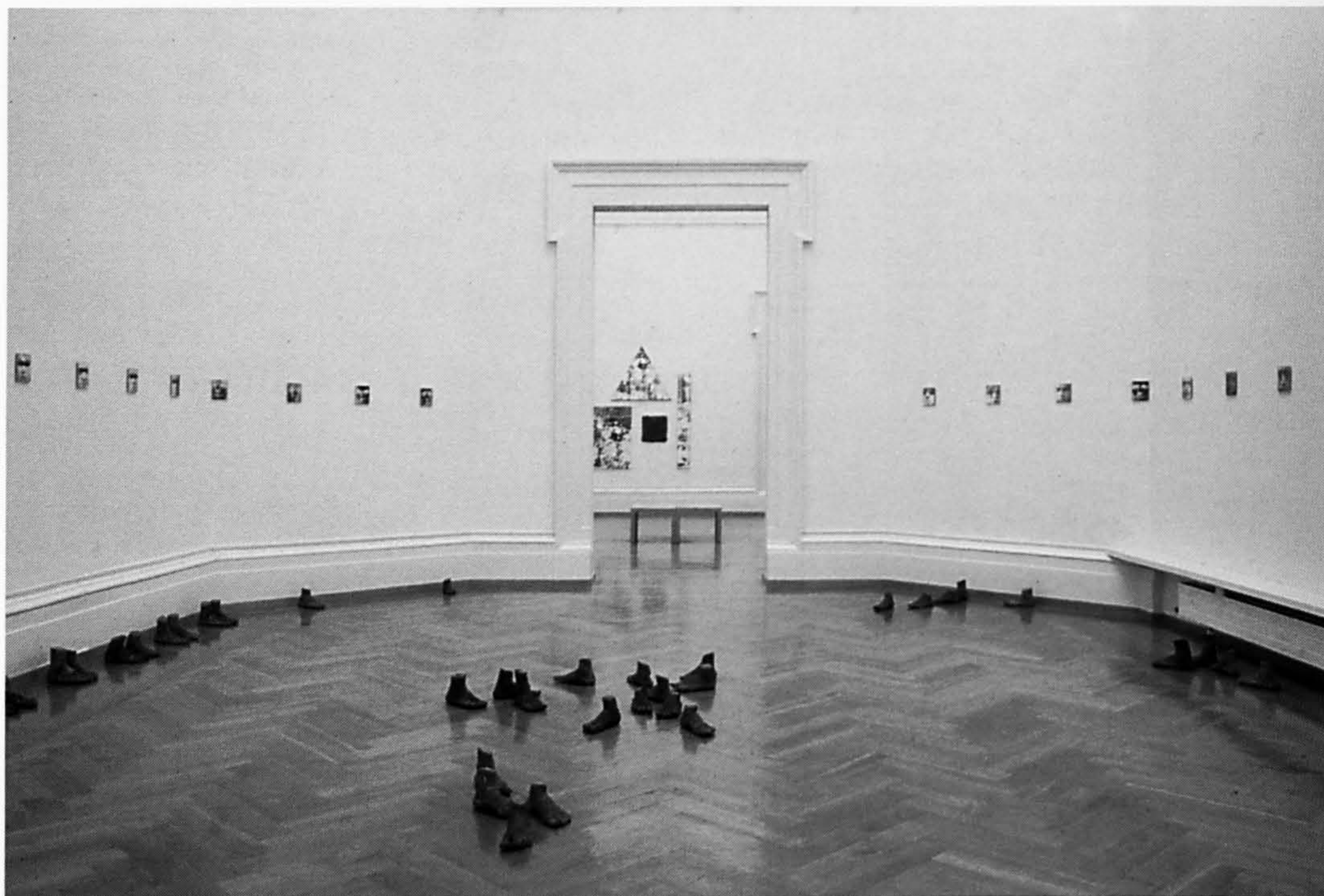
La dernière exposition de 1994 «Lauréates et lauréats du Concours fédéral des Beaux-arts 1994» s'est terminée le 5 février 1995. Elle a été suivie des expositions:

SPSAS NEUCHÂTEL: NOUVEAUX MEMBRES (du 11 mars au 21 mai)

Au printemps 1993, nous présentions pour la première fois ceux des artistes neuchâtelois qui venaient d'être admis au sein de leur association professionnelle, la section neuchâteloise de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses.

Nous avons poursuivi ce travail avec une nouvelle volée car nous pensons qu'il est utile de présenter un groupe d'œuvres de chacun de ces artistes à ce moment important de leur carrière. Notre public avait ainsi tout loisir de mémoriser cet «arrêt sur image» pour mieux situer les évolutions des uns et des autres par la suite.

Cette fois-ci il s'agissait de pas moins de dix artistes. C'est pour cette raison que nous avons montré cette exposition dans les grandes salles du premier étage où l'on pouvait contempler les œuvres des créateurs suivants: Rolf Blaser, Philippe Boillat, Robert Friedrich, Steve Litsios, Nicola Marcone, Jean-Claude Schweizer, Anca Seel, Pierre Studer, Catherine Tissot et Pierre Zaline.



Exposition «SPSAS Neuchâtel – Nouveaux membres» (11 mars-21 mai). Installation de Jean-Claude Schweizer (salle octogonale) et Anca Seel (au fond).

LE MUSÉE EN DEVENIR – ACQUISITIONS RÉCENTES (début avril – fin septembre)

Comme à l'accoutumée, notre département a participé à cette présentation des acquisitions de l'année 1994, tous départements confondus, dans les salles ouest du rez-de-chaussée, manière de rendre hommage aux nombreux donateurs au moment où leurs œuvres arrivent dans notre institution.

COLLECTION DES ARTS PLASTIQUES – NOUVELLE PRÉSENTATION PERMANENTE (dès le 18 juin)

Si les musées d'art, en général, présentent les œuvres de leurs collections par écoles nationales, par époques et par styles, nous considérons à l'heure de la construction de l'Europe que ces classements ne sont plus guère de mise et nous mettons l'accent sur l'universalité du langage artistique. Dans une présentation contrastée qui met en évidence **le message** plutôt que l'époque ou le style, nous présentons ces œuvres à travers cinq thèmes :

1. Nature vivante – nature morte.
2. La civilisation – pour le meilleur et le pire.
3. Le sacré.
4. Romantisme et réalisme – un dialogue.
5. Théophile Robert – un portrait.



Nouvelle présentation permanente de la Collection des arts plastiques (dès le 18 juin). Vue de la salle «Nature vivante – nature morte».



Vue de la salle «La civilisation – Pour le meilleur et le pire».

L'accrochage, différent d'un thème à l'autre, veut sous-tendre cette approche : envahissant et chaotique pour la salle de la *nature*, plus structuré et ordonné pour celle de la *civilisation*, mettant en exergue la tension entre le « naturel » et le « civilisé » qui résident en chacun de nous.

Cette manière de faire n'est donc pas à confondre avec les « accrochages-salon » tels qu'ils étaient pratiqués au début du siècle où tous les genres étaient mêlés, même si le premier coup d'œil de l'exposition nouvellement installée pourrait en donner l'impression. Il s'agit bien, ici, de confronter des expressions différentes mais selon un concept préétabli, celui de vouloir comparer le comparable. Dans la salle montrant **la nature** dans toute sa richesse, quel est le rapport entre la représentation de la nature chez Maximilien de Meuron à travers son *Grand chêne* et celle de Cuno Amiet dans le tableau avoisinant *Sous les arbres* ? Comment percevons-nous, dans la salle de **la civilisation**, des images de bonheur si elles voisinent avec des mises en scène de la souffrance ? La paix et la guerre, ne doivent-elles pas être confrontées ? **Le sacré** tient une place à part dans cette exposition, renfermant à lui seul des images d'aspiration bienheureuse (le Couronnement de la Vierge Marie) et de douleur profonde (la Crucifixion du Christ). Suit une confrontation de deux idéologies dominantes du XIX^e siècle, **le romantisme** et **le réalisme**, sous forme de dialogue entre Léopold Robert et Albert Anker. La stylisation du beau doit-elle primer sur la représentation du vrai ou non ? Vieille querelle à travers laquelle nous souhaitons réveiller l'esprit critique de nos visiteurs. L'exposition



Exposition *La route de l'Orient* (18 juin-20 août 1995). Vue de la salle, «Le XIX^e siècle, de l'atelier aux pistes du désert», séparée en deux parties : 1. Les carnets de route (feuillet de croquis, aquarelles...), 2. De retour à l'atelier (œuvres achevées exécutées au retour des voyages : tableaux, estampes...).

s'achève avec le portrait d'un des artistes les plus remarquables de notre collection, **Théophile Robert** (1879-1954), qui connut une renommée internationale dans les années 20. Son classicisme, empreint de la Nouvelle objectivité silencieuse dans l'approche des êtres et des situations alors en vogue, le classe parmi les grands créateurs de notre siècle.

Par la *comparaison*, qui est dès notre enfance la manière la plus simple d'apprendre, cette exposition contrastée tente de mettre en valeur les messages que les artistes portent et porteront toujours en eux, des messages qui parlent des questions essentielles de la condition humaine : la vie et la mort, l'amour et la haine, le bonheur et le malheur.

Manquent pour le moment à cette présentation les nombreuses **sculptures** de notre collection que nous exposerons dès que possible, après de nouvelles et coûteuses restaurations...

Les œuvres des impressionnistes français du **Legs Amez-Droz** sont exposées dans une salle spéciale, selon le vœu du légataire, à l'entresol du rez-de-chaussée ouest.

LA ROUTE DE L'ORIENT – ASPECTS DE LA COLLECTION DES ARTS PLASTIQUES (du 18 juin au 20 août)

Cette exposition a été entièrement organisée par l'assistante-conservatrice du Cabinet des estampes et originaux sur papier M^{me} Lucie Girardin. Cf. son rapport dans le chapitre «gestion et entretien des collections».



Exposition «Toto Meylan» (9 sept.-12 nov.). Vue de la salle des «Vénus» et des «Plumbings» de la période new-yorkaise (1969-1987).



Les «Vaches portables» de Toto Meylan (1980-1982).

TOTO MEYLAN SCULPTEUR – UNE RÉTROSPECTIVE (du 9 septembre au 12 novembre)

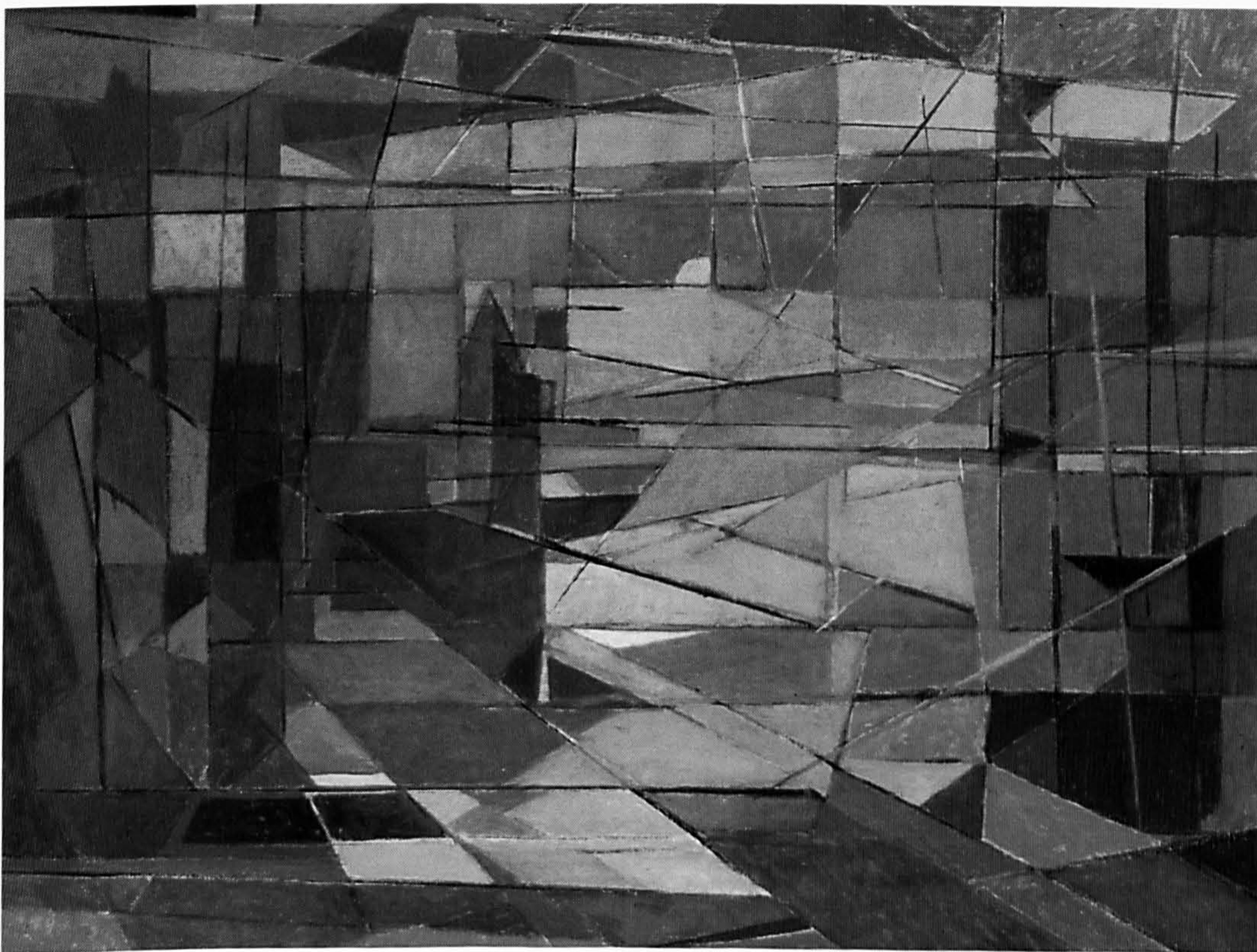
Auteur d'une œuvre impressionnante, Toto Meylan a fait sa carrière artistique à Paris (1947-1969) et à New York (1969-1987) raison pour laquelle il était peu connu dans notre région où son travail n'avait jamais été présenté dans son ensemble.

L'exposition Meylan a tenté de reconstituer les périodes les plus importantes, celle parisienne, très constructiviste avec ses sculptures en fer-fusion des années 60, notamment les séries des « vaches » et des « lutrins » et la période new-yorkaise à travers les monumentales « Vénus », entre autres.

Toto Meylan dit: « La sculpture c'est construire ! tout ce qui sort de là est mauvais, du Mac Donald's. » Si l'on a dit que Toto Meylan est constructeur, il est en même temps farceur. On retrouve ces deux qualités dans la dernière œuvre monumentale en date, la monumentale « Chaise d'enfant » de 1989 exposée dans le monumental hall du premier étage du Musée...

PIERRE-EUGÈNE BOUVIER – THÉMATIQUE SOLAIRE ET ABSTRACTION GÉOMÉTRIQUE
(du 28 octobre 1995 au 7 janvier 1996)

A la suite de la rétrospective de Pierre-Eugène Bouvier dans notre musée en 1978, cette exposition a proposé d'approfondir LE thème pictural de cet artiste neuchâtelais important: la lumière. Comme d'autres artistes, Bouvier a traversé les styles de son époque, la figuration



Exposition « Pierre-Eugène Bouvier » (28 octobre 1995-7 janvier 1996). *Espace en Hollande*, 1955, huile sur toile, 114×146 cm. Propriété Fondation Pierre-Eugène Bouvier.

stylisée, une abstraction géométrisée sous l'influence de Jacques Villon pour aboutir à des créations qui lui étaient totalement propres et qu'on peut appeler le «thème solaire». A la recherche de l'émotion pure, il a élaboré des peintures d'une luminosité fascinante et religieuse.

Cette exposition a profité du soutien et de la collaboration de la Fondation Pierre-Eugène Bouvier qui a mis à disposition l'essentiel des œuvres exposées.

ANDRÉ SIRON – 40 ANS DE PEINTURE (du 2 décembre 1995 au 18 février 1996)

Ce n'est pas sans raison que nous avons donné à cette exposition de quarante ans de peintures le sous-titre «De la résonance musicale de l'espace». Partant de l'abstraction de ladite Ecole de Paris, André Siron a trouvé rapidement à la fin de l'année 1960 son thème: l'espace. La «couleur spatiale», «l'espace blanc» se présentent bientôt avec des connotations musicales: quelques lignes (mélodie) et accents de couleur (accords) se développent dans l'espace-temps (composition) du fond blanc de la peinture. Les titres tels que *Impromptu* ou *Mesures* font à l'évidence allusion au thème musical. Cette période des années 70 débouche rapidement sur la série magistrale du cycle *En forme de fugue* où nous assistons à une véritable «mise en peinture» de l'écriture musicale contrapuntique. Depuis 1990 environ, André Siron s'est employé à la libération progressive de toute ordonnance pour arriver à des compositions plus libres encore.

Nous avons tenté de restituer cette évolution lente sans rupture d'un peintre qui est toujours en pleine activité.

ANIMATION DES EXPOSITIONS

Après avoir convié cinq années durant notre public à des soirées intitulées «le Musée invite...» sorte de soirées-débats en présence des artistes et des auteurs des catalogues respectifs, nous avons, dès le début de l'année, changé le caractère de nos animations. Nous avons en effet constaté que les soirées étaient souvent très chargées de toutes sortes de manifestations, raison pour laquelle nous avons proposé des animations plus courtes et plus régulières, à midi, sous le label des «Mardis du musée». Nous avons ainsi proposé pour chacune des expositions une série de visites commentées ou de discussions autour des thèmes proposés. Cette nouvelle forme d'animations a rencontré un succès réjouissant et nous continuerons sur cette lancée (cf. liste des animations dans le rapport de la directrice).

A mentionner particulièrement le concert que le pianiste Pierre Sublet a donné dans le cadre de l'exposition André Siron le dimanche 14 janvier 1996 à 17 h: Sonates et Interludes pour piano préparé 1946-1948 de John Cage. Ce concert a connu un étonnant succès.

DOCUMENTATION ET PUBLICATION DES EXPOSITIONS

Toutes les expositions ont été documentées sous forme de photographies ou de vidéo VHS à l'exception de celle consacrée à Pierre-Eugène Bouvier où les parois vêtues de noir (pour mieux faire ressortir le thème de la lumière dans l'œuvre de Bouvier) ont rendu impossible une documentation photographique sans trahir l'esprit de l'exposition. Nous disposons néanmoins de tous les ektachromes des œuvres présentées dans cette exposition.

- SPSAS – Nouveaux membres. Catalogue de l'exposition du MAHN. 11 mars-21 mai 1995. Introductions de Claire Pagni et Walter Tschopp, textes de Laurence Carducci.



Exposition «André Siron – 40 ans de peinture» (2 déc. 1995-18 février 1996). Vue de la salle des compositions «musicales» des années 80.

- La route de l'Orient – *Aspects de la collection des arts plastiques et «Objectivement» autres – La représentation photographique des pays et des peuples d'Orient dans la diapositive scolaire à l'aube du XX^e siècle.* Catalogue de l'exposition du MAHN du 18 juin au 20 août 1995. Préface de Walter Tschopp, textes de Lucie Girardin-Cestone, Emmanuelle Ryser, Jean-Pierre Jelmini, Caroline Junier Clerc et Marguerite Spoerri. ISBN 2-88427-035-3.
- Toto Meylan – *Fer et bois des corps vides.* Textes de Christiane Givord. Editions Gilles Attinger, Hauterive, 1995 (Artistes neuchâtelois revisités, vol. 1) ISBN 2-88256-073-7.
- Toto Meylan – Vidéo VHS de l'exposition au MAHN du 9 septembre au 11 novembre 1995. Texte Walter Tschopp. Réalisation Denis Maurer. MAD Vidéo Colombier 1996, durée 5 min.
- Pierre-Eugène Bouvier – *Thématique solaire et abstraction géométrique.* Textes Catherine Gfeller. Editions Gilles Attinger, Hauterive, 1995 (Artistes neuchâtelois revisités, vol. 2) ISBN 2-88256-074-5.
- André Siron – *Dans l'équilibre de la lumière.* Textes de Bernard Liègme, Pierre Voélin, Jacques Geninasca, Walter Tschopp, Nicolas Bonhôte, Pierre Chappuis, Miwa Brunner et Armande Reymond. Edition Vie Art Cité, Lausanne et Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel, 1995.

Toutes ces publications peuvent être obtenues auprès du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel.



André Siron : *Scherzando*, 1994, huile et fusain sur toile, 125×145 cm. Œuvre acquise par le MAHN lors de l'exposition Siron.

EXPOSITIONS FUTURES

Au moment de rédiger ces lignes, le programme 1996 est déjà publié et fait état de toutes les expositions de la nouvelle année, dont l'organisation a pris une place importante dans nos occupations tout au long de l'année 1995. C'est notamment le cas pour l'exposition *René Fendt* (du 23 juin au 8 septembre 1996) et surtout pour la grande exposition *Clement Heaton* (du 13 octobre 1996 au 9 février 1997).

Au-delà de 1996, nous travaillons déjà activement à l'organisation des expositions suivantes : *Martin Disler* (janvier-février 1997), *Jean-Claude Reussner* (mars-mai 1997), *Simonin/Ellmerer – une confrontation* (juin-septembre 1997), *Jean-Bloé Niestlé* activement préparée par Cornelia Providoli depuis deux ans (octobre 1997 à janvier 1998), *Maurice Frey* (février-avril 1998), *Louis Reguin* (juin-septembre 1998) et *Gustave Jeanneret* (automne 1998). La grande exposition *Courbet-Gérôme*, organisée conjointement avec le Musée d'art et d'archéologie de Besançon et prévue pour 1998, est actuellement remise en question du fait du départ du directeur de ce musée qui n'a pas été remplacé à ce jour.

Autres activités

- Participation aux comités et aux jurys de sélection des expositions de la Galerie des Amis des Arts de Neuchâtel.
- Plusieurs déplacements pour des achats d'œuvres d'art pour le Fonds de décoration du Conseil communal de la Ville de Neuchâtel.
- Rencontres mensuelles des conservateurs des musées de la ville de Neuchâtel.
- Rencontres régulières des cadres de la ville de Neuchâtel.
- Plusieurs séances concernant la restauration des peintures de Charles L'Eplattenier de la salle de dégustation de l'ancienne brasserie Muller.
- Plusieurs séances des groupements des musées neuchâtelois.
- Plusieurs séances pour la constitution de la Fondation du collège des deux Thiellles au Landeron (collection constituée par Martin Disler).
- Plusieurs participations à l'émission de RTN 2001 «Neuchâtel – créations et traditions».
- De nombreuses visites d'ateliers d'artistes.
- Plusieurs séances concernant la Fondation Verdier.
- De nombreuses visites commentées dans le cadre des «Mardis du musée» (cf. la liste dans le rapport de la directrice).

Autres activités ponctuelles dans l'ordre chronologique :

- | | |
|------------|---|
| 21 janvier | Présentation de l'exposition collective d'artistes suisses romands à la Galerie de l'Hôtel-de-Ville à Yverdon-les-Bains. |
| 24 janvier | Séance concernant la signalisation culturelle de la Ville de Neuchâtel. |
| 2 février | Participation à une émission de la TV Suisse romande concernant l'exposition de 2001. |
| 9 février | Participation au jury du concours de dessins d'enfants organisé par le Service des eaux. |
| 14 février | Séance concernant la signalisation culturelle de la Ville de Neuchâtel. |
| 16 février | Séance concernant la restauration du grand vitrail de Clement Heaton du MAHN avec Stephan Trumpler, Mariusz Wrzal et Nicole Quellet. |
| 17 février | Présentation de l'œuvre monumentale d'Yvan Moscatelli à la Fabrique des Tabacs Réunis à Neuchâtel. |
| 23 février | Séance concernant le Fonds William Ritter à la BPUN avec Maryse Schmidt et Gérard Bourgarel. |
| 8 mars | Jury de l'exposition de dessins d'enfants autour du thème de l'eau organisé par le Service des eaux de la Ville de Neuchâtel. |
| 23 mars | Présentation de l'exposition Albert Rouiller à la Galerie du Château à Avenches. |
| 7 avril | Rencontre des conservateurs de l'Arc jurassien à La Sarraz. |
| 8-9 avril | Guide de l'excursion des musées de l'Arc jurassien côté France pour le compte de la Société suisse d'histoire de l'art. |
| 19 avril | Séance avec les étudiants de l'EPFZ autour de leur projet d'étude «Centre Durrenmatt». |
| 29 avril | Conférence et table ronde devant le Comité suisse de l'UNESCO. |
| 5 mai | Visite d'une importante collection privée en compagnie de M. André Buhler, directeur des Affaires culturelles de la Ville de Neuchâtel. |
| 26 mai | Visite commentée avec les professeurs des écoles secondaires de la Singine lors de leur journée pédagogique. |

- 27 mai Présentation de l'exposition René Fendt au Centre des loisirs de Saignelégier.
- 31 mai, 7 juin et 21 juin :
Cours de muséologie pour les étudiants du séminaire d'histoire de l'art de l'Université de Neuchâtel.
- 6 juin et 25 août :
Préparation du cours de la Protection des biens culturels de Neuchâtel et de St-Blaise.
- 10 juin Visite du Musée d'art fantastique au Château de Gruyères.
- 23 juin Visite commentée de la collection des arts plastiques pour le Conseil général de la Ville de Neuchâtel.
- 6 juillet Visite commentée de la collection des arts plastiques pour le personnel de Pro Infirmis de Neuchâtel.
- 7 juillet Réception devant le MAHN lors du premier diplôme des dessinateurs de l'aménagement du territoire de Neuchâtel.
- 30-31 août Cours de la Protection des biens culturels Neuchâtel – St-Blaise.
- 2 sept. Visite commentée de la collection des arts plastiques lors de la journée du jumelage Neuchâtel – Besançon.
- 12 sept. Séance du Réseau des villes de l'Arc jurassien à Balsthal en compagnie de M^{me} Dusong.
- 12 sept. Visite commentée au MAHN pour l'Ecole des langues de Genève.
- 16 sept. Séance du Comité d'organisation de l'exposition suisse de sculpture Bienne 1997.
- 28-29 sept. Inventaire des œuvres d'art mobiles à La Marquette (Fondation Verdier).
- 5 et 14 oct. Participation à la sélection de la nouvelle conservatrice du Musée jurassien des arts de Moutier.
- 18 octobre Séance de préparation de l'Assemblée générale 1996 de l'Institut suisse de l'étude de l'art.
- 13 nov. Visite commentée de la collection des arts plastiques pour les Maires du Saarland.
- 14 nov. Conférence lors de l'Assemblée générale du Centre européen de la culture, section Arc jurassien, autour du thème: Musées neuchâtelois et collaboration transfrontalière.
- 19 nov. Visite commentée de la collection des arts plastiques dans le cadre de la collaboration des Musées de l'Arc jurassien «Novembre des Arts».
- 27 nov. Visite de l'Ecole de restauration de Berne en compagnie de M. André Buhler, directeur des Affaires culturelles de la Ville de Neuchâtel.
- 15-16 déc. Présentation d'une nouvelle réalisation monumentale de Gianfredo Camesi à l'église de Melide.

Walter TSCHOPP
conservateur

Département des arts appliqués

Généralités

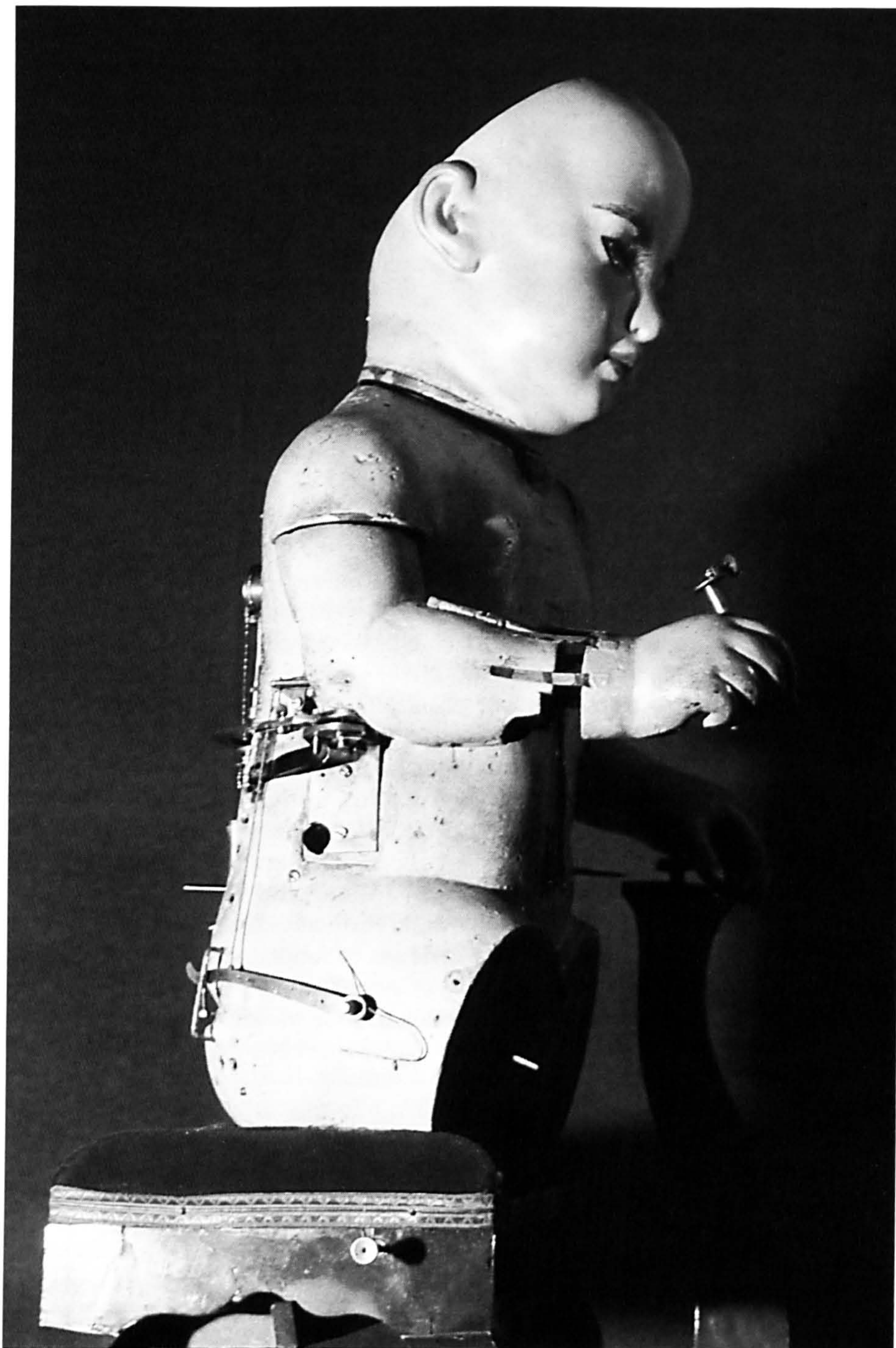
Dans la conclusion de son rapport 1994, paru dans « Bibliothèques et musées de la Ville de Neuchâtel », la soussignée informait le lecteur qu'en raison de la double fonction qu'elle allait occuper dès 1995, et pour trois ou quatre ans, les activités du département des arts appliqués se verraient ralenties.

A la lecture de l'ensemble de ce qui suit, force est de constater qu'on ne peut imaginer empêcher les visiteurs de se passionner pour les automates, « l'Ecrivain » de tomber en panne, le Ruckers de vibrer pour les mélomanes, les objets d'intéresser les chercheurs ou encore de poursuivre le travail minutieux de l'inventaire. Conserver les acquis gagnés depuis de nombreuses années, et par les prédécesseurs, et maintenir l'éveil des visiteurs dans son domaine, telles sont les tâches que la conservatrice s'est fixées pour les quelques années durant lesquelles elle orientera aussi et temporairement ses intérêts pour le service administratif du Musée d'art et d'histoire. Seule dès lors l'activité mesurable et contrôlable des expositions temporaires pouvait se ralentir. Le programme des expositions « home made » pouvait s'enrichir de manifestations préparées en collaboration avec d'autres institutions ou encore de présentations itinérantes faisant escale à Neuchâtel. Ces deux dernières formes de mise en valeur des objets permettent aussi de maintenir la vie des collections d'arts appliqués du Musée d'art et d'histoire, d'en développer un thème particulier et de l'enrichir, de conserver le contact avec le visiteur et de participer à l'accroissement du nombre d'entrées annuelles tout en « libérant » quelque peu les activités de la conservatrice et de ses collaborateurs.

La première manifestation présentée dans cet esprit a été l'exposition *Going West, Art populaire en Amérique*, préparée en collaboration avec le Musée national suisse. Vernie le 26 novembre 1994, elle a fermé ses portes le 19 janvier de cette année 1995.

Gestion et exploitation des collections

Les tâches liées à l'inventaire des collections se sont poursuivies. M^{me} Mona Abou Saïd-El-Basuny, historienne de l'art placée dans le cadre des mesures de crise, a poursuivi l'inventaire de la collection des céramiques et l'a complètement vérifié. Elle l'a saisi dans notre réseau informatique. Elle a, de plus, rangé et systématisé le stockage de toutes ces collections des terres (porcelaines et céramiques), ce qui rend la recherche en dépôt beaucoup plus rapide. Nous la remercions ici pour la parfaite exécution de ce travail long, solitaire et rigoureux, qui nous facilitera assurément la recherche et les activités liées à l'exploitation proprement dite des objets. La mise en dépôt des pièces sorties de la présentation permanente (voir ci-dessous) devient envisageable.



L'Ecrivain (1774) de côté pendant la restauration. Le tronc (habituellement caché par les vêtements) présente encore son enduit original de couleur claire. Les mains et la tête ont été repeintes à plusieurs reprises, tout comme les pieds invisibles sur ce document.

La collection des instruments de musique a fait également l'objet d'une reprise systématique de l'inventaire. M. Allard Eekman, musicien et enseignant, a entrepris cette tâche avec méthode et passion. Les soixante instruments qui constituent l'ensemble de la collection se trouvent désormais numérotés, et décrits très précisément (description analytique, matière, technique, état de conservation, recherches diverses, bibliographie, etc.). Les forte-pianos, les chapeaux chinois, les bassons ou autres hackbretts et tambours (pour ne citer que quelques exemples) ont passé entre les mains expertes de M. Eekman. La situation est enfin précisée et les orientations en matière de restauration et d'achat sont envisageables.

Un premier et rapide inventaire des objets d'arts appliqués appartenant à la Marquette à Chaumont a été établi. Il s'intègre dans l'inventaire notarial rendu à la donatrice.

Les demandes des chercheurs ont été particulièrement nombreuses cette année. La collection d'orfèvrerie neuchâteloise (un des effets bénéfiques de l'exposition consacrée à ce thème en 1993) et celle de vexillologie ont eu la faveur des demandeurs en 1995.

RESTAURATION

La restauration de l'Ecrivain (automate Jaquet-Droz) a concentré les efforts dans ce domaine (voir ci-dessous).

PHOTOGRAPHIES

La campagne systématique de photographies des objets de collection a été fortement ralentie en raison de la baisse de disponibilité de la soussignée.

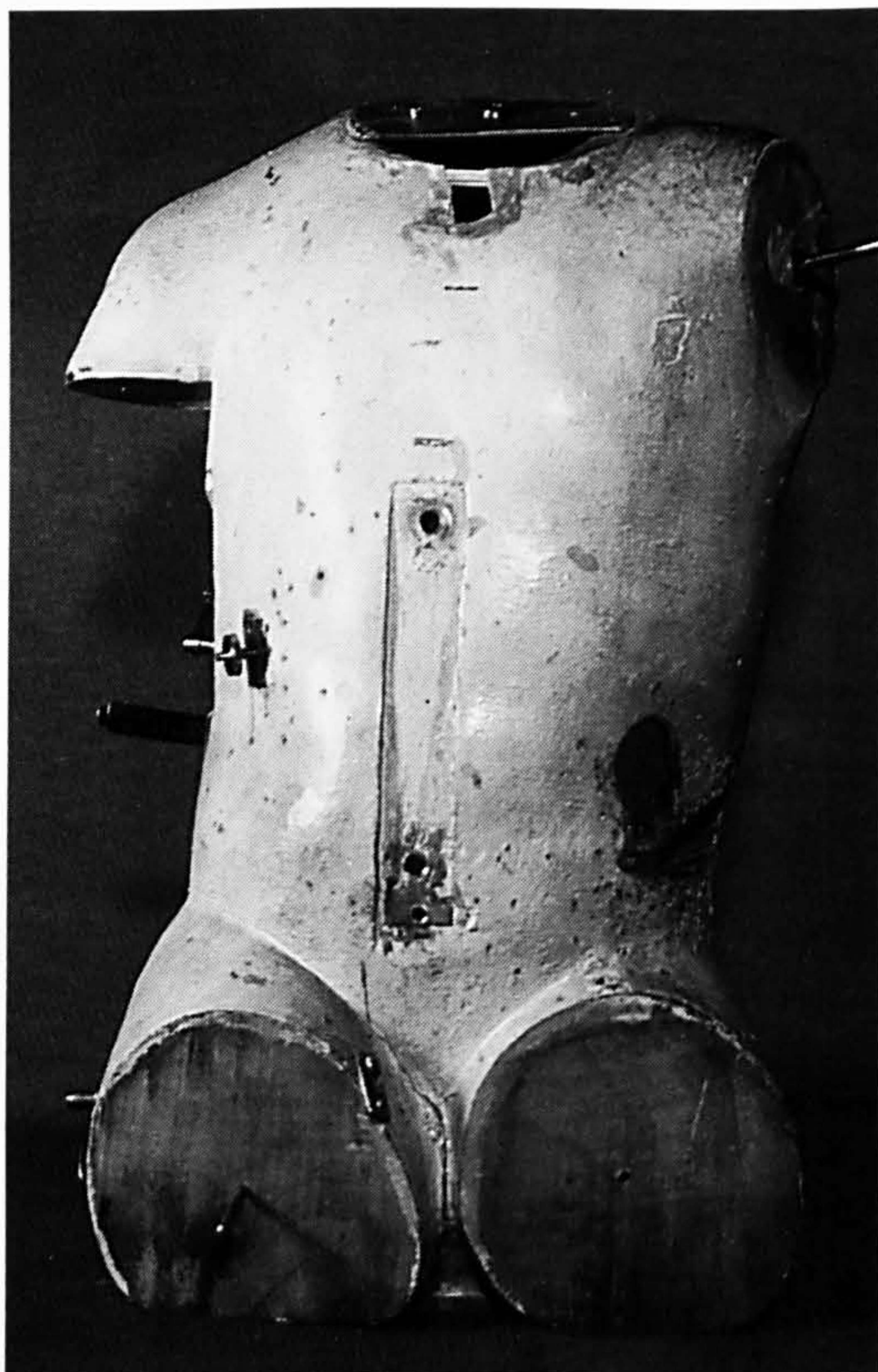
AUTOMATES JAQUET-DROZ

Les trois automates Jaquet-Droz ont attiré un public toujours nombreux à en juger par le nombre de démonstrations sur réservations proposées et le nombre de visiteurs. Il a été enregistré 180 séances sur demandes (168 en 1993, 179 en 1994), soit 4050 personnes venues voir fonctionner les androïdes. Compte tenu des 33 séances (3 démonstrations proposées le premier dimanche de chaque mois, janvier excepté), il y a lieu d'ajouter 1737 visiteurs installés dans la salle «automates», les dimanches et les *Mardis du musée* en démonstrations publiques. Ainsi, le musée a accueilli 5787 visiteurs (4918 en 1993, 5252 en 1994) dans la salle consacrée à ces trois pièces de collection connues dans le monde entier. Les chiffres sont en augmentation et ce constat est très réjouissant. Le nombre de visiteurs a augmenté et le nombre de séances se stabilise. L'objectif de conservation semble être atteint.

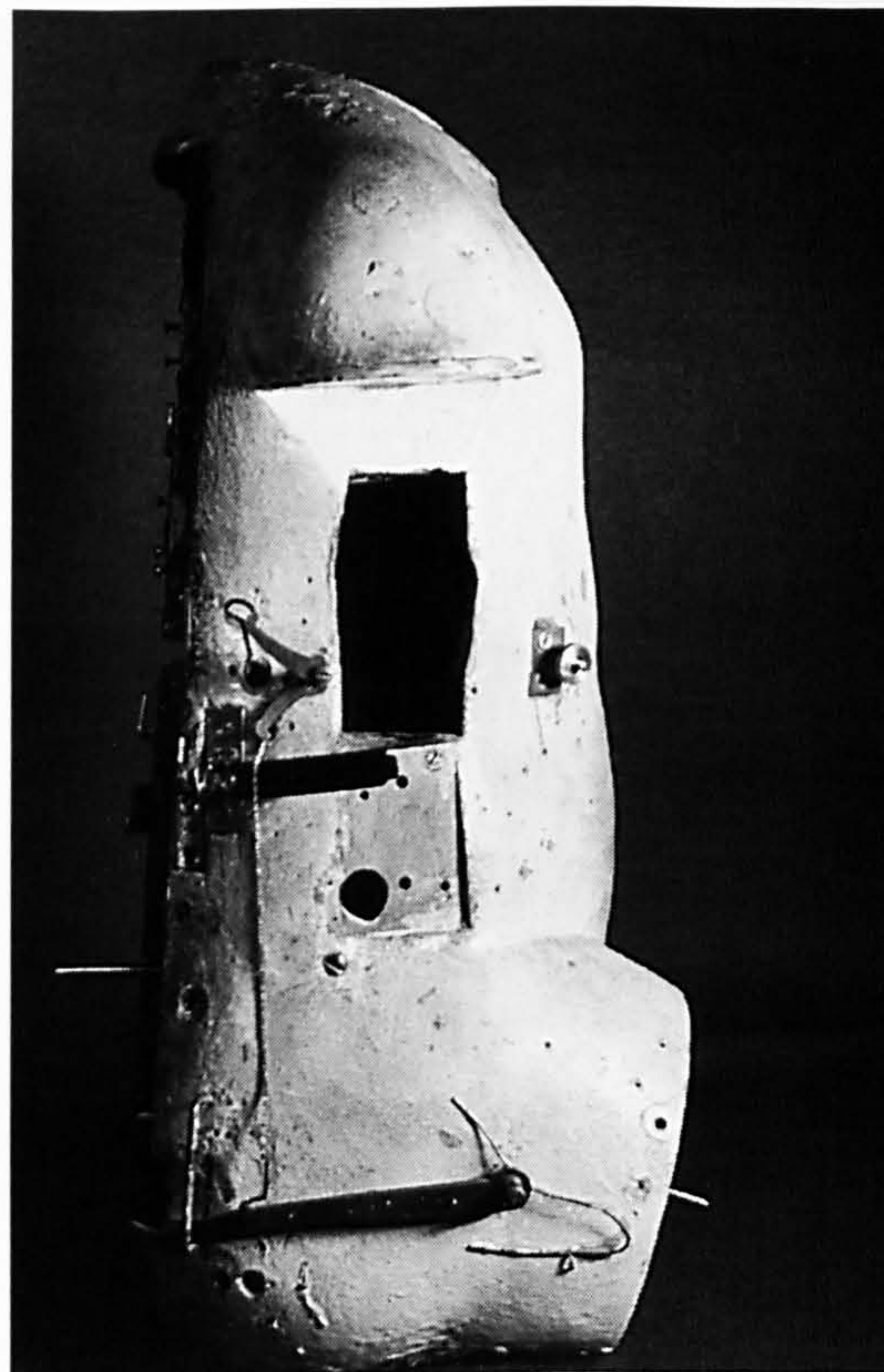
Les demandes de renseignements sont toujours aussi importantes et les ektachromes circulent de plus en plus. Il y aura lieu d'entreprendre une nouvelle campagne de photographies pour varier la présentation des trois automates dans les publications. La présence des automates dans les émissions de télévision reste importante.

Deux faits saillants ont marqué la vie des automates en 1995 : l'engagement d'un démonstrateur et la restauration de l'Ecrivain.

M. Thierry Amstutz d'Auvernier – horloger, pendulier et formé à la restauration – a été engagé en tant que démonstrateur. Son mandat et sa charge s'étendent bien entendu au-delà des démonstrations, puisqu'il est chargé, tout comme M. Yves Piller, de l'entretien constant et de la restauration des trois prestigieuses pièces de collection. Passionné, consciencieux, il a su s'adapter aux besoins de l'institution tout en enrichissant l'équipe «automates» de sa rigueur et de ses nombreuses connaissances.



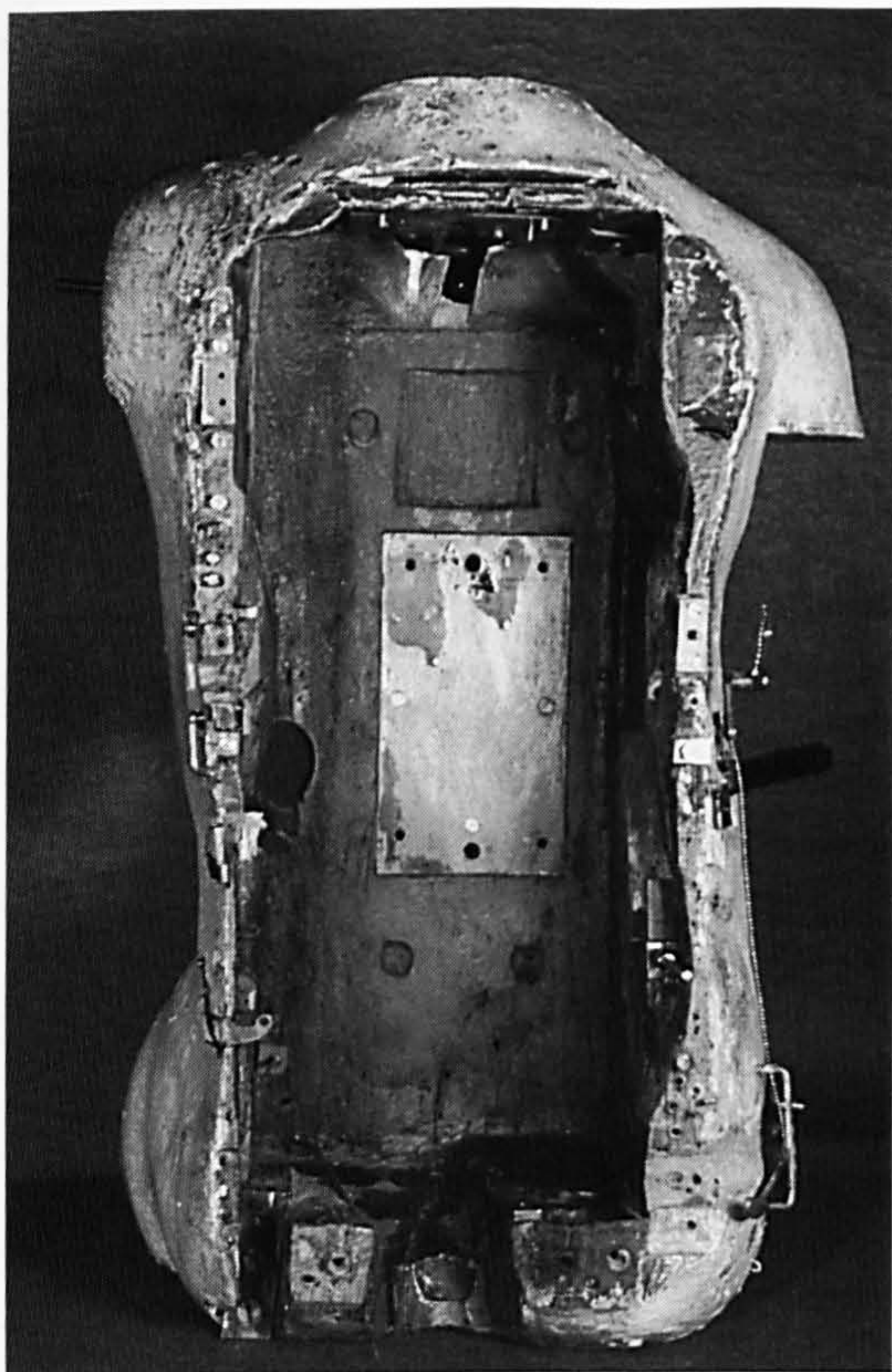
Le tronc de l'Ecrivain vu de face.



Le tronc de l'Ecrivain vu de côté.

Comme annoncé l'an dernier dans le rapport Bibliothèques et Musées 1994, l'Ecrivain manquait de «ressort». Le changement de cette pièce indispensable au bon fonctionnement de l'automate nécessitant un démontage complet, il a été décidé de profiter de cette opération pour effectuer un nettoyage systématique du mécanisme, une approche de conservation du corps (visage, mains et pieds), du socle et de la table et de procéder à un «lissage» (lifting) du costume. Cette activité autour de l'Ecrivain s'est développée dès les premiers jours de janvier, au sous-sol du bâtiment. Les deux démonstrateurs, MM. Yves Piller et Thierry Amstutz, ont concentré leurs efforts sur les six mille pièces constituant l'automate programmable. M^{me} Anne-Catherine Uhler, restauratrice d'art à Auvernier, en a nettoyé le corps en concentrant son attention sur les pieds, les mains et le visage. M. Benoît Gentil, restaurateur-ébéniste aux Ponts-de-Martel, a effectué les premiers travaux de consolidation et de conservation sur les bronzes et le décor marqueté du socle, du pied de la table et du plateau. Cette activité a permis d'établir un bilan complet des travaux à prévoir dans les années à venir. Une analyse systématique des matériaux «métaux» utilisés par les Jaquet-Droz a été souhaitée. Les délais imposés en vue de cette recherche étant très longs, cet objectif a été reporté à la prochaine campagne de nettoyage du Dessinateur. Cet automate devrait en effet subir un nettoyage complet d'ici deux ans.

Cette première opération de conservation globale d'un automate a été rendue possible grâce



Le tronc de l'Ecrivain vu de dos.

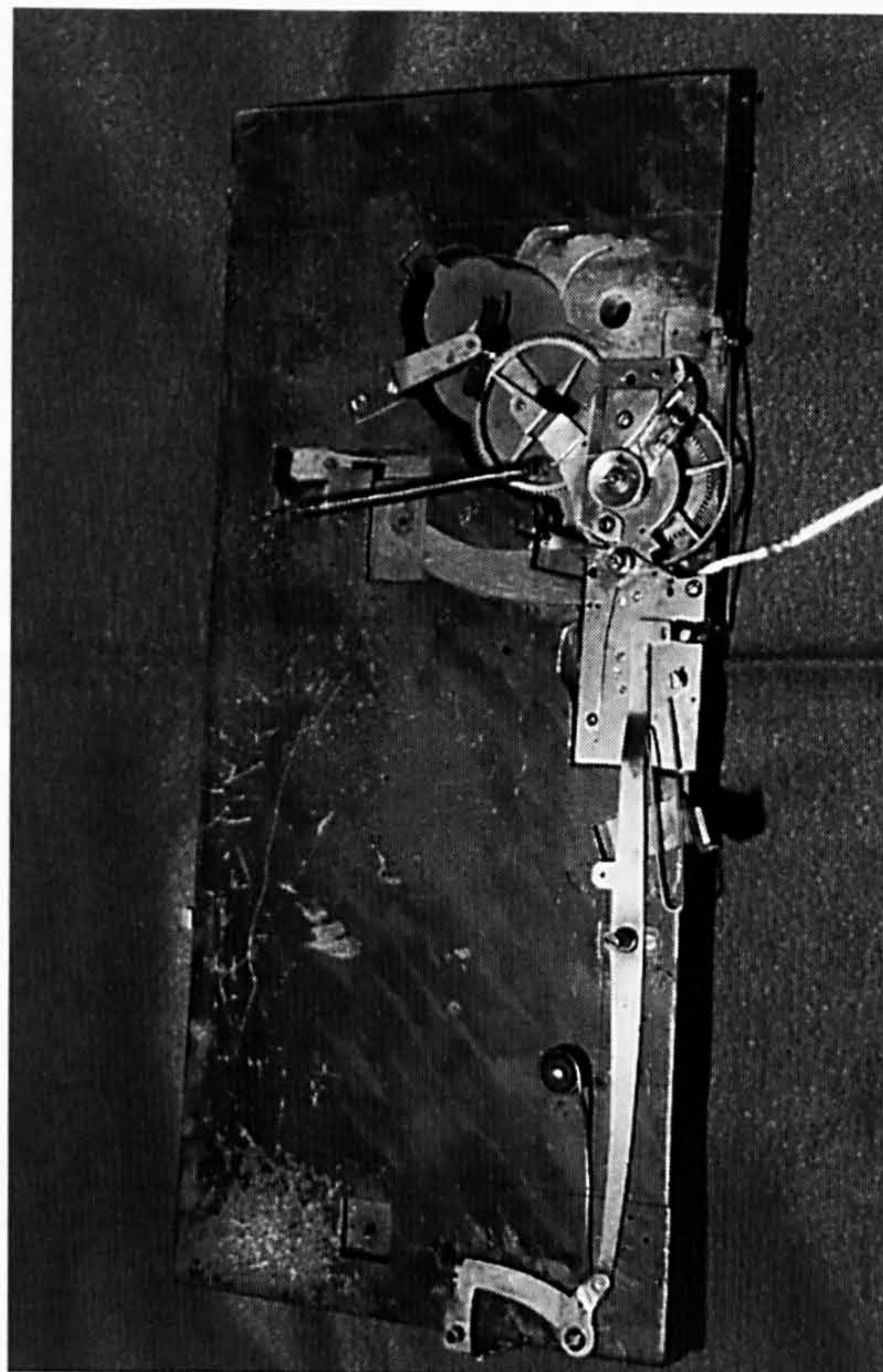


Table de l'Ecrivain vue de dessous.

au soutien financier du Centre suisse d'électronique et de microtechnique de Neuchâtel. Nous les remercions de leur généreuse participation à l'entretien et à la sauvegarde de l'exceptionnelle création de Pierre Jaquet-Droz.

Dûment conservé et nettoyé, l'Ecrivain a repris sa tâche d'écriture, deux jours durant, au cours des journées « portes ouvertes » mises en place pour l'ouverture des nouveaux bâtiments du CSEM, situé à la rue Jaquet-Droz. Relevons que le rez-de-chaussée de ce bâtiment porte le nom du génial horloger chaux-de-fonnier.

La soussignée a assuré de nombreuses démonstrations des automates pour des personnalités souvent accompagnées de nos autorités communales, pour des groupes de collègues inscrits dans divers programmes de recherche traitant de conservation de pièces mécaniques artistiques ou encore des visiteurs spécialisés en informatique ou en robotique.

Nous remercions ici les deux démonstrateurs pour leur disponibilité et la passion qu'ils transmettent aux visiteurs.

CLAVECIN RUCKERS

Le clavecin Ruckers vivait sa huitième année d'exploitation. Grâce aux bons soins de M. Pierre-Laurent Haesler et des collaborateurs techniques qui, non seulement déplacent l'ins-

trument pour les concerts des saisons mais aussi remplissent quotidiennement l'énorme humidificateur destiné à maintenir la résistance de la table d'harmonie, le «Ruckers de Neuchâtel» se porte bien. Un contrôle en milieu d'année a permis de le confirmer.

Les Mercredis du Ruckers ont été intégrés dans la nouvelle animation hebdomadaire *Les Mardis du Musée*. Le titulaire, M. Pierre-Laurent Haesler présente les qualités de l'instrument désormais le premier mardi du mois de 12 h 15 à 13 h 15. De nombreux visiteurs ont apprécié ce changement plus accessible à tous. Ils nous en ont informé au cours de l'année écoulée.

La huitième saison des Concerts autour du Ruckers 95-96 proposait le 22 décembre, *l'Ensemble Sine Titulo*, Odile Edouard, violon, Alain Gervreau, violoncelle et Freddy Eichelberger, clavecin. Ils ont joué les *Sonates des Mystères du Rosaire* de H.F. Biber devant un public ému par la sensibilité et la qualité des interprètes.

Cette saison 95-96 se poursuivra par deux concerts exceptionnels réunissant, autour du clavecin de Neuchâtel, divers instruments baroques parmi lesquels une copie du Ruckers dans sa première version, sa facture de 1632. Il est bon de noter que nous pouvons assurément compter sur un public très fidèle et enthousiaste. Le maintien de la ligne que nous nous étions fixée en 1988, lors du lancement de nos saisons, c'est-à-dire proposer des concerts de très bonne qualité, interprétés par des artistes très doués, jeunes souvent et sur le point d'être reconnus par les médias, explique cette fidélité et ce soutien.

Le double disque compact, édité par la célèbre maison Harmonia Mundi et enregistré sur le Ruckers au musée (voir Bibliothèques et Musées, 1993, p. 83), est enfin sorti sur le marché. Rappelons que Christophe Rousset, artiste présenté au cours de notre saison 92-93 et rendu célèbre par la direction musicale qu'il a assurée pour la musique du film *Farinelli*, avait choisi l'instrument neuchâtelois pour y interpréter Le Quatrième Livre de Couperin. Ce double CD est en vente à la réception du musée.

Une série de cartes postales, vue d'ensemble et détails de l'instrument, a été éditée au cours de l'année.

COLLECTION STRUBIN

La collection de pièces se rapportant à l'armement et à l'équipement de l'armée française de l'époque de la Révolution à celle du Second Empire, soit quatre cent cinq objets, a fait l'objet de diverses demandes de renseignements. Aucun travail de classement ou d'inventaire n'a été effectué cette année. En revanche, un plan de restructuration de l'ancien inventaire «Strubin» est prévu pour l'an prochain. Deux spécialistes français s'attaqueront à cette tâche très particulière.

BIBLIOTHÈQUE (ARTS APPLIQUÉS)

La bibliothèque du département des arts appliqués s'est enrichie, et d'une manière très appréciable, de nombreux ouvrages spécialisés et de catalogues d'expositions. Le système d'échange de publications établi depuis quelques années avec nos collègues des musées suisses et étrangers l'explique.

Acquisitions

Les collections d'arts appliqués se sont accrues tant en nombre qu'en qualité cette année. Il est très agréable de le relever.

DONS

- 1995/1 à 4 une petite théière, un sucrier avec couvercle, une soucoupe et un bol en porcelaine, « Vieux Zurich » (manufacture fondée en 1763), don de M. D. de Montmollin à Chambrelin.
- 1995/5 à 6 un jouet en bois, un tramway avec motrice, réalisé par les chômeurs au début du siècle, don de M. R. Béguin à Sainte-Croix.
- 1995/7 à 31 un lot d'argenterie neuchâteloise, documenté, dernier quart du XVIII^e siècle, don de la Fondation Jean-Pierre de Montmollin.
- 1995/32 à 35 un uniforme complet d'infirmière de l'Ecole des Brenets, 1956, don de M^{me} A. Guyot à Villars-Tiercelin.

Nous remercions ici tous les donateurs qui, par leur générosité, contribuent ainsi au maintien du musée vivant.

ACHATS

- 1995/36 une chocolatière en argent, réalisée par Jean-Jacques Redard (baptisé en 1658 et mort en 1723) ou son fils Jean Redard (II) (mort en 1766), poinçon JJR, Aigle chevronnée (Ville de Neuchâtel), l'étude stylistique incite à proposer Jean Redard comme auteur (on sait qu'il a utilisé le poinçon de son père durant quelques années), première moitié du XVIII^e siècle, acquise chez un particulier qui souhaite conserver l'anonymat.
- 1995/37 un jeu de construction dans sa boîte originale, avec briques colorées et pièces métalliques, XIX^e siècle, acquise chez un particulier qui souhaite garder l'anonymat.

DÉPÔT OU PRÊT À LONG TERME

Aucun dépôt ou prêt à long terme n'est à signaler en 1995.

Expositions

La soussignée a choisi de restreindre son activité dans ce domaine en raison de la double fonction qu'elle occupe depuis janvier 1995, et ceci pour les quelques années durant lesquelles elle concentre ses efforts sur la direction du Musée d'art et d'histoire également.

EXPOSITION PERMANENTE

La présentation permanente des collections d'arts appliqués a subi quelques petites modifications. Divers objets délicats ont regagné l'obscurité des dépôts pour des raisons de conservation, la lumière « mangeant » les couleurs des matières comme le textile, le bois ou encore la paille. Ainsi quelques tissus et quelques boîtes à mouches à décor marqueté de paille colorée ont été remplacés.

On relèvera encore que quatre boîtes en corne ont été retirées d'urgence des vitrines, des vers rongeurs ayant commencé à goûter à cette matière animale. Grâce à la perspicacité des surveillants, des dégâts importants ont pu être évités et la contamination interrompue.

En fin d'année, la salle consacrée aux céramiques suisses a été définitivement fermée. Les volumes et la mise en scène créés en 1974 n'offraient plus la sécurité nécessaire aux objets,

tant en matière de conservation que de déprédations. Notons encore que l'installation électrique n'était plus conforme. Rappelons que les céramiques étaient présentées dans des niches, sans vitrine, ni verre de protection. Les conséquences de cette fermeture sont lourdes ce qui explique les hésitations et ce choix tardif. D'une part, les dépôts d'arts appliqués sont surchargés et ne peuvent accueillir toutes ces pièces de céramiques en espace public jusqu'ici. Les coulisses de cette présentation abritent d'autre part la collection de mobilier. Il faudra ainsi trouver des espaces/dépôts à l'extérieur du bâtiment dans le courant de l'année prochaine pour y loger une partie de ce patrimoine important en nombre.

Une nouvelle affectation pour cette salle est en projet. Une étude d'un volume consacré aux démonstrations des Automates, d'une part, et du Ruckers, d'autre part, sera menée l'an prochain par des spécialistes en acoustique.

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

La présentation temporaire des objets d'arts appliqués s'est trouvée légèrement ralentie, on relève cependant la présence des collections dans les manifestations suivantes :

GOING WEST, ART POPULAIRE SUISSE EN AMÉRIQUE *du 26 novembre 1994 au 19 février 1995*

Le premier trimestre 1995 a été consacré au suivi de l'exposition susmentionnée (voir également Bibliothèques et Musées, 1994, pp. 88 à 92) et à sa restitution.

Nous tenons à remercier une fois encore le Musée national suisse, notre partenaire, et les Fabriques de Tabacs Réunies qui ont largement soutenu cette manifestation. Jusqu'au 19 février 1995, date de fermeture, les visiteurs ont été nombreux à suivre le voyage des émigrés tout en passant quelques minutes dans la cale « en mouvement » du bateau reconstitué. Quelques objets des collections d'art populaire, terres vernissées bernoises ou encore modèles réduits de l'habitat rural neuchâtelois ou suisse ont séduit les amateurs. La presse s'est emparée du sujet et a remarquablement couvert l'événement. Les visites commentées ont été fort demandées, tant par les écoles que par des groupes d'adultes ou des familles. Parmi les questions posées par les visiteurs, une revenait constamment : comment retrouver la trace d'un ou de plusieurs membres de notre famille émigrés aux USA et dont nous n'avons plus de nouvelles ? Notre rôle aura été, entre autres, d'orienter les demandeurs.

LE MUSÉE EN DEVENIR *de début avril à fin septembre 1995*

La présentation du petit nombre de nouvelles pièces acquises en 1994 a pris place dans la première des salles dites « noires » et rendues blanches pour l'exposition *Going West*. Les deux robes du XVIII^e siècle, acquises par don, ont fait l'objet d'une attention toute particulière de la part du public et des médias. La qualité exceptionnelle de ces deux costumes l'explique sans doute.

LA ROUTE DE L'ORIENT *du 18 juin au 20 août 1995*

Le département des arts appliqués a tenu à être présent dans cette exposition préparée par le département des arts plastiques. Il a proposé divers documents « orientaux » sortis des dépôts.

Il s'agit de quelques pièces de porcelaine, suisses et européennes, et d'un châle « cachemire », de 1745 à 1850. Les matières, les formes et les décors inspirés d'objets chinois, japonais ou encore tibétains donnaient une note tridimensionnelle à cette présentation. La décoration du Ruckers a été mise en valeur une fois de plus à cette occasion.

EXPOSITION EN PRÉPARATION

L'ESPRIT DU MUR, LES ARABESQUES DU PAPIER PEINT EN SUISSE ROMANDE AU XVIII^E SIÈCLE

Cette exposition proposera, dès le 17 février 1996 un développement d'une première manifestation élaborée au Musée du papier peint de Rixheim en Alsace. Le thème de l'arabesque y sera illustré par des exemples romands, souvent inédits. Cette nouvelle présentation est préparée en collaboration avec le Service de la protection des monuments et des sites du canton de Neuchâtel et le Musée du papier peint de Rixheim. Un colloque sur le thème et un atelier pédagogique animeront cette exposition.

Autres activités

La conservatrice entretient de nombreux liens avec des professionnels et des groupements spécialisés. Elle participe à divers cours, assure la présence du musée dans de nombreuses séances et participe à des colloques et des conférences ou encore à diverses émissions de radio, tout en assurant les visites commentées des pièces prestigieuses comme les automates ou le Ruckers.

CYCLE DE MUSÉOLOGIE

Le cycle de muséologie a débuté en septembre 1995. Rappelons que cette formation rapide en muséologie, une quinzaine de journées réparties dans une année universitaire (septembre à juin de l'année suivante) est définitivement chapeautée par l'AMS (Association des Musées Suisses). Elle s'adresse à des professionnels nouvellement engagés dans diverses institutions muséales de Suisse romande. Les journées se déroulent dans divers musées. Une première version alémanique a débuté cette année également. La soussignée a assuré la mise en place, l'organisation et le suivi avec une collègue-conservatrice du Musée suisse du jeu à La Tour-de-Peilz, M^{me} Marimée Montalbetti. Le cycle prendra fin en juin 1996.

SÉMINAIRE D'HISTOIRE DE L'ART, UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL

Le séminaire d'histoire de l'art de l'Université proposait à ses étudiants un cours d'introduction à la muséologie. Les conservateurs du Musée d'art et d'histoire ont assuré ce cours du 26 avril au 21 juin 1995. La conservatrice a proposé aux étudiants les thèmes suivants: le 17 mai, l'introduction à la conservation (bases légales, éthique, inventaire, classement, recherche, publications et formation) et le 24 mai, la préservation et la restauration (stockage, manipulations, climat, transport, restauration). Ces deux cours ont été donnés au Musée d'art et d'histoire.

SÉANCES, COMMISSIONS ET AUTRES

10 janvier	Bureau de l'ICOM/Suisse, MAH, Neuchâtel
20 janvier	GRIS, au MEN, Neuchâtel

24 janvier	Séance traitant de la signalisation, Hôtel communal, Neuchâtel
27 janvier	Cadres administratifs de la Ville de NE, MAH, Neuchâtel
3 février	RTN, <i>Création et Tradition dans le Pays de Neuchâtel</i> (sujet: Going West)
26 février	Concert autour du Ruckers
6 mars	Réunion des conservateurs de la Ville, Neuchâtel
29 mars	Cadres administratifs de la Ville de Neuchâtel, Neuchâtel
30 mars	Présentation de l'artiste Sylvana Grandet, travaux textiles, Fleurier
28 avril	Concert autour du Ruckers, MAH, Neuchâtel
5 mai	GRIS, au MEN, Neuchâtel
1 ^{er} juin	Cadres administratifs de la Ville de Neuchâtel, Neuchâtel
2 juin	Préparation du cycle de muséologie, AMS, Olten
23 juin	Visite du Conseil général, MAH, Neuchâtel
4 juillet	Groupeement des conservateurs de l'Arc jurassien, réception au MAH, Neuchâtel
28 août	Groupeement des médiateurs culturels, Bâle
31 août au	
2 septembre	Assemblée générale de l'AMS/ICOM, bureau, Genève
2 septembre	Séance des cadres, Affaires culturelles, Neuchâtel
19 septembre	Cycle de muséologie, Musées cantonaux, Sion
3 octobre	Cycle de muséologie, Musée gruérien, Bulle
20 octobre	Conclusion Going West, Musée national, Zurich.
30 octobre	Préparation «Papiers peints», MAH, Neuchâtel
3 novembre	RNT, <i>Création et Tradition dans le Pays de Neuchâtel</i> , Marin
13 novembre	Conférence, Dames de Morges, «Le Musée: une institution en perpétuelle évolution», Bâle
14 novembre	Cycle de muséologie, MEN et MAH, Neuchâtel
12 décembre	Cycle de muséologie, Musée olympique, Lausanne
22 décembre	Concert autour du Ruckers, MAH, Neuchâtel

Conclusion

On le relève, les activités de la soussignée dans son département sont nombreuses et doivent le rester. Les collections «ont bougé» en 1995. Proposer notre travail aux visiteurs, confronter nos démarches et nos recherches avec des collègues, entretenir nos collections, conserver, restaurer et assurer la sécurité sont les tâches qu'on se doit de poursuivre. Les ralentir serait anéantir les efforts consentis depuis de nombreuses années.

La conservatrice a tenté de les maintenir dans le temps de travail qu'elle occupe depuis 1987, soit 75 %, tout en assurant les travaux administratifs liés à la direction de l'institution. Le bilan est lourd. La double fonction est difficile à satisfaire. Une augmentation du poste à 90 % serait tout à fait justifiée et souhaitable, temporairement du moins.

Caroline JUNIER CLERC
conservatrice

Cabinet de numismatique

Généralités

Au cours de l'année écoulée, les activités du Cabinet de numismatique se sont progressivement orientées vers la préparation d'une grande exposition internationale de médailles d'art contemporaines, qui aura lieu à Neuchâtel en été 1996. Cette exposition accompagne le congrès de la Fédération Internationale de la Médaille (FIDEM), que nous évoquions déjà dans le rapport Bibliothèques et Musées de l'année passée.

Au printemps, notre engagement au musée a pu être porté à un 50%. Nous ne pouvons qu'exprimer notre pleine satisfaction de voir notre temps de travail légèrement augmenté: d'une part, notre prédécesseur, M^{me} de Rougemont, travaillait déjà à mi-temps au moment de son départ à la retraite, d'autre part, nous serons ainsi mieux à même de nous consacrer à la préparation de l'exposition internationale de la FIDEM.

Les travaux liés à la gestion et à la mise en valeur de nos propres collections se sont par ailleurs poursuivis normalement, de même que notre participation régulière aux activités des comités de la Société Suisse de Numismatique (SSN) et du Groupe Suisse pour l'Etude des Trouvailles Monétaires (GSETM).

Gestion et étude des collections

Les travaux liés à la gestion des collections ont été poursuivis.

TRAVAUX DE CLASSEMENT ET D'INVENTAIRE

Notre assistante, M^{me} Anne de Tribolet, a entrepris le classement des médailles de tirs cantonaux et fédéraux, ainsi que des insignes. Alors que la plupart des médailles suisses sont inventoriées avec les monnaies des cantons auxquels elles se rattachent, les médailles de tir sont classées à part, dans la mesure où elles représentent des séries homogènes et cohérentes en elles-mêmes. Jusqu'à présent, ces médailles, bien que photographiées, n'avaient jamais été vraiment classées de manière systématique. Elles étaient simplement réunies dans une série de tiroirs de nos médailliers. M^{me} de Tribolet a donc commencé par entreprendre un travail de classement général, séparant les différentes séries: tirs cantonaux, tirs fédéraux, insignes de sociétés diverses. Ce travail est en cours actuellement. M^{me} de Tribolet l'a momentanément interrompu pour pouvoir se consacrer à la préparation de l'exposition de la FIDEM. Dès l'année prochaine, ce travail sera poursuivi par l'établissement d'un inventaire en bonne et due forme et par le classement de toutes ces médailles dans des tiroirs appropriés.

Ce travail nous a permis de nous rendre compte qu'à terme il faudra envisager un reclassement généralisé de toute la collection des monnaies et des médailles suisses. En effet, il se

pose un crucial problème de place : certains tiroirs de nos médailliers sont actuellement surchargés. Faute de place, nous sommes parfois obligés d'entreposer des objets appartenant à un même ensemble (les monnaies et les médailles d'un même canton, par exemple) à deux ou même trois endroits différents, ce qui ne facilite pas leur consultation, bien évidemment.

ÉTUDES DES TROUVAILLES MONÉTAIRES

Comme nous l'évoquions déjà dans nos rapports précédents, toute une infrastructure s'est mise en place, au niveau suisse, concernant l'étude des trouvailles monétaires. Sous l'égide de l'Académie suisse des sciences humaines, l'Inventaire des trouvailles monétaires suisses (ITMS) a été créé. Cet inventaire est chargé de constituer une banque de données réunissant toutes les informations en la matière.

Outre un bulletin annuel dressant la liste des dernières trouvailles effectuées, l'ITMS publie régulièrement des volumes présentant des complexes choisis : trouvailles d'un site particulier ou de tout un canton. Le prochain volume sera consacré aux trouvailles du site romain d'Augst. Quant au suivant, il dressera un inventaire des trouvailles monétaires du canton de Neuchâtel. Sa publication est prévue pour 1997.

Un groupe de travail a été constitué au sein du canton. Ce groupe réunit trois personnes, chargées chacune d'étudier plus particulièrement un aspect de la question. Ainsi, Hervé Mieville, du Service cantonal d'archéologie, s'occupera des monnaies celtiques et des trouvailles récentes de monnaies romaines. Marc-Antoine Kaeser, assistant au séminaire de préhistoire de l'Université de Neuchâtel, se penchera sur les monnaies romaines, reprenant dans l'essentiel toute la documentation qu'il avait réunie pour son mémoire de licence. Quant à la sous-signée, elle étudiera les trouvailles médiévales et modernes. Afin de nous faciliter la tâche au maximum, l'ITMS a, très généreusement, mis à notre disposition un ordinateur ainsi qu'un logiciel approprié à la saisie de trouvailles monétaires. Malgré quelques petites difficultés initiales liées à l'utilisation de ce logiciel, le travail est aujourd'hui bien entamé.

Mentionnons que la plupart des « anciennes » trouvailles monétaires, c'est-à-dire des trouvailles antérieures à la création, en 1952, du Musée d'archéologie, sont entreposées dans notre médaillier. L'inventaire en cours nous donnera, fort judicieusement, l'occasion de procéder à un (re)classement de ces monnaies. En effet, les trouvailles sont actuellement bien souvent entreposées avec les séries de monnaies auxquelles elles appartiennent. Un autre problème est que ces trouvailles ne sont souvent pas signalisées en tant que telles, mis à part quelques notes manuscrites dans les anciens livres d'inventaire. Comment alors être sûr que le demi-kreuzer d'Anne-Geneviève de Bourbon, acquis par le musée en 1915 et provenant d'une importante trouvaille de 500 monnaies suisses faite à Travers, est bien tel ou tel exemplaire des neuf monnaies de ce type de notre musée ? Question épineuse qu'il faudra essayer de résoudre au mieux.

LA TROUVAILLE DE ROCHEFORT

Dans notre rapport de l'année passée, nous annoncions la découverte, sur le site du château de Rochefort, d'un certain nombre de monnaies, de flans monétaires (c'est-à-dire de pastilles de métal servant à la fabrication de monnaies) ainsi que d'un coin monétaire. Cette trouvaille spectaculaire avait été déposée dans notre médaillier par le Service cantonal d'archéologie. Nous avons ainsi pu l'étudier, en la situant dans un contexte plus général.

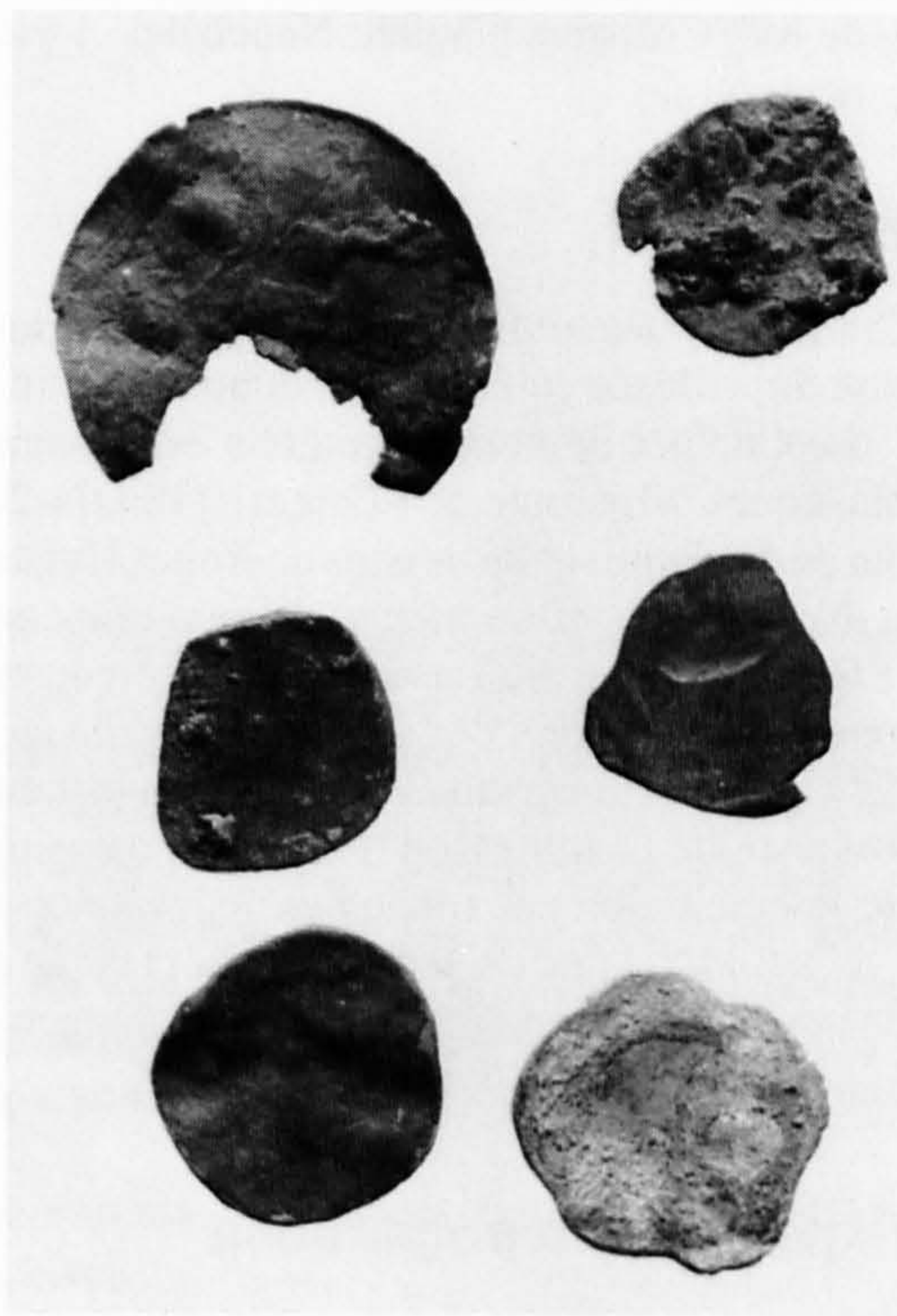
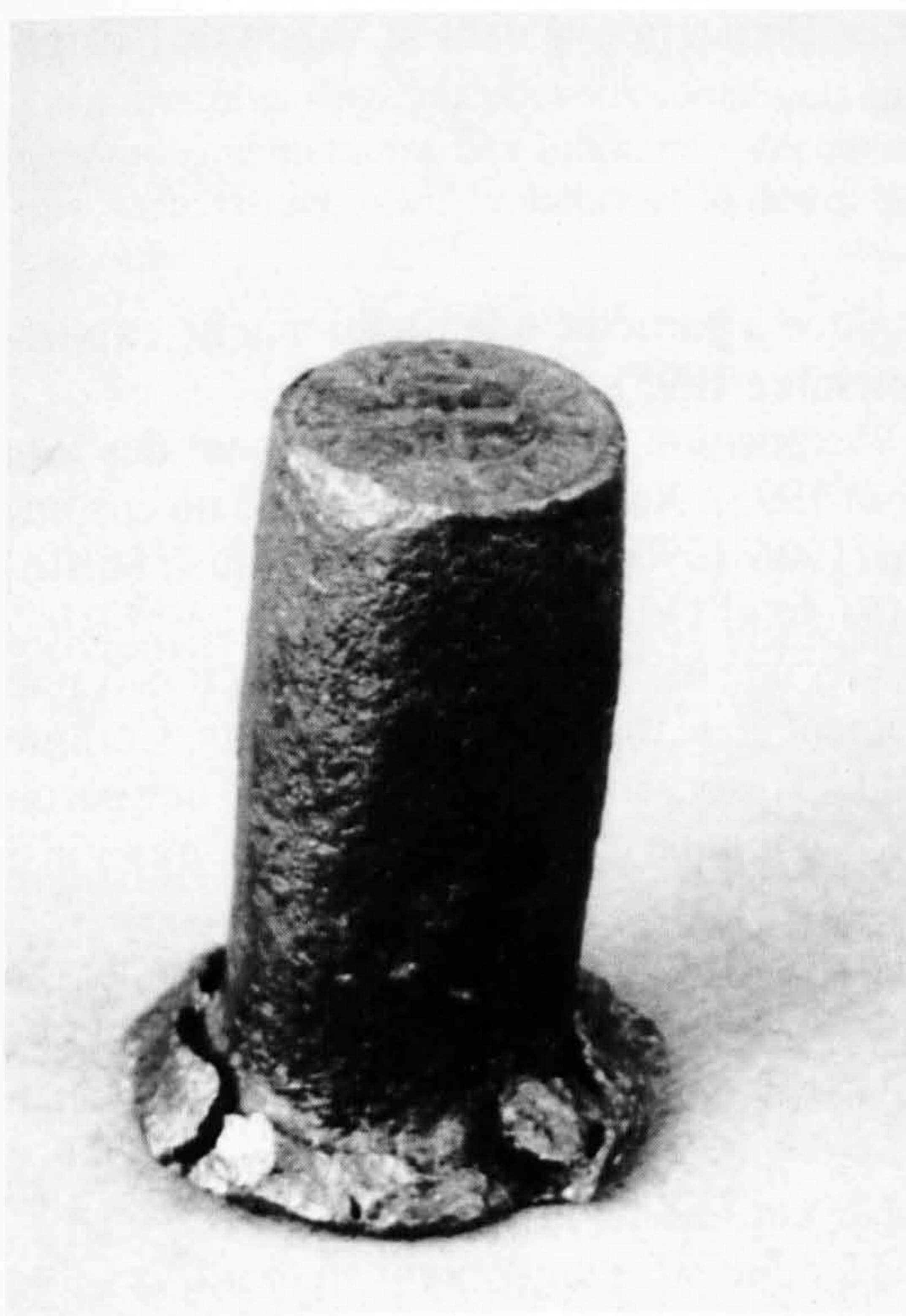
Nous avons pu identifier onze monnaies trouvées à différents moments sur le site, à savoir :

- 1 antoninien de l'Empire romain (!), Tétricus I^{er} (268-273)
- 1 denier de la Seigneurie de Vaud, Louis I^{er} (1286-1302)
- 1 denier anonyme de l'Archevêché de Besançon, XIII^e siècle
- 1 gros et 3 tiers de gros du Duché de Bourgogne, Eudes IV (1315-1349)
- 2 deniers tournois du Royaume de France, Philippe IV le Bel (1285-1314)
- 1 gros à la fleur de lis et 1 denier parisis du Royaume de France, Philippe VI de Valois (1328-1350).

Quant à l'élément le plus spectaculaire de l'ensemble, il s'agit d'un coin monétaire qui a, manifestement, servi à frapper des deniers de Philippe IV, roi de France. La présence d'un tel coin monétaire ne peut s'expliquer que par l'activité, au début du XIV^e siècle, d'un atelier de faux-monnayeurs sur le site. Signalons encore qu'à cette époque, aucune monnaie n'a été « légalement » émise sur le territoire neuchâtelois : les seigneurs de Rochefort n'ont jamais reçu le droit de frapper monnaie et les comtes de Neuchâtel ne l'ont exercé qu'à partir du début de la deuxième moitié du XIV^e siècle (deniers du comte Louis).

Pour plus de détails, voir :

Marguerite SPOERRI, « Découvertes monétaires récentes sur le site du château de Rochefort », *Musées neuchâtelois* 3/95, pp. 123-135.



Trouvaille de Rochefort, coin monétaire ayant servi à frapper des (faux) deniers tournois de Philippe IV, roi de France (1285-1314). Fer forgé, hauteur 48,9 mm (Photo: Anne de Tribolet).

Trouvaille de Rochefort, flans monétaires, diam.: 16-12 mm (Photo: Anne de Tribolet).

Comme d'habitude, nous avons renseigné les personnes venant nous consulter (demandes de renseignements divers, consultation de la bibliothèque, de la collection, recherche, etc.). Notre seul regret est de ne pas toujours avoir assez de temps pour pouvoir poursuivre les recherches ainsi entamées.

Acquisitions

En 1995, les collections du Cabinet de numismatique ont été enrichies exclusivement par des dons :

- de Huguenin Médailleurs, Le Locle : médaille de vœux.
- de M. Jean-Pierre Jelmini, Neuchâtel : 3 monnaies provinciales romaines (Ilion – Alexandre en Troade).
- de M^{me} Suzanne Guyot, Neuchâtel : 20 médailles neuchâteloises et suisses.
- de M. Olivier Girardbille, Areuse : Pin's de la Fête fédérale des musiques ouvrières, Neuchâtel, 9-11 juin 1995.
- de M^{me} Catherine Gaille Schmalz, Bôle : 2 « Bérodollards », utilisés comme moyen de paiement à « La Béroche en fête », 2 septembre 1995.
- Médaille de la *Deutsche Gesellschaft für Medaillenkunde*, remise aux participants à l'Assemblée générale de la Société, Bonn, 29 septembre 1995.
- de M^{lle} Christine Chollet, Neuchâtel : 1 vierer de Berne, trouvé dans le Vallon de l'Ermitage.

Expositions

Comme à l'accoutumée, le Cabinet de numismatique a participé à la traditionnelle exposition du « Musée en devenir » (début avril-fin septembre 1995).

Le Cabinet de numismatique s'est associé à l'exposition d'été du département des arts plastiques, « La route de l'Orient » (18 juin-20 août 1995). Nous y avons présenté un ensemble de médailles et de dessins de Roger Huguenin (1906-1990), sur lesquels il a illustré différents personnages ou thèmes se rapportant au sujet de « l'Orient ».

Cette année, le musée a eu l'occasion de présenter une partie de ses collections lors d'une exposition à l'Hôtel de Ville du Landeron au moment de la traditionnelle Brocante. Comme cette présentation avait été placée sous le thème du « Trésor », nous y avons exposé une partie du trésor de Dombresson (deniers romains de la République et du début de l'Empire), ainsi qu'une belle série de médailles neuchâteloises.

C'est M^{me} Anne de Tribolet qui a presque entièrement assuré la préparation et le montage de ces trois présentations. Elle s'est chargée de cette tâche avec compétence et nous tenons à la remercier pour son travail.

Expositions en préparation

FIDEM 96

Neuchâtel accueillera, du 12 au 15 juin 1996, le congrès de la Fédération Internationale de la Médaille (FIDEM). Parallèlement, le Musée d'art et d'histoire abritera l'exposition internationale qui accompagne le congrès. Nous y présenterons environ 1000 médailles d'art



Roger Huguenin, *Si Yeou Ki*, médaille, 1987, bronze coulé, diam. 98 mm (Photo: Anne de Tribolet). *Si Yeou Ki* (ou *Voyage en Occident*) est un roman chinois du XVI^e siècle. A travers les aventures d'un singe aux pouvoirs surnaturels qui accompagne un moine aux Indes, on y découvre une vaste parabole sur la nature et le destin de l'homme.



Roger Huguenin, *Rabindranath Tagore*, écrivain indien (1861-1941), médaille, 1977, bronze coulé, diam. 99 mm (Photo: Anne de Tribolet).

provenant de plus de trente pays différents. Cette exposition restera ouverte pendant tout l'été et constitue, à côté des conférences, le véritable point fort du congrès de la FIDEM.

Au cours de cette année, nous avons progressivement élaboré, avec M^{me} Monika Roulet, atelier DECOBUP, Corcelles, un concept d'exposition permettant de présenter plus de 1000 médailles. Parallèlement, nous avons mis en place des structures qui nous ont permis de recevoir, dès la fin de l'année, les premières de ces médailles. Un local approprié a été mis à notre disposition où nous pourrions entreposer les médailles jusqu'au moment du montage de l'exposition au mois de mai. Toutes les médailles sont supposées nous parvenir avant la fin de l'année afin que nous puissions préparer convenablement l'exposition (concept, catalogue, photographies, etc.).

Malgré le travail considérable que cela représente, nous nous réjouissons beaucoup d'accueillir cette importante exposition à Neuchâtel.

ROGER HUGUENIN

Parallèlement à cette grande exposition internationale de la FIDEM, nous présenterons également une rétrospective de Roger Huguenin (1906-1990). Ce projet s'est presque imposé

de lui-même à notre esprit, dans la mesure où cet artiste-médailleur neuchâtelois a participé à quasiment toutes les expositions de la FIDEM à travers le monde, de 1949 à 1990.

Colloques – congrès

GSETM

Comme nous l'évoquions dans notre dernier rapport, Neuchâtel a accueilli, les 3 et 4 mars 1995, un colloque portant sur les «trouvailles monétaires de tombe». Celui-ci a été organisé par le Groupe Suisse pour l'Etude des Trouvailles Monétaires (GSETM), à l'occasion de son assemblée annuelle à Neuchâtel. En tant que membre du comité du GSETM, nous avons participé à la préparation de ce colloque. Celui-ci a réuni une septantaine de personnes, venant tant de Suisse que des pays avoisinants (Italie surtout). Plus de vingt-cinq communications ont été présentées par des numismates ou archéologues suisses, italiens, français, allemands ou danois. C'est dire l'importance de cette rencontre et l'écho qu'elle a eu au niveau international.

Les exposés, donnés à l'auditoire du Musée d'histoire naturelle, ont présenté différents complexes de Suisse ou de l'étranger, ainsi que différents types de trouvailles.

FIDEM 96

Parallèlement à la préparation de l'exposition de la FIDEM, nous participons également activement à celle du congrès. Nous avons ainsi mis sur pied un programme de conférences, articulé autour des trois thèmes suivants :

- les collections publiques et privées de médailles
- la médaille historique à travers les «séries de médailles»
- la médaille contemporaine : art et technique

Des conférenciers suisses et étrangers s'exprimeront à ce sujet.

Activités diverses

Cette année encore, les travaux que nous menons dans le cadre de notre thèse de doctorat en numismatique antique nous ont permis de visiter un certain nombre d'institutions numismatiques hors de Suisse. Ces visites sont toujours très enrichissantes du point de vue professionnel, car elles permettent de voir des institutions similaires à celle dont nous avons la responsabilité à Neuchâtel.

Nous avons pu ainsi travailler au Cabinet des médailles du Kunsthistorisches Museum à Vienne, au Münzkabinett der Staatlichen Museen zu Berlin, à l'American Numismatic Society, New York et au Museum of Fine Arts à Boston.

Depuis peu, un Comité International des Musées monétaires et bancaires (ICOMON) a été créé au sein de l'ICOM, grande organisation regroupant les musées du monde entier. Ce comité se consacrera plus particulièrement à des questions muséologiques : acquisition, conservation des monnaies, médailles et objets similaires, protection contre le vol, organisation d'expositions, etc. Nous nous sommes affiliés à ce nouveau comité et espérons que ses travaux nous seront profitables.

En notre qualité de responsable du Cabinet de numismatique, nous avons donné quelques conférences et participé à un certain nombre de réunions :

- réunion du comité du Groupe Suisse pour l'Etude des Trouvailles Monétaires (GSETM), Neuchâtel, 16 janvier
- réunion du comité de la FIDEM, Neuchâtel, 23 janvier
- «Les graveurs de monnaies», exposé présenté dans le cadre d'un cours public de l'Université de Neuchâtel, portant sur «Les métiers dans l'Antiquité», Neuchâtel, 22 février
- assemblée générale du GSETM, Neuchâtel, 3 mars
- colloque «Les trouvailles monétaires de tombe», Neuchâtel, 3-4 mars
- réunion du comité de la Société Suisse de Numismatique (SSN), Zurich, 7 mars
- «Griechische Münzen der römischen Kaiserzeit», exposé présenté devant la *Freie Vereinigung Zürcher Numismatiker*, Zurich, 28 mars
- réunion du comité de la FIDEM, Le Locle, 30 mars
- présentation de l'exposition «Le Musée en devenir», dans le cadre de l'émission «Arc-en-ciel» animée par Claire Simon, Radio RTN, 7 avril
- présentation des «Impériales grecques», dans le cadre des Mardis du Musée, 18 avril
- réunion du comité de la FIDEM, Neuchâtel, 20 avril
- présentation du «Trésor de Dombresson», dans le cadre des Mardis du Musée, 7 mai
- réunion avec le comité international de la FIDEM, Milan, 12 mai
- réunion du comité de la SSN, Zurich, 1^{er} juin
- réunion du comité de la FIDEM, Les Verrières, 7 juin
- réunion du comité du GSETM, Zurich, 21 août
- réunion du comité de la FIDEM, Neuchâtel, 24 août
- assemblée générale de la SSN, Schaffhouse, 26 août
- assemblée générale de la *Deutsche Gesellschaft für Medaillenkunde*, Bonn, 28-29 septembre
- réunion du comité de la FIDEM, Neuchâtel, 16 octobre
- «Un atelier de faux-monnayeurs à Rochefort?», exposé présenté dans le cadre des Mardis du Musée, 24 octobre
- réunion du comité de l'Association des amis du Cabinet des médailles de Lausanne, Lausanne, 25 octobre
- réunion du comité de la FIDEM, Neuchâtel, 8 novembre
- réunion du comité de la SSN, Berne, 23 novembre
- «Roger Huguenin, artiste-médailleur neuchâtelois», exposé présenté dans le cadre des Mardis du Musée, 28 novembre
- réunion du comité de la FIDEM, Neuchâtel, 28 novembre
- présentation des monnaies grecques aux étudiants de l'Université de Neuchâtel, séminaire d'archéologie classique, 22 décembre

Marguerite SPOERRI
conservateur du Cabinet de numismatique

Département historique

Généralités

Pour la première fois depuis l'automne 1989, date à laquelle il avait pris en charge la réorganisation du Musée d'art et d'histoire, puis le premier tour de direction de l'institution jusqu'à fin 1994, le conservateur du département historique a pu consacrer en 1995 l'ensemble de son temps à des tâches spécifiquement liées au développement de son département. Il en est heureusement ressorti quelques progrès notoires, principalement dans le lancinant problème de la place nécessaire aux archives communales. Il semble que, sur ce point, 1996 s'annonce comme la fin d'un long et angoissant tunnel abordé, rappelons-le, voici tout juste vingt ans avec le transfert des archives communales du sous-sol de l'Hôtel communal au Musée d'art et d'histoire.

En mars 1995, nous déposons auprès du directeur des Affaires culturelles un document d'une vingtaine de pages, intitulé: «Rapport au Conseil communal de Neuchâtel sur l'état des archives communales». Ce rapport concluait à la subdivision impérative des archives anciennes et des archives récentes de la ville en deux magasins de stockage distincts. Il demandait l'équipement d'un local approprié à recevoir les archives de la période républicaine et permettant d'entamer prochainement la collecte systématique de tous les fonds résiduels d'archives restant encore dans les locaux de l'administration, où ils courent à chaque instant le risque d'être victimes d'une réorganisation ou d'un manque de place. Il proposait enfin l'accroissement très modeste (d'un demi à deux tiers) du poste de l'assistant du département historique, qui prendra plus particulièrement en charge les tâches liées à la gestion de ce nouveau dépôt.

Des deux implantations évoquées dans notre précédent rapport, celle de Pierre-à-Mazel fut préférée pour plusieurs raisons à celle du Passage Max-de-Meuron, cette dernière étant condamnée à terme par la construction du futur théâtre de Neuchâtel. Quant au local de Pierre-à-Mazel, il offre, d'une part, des surfaces et des volumes plus aisés à traiter, d'autre part, il a été conçu dès le départ pour abriter des collections de papiers dans des conditions de conservation optimales. Enfin, il est occupé en totalité par des institutions culturelles (BPU, MEN – temporairement, voir ci-dessous – et MAHN), ce qui devrait simplifier considérablement les rapports entre les utilisateurs.

Diverses occasions se présentèrent ensuite pour l'équipement de ce nouveau magasin et il fut rapidement possible, grâce à la compréhension du directeur des Affaires culturelles, de faire successivement l'acquisition de deux armoires Compactus d'occasion dont le montage est en cours d'achèvement au moment où nous rédigeons ce rapport.

Lorsque la décision de Kraft-Jacobs-Suchard (Suisse) S.A. de faire don des archives de l'entreprise à l'Etat de Neuchâtel fut connue, dans les derniers mois de 1995, et qu'il fut ensuite

convenu que leur gestion serait confiée par le canton au département historique du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, le problème se posa de savoir où les loger. Une solution rationnelle s'imposa d'emblée : il fallait impérativement les installer à Pierre-à-Mazel, dans le local contigu au nouveau magasin des archives communales. Un accord fut trouvé avec le Musée d'ethnographie dont le directeur accepta, après avoir assuré ses arrières avec la sage prudence terrienne qu'on lui connaît, d'échanger ce magasin non encore équipé avec une surface équivalente dans la région de la gare de Serrières. En renonçant à ce local, qui lui avait été primitivement attribué, il permettait un regroupement fort pratique des deux principaux ensembles d'archives dont nous avons la charge.

En 1996, nous procéderons à l'installation des archives Suchard dans ces locaux puis, avec l'appui d'un ordre de service du Conseil communal, nous entamerons enfin la récolte systématique des archives communales antérieures à 1975 – dans un premier temps – et encore conservées dans les services. Il n'est pas impossible que cette vaste entreprise révèle l'existence de documents d'anciens régimes, indûment demeurés depuis des décennies dans tel ou tel recoin de l'administration communale et dont l'absence fait cruellement défaut aux chercheurs et aux historiens. Nous aurons ainsi mis sur pied le service d'archivage que la loi exige de toutes les communes.

La répartition exacte des fonds d'archives communales entre le musée et le nouveau magasin de Pierre-à-Mazel ne pourra guère se faire avant l'achèvement du montage des Compactus. Elle ne devrait cependant pas être très éloignée de celle qu'annonçait notre rapport de l'an dernier.

Pour le reste, le conservateur du département s'est largement consacré à la mise au point du scénario de l'exposition « Neuchâtel, histoire d'un paysage urbain », projet dont la réalisation pourrait, à ses yeux, constituer un des points forts de la commémoration du cent cinquantième anniversaire de la République en 1998 à l'échelon de la ville de Neuchâtel. Il a également investi beaucoup de temps et d'énergie dans la mise au point de l'inventaire du patrimoine mobilier de la Marquette, qui constitue un des aspects essentiels de la Fondation François Verdier.

De son côté, M. Girardbille, assistant-conservateur au département historique, a procédé à de nombreux classements et travaux d'inventaire dont il rend compte ci-dessous.

Gestion et entretien des collections

ARCHIVES COMMUNALES

L'inventaire du gros fonds d'archives d'entreprise de la Brasserie Müller, entré en 1994, a été achevé. Si les classements des fonds d'archives privées entrés en 1995 ont pu être réalisés au cours de l'année, ceux des donations Perret et Sandoz, qui comprennent essentiellement des livres, ne sont pas achevés. Le Fonds Henri Hirsch, dont deux dossiers (Ronde et Musée d'art et d'histoire) étaient entrés en 1994, s'est augmenté substantiellement d'une soixantaine de dossiers, touchant la construction ou la modification d'immeubles situés sur le territoire communal de Neuchâtel (excepté les bâtiments communaux dont les dossiers ont été repris directement par le service de l'urbanisme) entre 1952 et 1982. L'inventaire n'a pas pu encore être fait, mais les anciens fichiers du bureau d'ingénieurs Hirsch & Hess, qui nous ont été remis avec ledit fonds, permettent de gérer efficacement une recherche de documents. Mis à part quelques dossiers concernant des édifices historiques, nous n'avons pas voulu

reprendre les autres dossiers des immeubles répartis hors la ville, dans le canton ou ailleurs encore.

L'encodage des différents documents suit un mouvement pendulaire ; depuis 1990, au gré des événements, l'accent est porté chaque année sur une série particulière. En 1995, l'arrivage du Fonds Bickel-Henriod a amorcé le conditionnement de nos collections photographiques, par ailleurs modestes jusqu'à cet arrivage. Pour l'ordonner rapidement, nous avons bénéficié de l'aide de M. Yves Demarta, avec qui nous avons effectué une refonte de l'ancien classement de la collection. Les photographies ont été regroupées par quartiers, respectivement par sujet pour les séries concernant les transports et les manifestations, et ont été répertoriées au moyen de fiches descriptives simples. Celles-ci constituent une base pour la saisie informatique en cours. Au 31 décembre, 110 photographies et cartes postales étaient informatisées sur 778 pièces fichées.

La saisie informatique se poursuit dans les autres séries, notamment celles des estampes et des plans, pour lesquels nous avons pu acheter des meubles à la vente Monk-Dubied. Leur conditionnement, différé depuis plusieurs années, pourra ainsi commencer l'année prochaine dans des conditions adéquates et dans les nouveaux locaux de Pierre-à-Mazel, disponibles depuis le mois d'octobre et dont l'aménagement a débuté.

Pour le département historique, ce sont 511 fiches informatiques «objets» qui ont été créées et 193 fiches «bibliothèques» qui sont venues s'ajouter aux précédentes, pour constituer un total provisoire de 1180 estampes, 358 documents d'archives, 49 documents audiovisuels et 1606 titres de bibliothèque. Rappelons que l'inventaire de détail des fonds d'archives se fait sur traitement de texte ; la mise sur fiches Micromusée ne concerne que la définition générique et globale du fonds, celle-ci n'étant soutenue que par l'introduction de mots-clés.

Entre février et mars principalement, le soussigné a procédé à une campagne de photographies documentaires (n/b, format 24/36) des différents quartiers de Neuchâtel, excepté le centre ville. Cet exercice tente de refléter, à travers 250 photos, l'état de l'agglomération au printemps 1995 et de fournir un matériel de comparaison cohérent.

Le soussigné a monté, au sein de l'exposition «Le Musée en devenir», la part du département historique et a présenté trois exposés dans le cadre des «Mardis du Musée» :

- Le Musée en devenir, les nouvelles entrées du Département historique (11 avril).
- Du plan de vigne au plan de ville, aperçu des séries des Travaux publics des archives communales (30 mai).
- Les fonds privés des Archives communales de Neuchâtel (10 octobre).

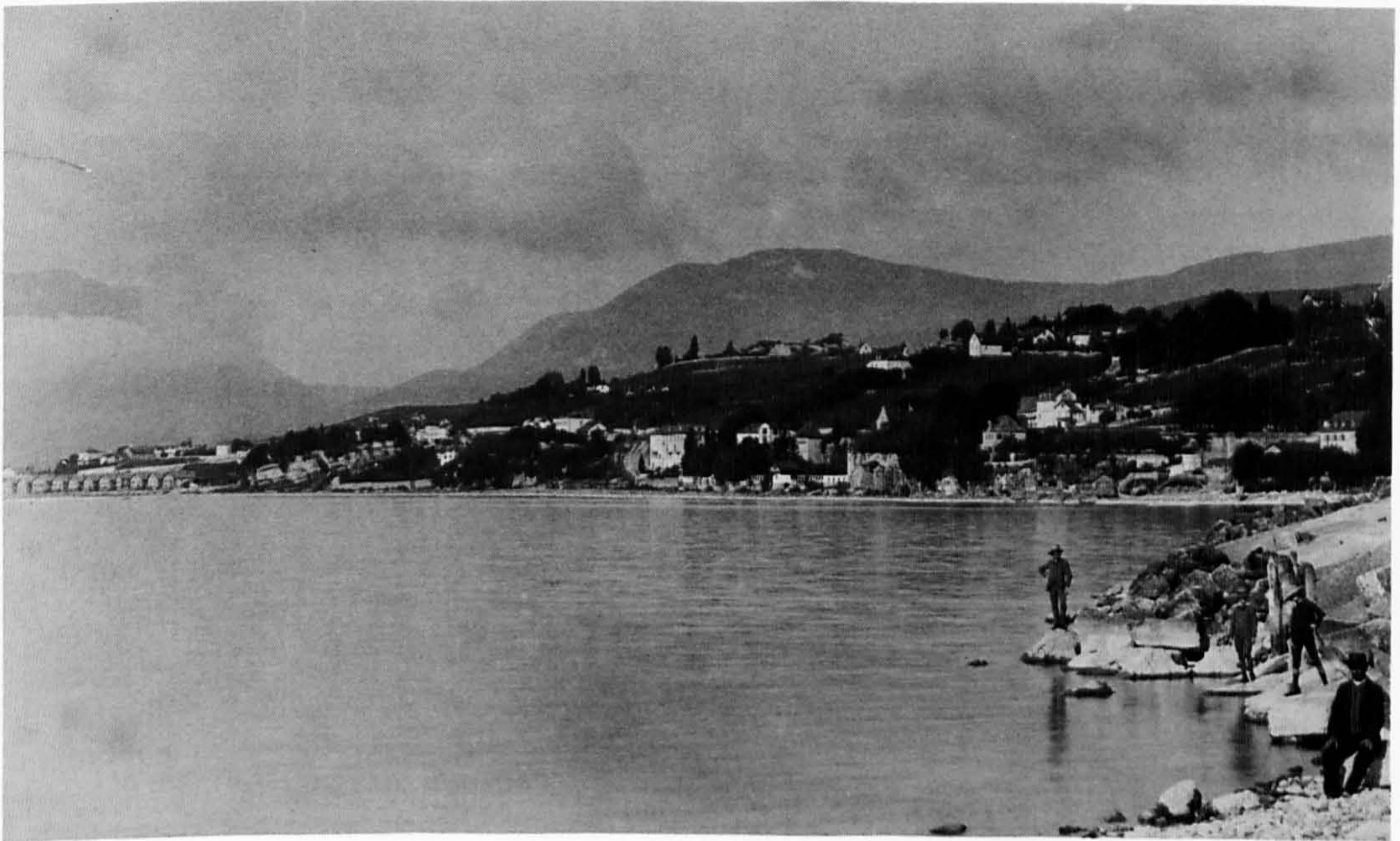
Olivier GIRARDBILLE
assistant-conservateur

Fondation Verdier

La mise en place définitive de la Fondation François Verdier a subi quelque retard dans la mesure où, au printemps 1995, la fondatrice a soudain émis le souhait de modifier les termes et les bénéficiaires de la donation initiale. Désireuse avant toute chose de préserver de l'oubli la mémoire de son fils et de son activité intellectuelle, M^{me} Verdier a prié l'administrateur soussigné d'organiser pour elle deux rencontres, l'une avec le recteur de l'Université, M. Denis Maillat, l'autre avec le professeur Eric Schwarz, responsable du Centre interfacultaire d'études



L'Hôtel Bellevue et le môle de la Guillotine, vers 1870 (Fonds Bickel-Henriod).



La baie de l'Evoles et la cité Suchard, vers 1890 (Fonds Bickel-Henriod).

systemiques et spécialiste des problèmes interdisciplinaires. Ces rencontres ont eu lieu entre le 3 et le 7 juillet 1995. M^{me} Verdier a exposé à ses deux interlocuteurs son désir de voir créer à Neuchâtel un enseignement portant sur les relations entre la physique et la psychanalyse, telles qu'elles ont été étudiées par son fils dans sa thèse de doctorat; par ailleurs, elle a émis l'idée de créer un prix portant le nom de son fils et destiné à récompenser des travaux allant dans le sens indiqué ci-dessus.

Tant le recteur Maillat que le professeur Schwarz ont attiré l'attention de M^{me} Verdier sur le fait que ni l'un ni l'autre de ces deux projets ne pouvaient être envisagés sans une forte dotation financière fournie par la fondatrice. Par ailleurs, l'Université et le Musée d'art et d'histoire n'ayant strictement aucun lien organique, il n'était pas possible d'envisager un transfert de la donation de la Marquette de la Ville à l'Université de Neuchâtel. Devant la volonté de M^{me} Verdier de remettre alors en cause la donation initiale du 27 janvier 1993, le Conseil de fondation a pris la décision de laisser M^{me} Verdier poursuivre ses projets universitaires à titre personnel, de s'en tenir pour sa part à la lettre et à l'esprit de l'acte de fondation et, en conséquence, de ne pas entrer en matière sur un transfert du domaine de la Marquette à l'Université. Il a en outre ordonné aux conservateurs du musée d'exécuter, dans les meilleurs délais, l'inventaire du patrimoine mobilier de La Marquette, ce qui a été exécuté dans le courant du mois d'octobre. Trois exemplaires d'un classeur contenant la photographie intégrale des locaux de la Marquette et des objets qu'ils contiennent ont été établis. Après vérification notariale par M^e Frédéric Jeanneret, notaire à Cernier, l'un de ces trois exemplaires a été envoyé à M^{me} Verdier.

Pour le reste, nous avons procédé aux travaux liés à la nouvelle estimation cadastrale et, avec l'appui compréhensif de M. Jean-Pierre Ménétre, chef du service des parcs et promenades de la ville, nous avons entretenu de notre mieux le parc et les environs immédiats de la Marquette.

Recherches diverses

FAMILLES

Le département historique a procédé à des recherches et répondu à des demandes de renseignements sur les familles suivantes: Bavaud, Bietry, Borel (2x), Bosset (2x), Bourgeois, Droste-Hülshoff, Ecuyer, Favre, Haas, Lécuyer, Levier-Greiff, Mahler, Meuron, Oudinot, l'abbé Raynal, Sire, Soguel, Vouga (2 x), Wemyss.

AUTRES RECHERCHES

Nous avons en outre assisté de nombreux chercheurs dont les principaux travaux portaient sur les thèmes et les personnages suivants: orgues du Temple-du-Bas; émigration neuchâtoise; bâtiment Moulins 37 (CAN); plans de la Coudre; plans d'ingénieur de Nicolas Céard; Grande Promenade et Jardin Anglais; Crêt-Taconnet; Rives du lac et remblais; Passage Maximilien de Meuron; Abattoirs de Serrières; Port du Seyon; Champ-Bougin; Quai Max Petitpierre; iconographie des hôpitaux de Neuchâtel; statuaire de la collégiale de Neuchâtel; 125^e anniversaire de l'entrée de l'armée de l'est; Baronnie de Cottendart; séjour du roi et de la reine de Prusse à Neuchâtel en 1842; le roi Frédéric-Guillaume 3; le péage du Pont de Thielle; les écrits personnels (M^{me} Anne Radeff); l'administration communale en Suisse (1870-1940) (FNRS); Café Strauss; Brasserie du Théâtre; planification paysagère

en ville de Neuchâtel; contingents neuchâtelois à Villmergen; Blanche Berthoud; Albrecht Kauw; Jacob Waeber; Josef Werner; Eloïse Vuitel, etc.

PROTECTION CIVILE

Le soussigné, responsable communal de la protection des biens culturels, a organisé un cours de PBC à l'échelon régional en collaboration avec son collègue Walter Tschopp, responsable de la PBC du village de St-Blaise. Ce cours a rassemblé plus de vingt spécialistes durant deux jours (30 et 31 août 1995). Après une batterie de conférences d'un haut niveau sur la nature et les structures de la PBC, la définition des biens culturels, les mesures qu'il est possible de prendre pour éviter des dégâts trop considérables en cas de catastrophe naturelle ou de conflit et l'état de certaines expériences en cours dans le domaine de la documentation de sécurité (M. Nicolas de Diesbach, chef de l'Office fédéral de la protection des biens culturels, M. Jacques Bujard, nouveau conservateur cantonal des Monuments et des sites, M. Ivan Andrey, responsable cantonal fribourgeois de la PBC), les participants ont pris part à un exercice de terrain qui a consisté à opérer, en trois demi-journées, un inventaire sommaire du patrimoine mobilier et immobilier de l'Hôtel de Ville de Neuchâtel. Ce travail a permis de dresser une liste des objets qu'il faudrait sortir de l'Hôtel de Ville en cas d'incendie et surtout de l'ordre d'urgence dans lequel ce sauvetage devrait être opéré. Cette liste a été remise au SIS.

Il faut saluer la compréhension de l'Office de protection civile de Neuchâtel et de son chef, M. Jacques Vuilliomenet qui, en acceptant de n'incorporer que des spécialistes (architectes, ingénieurs, historiens, historiens d'art, conservateurs, etc.) dans le service de la PBC, a rendu possible une telle réalisation et contribué à démontrer toute l'efficacité potentielle d'une équipe compétente et bien rodée.

Amis du Musée

Parmi les dossiers en cours de réalisation, rappelons que celui de la création d'une société des Amis du Musée a été laissé sous la responsabilité du soussigné au moment où il a quitté la direction du musée, ceci afin d'assurer la meilleure continuité possible entre les longs travaux préparatoires et la mise en place définitive de cette société tant attendue.

Dans cette perspective, nous avons consacré l'année 1995 à régler les derniers détails qui auraient pu mettre en concurrence la future Société des Amis du Musée d'art et d'histoire et la vénérable Société des Amis des Arts dont un des buts est précisément de soutenir le département des arts plastiques de notre musée, ce qu'elle fait régulièrement grâce aux revenus du Fonds Maximilien de Meuron.

Après une longue et profonde réflexion, reposant essentiellement sur le fait que le Musée d'art et d'histoire comporte d'autres départements que celui des arts plastiques et que, par ailleurs, il n'était pas possible de modifier les buts de la Société des Amis des Arts en vue d'en faire une société des amis de notre musée envisagé dans sa globalité et sa diversité, le comité des Amis des Arts nous a fait savoir, dans le courant de l'automne, qu'il ne voyait pas d'obstacle à la création de notre propre structure de soutien.

Nous sommes très heureux de l'esprit d'ouverture que la Société des Amis des Arts (dont le mécénat demeure indispensable et précieux pour le département des arts plastiques), manifeste en l'occurrence et nous mettrons tout en œuvre pour convoquer l'assemblée constitutive de la Société des Amis du Musée d'art et d'histoire dans le courant de 1996.

Acquisitions

DONS

Don du Service cantonal des Ponts et Chaussées, Bureau de la N5 :

Maquette de la ville de Neuchâtel au 1 : 1000, réalisée pour la conduite des travaux de la traversée de Neuchâtel par la N5.

Don de M. Jean-François Pellet, Neuchâtel :

2 petites affiches publicitaires des Caves du Palais « Vins de Neuchâtel » de Ferdinand-Henri Maire (1901-1963).

Don de M^{me} Marianne Tribolet-Emery, Neuchâtel :

Bulletins de la Société des anciens élèves de l'Ecole normale de Peseux.

Don de M^{me} Marguerite Guye, Neuchâtel :

Archives de la famille Guye et des familles alliées ; notices généalogiques, actes de propriétés, actes d'état civil.

Don de M^{me} Marcelle Toedtli, Neuchâtel :

Petits guides et prospectus touristiques, Neuchâtel et Suisse.

Don de M. Adrien Chappuis, Neuchâtel :

1 Almanach de Neuchâtel en Suisse, Borel-Borel, Neuchâtel, 1830.

1 réédition du Manuel pratique et théorique à l'usage des ferblantiers (1908), de la Liste des prix courants de l'usine J. Decker (1908) et de son Catalogue de produits (1928).

Don de la succession Henri Hirsch à Neuchâtel, par MM. Sylvain et Daniel Hirsch :

Fonds Henri Hirsch. Dossiers du bureau d'ingénieurs Hirsch & Hess concernant des travaux effectués sur le territoire communal de Neuchâtel.

Don de M. Philippe Gern, au nom de la famille :

Pyrogravure de Léopold Gern : La Coudre, vue du Sordet, 1930.

Don de M. Maurice-Edmond Perret, Neuchâtel :

Nombreux livres et brochures concernant la géographie du canton de Neuchâtel, l'histoire neuchâteloise et les villes du Locle et de La Chaux-de-Fonds.

Don de M. André Roth, Neuchâtel :

1 carte postale : Neuchâtel / Bains de l'Evoles.

Don de M. Jaques Sandoz, Neuchâtel :

Livres et périodiques, cartes topographiques, documents de famille.

1 album de photographies et 1 chronique dactylographiée du docteur Eugène Bourquin-Lindt :

1 bataillon de landsturm neuchâtelois à la frontière en 1914, pendant l'occupation du Val-de-Travers et de la vallée de La Brévine, du 1^{er} août au 2 septembre 1914.

Panoramas de Chaumont, de La Tourne, du Creux-du-Van, du Chasseron et du Pilate. Publications du Club alpin.

1 lithographie du Château de Gorgier ; 1 chromolithographie Uniformes de l'Armée suisse en 1894.

Don de M. Jean Joseph Irion, Le Landeron :

Plat en étain portant l'inscription : La république et canton de Neuchâtel au citoyen Armand Toffel pour 40 années d'enseignement public (1901-1941). Il vaut la peine de relever ici la

manière dont ce plat nous a été offert. Mis en vente dans le stand de M. Irion à la brocante du Landeron, ce plat a été repéré par le conservateur qui en a signalé l'intérêt plus anecdotique que marchand au vendeur qui, sur la foi de cette explication, l'a spontanément offert au musée. Le geste est suffisamment rare pour mériter d'être souligné.

Don de M^{me} Mady Wuthier, Neuchâtel:

Fonds Dupasquier, 65 lettres, écrites entre 1852 et 1897.

Généalogie d'une branche de la famille Peter-Comtesse, dressée en 1913 par Edouard Peter-Comtesse.

Don de M. Raymond Briaux, Vufflens-la-Ville:

Lithographie d'Auguste Bachelin et H. Furrer, Costumes du cortège historique à Neuchâtel / 1887.

Don de M. Pierre-Henri Bolle, Neuchâtel:

10 plaques photographiques de E. Sauser, photographies d'un chalet de vacances en Valais, 1933.

Don de M^{me} Josette Evard, Bienne:

Lithographie d'Auguste Bachelin et H. Furrer, Gendarmerie neuchâteloise / 1885.

Don de M. Eugène G. Chave, Lausanne:

Facture Delachaux & Niestlé des coûts d'impression des Chants de la victoire, 1915.

Don de M. Jean Courvoisier, Neuchâtel:

1 carnet de timbres escomptes «SENJ» (rempli!).

Don de la Bibliothèque de La Chaux-de-Fonds:

Lot de photographies de presse et articles de *L'Impartial*, 1989 (suite de la série commencée en 1993).

2 copies VHS du film NEUCHÂTEL 1913 (en échange du dépôt au Département audiovisuel de la Bibliothèque de la ville de La Chaux-de-Fonds d'une copie 16 mm de ce film, dont l'original se trouve en dépôt à la Cinémathèque suisse à Lausanne).

Don de M. François Vaucher, Marin, au nom de la station de radio locale: RTN

1 cassette audio: Rendez-vous avec l'histoire neuchâteloise

1 disque compact: Mozart, Wolfgang Amadeus: Messe des Moineaux / Vivaldi, Antonio: Gloria [RV 589], interprétés par le Chœur de l'Université de Neuchâtel et l'Orchestre de chambre neuchâtelois.

Don de M. et M^{me} Rémy et Anne Roulet à Lausanne:

Biographie neuchâteloise, par F.A.M. Jeanneret et J.H. Bonhôte, Le Locle, 1863, (2 vol.).

Don de M. Jean-Jacques de Tribolet-Hardy:

Esquisse de l'histoire militaire des Neuchâtelois au service de Henri IV, un fort volume dactylographié dont le donateur est l'auteur.

Don de M^{me} Thérèse Schweizer, Neuchâtel:

Livres d'or du Café Strauss et de la Brasserie du Théâtre.

Don de M. Seydoux, Fribourg:

1 disque compact: œuvres de Jucker, Benedict (1811-1876) et de Meister, Casimir (1869-1941); les Grandes Orgues d'Aloys Mooser et l'Orage à Saint-Nicolas.

Don de MM. Emmanuel et Matthieu Tharin, Neuchâtel:
1 disque compact et 1 cassette audio: Psychoritual P.O.

Don de Girl Frank Music, Neuchâtel:
1 cassette audio: A glimpse of Carmen City.

LEGS

Par l'intermédiaire de M^{me} Pierrette Erard, les héritiers de feu Pierre Bickel à Neuchâtel, souhaitant respecter une volonté qu'il avait clairement énoncée sans la mentionner formellement dans ses dernières volontés, ont remis au département historique du musée la totalité de la superbe collection Bickel-Henriod, comprenant près de 1000 photographies originales ainsi que des cartes postales illustrant l'environnement urbain de Neuchâtel, diverses fêtes et manifestations, la petite et la grande batellerie; dates extrêmes 1863-1973. Diverses coupures de presse et fascicules complètent cette collection.

S'y ajoute également: 1 huile de R. Vuillème représentant l'usine à gaz de Neuchâtel.

AFFECTATION

Affectation du Service de l'urbanisme: divers dossiers concernant des immeubles démolis entre 1946 et 1985.

ACHATS

1 lithographie en noir de Notz et Obrist: Johann Jacob Schulthess (1775-1854), 234×188 mm.

1 eau-forte coloriée de Moritz & Hegi: Neuchâtel, 84×134 mm.

8 petites aquatintes (tirés à part de vues de petit format produites pour des almanachs):

Favre & Hurlimann: Le pont de Serrières près de Neuchâtel et Vue d'une partie de la ville de Neuchâtel depuis le môle (2 exemplaires), 64×103 mm;

Kull & Rordorf: Neuchâtel, prise de la route de Vallengin (2 exemplaires), 65×102 mm;

Locher: Neuchâtel, 75 x 110 mm;

Dickenmann: Neuchâtel / Neuchâtel, 145×110 mm, et Montmirail/Pension près de Neuchâtel, 75×112 mm;

Deux portraits de famille Perrot: Charles de Perrot-Pourtalès (1787-1863) et son épouse Charlotte de Perrot, née Pourtalès (1788-1876), épouse en premières noces de Jacques-François Vaucher, huiles sur toile (300×260 mm) de Gaspard Lamunière, dans deux cadres dorés.

DÉPÔTS

Dépôt de M. Patrice Allanfranchini:

Vue de l'Ecluse et de la Colline du Château, vers 1815, dessin au crayon attribué à Frédéric-William Moritz (1783-1855).

Dépôt de M. Pierre Natural:

1 abrégé des points de coutume, manuscrit intitulé: Manière familière pour apprendre la science des notaires par demandes et réponses.

Dépôt de M^{me} Michèle Laederach:

94 fiches du Service d'hygiène de la Commune de Neuchâtel: casier sanitaire de l'habitation, 1911-1919. Cet ensemble provient des papiers de feu Fernand Schenk.



Charlotte de Perrot, née Pourtalès (1788-1876), par Gaspard Lamunière; huile sur toile, 30×26 cm.



Charles de Perrot-Pourtalès (1787-1863), par Gaspard Lamunière; huile sur toile, 30×26 cm.

Expositions

OBJECTIVEMENT AUTRES

(18 juin-10 septembre 1995)

Inspiré par le thème de la «Route de l'Orient» qu'illustrait l'exposition estivale du département des arts plastiques, le département historique a mis en place une animation photographique envisagée comme un prolongement dans le temps et un élargissement dans les techniques du travail de réflexion et d'observation conduit par Lucie Girardin. Sous-titrée «La représentation photographique des pays et des peuples d'Orient dans la diapositive scolaire à l'aube du XX^e siècle», cette animation occupait le hall et les trois salles des Amis des Arts.

L'idée maîtresse de ce projet était d'utiliser l'abondant matériel documentaire que nous avons rassemblé au musée depuis le moment où la modernisation des moyens didactiques a conduit les écoles à se séparer d'une quantité d'anciennes diapositives sur verre ayant servi à l'enseignement de la géographie depuis la fin du XIX^e siècle. Parmi plusieurs milliers de plaques, nous en avons sélectionné trois cent vingt, illustrant les trois thèmes suivants: les paysages, les types humains, les activités quotidiennes. Copiées sur des supports photographiques modernes et annoncées par une diapositive intercalaire reproduisant mot pour mot les titres figurant sur les plaques sans autre forme de commentaires, ces images étaient proposées au public dans trois salles différentes au moyen de carrousels automatiques. Le propos didactique était bien sûr de laisser l'imagination du visiteur voguer au gré de ces images dépourvues de tout commentaire, de toute explication, voire de tout jugement. On peut en effet imaginer à bon droit que les enseignants qui les utilisaient à l'époque devaient se retrouver aussi démunis que nous devant ces reproductions de scènes à propos desquelles nous n'avons, curieusement, jamais retrouvé aucun moyen annexe d'information susceptible de soutenir l'image par des renseignements précis sur le sujet représenté et les circonstances extérieures de la prise de vue.

Les expériences de présentation que nous avons faites (en recourant au matériel de projection original) dans le cadre des «Mardis du musée» nous ont permis d'expérimenter en grandeur réelle l'incroyable part de liberté d'interprétation laissée aux enseignants qui utilisaient, il n'y a pas si longtemps encore, ces moyens de soutien pédagogique.

EXPOSITIONS COLLECTIVES: «LE MUSÉE EN DEVENIR» ET «TRÉSORS DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE» AU LANDERON

Dans le cadre de l'exposition «le Musée en devenir», le département historique, par le truchement de son assistant-conservateur, a rempli sa part collégiale de travail et de vitrines. Il a fait de même pour l'exposition que le Musée d'art et d'histoire a été invité à présenter dans le cadre de la fameuse et très populeuse «Brocante du Landeron» se tenant traditionnellement le dernier week-end de septembre, parallèlement à la Fête des vendanges de Neuchâtel. Le conservateur soussigné a fait une visite commentée de cette superbe présentation le samedi matin 23 septembre. Les chalands étaient malheureusement et naturellement plus attirés par les stands des marchands que par l'exposition d'objets prestigieux que nous avions réalisée en marge de la manifestation commerciale.

PROJET: «NEUCHÂTEL, HISTOIRE D'UN PAYSAGE URBAIN» (1998)

Ce projet s'affine d'année en année et il se révèle à chaque fois d'un intérêt plus soutenu. En vue de présenter un rapport et un budget circonstanciés au Conseil communal dans les

premiers mois de 1996, nous avons fait élaborer par M. Boekholt deux petites maquettes du quartier environnant le Pont des Boutiques vers 1776.

PROJET: «LES LACS SUISSES», GEORGES BUSCHINI, PHOTOGRAPHE

Le musée a pris l'habitude, depuis quelques années, de proposer chaque été une exposition de photographies dans le cadre des locaux laissés à sa disposition par la pause estivale de la galerie des Amis des Arts. Dans cette perspective, nous avons pris contact avec un photographe d'origine boudryane, M. Georges Buschini, actuellement installé en Touraine et dont nous avons vu quelques photographies dans le cadre de Boudrysia en 1994.

Malheureusement, son projet sur les lacs suisses n'ayant pu progresser faute de commanditaire ou de sponsor (et nos moyens ne nous permettant pas de remplir cette mission), il nous a fallu renoncer à l'intention qui était la nôtre de lui consacrer une exposition durant l'été 1996. Nous avons tenté d'appuyer M. Buschini dans sa recherche de fonds auprès de diverses institutions et fondations helvétiques susceptibles d'être intéressées par le sujet traité. Faute de place dans la programmation, cette manifestation ne saurait cependant intervenir avant 1999.

PROJET: «LA FÊTE NATIONALE EN SUISSE», FNRS

C'est également pour des raisons de place et de planification que nous avons dû renoncer à nous inscrire dans le parcours d'une exposition itinérante que préparent actuellement quelques jeunes historiens et qui circulera en Suisse l'année du 150^e anniversaire de la constitution fédérale de 1848. Le programme en étant fort alléchant, nous l'avons fait avec regret.

ANIMATIONS «LES MARDIS DU MUSÉE»

Le conservateur du département historique a conduit plusieurs animations dans le cadre des «Mardis du musée», principalement sur des thèmes d'histoire neuchâteloise: le 1^{er} mars 1848, la charte de franchises de 1214, Neuchâtel et la Confédération, mais également dans le cadre de l'exposition «Objectivement autres».

Autres activités du conservateur

En plus des tâches purement internes évoquées ci-dessus, le conservateur du département historique a pris une part active à la vie publique neuchâteloise, tant par ses contributions à de nombreux projets communaux et cantonaux que par le truchement de cours et de conférences dans les cadres les plus divers.

MANDATS COMMUNAUX

Publication de la brochure: *Promenade forestière de Tête brûlée*, avec le Service forestier de la ville de Neuchâtel (M. Stéphane Jeanrichard).

Publication du livre: *Le corps de police de la ville de Neuchâtel*, de Jonas de Pury, avec le commandant de la police locale (M. Francey).

Préparation du centième anniversaire du Service de l'électricité de la ville de Neuchâtel en 1996 (M. Grossenbacher).

Etablissement des projets d'animation historico-touristique à la Tour de Diesse (M. Duport).

COMITÉS, COMMISSIONS, ASSOCIATIONS

- Association des musées suisses (AMS);
- Conseil international des musées (ICOM);
- Groupement des musées neuchâtelois (GMN);
- commission consultative cantonale de la culture;
- groupe de travail pour la restauration du cénotaphe de la Collégiale;
- commission du 150^e anniversaire de la République neuchâteloise (rapporteur de la sous-commission «réalisations durables»);
- état-major de la Protection civile (responsable du Service de la protection des biens culturels);
- commission du Prix de l'Institut neuchâtelois;
- commission cantonale pour l'inventaire de l'iconographie neuchâteloise;
- commission pour la préparation du 300^e anniversaire du Temple du Bas;
- commission consultative pour la création d'un musée industriel au Val-de-Travers;
- commission pour la création du «Train du savoir» à St-Sulpice (M. Roussy);
- commission du 100^e anniversaire de l'Hôtel des Postes (1996);
- participation à deux réunions des conservateurs des musées de l'Arc jurassien, La Sarraz et Neuchâtel;
- participation à la rencontre annuelle des archivistes de l'Arc jurassien.

COURS, CONFÉRENCES

- ateliers à l'Université du 3^e âge (U3A);
- production d'une série vidéo sur l'histoire neuchâteloise avec TVP à Cortaillod;
- conférence à la Société philatélique de Neuchâtel;
- communication au colloque de la Société d'histoire sur les écrits personnels;
- conférence aux Vieux-Zofingiens neuchâtelois, à La Chaux-de-Fonds;
- visite commentée de la vieille ville pour le Club de publicité de Neuchâtel;
- conférence et visite commentée pour les coopératrices Migros;
- exposé pour les étudiants de l'EPFZ sur l'histoire du développement urbain de Neuchâtel;
- conférence au Lyceum Club de La Chaux-de-Fonds;
- exposé pour les étudiants en histoire de l'université sur les souvenirs du cinquantième anniversaire de la République en 1898;
- présentation des archives communales aux stagiaires en histoire du séminaire pédagogique de l'enseignement secondaire (SPES);
- cours de muséologie au séminaire d'histoire de l'art de l'Université de Neuchâtel (en collaboration avec Caroline Junier Clerc et Walter Tschopp);
- conférence dans le cadre des cours de préparation à la retraite de l'Etat de Neuchâtel;
- participation au baccalauréat d'histoire du Gymnase cantonal en qualité d'expert;
- conférence à la réunion quinquennale du Fonds Sandoz à Saint-Aubin;
- réception et visite commentée du département historique pour le Conseil général;
- préparation du tournage d'un film sur le Dr Fanti dans le cadre de la commission cantonale «Archives pour demain»;
- visite commentée du département historique pour M. Jean-Pierre Chevènement, à la demande de M. Gérard Bauer;

- visite commentée du département historique pour les habitants de Besançon dans le cadre du 20^e anniversaire du jumelage Neuchâtel-Besançon;
- conférence sur l'histoire du développement urbain de Neuchâtel pour les étudiants de l'Ecole d'architecture de Genève (M. Pierre Federsen);
- visite commentée du département historique pour l'équipe rédactionnelle du Bulletin officiel;
- plusieurs visites commentées du département historique pour des classes de Neuchâtel ou de l'extérieur.

Conclusion

Le département historique a consacré de nombreuses heures en 1995 à mettre en place les nouveaux espaces qui lui permettront enfin, dès le printemps 1996, de remplir sa mission – en particulier pour tout ce qui a trait aux archives communales – avec toute la rigueur voulue. On peut raisonnablement espérer que, vingt ans tout juste après le déménagement des archives anciennes de l'Hôtel communal au Musée d'art et d'histoire, un vrai service de conservation du patrimoine documentaire de la ville pourra être mis à la disposition de l'administration communale. Un de nos vieux rêves sera ainsi accompli.

Jean-Pierre JELMINI
conservateur du département historique



Tombé du ciel... Météorites et catastrophes: en contrepoint des textes parfois un peu austères, les dessins de Jean-Marc Elzingre, clins d'œil poétiques ou raccourcis percutants.

Muséum d'histoire naturelle

Généralités

A la fin de 1995, Fritz Gehringer, conservateur adjoint, a décidé de prendre une retraite quelque peu anticipée. Avec son départ, c'est une page de l'histoire du Muséum qui se tourne, car ce brillant taxidermiste est pour une grande part dans la réalisation des nouvelles salles d'expositions permanentes. Elles constituent véritablement l'œuvre de sa vie, et nous lui en sommes grandement reconnaissants. C'est après une période de formation aux techniques dermoplastiques (technique d'empaillage moderne basée sur la reconstitution de l'anatomie complète de l'animal avant de la recouvrir de la peau), à Pfarrkirchen en Bavière, et un stage dans un établissement privé à Zurich que M. Gehringer est arrivé à Neuchâtel, en août 1957, engagé par le Musée d'histoire naturelle.

Homme de musée et naturaliste de terrain, M. Gehringer a travaillé dans différents domaines concernant la nature : au musée il est le créateur des dioramas de la salle des Mammifères, de la salle des Oiseaux indigènes et de la salle des Oiseaux d'eau ; travail effectué avec la collaboration de M^{me} Pierrette Bauer (peinture) et de M^{me} Antoinette Perrin (végétaux artificiels). Il y organise également des vivariums présentant les batraciens et les reptiles de nos régions.

Parmi ses recherches scientifiques, nous retiendrons particulièrement ses études sur le parasitisme du coucou et sur la biologie des grands coqs de bruyère dans le Jura.

Cinéaste de grand talent, F. Gehringer est l'auteur, entre autres, de plusieurs films remarquables : sur le Butor blongios, petit héron qui se reproduisait dans les méandres de la vieille Thielle, sur le Muscardin, joli petit rongeur vivant dans les haies et les bois, sur le Grand Tétras de nos vieilles forêts jurassiennes et enfin sur l'Afrique orientale.

F. Gehringer a dirigé le déménagement du musée et a conçu l'organisation des nouveaux locaux de dépôt des collections scientifiques. Guère optimiste quant à l'évolution des milieux naturels de nos régions, comme à celle de la biosphère, il a été néanmoins très actif dans divers mouvements de protection de la nature : Ligue neuchâteloise pour la protection de la nature et Société faîtière.

Il faut mentionner enfin le talent d'éleveur de F. Gehringer. Le muséum a vu défiler de très nombreux pensionnaires : Hibou grand duc, Muscardins, Loirs, Chouettes de plusieurs espèces, Faon, Butor ou Lynx se sont succédés dans l'atelier.

Ainsi, en trente-cinq ans passés au musée, Fritz Gehringer laissera une forte et durable empreinte et mérite nos plus vifs remerciements.

L'année 1995 a été absolument exceptionnelle sur le plan des fréquentations puisque 44 126 visiteurs ont été enregistrés. Il faut dire que le programme des expositions était par-



Fritz Gehringer, conservateur-adjoint, taxidermiste, le talentueux créateur des salles d'exposition permanente du muséum, à quelques mois de son départ en retraite (Photo Christophe Dufour).

ticulièrement copieux, avec pas moins de sept expositions temporaires, et que l'ouverture d'une seconde salle au deuxième étage a permis la tenue simultanée de deux expositions attractives. C'est sans conteste *Tombé du ciel, météorites et catastrophes* qui a attiré le plus de public. Le dimanche 19 mars restera dans la mémoire des réceptionnistes qui ont accueilli 1143 visiteurs. Evidemment, une affluence pareille a causé quelques problèmes de surcharge de travail pour les collaborateurs qui ont été davantage monopolisés par l'entretien courant des expositions que par la préparation de l'avenir. L'année 1996 sera donc forcément plus calme.

Les secteurs d'accueil, la cafétéria et la boutique nouvellement aménagés ont donné entière satisfaction. Ils permettent un meilleur contact entre la réceptionniste et les visiteurs.

Les locaux en sous-sol obtenus par le muséum dans l'ancien bâtiment ASULAB, au N° 6 du passage Maximilien-de-Meuron, ont commencé à se remplir, nous permettant de désengorger les locaux de stockage du bâtiment du muséum. Ce sont ainsi les collections scientifiques de paléontologie et de géologie qui ont commencé à être placées dans le compactus installé à cet effet en 1994 (voir plus loin, *Activités scientifiques*). Mais ce sont aussi des vitrines, des éléments d'exposition en stockage temporaire, du matériel de piégeage que nous avons pu entreposer dans des conditions satisfaisantes.

Enfin l'année s'est terminée en beauté par le don important d'une généreuse Lausannoise des cent planches de fleurs peintes par Sophie Rivier, et illustrant l'ouvrage d'Henry Correvon *Fleurs des Champs et de Bois, des Haies et des Murs*, paru en 1911. Nous reviendrons sur cette magnifique donation dans le chapitre concernant les collections.

A small, stylized handwritten signature in the bottom right corner of the page.



Archibald Quartier (1913-1996).
Cliché pris en 1981,
lors de son départ du Musée d'histoire naturelle
(Photo *Bulletin officiel de la Ville de Neuchâtel*).

Archibald Quartier (1913-1996)

Au moment de la rédaction de ce rapport, nous venons d'apprendre le décès d'Archibald Quartier, le 1^{er} mars 1996. Connu avant tout comme inspecteur cantonal de la Chasse et de la Pêche, comme écrivain, comme billettiste ou comme écologiste avant la lettre, Archibald Quartier fut également, de 1960 à 1980, le conservateur du Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel. N'y travaillant qu'à temps très partiel, deux après-midi par semaine, il y a pourtant joué un rôle déterminant. En suscitant l'intérêt pour le musée, alors étouffé, au Collège latin, entre la conquérante Bibliothèque de la Ville et le bouillonnant Gymnase Numa-Droz, il l'a sauvé de la suppression pure et simple que certains allaient jusqu'à envisager à l'époque. Sa collaboration avec le taxidermiste Fritz Gehringer et la décoratrice Pierrette Bauer mena à la création des remarquables dioramas illustrant la faune sauvage régionale, formant aujourd'hui encore l'essentiel de l'exposition permanente.

Une fois rétablie la popularité de l'Institution, Archibald Quartier s'est attelé au second défi : trouver de nouveaux locaux pour son cher muséum. Ce fut chose faite, en 1978, lorsque la décision fut prise de transférer le muséum dans l'ancienne Ecole des Terreaux-nord, libérée partiellement par l'Ecole de commerce qui s'installait dans un nouveau bâtiment construit au bord du lac.

Déménager un muséum n'est pas une mince affaire : 10000 oiseaux, 2000 mammifères, des dizaines de milliers de mollusques, d'insectes ou de fossiles... On aurait pu passer des mois et dépenser une fortune pour emballer les collections. Archibald Quartier, toujours pragmatique, eut l'idée de faire appel aux enfants des écoles, qui, tels des fourmis des bois,

ont transporté chacun un objet avec mission de le déposer dans le nouveau musée: l'opération fut un succès et les dégâts apparemment minimes.

A la suite de la première étape des travaux, qui s'achevait à la fin de 1980 avec l'inauguration de l'actuelle salle des mammifères de Suisse et l'installation des collections scientifiques dans les combles du bâtiment, Archibald Quartier pouvait se retirer, convaincu d'avoir placé en lieu sûr l'exceptionnel patrimoine neuchâtelois.

Succéder à Archibald Quartier pouvait paraître une gageure. Rien ne fut en réalité plus simple: jamais l'ancien conservateur n'est venu dire à son successeur comment agir; mais toujours il s'est montré disponible pour soutenir, dans les rangs du Conseil général, les demandes de crédits pour l'achèvement de l'installation du nouveau musée.

Si aujourd'hui le Muséum de Neuchâtel a trouvé sa place dans la cité et en Suisse romande, il est juste de rappeler que cela n'aurait pas été possible sans la ténacité et le charisme d'Archibald Quartier. Précurseur une fois de plus, il a été le véritable défenseur du musée quand d'autres n'y voyaient qu'un fardeau désuet et sans avenir.

Pour évoquer la personnalité exceptionnelle d'Archibald Quartier, nous sommes heureux de publier l'essentiel du très juste hommage prononcé à l'occasion de ses obsèques par son vieil ami Henri Rivier, que nous remercions vivement d'avoir bien voulu nous confier son texte.

«... Archibald aurait eu des raisons d'en vouloir au destin qui l'avait fait naître à Boudry le 8 février 1913 dans une famille foudroyée par la mort, en 1918, d'un père instituteur laissant dans le besoin une veuve, forte femme heureusement, et deux enfants en bas âge. Archibald n'aimait pas en parler, mais il ne semble pas qu'il en fut malheureux. Il resta toute sa vie profondément attaché à son bourg natal comme à sa petite sœur Anne-Lise, née du remariage de sa mère et qui habite la maison familiale. C'est à Boudry, sur les bancs de l'école primaire, qu'il connut sa future femme Flossette, sa compagne dévouée pendant 59 ans et la mère de ses trois enfants.

Doué et travailleur, Archibald avait l'ambition de se sortir de la médiocrité. Son prénom, incongru en terre neuchâteloise, aurait pu lui être préjudiciable. Il sut, au contraire, le valoriser au service de ses causes et de sa popularité au point de le mythifier. De ses propres deniers, il gagna ses études entreprises sur le tard avec des camarades de 4 ans plus jeunes qui restèrent pour lui des amis. Bachelier ès lettres avec grec et latin en 1935, il accomplit, sous le béret vert de Belles-Lettres, des études scientifiques couronnées par une licence en sciences naturelles puis complétée par un assistantat en géologie sous l'experte direction du professeur Argand pour lequel il conserva une profonde admiration. En 1943, Archibald postula et obtint le poste d'inspecteur cantonal de la chasse et de la pêche, fonction qu'il occupa jusqu'à sa retraite en 1978. Je n'ai pas l'intention de vous rappeler sa carrière. Rappelons simplement qu'il fut un grand commis de la République, qu'il écrivit de nombreux ouvrages et articles et que ses initiatives en matière de chasse, de pêche, de muséographie et de défense de l'environnement lui valurent une renommée nationale qui s'étendit au-delà de nos frontières. Rappelons encore son engagement politique au parti socialiste pour lequel il siégea d'abord au Conseil général de sa ville puis, après sa retraite, comme député au Grand Conseil.

C'est l'homme et ses valeurs profondes qui nous intéressent ici. Son indépendance d'esprit, son sens inné, quasi viscéral, de la liberté individuelle, ses révoltes contre l'injustice sociale et la bêtise humaine en auraient mené d'autres au fanatisme révolutionnaire. Il lui était resté d'ailleurs quelques séquelles des tendances libertaires de sa jeunesse idéali-

sées par le drapeau noir de l'anarchisme. Cela se traduisait par une résistance constante aux modes, à l'intolérance, à l'avarice, aux partis-pris, à l'hypocrisie religieuse, aux puissances du « fric » et des lois économiques auxquelles il se vantait d'être totalement hermétique. Son extraction populaire, dont il était fier, l'amenait à vitupérer contre l'esprit bourgeois par des aphorismes à l'emporte-pièces dont il avait le secret. Sa famille et ses amis auxquels il était profondément attaché et qui le lui rendaient bien, n'échappaient pas à ses sarcasmes sitôt qu'il devinait, en eux, des tendances à s'embourgeoiser. Il affichait son non-conformisme dans son accoutrement, dans son parler à l'accent rocailleux du terroir et dans des démonstrations publiques, parfois saugrenues, au service des causes qu'il défendait. C'est malheureusement le côté de cet homme aux multiples facettes qui est et sera, je le crains, le plus exploité par les médias. Il mérite pourtant mieux car il n'est pas paradoxal que ce représentant de la gauche agissante se soit plié aux conventions républicaines en grand serviteur de l'Etat, dans le cadre d'un socialisme éclairé et respectueux des règles démocratiques. C'est qu'il avait une conception rectiligne des valeurs humaines dont il ne s'est jamais départi. Il aimait fondamentalement son prochain, même bourgeois, avec ses qualités et ses défauts et il avait, inné, ce talent populiste voire manœuvrier d'amener la société à réaliser les entreprises qui lui tenaient à cœur. Il savait parler aux gens simplement et se faire comprendre. Il aimait la vie et les joies qu'elle procure, la compagnie de ses amis et de ses amies, les plaisirs de la table, un bon brissago ; il était connu loin à la ronde cet « homme des tavernes » comme il se qualifiait lui-même. En retour, il aimait être aimé, même si parfois l'insistance d'un admirateur importun lui suggérait ces deux premiers vers des « Fâcheux » de Molière :

« Sous quel astre, bon Dieu, faut-il que je sois né
Pour être de fâcheux toujours assassiné... »

Conscient de sa valeur, il aurait pu poursuivre avec ces trois vers de la longue tirade d'Alceste :

« De ces gens qui de rien veulent fort vous connaître
Dont il faut au salut les baisers essuyer
Et qui sont familiers jusqu'à vous tutoyer. »

Archibald a voulu des obsèques laïques. Il n'était pourtant ni mécréant ni athée ou, alors, comme il le disait parfois « Je suis athée, Dieu merci ! » Fidèle à lui-même et respectueux des convictions d'autrui, il estimait hypocrite de faire appel à l'Eglise pour un homme que son cheminement spirituel avait éloigné de tout dogmatisme.

« Libre penseur » peut-être, en partie du moins, plutôt « vitaliste » à l'instar d'éminents biologistes, quoique son indépendance d'esprit ait toujours refusé toute étiquette : l'élan vital irrigue la nature en perpétuelle évolution et reconstruction ; la naissance et la mort ne sont que des phénomènes de transition ; la mort est une nécessité absolue qu'il faut savoir accepter ; elle n'est pas à craindre car elle est indispensable pour assurer le renouveau de la nature. C'est à l'homme qu'il incombe d'en gérer intelligemment les richesses dont il a trop tendance à abuser. Quant au promoteur de cette énergie cosmique, appelez-le Dieu, si vous voulez. Peu importe, en somme ! L'essentiel est de naître, de vivre et de mourir en harmonie avec la nature. »

Henri RIVIER





Organisée à l'occasion du 25^e anniversaire des «Chasseurs sans fusil», l'exposition *Couleurs nature* a permis d'admirer de très beaux instantanés de photographes naturalistes neuchâtelois, comme ce Butor blongios, œuvre de Martin Zimmerli.

Expositions temporaires

BRÉSIL, TERRE DE PIERRES (27 mars 1994-30 avril 1995)

Cette grande exposition a définitivement fermé ses portes, ayant reçu en treize mois de très nombreux visiteurs. La nature et la grande valeur des pièces exposées, en particulier des gemmes, n'a pas permis d'envisager une itinérance.

COULEURS NATURE (10 février-16 avril)

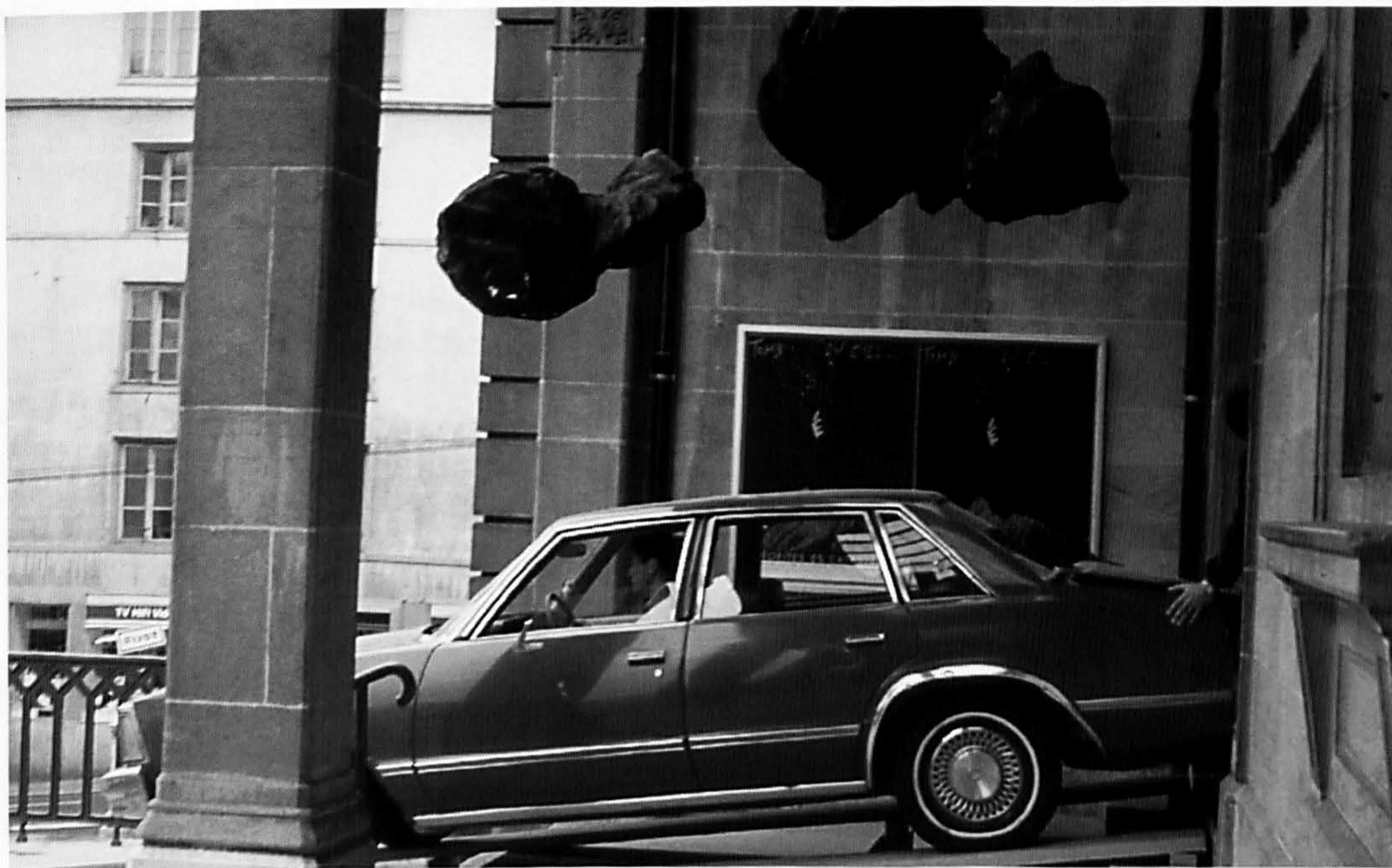
Exposition de photographies présentée par le Groupement neuchâtelois de photographes naturalistes *Les chasseurs sans fusil*.

TOMBÉ DU CIEL... MÉTÉORITES ET CATASTROPHES (12 mars-29 octobre, prolongation jusqu'au 3 mars 1996)

Vous m'avez fait un grand honneur en m'invitant à présenter ma théorie des impacts de météorites sur Terre... Telles sont les premières paroles de la conférence du professeur Philippulus Himmelstern, le bien nommé, que le visiteur était invité à rencontrer à la fin de l'exposition. Et ils furent nombreux à l'écouter... Près de 40000 visiteurs sont en effet



Exposition *Tombé du ciel... Météorites et catastrophes*: Martin Zimmerli (à droite) et Jacques Ayer transforment un inoffensif bloc de calcaire jurassien en une redoutable météorite (Photo Danièle Rapin).



Une «américaine» au muséum: la Chevrolet Malibu frappée par une météorite à Peekskill (USA) en octobre 1992 fait son entrée! (Photo Bernard Claude).

venus découvrir le monde fascinant des météorites, ces objets mystérieux, à la fois insolites et inquiétants, capables d'engendrer parfois par leur impact de véritables catastrophes.

L'étude des météorites est un domaine scientifique ardu, faisant appel à de bonnes notions de géologie et de physique. Ainsi, notre objectif fut de traiter le sujet à travers une large thématique, laissant place également à l'humour et à la dérision. Le visiteur était tout d'abord surpris de découvrir à l'entrée du muséum la voiture de Peekskill, une Chevrolet qui avait été frappée à plus de 15 000 km/h par une météorite. Jamais une voiture cabossée n'a eu autant de succès. Puis deux étages plus haut, en guise d'introduction, on pouvait écouter une série de témoignages relatant les croyances et les peurs de nos ancêtres liées à la chute de météorites. Cette partie sonore de l'exposition ne se visitait pas sans risque car juste au-dessus, une météorite menaçante venait de traverser le plafond du muséum pour l'occasion !

On entrait ensuite dans la nouvelle salle destinée aux sciences de la Terre pour faire plus ample connaissance avec ces objets célestes. Leur composition, leur origine, les phénomènes accompagnant leur chute, tout était expliqué dans un langage vulgarisé, agrémenté par des dessins humoristiques réalisés pour l'exposition par Jean-Marc Elzingre, le dessinateur de presse bien connu.

Puis venait la deuxième partie de l'exposition relative à la notion de catastrophe. Le visiteur découvrait cette réalité à travers des exemples d'impacts bien concrets, tous plus terrifiants les uns que les autres. Son inquiétude se faisait grandissante lorsqu'il apprenait par exemple qu'une météorite de 50 mètres pouvait tomber tous les 250 ans ! A quand la prochaine ?

On entrait enfin dans une salle obscure, parsemée de myriades d'étoiles. Au fond de la salle, assis derrière une table recouverte de quelques vertèbres de dinosaures, le professeur Himmelstern.

Notre but était de résumer, à travers ce personnage fictif, le point de vue de nombreux scientifiques défendant actuellement la thèse que les dinosaures ont disparu à la fin de l'ère Secondaire à la suite de l'impact d'une énorme météorite, théorie certes assez proche de nos convictions personnelles. C'est Patrice de Montmollin qui a prêté sa voix au professeur Himmelstern, rendant le personnage plus vrai que nature.

Ainsi, par un discours passionné, agrémenté de belles diapositives, il présentait aux visiteurs les théories qui s'affrontent aujourd'hui, sur des thèmes encore fort débattus comme l'apparition de la vie sur Terre ou les grandes crises de l'évolution. Il alertait également le visiteur sur le danger potentiel d'un gros impact imminent.

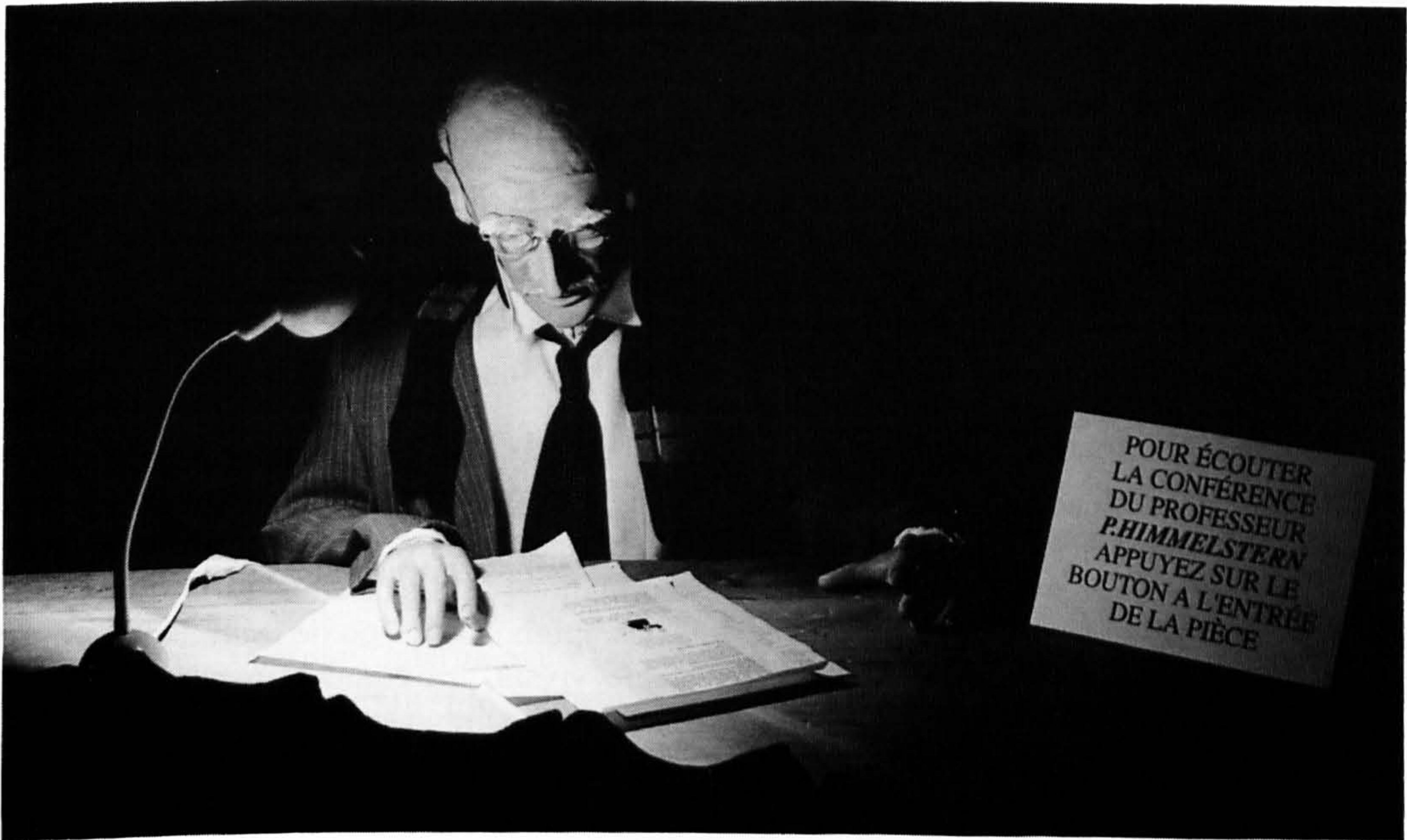
Cette exposition de grande envergure a été rendue possible grâce au concours, notamment, de deux des plus grands collectionneurs de météorites en Europe, MM. Jürgen Nauber et Alain Carion, qui ont mis à disposition une partie de leur formidable collection, et également de M. Hans-Jakob Siber, directeur du Saurier-Museum d'Aathal, auteur d'une précédente exposition de météorites, qui nous a fait bénéficier de ses travaux préalables. Des prêts complémentaires nous ont été accordés par des collectionneurs privés et quelques musées suisses. Au total, plus d'une centaine de pièces purent être exposées, d'un poids allant de quelques grammes à près de cent kilos.

Signalons enfin que durant toute la durée d'exposition, de nombreuses expertises nous ont été demandées par le public sur des fragments de météorites supposés. Malheureusement, parmi elles, aucune nouvelle météorite n'a pu être découverte !

Tombé du ciel, météorites et catastrophes est également le titre d'un ouvrage écrit par Jacques Ayer et publié grâce à un important soutien financier de la maison CORUM Ries, Bannwart & Co S.A. à La Chaux-de-Fonds.



Vue générale de l'exposition *Tombé du ciel... Météorites et catastrophes*, dans la nouvelle salle des Sciences de la Terre (Photo Danièle Rapin).



Exposition *Tombé du ciel... Météorites et catastrophes*: le professeur Philippulus Himmelstern, savant et humaniste, expose sa théorie des impacts météoritiques et de l'évolution de la vie sur la Terre (Photo Danièle Rapin).



Une fourmi champignonniste transportant un morceau de pétale de fleur, l'emblème de l'exposition *A la découverte du monde des fourmis* (Photo Dominique Stoffel).

LE MONDE DES FOURMIS (9 juin au 29 octobre)

Exposition venue de France, avec plusieurs colonies de fourmis vivantes. Réalisation AGERF (Association des groupements d'étude et de recherche sur les fourmis, animée par Luc Gomet) et Vivarium du Moulin de Lautenbach-Zell.

Cette exposition a fait découvrir le mode de vie de quelques-unes des 12000 espèces qui vivent sur la planète, en particulier celui des esclavagistes et des champignonnistes. Elle a permis de comprendre, par exemple, pourquoi certaines fourmis ont des ailes et comment elles communiquent entre elles.

Composée de quarante panneaux, de plusieurs élevages et d'un film vidéo, cette exposition scientifique était adressée à tous, petits et grands. Les panneaux rédigés avec un constant souci pédagogique étaient abondamment illustrés et une bande dessinée placée au bas de chacun récapitulait pour les enfants toutes les informations du thème choisi.

Les élevages de fourmis des bois, de fourmis champignonnistes ou de fourmis moissonneuses permettaient d'observer, en direct et sur le vivant, les comportements décrits et expliqués sur les panneaux. Cette exposition a rencontré un grand succès auprès des classes par la qualité de sa pédagogie.

INSTANTS D'INSECTES (9 juin-29 octobre)

Photographies de Denis Bringard, l'homme qui photographie plus vite que les insectes ne volent.



Exposition *Le nombre et les plantes*: un programme d'ordinateur utilisant les fractales permettait aux visiteurs de construire leur propre «fougère» (Photo Luc-Olivier Pochon).

DES NOMBRES ET DES PLANTES (17 novembre 1995-9 janvier 1996)

Exposition réalisée par le Jardin botanique de Fribourg et présentée au muséum dans le cadre du «mois de la science» sous le patronage de la Société des enseignants neuchâtelois en science.

Cette exposition était accompagnée d'une présentation de l'Office fédéral de la statistique.

FLEURS DES CHAMPS ET DES BOIS (7 décembre 1995-3 mars 1996)

Aquarelles de Sophie Rivier présentées à l'occasion de la donation de la série des 100 planches originales, peintes par Sophie Rivier.

A l'occasion de l'Année européenne de la nature, le muséum a participé à la campagne organisée par la Ligue neuchâteloise de la protection de la nature sur le thème de *La nature en ville*. Il s'agissait, par l'intermédiaire de panneaux d'information attractifs disposés en ville de Neuchâtel, de sensibiliser le public à la présence des éléments naturels subsistant dans le milieu urbain, de lui faire prendre conscience de leur richesse insoupçonnée et de favoriser leur protection. Plusieurs panneaux, traitant d'oiseaux, d'insectes ou encore de géologie ont été préparés par des membres de notre institution. Le muséum a, d'autre part, fourni un soutien logistique à la réalisation de l'exposition réunissant tous les panneaux présentés. Il sera également co-éditeur, avec la LNPN, de la plaquette *Coup d'œil sur la nature en ville de Neuchâtel*, actuellement en préparation.

LES INSECTES EN FACE

L'exposition «Les insectes en face, microphotographies de Georges Haldimann» a été présentée au Kulturama de Zurich du 10 janvier au 12 mai, puis au Centre de formation Sandoz à Muttetz du 14 août au 29 septembre.

EXTRAITS DE PRESSE

[...] Pour mieux comprendre encore le phénomène et les conséquences planétaires qu'il peut engendrer [...], il faut absolument écouter la conférence du professeur Philippulus Himmelstern... Dans cette originale présentation en diaporama, le délicieux professeur révèle notamment: «On a isolé de la météorite d'Orgueil (du nom du petit village de France où elle s'est écrasée, un nom certes prédestiné!) plusieurs acides aminés.» [...]

Annette Thorens
L'Impartial
13 mars 1995

[...] Fascination extraterrestre saupoudrée d'humour à voir absolument jusqu'au 29 octobre.

I.K.
L'Express
13 mars 1995

Demain, le ciel nous tombera sur la tête. La prophétie de la punition divine a beaucoup servi. Pourtant, c'est une comète qui annonça la naissance de Jésus-Christ...

[...] «Messagères de la volonté divine, présages annonceurs de grands événements tels que guerres, pestes, ou morts de rois, jusqu'au début des temps modernes, entre effroi et émerveillement, on s'est toujours efforcé de donner une explication aux chutes de météorites» [...]

Jean-Jacques Charrère
Journal de Genève
14 mars 1995

[...] Nous savons d'où viennent ces étranges projectiles. Mais en sommes-nous plus rassurés? Faut-il vraiment craindre que le ciel nous tombe sur la tête? Le Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel se le demande, scientifiquement. Vous pouvez y toucher une météorite. Cela ne vous guérira peut-être pas de vos angoisses extraterrestres.

Anouk Ortlieb
Le Courrier neuchâtelois
15 mars 1995

Fascinantes ou effrayantes, les météorites se précipitent au Muséum de Neuchâtel. On en parle beaucoup et on en voit rarement. A quoi ressemblent ces roches tombées du ciel? D'où viennent-elles? Risque-t-on une collision catastrophique? Réponse au Musée neuchâtelois d'histoire naturelle. [...]

Anne Crisinel
Le Nouveau Quotidien
15 mars 1995

[...] Les météorites font planer une menace continue sur notre planète. Une fascinante exposition à Neuchâtel met les points sur les i. [...]

Philippe Messeiller
Le Matin
17 mars 1995

[...] Ces renseignements, et bien d'autres, se trouvent dans les textes qui accompagnent la remarquable exposition «Tombé du ciel», organisée par le Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel. Le visiteur est d'emblée mis en condition. Epées de Damoclès, de fausses météorites sont pendues à l'extérieur du porche. Dans l'escalier, une «belle américaine» étonne par sa présence. Ce n'est qu'en accédant à l'étage que le public connaîtra les raisons de sa venue. Un fragment d'astéroïde a transformé en 1992 son coffre-arrière en entonnoir. [...]

E.D.
Tribune de Genève
17 mars 1995

[...] Images captivantes, pièces provenant de riches collections, diversité de la matière, des formes et des couleurs. Photographies saisissantes aussi. [...]

Denis Moine
Le Quotidien Jurassien
18 mars 1995

Ce que les météorites nous disent sur la formation du système solaire. Avec leur âge respectable, 4,55 milliards d'années, les météorites sont à même de témoigner sur la formation des planètes. A Neuchâtel, une exposition fait le point sur ces morceaux de ciel. [...]

Jean Ammann
La Liberté
20 mars 1995

Sous le titre «Tombé du ciel... Météorites et catastrophes», le Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel nous conduit sur les traces de ces corps célestes. Une exposition étonnante. [...]

Jean Haldimann
Le Sillon romand
30 mars 1995

«Vom Himmel gefallen...» [...] Bis Ende Oktober zeigt das Muséum d'histoire naturelle unter dem Titel «Tombé du Ciel... Météorites et Catastrophes» eine Ausstellung über ein Naturphänomen, das die Menschen über Jahrhunderte zu immer neuen Spekulationen und Interpretationen anregte. Der ideale Sonntagsausflug für Kinder und Kegel! [...]

Ursula Dubois
Stehplatz
April 1995

Le ciel à un jet de pierre. Il pleut des météorites à Neuchâtel. Une bonne occasion pour se mettre à l'abri au Musée d'histoire naturelle. [...]

Francis Loridan
L'Est républicain
7 mai 1995

[...] In questa città culturale e piena d'iniziativa, il Museo di Storia Naturale ospita fino a tutto ottobre 3 magnifiche esposizioni che non mancheranno di attirare gli appassionati di storia naturale. [...] Ogni interrogativo può essere spiegato visitando la mostra che, fra for-

niche, istantanee e meteoriti richiederebbe la visita di almeno un giorno. Comunque il Museo di Storia Naturale di Neuchâtel, con tutte queste svariate rassegne, merita e vale il viaggio dal Ticino.

Adalberto Bader
Lugano [...]

«Tombé du ciel... Météorites et catastrophes» est le thème abordé actuellement par le Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel. Une exposition fascinante, extrêmement bien conçue par son côté ludique, par ses images, ses explications et toutes les possibilités qu'elle offre de mieux connaître l'espace et ces drôles de cailloux appelés météorites. [...] Une exposition qui s'avère passionnante et qui, entre mythes et réalité, nous rappelle que nous vivons sur une toute petite planète qui n'est pas totalement à l'abri d'une rencontre, amoureuse ou non, avec une comète qui ne nous laisserait même pas le temps de comprendre ce qui nous arrive. [...]

Isabel van Beek
Journal du Jura
26 mai 1995

Conférences, cinéma, contes

La collaboration avec la Société neuchâteloise des sciences naturelles, la Société neuchâteloise d'entomologie et la Société Rétropomme a permis d'offrir à nouveau à un public varié une série de conférences et de projections cinématographiques dont le détail suit.

PROGRAMME DES CONFÉRENCES 1995

- M. J. Bille «Les champignons sont-ils dangereux pour l'homme?» (11 janvier).
- M. K. Hostettmann «Les plantes sources de nouveaux médicaments» (25 janvier).
- M. L. Corbaz «Sauvegarder les anciennes variétés de plantes cultivées, pourquoi?» (8 février).
- M. C. Neet «L'analyse des risques d'extinction de populations animales: un outil pour la gestion de la biodiversité» (22 février).
- M. L. Keller «Conflits et coopération dans les sociétés de fourmis» (8 mars).
- M. G. Süss-Fink «L'Oxygène – L'air que nous respirons. Leçon chimique avec démonstrations expérimentales» (22 mars).
- M. L. Gomel «Les fourmis champignonnistes en Amérique tropicale et en Guadeloupe» (27 octobre).
- M^{me} M. Morris «La mémoire de la matière» (8 novembre).
- M. M. Grenon «Le désert d'Atacama (Chili): son histoire et sa flore» (22 novembre).

PROGRAMME DES CONFÉRENCES PRÉSENTÉES DANS LE CADRE DU MOIS DE LA SCIENCE

- M. M. Emery «De l'aspect noétique du Modulor» (21 novembre).
- M. E. Jeannet «Big Bang et Genèse de l'Univers» (4 décembre).
- M. P. Küpfer «Le nombre dans l'évolution des plantes, de la fantaisie à la rigueur» (4 décembre).

- M. D. Ceppi «Satellites, microgravitation, etc.» (7 décembre).
- MM. J.-L. Geiser & P. Dinant «Si l'Univers m'était compté» (8 décembre).
- M. F. Chiffelle «La Terre vue de l'espace» (11 décembre).
- CSEM Neuchâtel «Technologie spatiale» (12 décembre).
- M. P.-J. Erard «Pile ou face par téléphone» (12 décembre).
- M. M. Thomann «La mesure du temps: atomes en mouvement» (13 décembre).
- M. F. Goetz «Histoire de la cosmologie» (14 décembre).
- M. G. Fischer «Origine des grandes structures de l'Univers» (15 décembre).

PROGRAMME DES FILMS 1995

- *Avec les Gorilles* (18 janvier).
- *De l'eau et des ailes et Papilio Machaon*, de Georges Piaget (1^{er} février).
- *Une vie de Chevreuil*, de Guy Sauvage (15 février).
- *La Loutre, frisson de l'onde*, de Christian Bouchardy, René Rosoux et Philippe Garguil (15 mars).
- *Découverte des rivières genevoises, I, II et III* (29 mars).
- *Le bal des charognards*, de Michel et J.-François Terrasse (15 novembre).
- *Quand les Marmottes se réveillent*, de Claude Lavigne (29 novembre).
- *Les forêts tropicales amazoniennes et leurs écosystèmes, I et II* (13 décembre).

CONTES

- ...*Aux temps passés, oubliés, au commencement des commencements, quand les bêtes savaient encore parler et que le corbeau était blanc...* Conteuse: Christiane Bauer (14 janvier).
- *Des farces avec le loup, le renard et l'ours*. Conteuses: Madeleine Waldvogel et Marie-Claire Nicklès (11 février).
- ...*Vous souvenez-vous, la pluie tomba sur la terre 40 jours et 40 nuits? Et puis les animaux dans l'Arche de Noé, c'était comment?...* Conteuses: Monique Tinguely, Marie-Claire Nicklès, Madeleine Waldvogel, Christiane Bauer.

Fréquentation du musée

La fréquentation du musée en 1995 a atteint le chiffre record de 44 126 visiteurs, dont 10 654 «scolaires». Signalons que le musée a vendu 112 cartes d'entrée permanente auxquelles s'ajoutent les 133 cartes supplémentaires destinées aux membres de la Société neuchâteloise des sciences naturelles.

Statistique des visiteurs en 1995

	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Total
Classes	209	570	909	642	625	3060	1460	97	1229	1132	444	277	10654
Autres	1993	2642	4879	4475	2184	3050	2168	3168	2086	2751	2036	2040	33472
	2202	3212	5788	5117	2809	6110	3628	3265	3315	3883	2480	2317	44126

Le muséum a mis son forum à disposition pour divers vins d'honneur offerts par la Ville :

- Société Nos Oiseaux (19 février);
- Fonds suisse pour le paysage (23 novembre);
- Service d'incendie et de secours de la Ville (11 décembre).

Des visites commentées ont été organisées pour les groupes suivants :

- Club jurassien de la Béroche (20 avril);
- Société neuchâteloise de minéralogie et de paléontologie (20 mai);
- Groupement des cadres de la Ville de Neuchâtel (1^{er} juin);
- Club alpin suisse (3 juillet);
- Visites des conservateurs des Musées de l'Arc jurassien (4 juillet);
- «Passeport-vacances» (14 et 28 juillet, 18 août);
- Anniversaire du jumelage des villes de Neuchâtel et de Besançon (2 septembre);
- Collège de la Gradelle, Chêne-Bougeries (14 septembre);
- Centre d'éducation ouvrière (4 octobre);
- Groupement des cadres de la Ville de Neuchâtel (24 octobre).

D'autre part, l'auditoire a été mis à la disposition de divers services ou organisations :

- Crèche de Serrières (21 janvier et 14 juin);
- Conseil des jeunes de Neuchâtel (1^{er} février, 5 avril, 21 juin, 6 septembre);
- Service de l'urbanisme de la Ville (23 février, 12 juillet);
- Service des travaux publics de la Ville (28 février);
- Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires (3 et 4 mars);
- Société neuchâteloise d'apiculture (13 mars);
- Ligue neuchâteloise pour la protection de la nature (28 mars);
- Société neuchâteloise d'entomologie (5 avril, 26 avril);
- Première Eglise du Christ scientiste (28 avril);
- Association neuchâteloise pour la navigation fluviale (3 mai);
- Société d'histoire et d'archéologie (11 mai);
- IHTTI Ecole hôtelière de Neuchâtel (12 mai);
- Délégation de la commune de Bevaix (13 mai);
- Office du tourisme de Neuchâtel (16 mai);
- Centre culturel italien (23 mai, 29 août);
- A.S.C.E.A.S. (30 mai, 3 octobre, 14 novembre);
- Service des contributions de la Ville (7 et 8 juin);
- Commission des Affaires culturelles de la Ville de Neuchâtel (29 juin);
- Université d'été du PRD (22 août);
- Amnesty international (5 septembre);
- Expo 2001 (28 et 29 septembre);
- Centre électronique de gestion (19 octobre);
- Institut d'architecture de l'Université de Genève (26 et 27 octobre);
- Rétropomme (10 novembre);
- SNES «mois de la science» (17, 21 novembre, 4, 5, 7, 8, 11, 12, 13, 14, 15 décembre);
- Association neuchâteloise pour la chimie (22 novembre);
- Service cantonal de l'assurance maladie (8 décembre).

Activité scientifique

GESTION DES COLLECTIONS

Collections géologiques

Une nouvelle gestion globale des collections géologiques a été mise sur pied suite à de précieux conseils recueillis notamment auprès de M. Septfontaine, conservateur au Musée de géologie à Lausanne. En résumé, les échantillons ne seront plus rangés en fonction du type de matériel (fossile, minéraux ou roche) mais regroupés dans de grandes subdivisions tectoniques et géographiques: *Géologie du Jura*, *Géologie du Plateau*, *Géologie des Alpes* et *Géologie de l'Etranger*. Les échantillons esthétiques et (ou) représentatifs seront réunis par contre dans les collections systématiques (*Paléontologie*, *Pétrographie* et *Minéralogie*).

Avec cette nouvelle organisation, le transfert des collections du muséum au bâtiment du Passage Maximilien-de-Meuron N° 6 (anc. ASULAB), ainsi que leur rangement physique dans les nouvelles armoires mobiles, ont débuté. Le matériel déterminé et saisi à l'ordinateur est ensuite étiqueté.

Etat actuel du rangement des collections

- *Géologie du Jura*: la révision de la collection stratigraphique générale touche à sa fin. Sa saisie informatique se poursuit. Le tirage des étiquettes s'organise parallèlement. Des collections nominales sont en cours de détermination.
- *Géologie des Alpes*: une partie des collections a été transférée dans le bâtiment du passage Maximilien-de-Meuron.
- *Autres collections*: un inventaire et un tri grossier sont en cours de réalisation.

Collections zoologiques

Les collections suivantes ont fait l'objet de travaux de révision ou de reclassement:

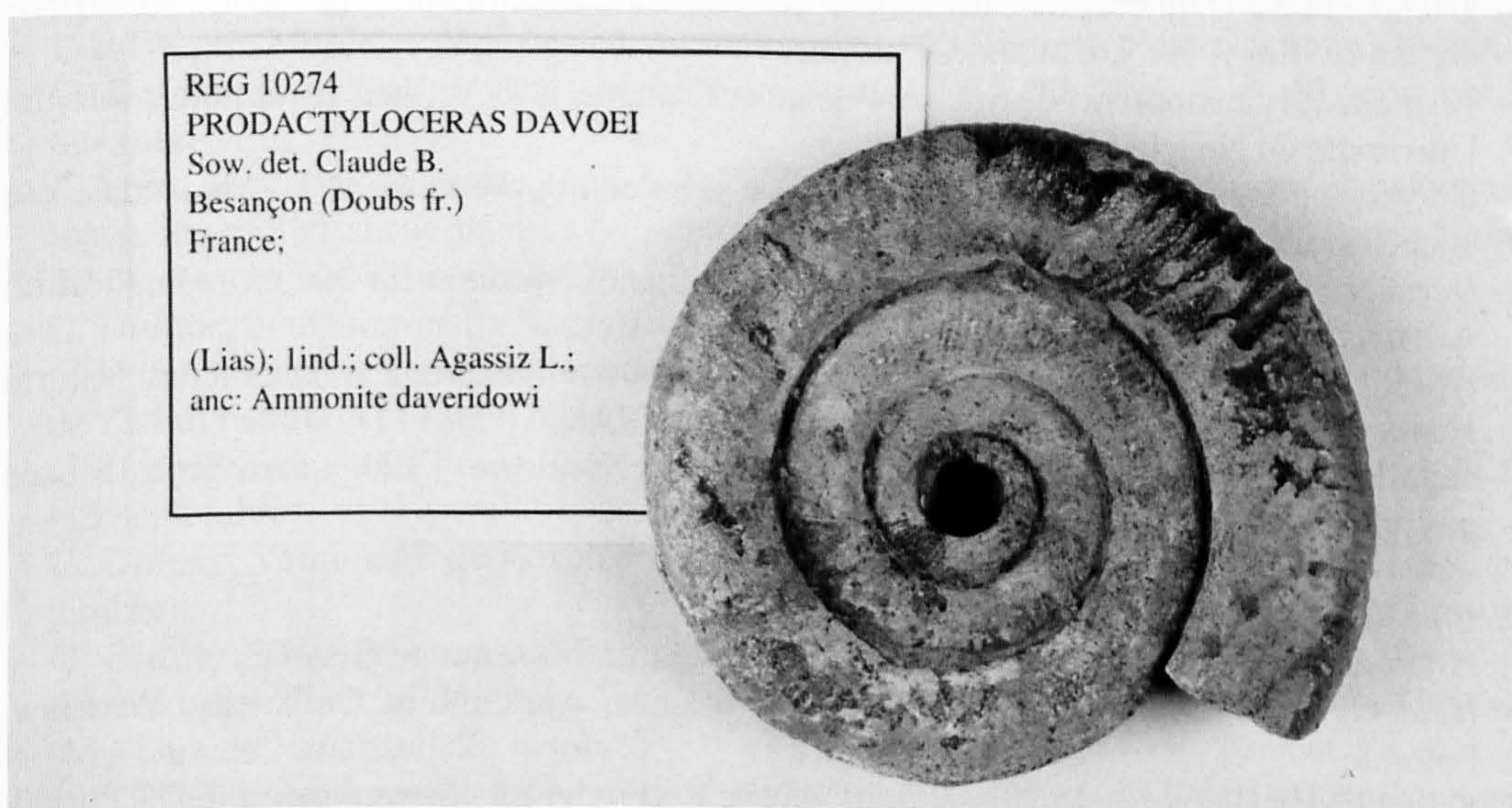
- *Diptères*: le matériel suisse de plusieurs familles a été revu dans le cadre du futur Catalogue des Diptères de Suisse, actuellement en préparation (J.-P. Haenni). Cette année encore, J. Stary (Université d'Olomouc, République Tchèque) et S. Podenas (Université de Vilnius, Lituanie) ont pu, grâce à une aide financière de l'Université, accomplir un séjour d'étude au musée et continuer en particulier l'étude des Limoniidae de Suisse de la collection W. Geiger et d'autres collections.
- *Lépidoptères*: le reclassement des Satyridae paléarctiques s'est poursuivi (J.-P. Haenni).

Plusieurs spécialistes ont visité les collections du muséum et y ont travaillé:

- B. Merz, ETH, Zurich, a revu le matériel suisse de plusieurs familles de Diptères.
- R. Glatthaar, Würenlos, a identifié les Simuliidae (Diptera) de Suisse.
- M. et V. Skuhavy, Prague, spécialistes des Cecidomyidae (Diptera) se sont intéressés aux Cecidomyidae de notre région.
- L. Pollini (Université de Neuchâtel) a utilisé la collection W. Geiger de Limoniidae (Diptera) pour l'identification de matériel de son travail de licence.
- Carlos Wotskow, de Cuba, a étudié de façon approfondie les oiseaux de Cuba de la riche collection rassemblée au siècle passé par Charles Jeanneret, un émigré neuchâtelois fort peu connu dans son canton natal, mais considéré dans sa patrie d'adoption comme un des pionniers de l'histoire naturelle à Cuba. Ce chercheur a établi un catalogue commenté des



Jacques Ayer (à gauche) et Bernard Claude ont commencé le transfert des collections minéralogiques et paléontologiques dans le nouveau compactus du passage Maximilien-de-Meuron (Photo Danièle Rapin).



A l'occasion de ce transfert, toutes les pièces – ici une ammonite – sont redéterminées et réétiquetées (Photo Danièle Rapin).

- oiseaux de Jeanneret et a effectué des recherches sur Charles Jeanneret lui-même, travaux qui feront l'objet de prochaines publications.
- M. Lepperhof, de Berne, s'est intéressé à *Ara couloni* et à d'autres Perroquets du Pérou collectés par Tschudi au siècle passé.
- M^{me} France de Lapparent de Broin, paléontologue au Muséum de Paris, a étudié le type de la tortue fossile *Emys Jaccardi*.
- Jean-Pierre Dupuy, Cadillac, Moules d'Echinides d'Agassiz.

PRÊTS

Le matériel suivant a été prêté pour étude :

- *Dixidae*, *Emipidae* et *Psychodidae* (Diptera) de Suisse, à R. Wagner, Limnologische Flusstation des Max-Planck-Institutes, Schlitz, Allemagne.
- *Acroceridae* (Diptera) de Suisse, à M. Weinberg, Muséum «Grigore Antipa» d'histoire naturelle, Bucarest, Roumanie.
- *Aulacigastridae*, *Dryomyzidae*, *Periscelidae* (Diptera) de Suisse, à G. Bächli, Zoologisches Museum der Universität Zurich.
- *Simuliidae* (Diptera) de Suisse, à R. Glatthaar, Würenlos.
- *Ceratopogonidae* (Diptera) de Suisse, à R. Szadziwski, department of Zoology, University of Gdansk, Pologne.
- *Agromyzidae* (Diptera) de Suisse, *Chorisops* (*Stratiomyidae*, Diptera) d'Europe à M. Martinez, INRA, Montpellier.
- *Sciomyzidae*, *Asteidae*, *Pallopteridae*, *Lonchaeidae*, *Piophilidae*, *Otitidae*, *Diastatidae*, *Chyromyidae*, *Lauxaniidae* (Diptera) de Suisse, à B. Merz, Entomologische Sammlungen, ETH Zurich.
- *Keroplastidae* (Diptera) de Suisse et de France, à L. Matile, Muséum d'histoire naturelle, Paris.
- *Trichoceridae* (Diptera) de Suisse, à E. Krzemińska, Institute of systematic and experimental Zoology, PAN, Cracovie, Pologne.
- *Vespidae* (Hymenoptera) de Suisse, France et Espagne, à R. Vernier, Institut de zoologie, Université de Neuchâtel.
- *Chrysomelidae* (Coleoptera) de l'Himalaya (Darjeeling, Pedong), à L. Medvedev, c/o Naturhistorisches Museum, Bâle.
- *Deroceras rodnae* (Mollusca), à H. Reise, Staatliches Museum für Naturkunde, Görlitz, Allemagne.
- types d'espèces de *Bufo* (Anura) du Pérou décrites par Tschudi, à I. De la Riva, Natural History Museum, Kansas University, Lawrence, USA.
- cadres entomologiques «Insectes nuisibles à la sylviculture», à D. Skartsounis, Musée paysan, La Chaux-de-Fonds.

Retour de prêt:

- *Psylloidea* (Homoptera) de Suisse, de D. Burckhardt, Muséum de Genève.
- *Heleomyzidae* (Diptera) d'Europe, de A. Woznica, Agricultural University, Wrocław, Pologne.
- *Sciomyzidae* (Diptera) de Suisse, de B. Merz, Entomologische Sammlungen, ETH Zurich.
- *Limoniidae* (Diptera) de Suisse et d'Espagne, de J. Sary (Université d'Olomouc, République Tchèque).

- *Dixidae, Emipidae et Psychodidae* (Diptera) de Suisse, de R. Wagner, Limnologische Flusstation des Max-Planck-Institutes, Schlitz, Allemagne.
- Orthoptera de France, de Ph. Thorens, Insecta, Neuchâtel.
- Trichoptera de Suisse, de C. Siegenthaler, Lausanne.
- Mollusca de Suisse, de H. Turner, Rovio.
- Aquarelles de P.-A. Robert, de A. Cotty, Maison de la nature, Sion.

ASSEMBLÉES, CONFÉRENCES, DÉPLACEMENTS

- J.-P. Haenni : ETH Zurich : préparation du catalogue des Diptères de Suisse (avec B. Merz) et étude de collections diptérologiques (10 janvier).
- C. Dufour : colloque de l'OCIM à Lille dans le cadre du SITEM 95. *Les Muséums dans l'Europe de demain*. Communication sous le titre *L'évolution des collections et de leur présentation* (Lille, 25-27 janvier).
- C. Dufour : réunions de la CITES à Berne (1^{er} février) et à Sempach (9 novembre).
- C. Dufour : expert à la soutenance de thèse de M. Sigita Podėnas, de Vilnius (17 février).
- J. Ayer et B. Claude : réunion des conservateurs en géologie au Muséum de Genève (17 mars).
- J.-P. Haenni : Conseil de fondation du CSCF (23 mars).
- C. Dufour : voyage d'études au Canada (voyage organisé en partenariat par l'OCIM-Université de Bourgogne et la Société des musées québécois et avec l'aide de l'Entente France-Canada et du Ministère de l'enseignement et de la recherche. (1^{er}-13 avril).
- C. Dufour : une exposition nationale : à quoi cela sert-il ? (Neuchâtel, 19 avril).
- C. Dufour, J.-P. Haenni : séance de discussion sur l'étude des Diptères au Parc national suisse (avec D. Cherix, W. Matthey, Y. Gonseth, W. Geiger) (24 avril).
- J.-P. Haenni : Muséum de Genève : étude de collections diptérologiques (12 mai).
- C. Dufour : réunion de la Société entomologique de France (Besançon, 20 mai).
- C. Dufour : inauguration de la place de jeux et de repos de Chaumont (31 mai).
- J.-P. Haenni : Musée zoologique de Lausanne : étude de collections diptérologiques (16 juin).
- C. Dufour : participation à des séances concernant l'EXPO 2001 (7 et 26 septembre, 6 octobre, 7 novembre).
- J. Ayer : deux exposés présentés à la Société neuchâteloise de minéralogie et paléontologie, le premier sur le thème : *La minéralogie des météorites* (19 mai), le second sur : *Le cratère du Ries* (8 septembre).
- C. Dufour : inauguration du *Nocturama* (12 septembre).
- C. Dufour : rencontre entre les membres du Conseil communal et les cadres et responsables de l'administration (14 septembre).
- C. Dufour : Comptoir Suisse. Inauguration de l'exposition *Pleins feux sur Energie 2000* (15 septembre).
- C. Dufour : vernissage de l'exposition *Raconte-moi la forêt* (Hauts-Geneveys, 29 septembre).
- C. Dufour : *Ville et nature*. Communication dans le cadre des journées d'étude pour les étudiants de 2^e et 3^e cycles de l'Institut d'architecture de l'Université de Genève (Muséum de Neuchâtel, 26 octobre).
- J.-P. Haenni : groupement des Musées neuchâtelois à La Chaux-de-Fonds (11 novembre).
- C. Dufour : visites de l'exposition *La différence* au Musée d'ethnographie (13 novembre), de l'entreprise Silicon Graphics (6 décembre) et des projets pour le nouveau théâtre de

Neuchâtel (19 décembre) avec le Groupement des cadres de la Ville.

- J.-P. Haenni: Naturhistorisches Museum, Bâle: étude de collections diptérologiques (20 novembre).
- C. Dufour: quel avenir pour notre paysage? A vous de jouer! Journée d'information du Fonds suisse pour le paysage (Muséum de Neuchâtel, 23 novembre).

EMISSIONS RADIOPHONIQUES

- C. Dufour: Radio Suisse romande, «La tête ailleurs», journal du samedi matin. Présentation de l'exposition *Tombé du ciel... Météorites et catastrophes* (11 mars).
- C. Dufour et J. Ayer: *Journal de midi RTN* (21 mars).
- C. Dufour et J.-P. Haenni: *Journal de midi RTN* (29 juin).
- C. Dufour: Radio Suisse romande, «La tête ailleurs», journal du samedi matin. Présentation de l'exposition *Le nombre et les plantes* (18 novembre).

RÉCOLTES

A l'occasion d'un voyage en Islande du 1^{er} juin au 10 juillet, J. Ayer et B. Claude ont récolté des insectes (principalement Diptères) et des échantillons de roches et de fossiles.

C. Dufour a effectué des récoltes entomologiques dans les Alpes françaises méridionales (10-15 juillet et 13-17 octobre).

PUBLICATIONS

- AYER, J., 1995. *Tombé du ciel. Météorites et catastrophes*. Muséum d'histoire naturelle, Neuchâtel, 88 p.
- AYER, J., DUFOUR, C. et HAENNI, J.-P. 1995. *Guide de l'exposition Tombé du ciel. Météorites et catastrophes*. Muséum d'histoire naturelle, Neuchâtel, 28 p.
- AYER, J., DUFOUR, C. et HAENNI, J.-P. 1995. *Austellungsführer Vom Himmel gefallen... Meteorite und Katastrophen*. Muséum d'histoire naturelle, Neuchâtel, 28 p.
- DEFAYES, M. 1995. *Catalogue des types du Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel. IV. Oiseaux*. Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat. 117 (1994): 79-95.
- HAENNI, J.-P. 1995. *Recognition of the genus Thripomorpha Enderlein, 1905, with new synonymies (Diptera, Scatopsidae)*. Mitt. schweiz. ent. Ges. 68(3-4): 331-334.
- HAENNI, J.-P. et GREVE, L. 1995. *Faunistic note about Norwegian Scatopsidae (Diptera), with description of a new species*. Fauna norv., Ser. B 42(2): 71-82.

BIBLIOTHÈQUE

Le travail de saisie informatique des tirés-à-part de la bibliothèque s'est poursuivi en 1995 (M. Pointet). Notre bibliothèque s'est enrichie d'une quarantaine d'ouvrages.

Dons et nouvelles acquisitions

DONS

- 100 aquarelles de Sophie Rivier, planches originales des *Fleurs des Champs et des Bois, des Haies et des Murs*, de M^{me} André Rivier-Mercier, Le Mont-sur-Lausanne.
- Cette généreuse donatrice a décidé de faire don à notre musée de l'ensemble des planches originales des *Fleurs des Champs et des Bois, des Haies et des Murs* peintes à la demande



Le Gui *Viscum album*, aquarelle de Sophie Rivier, une des 100 planches originales des *Fleurs des Champs et des Bois, des Haies et des Murs* dont le muséum vient de recevoir la donation.

d'Henry Correvon pour l'illustration de l'ouvrage du même nom, paru en 1911, à Genève, chez Albert Kündig, éditeur. Cet ouvrage faisait suite à la *Flore des Alpes*, paru en 1908, richement illustré par les planches de Philippe Robert.

Sœur aînée du peintre lausannois bien connu Louis Rivier (1885-1963), Sophie Rivier (1877-1946) était la fille du pasteur William Rivier ayant exercé son ministère successivement à Bienne, Aigle et Lausanne. Suivant son père, la future artiste a ainsi été amenée à étudier aussi bien la flore du Rhône et du Gros de Vaud que celle du Jura bernois. C'est après de fortes études de peinture et un séjour à Paris que sa vocation se précise: elle sera peintre de fleurs.

Les aquarelles de Sophie Rivier sont d'une remarquable qualité botanique et d'une très belle qualité artistique. De format 16×23, toutes encadrées, elles ont conservé une magnifique fraîcheur, même si les tons rouges, particulièrement fragiles, ont été parfois altérés par une trop longue exposition à la lumière. La grande fragilité des couleurs imposera par conséquent d'exposer ces planches avec prudence et pour des périodes limitées seulement.

Ce don représente un enrichissement considérable des collections du Muséum d'histoire naturelle et vient compléter les 151 aquarelles originales des planches de *Fleurs du Jura* de Philippe Robert (auprès de qui Sophie Rivier vint, au Ried sur Bienne, parfaire sa technique de l'illustration botanique), et les planches originales des *Arbres et arbustes d'Europe* de Pierrette Bauer-Bovet.

- Le transfert de la collection lépidoptérologique de E. de Bros s'est poursuivi: 18 cadres de *Lycaenidae*, 18 cadres de *Noctuidae* et plusieurs revues reliées sont venus rejoindre la partie de la collection déjà transférée à Neuchâtel précédemment.
- 22 cadres de doublets de la collection de Lépidoptères de Georges Bugnon, Hauterive, ont été donnés au Musée par leur collecteur. Ces papillons, très bien préparés, proviennent principalement de Suisse ainsi que de Yougoslavie et sont accompagnés de la liste des localités de capture.
- 1 fragment de la météorite de Sikhote-Alin (env. 30 kg), par la maison CORUM Ries, Bannwart & Co à La Chaux-de-Fonds.
- Une paire de défenses d'éléphants cousues dans une peau de bovidé, de provenance ancienne (Inde?), de M^{me} Valentine Jaquet, Neuchâtel.
- 1 Hérisson jeune, de M^{me} Viviane Bernardi, Neuchâtel.
- 1 Chouette effraie, de M. Martin Zimmerli, Neuchâtel.
- 1 Roitelet huppé, de M. Frédéric Gehringer, Neuchâtel.
- 1 Rouge-gorge, de M^{me} Valérie Monnin, Neuchâtel.
- 1 Fauvette à tête noire, de M. André Ritter.
- 1 Héron cendré, de M^{me} Maria Schram, Zurich.
- 1 Epervier, de M. Philippe de Coulon, Neuchâtel.
- 1 Mésange charbonnière, de M^{me} Delphine Kottinké, Neuchâtel.
- 1 Gros-Bec de M. et M^{me} André et Huguette Golay, Perreux.
- 1 Pic vert, de M. Luigi Ferrario, Hauterive.
- 1 Couleuvre verte et jaune, 1 Seps et 1 Vipère aspic de MM. Gabriel et Simon Haenni, Neuchâtel.
- 2 lithographies de Wehinger, *Dicranorrhina* et *Lucanus cervus*, de M. Frédéric Gehringer, Neuchâtel.
- Ouvrage en 3 volumes, *Minerais do Brasil*, de M. Marcel Guélat, Clarens.
- Tableau en plumes, *Perdrix*, création de Laure Berthoud (1834-1913), don anonyme.

ACQUISITIONS

- Un beau cristal de galène, une petite collection de minéraux fluorescents (fluorine, manganocalcite, autunite, wernerite, calcite et adamite) et une série de pierres semi-précieuses sous la forme de cabochons (lapis-lazuli, onyx, malachite, rhodonite, œil de tigre, agate, agate veinée, amazonite, labradorite, améthyste du Jura), achetés à M. Henri Bonnet de La Chaux-de-Fonds.
- A l'occasion de l'exposition *Tombé du ciel... Météorites et catastrophes*, les pièces suivantes, 25 météorites et 2 tectites, ont pu être acquises auprès de MM. Nauber, Carion, Sieber et Haag:

Météorite de Gao (Burkina Faso)	Chondrite H5	670 g	1 fragment
Météorite de Gao "	Chondrite H5	106,9 g	1 fragment
Météorite de Gao "	Chondrite H5	4×20 g	4 tranches
Météorite de Lakewood (New Mexico, USA)	Chondrite L6	41,2 g	1 fragment
Météorite de Holbrook (Arizona, USA)	Chondrite L6	3,8 g	1 fragment
Météorite d'Estacado (Texas, USA)	Chondrite H6	95,1 g	1 tranche
Météorite d'Owasco (Nebraska, USA)	Chondrite L6	77,3 g	1 fragment
Météorite de Bjurböle (Finlande)	Chondrite LL4	30,7 g	1 fragment
Météorite d'Allende (Mexique)	Chondrite CV3	47,8 g	1 fragment
Météorite de Zagami (Nigéria)	Eucrite (achondr.)	< 1 g	1 fragment
Météorite de Tatahouine (Tunisie)	Diogénite (achondr.)	8,7 g	1 fragment
Météorite de Tatahouine "	Diogénite (achondr.)	5×1 g	5 fragments
Météorite de Mount Egerton (Australie)	Aubrite (achondr.)	8,4 g	1 fragment
Météorite de Millbillillie "	Eucrite	37,7 g	1 tranche
Météorite de Millbillillie "	Eucrite	8,6 g	1 fragment
Météorite d'Odessa (Texas, USA)	Aubrite (achondr.)	1566,5 g	1 fragment
Météorite d'Odessa "	Octaédrite I A	784 g	1 fragment
Météorite de Gibeon (Namibie)	Octaédrite IV A	130 et 160 g	2 tranches
Météorite de Sikhote-Alin (Sibérie)	Octaédrite II B	env. 30 kg	1 fragment (don)
Météorite de Sikhote-Alin "	Octaédrite II B	1 kg	1 fragment
Météorite de Sikhote-Alin "	Octaédrite II B	38,7 g	1 fragment
Météorite de Canyon Diablo (Arizona, USA)	Octaédrite I A	147,1 g	1 fragment
Météorite de Henbury (Australie)	Octaédrite III A	12,6 g	1 fragment
Météorite de Vaca Muerta (Chili)	Mésosidélite	103,1 g	1 fragment
Météorite de Huckitta (Australie)	Pallasite	181,1 g	1 fragment
Lames minces de météorites			12 échantillons
Verre Lybien (désert de Libye, Egypte)	Tectite	375 g	1 échantillon
Verre Lybien "	Tectite	8×3 g	8 échantillons

- 700 inclusions sélectionnées d'insectes fossiles dans l'ambre de la Baltique, provenant de la région de Kaliningrad (Russie) ont pu être acquises grâce à la collaboration de S. Podenas, Vilnius.
- 10 inclusions d'insectes dans l'ambre de la République Dominicaine (H. Hörsch).

Personnel

Le départ à la retraite de Fritz Gehringer, conservateur-adjoint, a donné lieu à une réorganisation du personnel scientifique. Jean-Paul Haenni prendra désormais la fonction d'adjoint, tandis que deux nouveaux postes de conservateurs assistants à 75 % ont été créés. Pour occuper le premier, nous avons choisi d'engager au 1^{er} janvier M. Jacques Ayer, géologue, qui a participé activement à l'exposition sur les météorites et s'est chargé, depuis près de deux ans

du classement des collections transférées de l'Université. Pour le second poste, nous avons fait appel à M. Blaise Mulhauser, zoologiste, qui entrera en fonction le 1^{er} mars 1996 avec, entre autres tâches, la responsabilité de la gestion des collections de vertébrés et l'organisation des expositions d'animaux vivants.

M. Francis Gaschen, engagé dans le cadre des mesures de crise, a secondé notre concierge dans les travaux d'entretien et a succédé à M. Rino Ghielmetti dont le contrat avait été prolongé jusqu'au 20 octobre 1995.

Christophe DUFOUR, Jean-Paul HAENNI et Jacques AYER



Le nouvel aménagement de la réception, à la fois boutique et buvette, plus fonctionnel et plus accueillant (Photo Christophe Dufour).

Analyse de la fréquentation du Muséum d'histoire naturelle de 1983 à 1995

INTRODUCTION

Le Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel dispose de données quotidiennes et ininterrompues du nombre de visiteurs depuis 1983. Ces chiffres, dont seuls les totaux mensuels étaient publiés chaque année dans la revue *Bibliothèques et musées de la ville de Neuchâtel*, n'avaient jamais fait l'objet d'une étude plus poussée. Le but de cette analyse a donc été d'introduire ces données manuscrites dans une base de donnée informatique, puis de mettre en évidence les tendances du public du musée et leur évolution au cours du temps. L'étude a également porté sur la fréquentation des diverses expositions temporaires qui ont eu lieu au cours de ces treize ans.

L'unité de temps sur laquelle a été basée l'analyse est le jour. Les données nous ont permis de distinguer quatre catégories de visiteurs :

- Les individuels.
- Les classes.
- Les groupes autres que des classes.
- Les utilisateurs de l'auditoire du musée qui, contrairement aux trois autres catégories, viennent au musée pour une animation ponctuelle (film, conférence, etc.) sans forcément visiter les collections ou les expositions.

LES VISITEURS (FIG. A)

Globalement, sur les treize années analysées, les visiteurs du musée se composent de deux tiers d'individuels et d'un cinquième d'élèves. Les animations de l'auditoire attirent un dixième des visiteurs. Les groupes ne forment qu'une partie négligeable de la fréquentation.

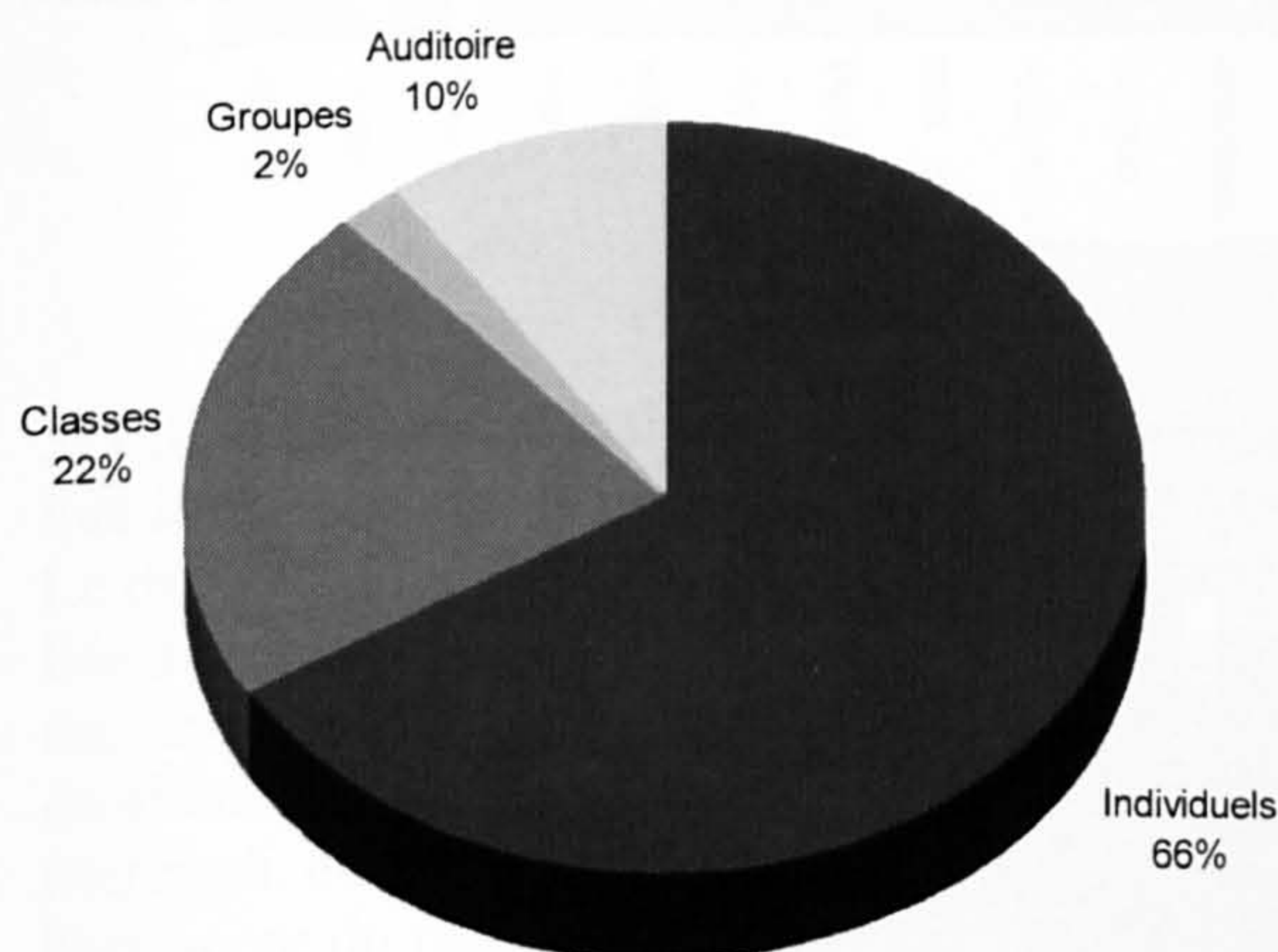


Fig. A. Importance relative des catégories de visiteurs.

La proportion de classes a toujours oscillé autour des 20%, sauf en 88 et en 95 où elle a atteint les 25% et en 87 où elle est descendue à 15% (Fig. B). Ces chiffres semblent être corrélés avec le nombre d'expositions temporaires au cours de l'année, chaque nouveauté incitant les enseignants à venir avec leur classe; ainsi, l'année 87 n'a donné lieu à aucune

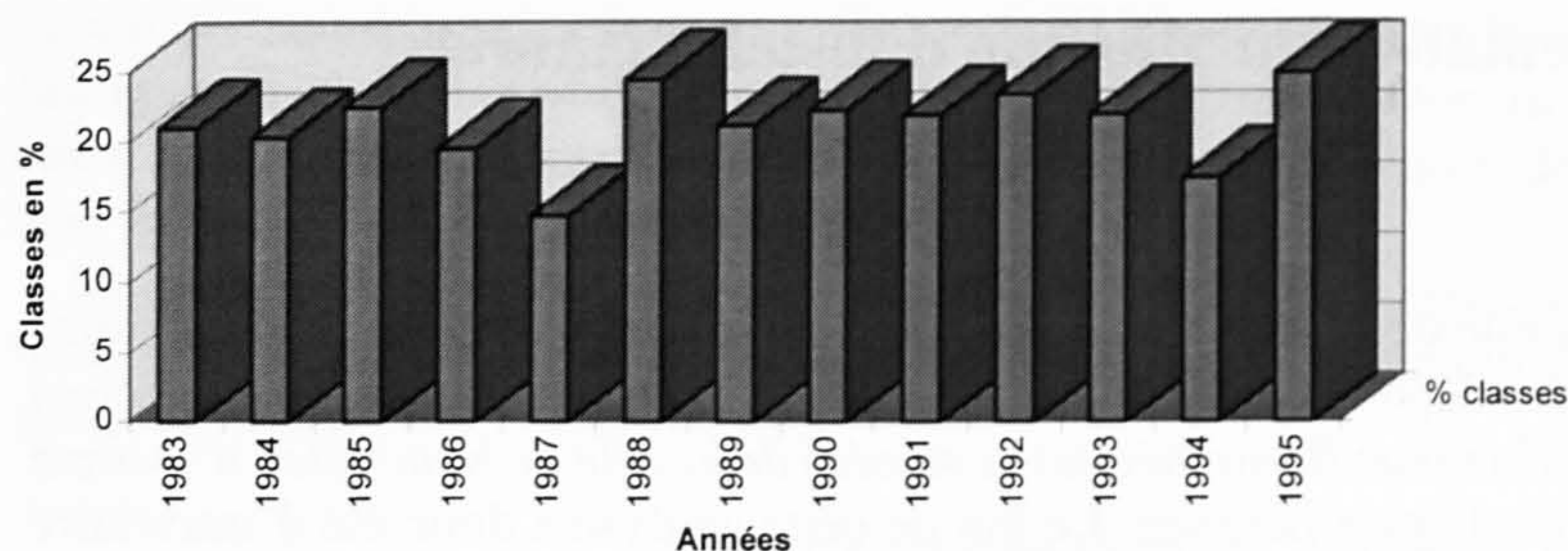


Fig. B. Variation du taux de fréquentation des classes au cours des années.

exposition temporaire et, durant l'année 94 (proportion des classes : 17%), seule « Brésil, terre de pierres » a occupé les salles du musée. On constate souvent, du reste, un plus grand nombre de classes dans les semaines qui suivent l'inauguration d'une exposition; l'importance de cette affluence dépend naturellement du thème abordé.

EVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION AU COURS DES ANNÉES

Lorsqu'on suit l'évolution du nombre de visiteurs par année (Fig. C), on remarque tout de suite le changement qu'a engendré la rénovation du musée entre 1984 et 1985. Les travaux, les horaires restreints, les salles fermées ont fait de l'année 85 la plus faible de toutes au point de vue de l'affluence. Les travaux prirent fin en mai 86 et l'inauguration eut lieu en novembre de la même année. C'est en 1987 que s'instaura le ciné-nature du mercredi. Dès lors, la fréquentation annuelle du musée fut plus que doublée – passant de 10000 personnes à environ 23000. La fréquentation resta stable jusqu'en 91 puis se remit à augmenter atteignant 35000 visiteurs en 93 et 45000 en 95. 1994, peut-être à cause de la présence d'une seule et même exposition durant toute l'année, marqua un recul par rapport aux deux années précédentes.

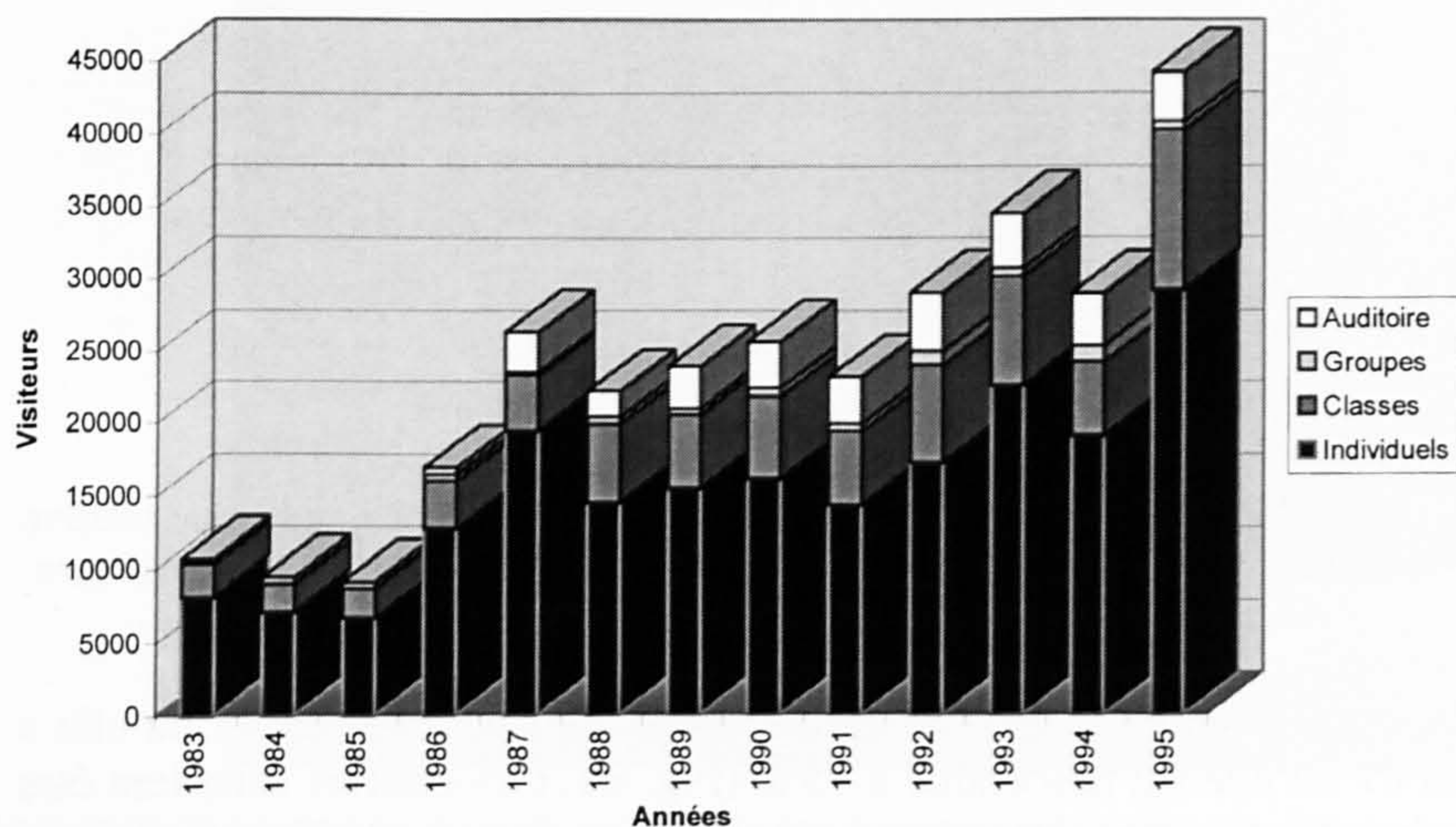


Fig. C. Variation du nombre de visiteurs entre 1983 et 1995.

Si l'on analyse de plus près la fréquentation annuelle du musée, on constate une grande disparité entre les mois (Fig. D). C'est en avril et en mars que les visiteurs individuels sont les plus nombreux. Les beaux jours de l'été font désertir le musée qui se maintient toutefois à une moyenne de 1300 visiteurs individuels par mois, certainement grâce à l'apport du tourisme ; en effet, à la fin des vacances, lorsque les touristes ne sont plus là mais que la météo reste agréable, le musée connaît son mois le plus tranquille avec une moyenne de 800 visiteurs individuels. On remarque également une période creuse durant le mois de décembre durant lequel le public est certainement plus préoccupé par les fêtes que par l'histoire naturelle.

La fréquentation mensuelle des classes est plus régulière (environ 500 élèves par mois) la plupart du temps. Le mois de juin, période des courses d'école, voit toutefois tripler le nombre d'entrées d'écoliers. Juillet et surtout août, mois des vacances scolaires, marquent en revanche un recul dans la fréquentation des classes.

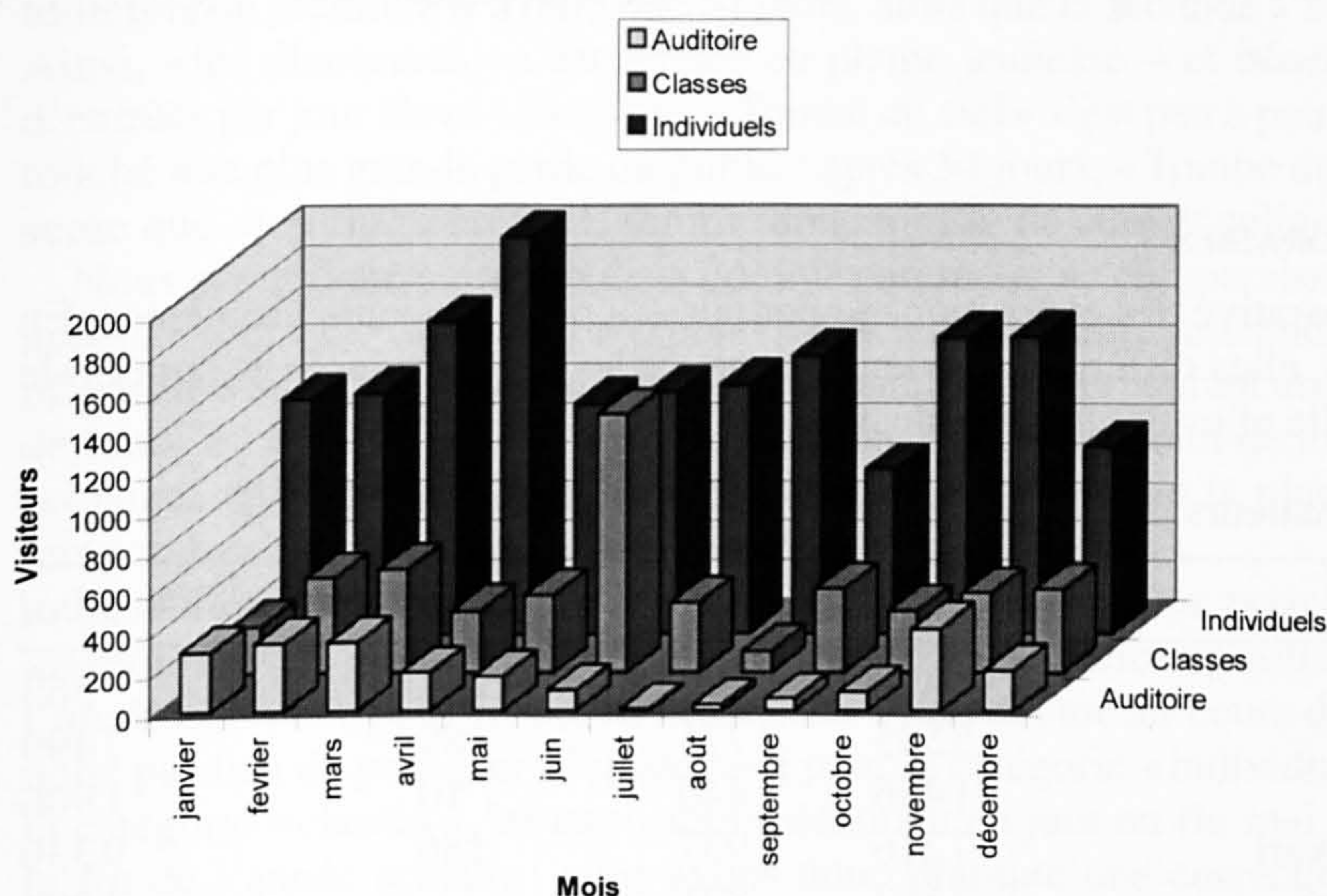
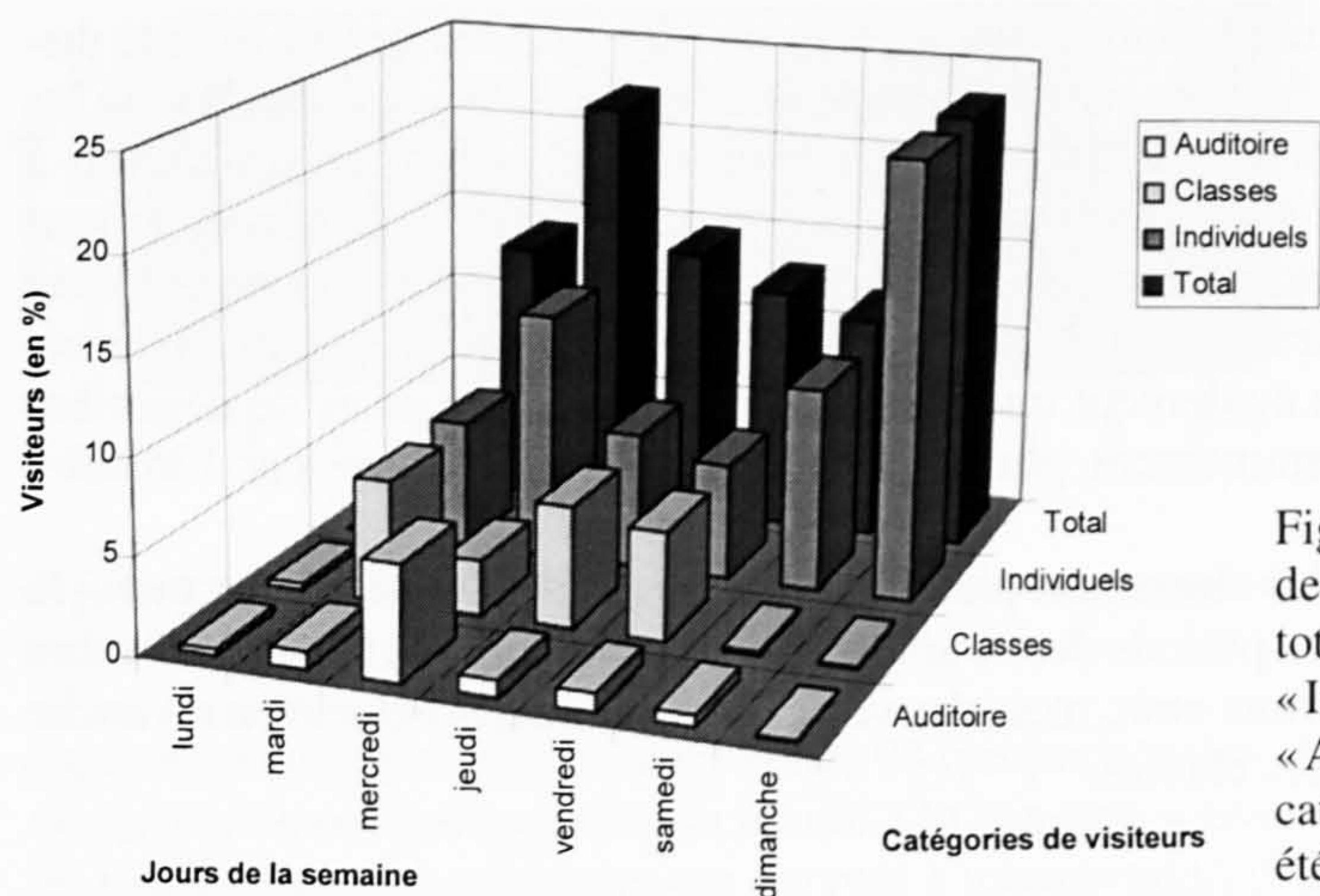


Fig. D. Fréquentation mensuelle moyenne.

Si l'on se penche sur la fréquentation du musée selon le jour de la semaine (Fig. E), on constate que le dimanche et le mercredi rassemblent à eux deux près de la moitié des visiteurs totaux. Le dimanche reçoit la visite quasiment exclusive des individuels, tandis que le mercredi réalise son score élevé en partie grâce aux utilisateurs de l'auditoire. Étonnamment le samedi est, en dehors du lundi, jour de fermeture du musée, le jour qui reçoit globalement le moins de visiteurs et, dans la catégorie des individuels, il ne vient qu'en troisième position après le mercredi, en enregistrant seulement la moitié des entrées du dimanche ; on peut expliquer le haut score du mercredi par le fait que ce jour-là, l'entrée est gratuite et que les enfants ont congé l'après-midi ; quant à la faible fréquentation du samedi par rapport à celle du dimanche – alors que les visiteurs potentiels devraient être les mêmes – elle est certainement due à l'ouverture des magasins ce jour-là.

Les classes se répartissent régulièrement entre les trois jours et demi qui sont à leur disposition. L'attraction de l'auditoire exerce quant à lui la moitié de son influence le mercredi, jour durant lequel ont lieu les cinés-nature et de nombreuses conférences.



LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Faire une analyse comparative des expositions temporaires a posé plusieurs problèmes. En effet outre leur contenu, elles diffèrent grandement entre elles par leur durée et la période de l'année durant laquelle elles ont lieu (Tableau 1).

Tableau 1 : nombre de visiteurs par exposition

<i>Expo</i>	<i>Indiv.</i>	<i>Elèves</i>	<i>Groupes</i>	<i>Total</i>
Chevreuils	472	91	—	563
Louis Agassiz	5535	1775	189	7499
Expo. panneaux forêt	1456	440	10	1906
Dinosaures / dessins Yakari	7216	1937	186	9339
Microscopie électronique	3183	821	—	4004
Christophe Stern	3221	1145	263	4629
Papillons	9224	4265	475	13964
Mémoires de pierres + SiO ₂	4239	923	10	5172
Arbres et arbustes	8730	3122	301	12153
L'araignée	5364	2650	301	8315
Islande	11613	3984	394	15991
Cartes géologiques	3224	625	105	3954
Jacques Ioset	3295	1894	142	5331
Zones humides	2118	470	169	2757
Graine de curieux	14755	4913	378	20046
Ueli Iff	3064	423	33	3520
Le Tétrás	7435	2809	350	10594
L'esprit des herbes	9135	3469	408	13012
Gypaète	3626	2614	116	6356
Ernest Duscher	11916	4081	483	16480

L'ambre + les insectes en face	17792	5477	758	24027
Phasmes	9932	3750	262	13944
Brésil	28473	6308	928	35709
Fourmis	11497	6731	276	18504
Nombres et plantes	2967	1036	20	4023
Tombé du ciel	28453	12207	564	41224

Nous avons commencé par établir pour chacune le nombre moyen de visiteurs par jour, ce qui permettait à première vue de s'affranchir du paramètre «durée». Cette méthode avait toutefois le désavantage de surévaluer les courtes expositions par rapport aux plus longues.

En effet le nombre de visiteurs en fonction du temps ne suit pas un tracé linéaire, mais plutôt une courbe apparentée à une racine carrée: c'est-à-dire que plus on s'éloigne de l'inauguration, plus le nombre de visiteurs par jour tend à diminuer. C'est ainsi qu'une exposition comme «les dinosaures en Suisse» suit le même tracé qu'une autre comme «Tombé du ciel»; toutefois, la première n'a duré que 54 jours, alors que la seconde s'est étendue sur 358 jours. Ainsi, «les dinosaures» s'est arrêtée en pleine jeunesse – et bénéficie donc d'un nombre d'entrées par jour élevé – alors que «Tombé du ciel» s'est peu à peu affaiblie parce qu'ayant touché une plus grande partie du public: après 54 jours, «Tombé du ciel» réalisait le même score que «les dinosaures». Il semble donc injuste de classer celle-ci avant celle-là.

Nous avons donc préféré utiliser comme paramètre de comparaison le nombre de visiteurs après 28 jours. Cette durée correspond à exactement quatre semaines, ce qui élimine les problèmes liés aux différences de fréquentation entre les jours: durant une telle période, le nombre de lundi est le même que le nombre de dimanche et que celui de tous les autres jours de la semaine; en outre, elle correspond justement à la durée de la plus courte des expositions temporaires.

Les différences mensuelles de fréquentation ne sont élevées, pour les individuels, que pour les mois d'avril, de septembre et de décembre; or une seule exposition a été inaugurée durant l'un de ces mois, près du tiers d'entre elles ayant débuté au cours du mois de mars. Il n'y a donc pas lieu de pratiquer d'ajustement pour la catégorie «individuels». En revanche, pour la catégorie «classes», les expositions débutant en juin ou fin mai bénéficient du boum de la fin de l'année scolaire; nous avons donc pratiqué une correction aux cinq expositions qui sont dans ce cas (il s'agit de «exposition de panneaux de classes», «Jacques Joset», «Papillons», «Phasmes: insectes tropicaux vivants», «Les fourmis»). Cette correction a consisté en la division par trois de leur nombre de visiteurs.

Ce paramètre de comparaison a permis de classer les expositions temporaires dans l'ordre de préférence de chaque catégorie de visiteurs (Tableau 2).

Tableau 2: classement des expositions temporaires selon le nombre de leurs visiteurs après leur 28^e jour (avec ajustement, voir texte)

<i>Préférences des individuels</i>	<i>Préférences des classes</i>
1 Brésil	1 Fourmis
2 Tombé du ciel	2 Dinosaures+dessins Yakari
3 Dinosaures + dessins Yakari	3 Tombé du ciel
4 L'ambre + les insectes en face	4 Ernest Duscher

5 Graine de curieux
 6 Fourmis
 7 Islande
 8 Arbres et arbustes
 9 Mémoires de pierres
 10 Ernest Duscher
 11 Phasmes
 12 Nombres et plantes
 13 Microscopie électronique à balayage
 14 Papillons
 15 L'esprit des herbes
 16 Araignées
 17 Christophe Stern
 18 Zones humides
 19 Le Tétrás
 20 Ueli Iff
 21 Jacques Joset
 22 Gypaète
 23 Chevreuils
 24 Cartes géologiques
 25 Expo. panneaux forêt
 26 Louis Agassiz

5 Nombres et plantes
 6 Phasmes
 7 Araignées
 8 Gypaète
 9 Jacques Joset
 10 Le Tétrás
 11 L'ambre + les insectes en face
 12 Chevreuils
 13 Graine de curieux
 14 Brésil
 15 L'esprit des herbes
 16 Papillons
 17 Microscopie électronique à balayage
 18 Christophe Stern
 19 Islande
 20 Arbres et arbustes
 21 Mémoires de pierres
 22 Ueli Iff
 23 Zones humides
 24 Cartes géologiques
 25 Expo. panneaux forêt
 26 Louis Agassiz

Il est intéressant de constater que les préférences des individus divergent sensiblement de celles des classes. Ces dernières semblent beaucoup plus attirées par les thèmes zoologiques : dans la première moitié du classement se trouvent huit expositions consacrées aux animaux pour les classes contre seulement quatre pour les individus. « Brésil, terre de pierres » se trouve en tête du classement des individus, alors qu'elle ne se trouve qu'en quatorzième place dans celui des classes. Par contre, les deux catégories s'enthousiasment autant pour les thèmes « catastrophes » puisque dans les deux classements « Tombé du ciel » et « Les dinosaures en Suisse » reçoivent les médailles d'argent et de bronze.

CONCLUSION

Il y a une analyse qui n'a pu être conduite de façon rigoureuse, c'est celle de l'influence de la météorologie. Nous avons bénéficié de données subjectives durant trois ou quatre ans et elles montrent clairement que les conditions climatiques ont une grande importance pour la fréquentation du musée : il arrive souvent qu'il y ait, un dimanche, 300 visiteurs dans le musée et que le dimanche suivant ne voie arriver que trois ou quatre personnes ; l'explication de cette disparité se trouve dans la météorologie : une journée pluvieuse a conduit les premiers au musée et un soleil radieux a donné aux seconds une envie de plein air.

Pour les autres analyses, si les chiffres sont rigoureux, les explications des tendances qui les commentent sont des hypothèses raisonnables. Une enquête auprès des visiteurs serait nécessaire pour les vérifier.

Alexandre HIRZEL

Musée d'ethnographie

Généralités

Pour le MEN, l'année 1995 fut marquée par une première internationale : l'exposition *La différence*, construite avec deux autres musées, le Musée de la Civilisation de Québec et le Musée dauphinois de Grenoble. Juxtaposant leur manière de voir, les trois partenaires ont livré leurs propos à travers une technique d'exposition qui a permis à 20 110 visiteurs de comprendre que la muséographie n'est pas n'importe quoi.

Afin de déplacer l'exposition *La différence* à Grenoble en 1996 et à Québec en 1997, le MEN bénéficiera du soutien de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia et, par le biais de la Société des Amis du Musée d'ethnographie (SAMEN), de celui de la Société de la Loterie Romande et du Pour-cent culturel de la Migros. Nous remercions ces généreux donateurs de leur geste de confiance. Merci aussi aux entreprises qui ont financé le concours organisé dans le cadre de l'exposition : Kuoni Voyages SA à Neuchâtel, Expert Jeanneret & Co SA à Neuchâtel, le Restaurant du Poisson à Auvernier ainsi que la Parfumerie Tripet à Neuchâtel.

Vu la qualité du travail fourni par nos deux stagiaires en 1994, l'équipe de conception a accepté d'accueillir à nouveau M^{lle} Magdalena Jaworska, de Varsovie, du 1^{er} mars au 31 juillet et M^{lle} Sandra Sunier, de Lausanne, du 1^{er} février au 31 juillet. Leur travail au MEN a été concrétisé par la rédaction de deux mémoires de licence. M^{lle} Fabienne Pic, étudiante au Gymnase cantonal de La Chaux-de-Fonds, a effectué un stage du 8 au 10 février et M^{lle} Sakina Rharib, étudiante à l'EHESS à Paris, a été reçue durant le mois de juin afin de compléter sa formation en ethnographie.

Après *Un monde parfait*, le MEN a poursuivi sa politique d'expositions ponctuelles avec *Littérature de ficelle – O Brasil dos poetas*, du 24 mars au 14 mai, un regard sur la littérature populaire brésilienne et, du 2 au 30 novembre, *Le Petit Chaperon rouge au MEN*, dans le cadre de la 6^e Semaine internationale de la marionnette en Pays neuchâtelois. Enfin, les 200 ans de la donation du général Charles Daniel de Meuron ont vu la création du spectacle *Voyage en Barbarie* par la compagnie Haci-ès.

Une généreuse contribution financière de la Ville de Neuchâtel et de l'Etat, par son fonds d'achat et de rapatriement de pièces de collection, a permis d'acquérir un complément des archives Arnold Van Gennep auprès de son fils adoptif, M. Alain Van Gennep à Paris.

Le 1^{er} janvier 1995, M. François Proellocks est nommé et MM. Alain Berger et Marc-Olivier Gonseth voient leur nomination confirmée. MM. Gaston Weibel et Claude Staempfli ont pris leur retraite, respectivement le 1^{er} avril et le 31 décembre, et M. Yvan Misteli a été engagé le 1^{er} octobre. Dans le cadre des mesures préventives, quatorze contrats ont été signés et deux places de travail ont été offertes à de jeunes femmes en premier emploi.

Différents travaux ont assuré l'entretien du bâtiment, des installations et de ses alentours ou permis de leur apporter des améliorations : remplacement des revêtements de sol dans la partie publique la plus sollicitée, installation d'un lift d'escalier intérieur dans la salle des expositions temporaires et d'un pont métallique à l'extérieur pour l'accès des handicapés, avec lumière publique. Une nouvelle raboteuse-scieuse circulaire à la menuiserie, au sous-sol, a remplacé une machine devenue dangereuse. Un contrôle général du système électrique a eu lieu (avec pose d'un compteur pour mesurer la consommation du secteur des expositions permanentes au premier étage), de même que celui de la détection feu (avec élaboration d'un plan général de sécurité). La loge du concierge a été restaurée tant à l'intérieur qu'à l'extérieur et le portail rénové, cependant qu'une nouvelle porte était posée au garage. La petite maison de jardin a été reconstruite par la menuiserie des Affaires culturelles et les jardiniers des Parcs et promenades de la Ville ont procédé à l'élagage des arbres du parc.

Remercions enfin M^{me} Françoise de Bosset qui nous a remis un lot de photographies de la transformation du musée dans les années 50.

Gestion des collections

« Un musée qui n'achète pas est un musée mort », affirmait en 1990 Arnaud Bréjon, le conservateur en chef du musée de Lille, phrase qu'avait reprise le MEN dans l'exposition *A chacun sa croix* en 1991. Depuis lors, le musée n'est certes pas mort mais ses seuls enrichissements – chaque année moins nombreux – dépendent des expositions et, les acquisitions non onéreuses se raréfiant, le domaine européen l'emporte ainsi nettement sur tous les autres. Ceci a pour conséquence de faire sortir le musée des circuits marchands et de le couper de certaines sources d'information. Faute de moyens, il est par ailleurs passé à côté d'une collection qui lui était proposée à des conditions intéressantes. Cette situation oblige à revisiter les fonds et à s'interroger sur leur histoire, ce qui amène à des découvertes aussi intéressantes qu'inquiétantes. Au gré des révisions, des pièces ignorées font ainsi surface, cependant que d'autres – provisoirement égarées – manquent à l'appel. Et les déplacements font sentir le manque de place auquel aucune solution n'a encore pu remédier.

L'exposition ponctuelle *Littérature de ficelle – O Brasil dos poetas* a été l'occasion d'inaugurer une nouvelle série de publications « Documents » par une réalisation maison, suivie d'un cahier moins artisanal qui sert de guide pour l'exposition permanente d'Égypte ancienne.

Depuis le 28 avril, M^{me} Moïra Laffranchini Ngoenha, assistante en anthropologie sociale à Lausanne-Dorigny, effectue un stage de catalogage et de documentation des collections d'instruments de musique et d'objets de culture matérielle du Mozambique. Elle s'efforce notamment de reconstituer les quatre collections vendues par Henri Alexandre Junod entre 1899 et 1911, et a déjà réidentifié quelque 80 pièces.

Le mandat de M^{lle} Marianne de Reynier ayant été reconduit dès le 27 novembre, elle a pu continuer de s'occuper du fonds asiatique et entrer près de 300 unités d'inventaire dans la base de données.

Roland Kaehr a enregistré en différé 17 pièces dues à Charles Daniel de Meuron qu'il avait retrouvées au fil des années. Sa collaboration a été sollicitée par la SAMEN en vue de l'élaboration de son spectacle.

François Borel a terminé l'inventoriage et le catalogage d'une collection de 979 objets africains au domicile d'un généreux donateur, ce qui vient gonfler le chiffre de la saisie informatique.

Au 31 décembre, 13 888 objets étaient saisis dans la base de données, en augmentation de 1700 par rapport à l'année passée.

Aucune photographie d'objets nouvellement entrés n'a été faite, les seuls travaux concernant des demandes isolées sur le fonds.

ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES

L'acquisition de quatre grandes armoires métalliques installées au sous-sol du bâtiment intermédiaire permettra le classement dans de bonnes conditions du fonds de documents photographiques anciens dont l'inventaire paraîtra l'année prochaine dans le répertoire de la SSE/SEG.

RESTAURATION

Selon les indications fournies par M. Roland Bourquin, le tambour d'appel d'Ambrym (72.5.1) a été lavé à l'eau et à la soude légère (carbonate de sodium technique), frotté à la brosse de riz pour éliminer toute mousse et impureté et imprégné de produit de conservation pour extérieur, fongicide, Selma imprégnation pour bois, Bondex incolore n° 3945. Plusieurs trous faits par un pique-bois sur le sommet ont été réparés avec du bois Kaya (acajou). Des photographies ont été réalisées par Alain Germond. Le tambour a retrouvé sa place à l'entrée du parc, une petite cérémonie marquant la fin des travaux le 19 avril.

INFORMATISATION DES COLLECTIONS ET DU SECRÉTARIAT

Beaucoup de tâches relativement éloignées du programme de gestion des collections ont ponctué l'année. Le réseau a pris de l'ampleur, il compte huit postes de travail et un serveur. La mise en place d'un concept de sécurité et l'administration du réseau furent des travaux assez exigeants. Une machine a été recyclée en tant que serveur de fichier sous Windows NT. Centre nerveux du réseau, il contient toutes les données concernant les droits d'accès aux applications et aux ressources, la base de données des collections, la base de données du secrétariat, les données administratives ainsi que la documentation sur les expositions et les publications du MEN. Des sauvegardes automatiques sont effectuées quotidiennement sur bande magnétique. Tous les postes clients (conservateurs et secrétariat) sauf deux PS2 (386) fonctionnent sous Windows 95. Un routeur multiport a été installé afin de compléter l'équipement réseau mis en place par l'Université pour l'Institut d'ethnologie, ce qui permet depuis le 13 mars d'accéder à SIBIL ainsi qu'aux autoroutes de l'information. Des démarches pour l'obtention d'adresses e-mail sont en cours; de plus en plus de chercheurs communiquent en effet par ce biais et plusieurs demandes sont arrivées au MEN. Deux travaux de diplôme ont été effectués par des élèves de l'ESNIG (Ecole supérieure neuchâteloise d'informatique de gestion) pour le MEN: une maquette d'exploitation des images, complètement retravaillée et intégrée à la gestion des collections, et le test de SQL Server pour le passage en client/serveur. Ce logiciel ne répondant pas à notre attente, le projet a été abandonné pour 1995. La base de données est prête à accueillir les images des objets, l'infrastructure matérielle sera mise en place au début 1996. De nombreuses améliorations ont été apportées au programme de gestion des collections, la plus marquante étant un générateur de requêtes multicritères avec possibilité de modification. Du côté des données de gros travaux de contrôle de validité ont été effectués par Roland Kaehr. La saisie avance doucement, 14 000 objets sont enregistrés. Nos perspectives d'avenir sont le passage en client/serveur (1996),

l'exploitation de nos données qui deviennent multimédia dans une borne visiteurs (1997) et l'ouverture sur Internet (1997).

Alain BERGER
informaticien

VISITE ET ÉTUDES DES COLLECTIONS

M. Henri Bonnet, La Chaux-de-Fonds (examen minéralogique); M. Luigi Carniel, La Chaux-de-Fonds, M^{me} Claire de Montmollin, Hauterive et M. Loris Petris, Neuchâtel (armes japonaises); M. Laurent Leenhardt, Thônex-Genève (Afrique noire); M. Mahamane Garba, Niamey (instruments de musique et archives sonores du Niger); M^{me} Gabrielle Yablonsky, Los Angeles (textiles Bhoutan); M. Jean-François Robert, Lausanne (couteaux de jet africains); M. Zhang Zhihong, Berne (Chine); M^{me} Judit Antoni, Budapest (Marquises); M. Robert Lühlinger, Affoltern (Égypte ancienne); M^{me} Claude Saïd, Thonon (poteries de Kabylie); M. Christian Schicklgruber, Vienne (Bhoutan); M. Yves Baudin, Neuchâtel (marionnettes); M. Teddy William Baer, La Croix s/Lutry (textiles indonésiens); M^{me} Judit Antoni et M. Alfred Falchetto, Budapest (Marquises); M. Peter Hubai, Budapest (Égypte ancienne); M^{me} Renate Wente-Lukas, Offenbach (armures Japon); M^{me} Colette Grandclaudon, Paris (instruments de musique); M. Raymond Ammann, Nouméa (collections kanak); M. Bert Flint, Marrakech (Berbères du Maroc); M^{me} Marimée Montalbetti, La Tour-de-Peilz (jeux extra-européens); M. Klaus Minges, Zurich (Berbères du Maroc); M. Guy-Daniel Regamey, Le Landeron (Tibet); M. Antonio Fiacco, Fehraltdorf/ZH (Afrique).

PRÊTS

A part le dépôt consenti depuis 1994 en faveur du MAAOA de Marseille (V.185), les mouvements de plus courte durée ont vu le retour de quelques prêts ou fait sortir des objets des magasins du MEN.

Une tête de reliquaire *fang éyèma ô Byéri* et un masque lega de la société bwami à deux visages au Museum for African Art, New York, pour son exposition itinérante *Secrecy: African Art That Conceals and Reveals*, du 5 janvier 1993 à avril 1995.

Cinq amulettes d'Amérique du Sud et de Madagascar au Musée suisse du jeu, La Tour-de-Peilz, pour son exposition *Loteries*, du 3 août 1993 au 9 mai 1995.

Quatre pièces à la Galerie Numaga, Auvernier, pour son exposition *Plier/déplier*, du 22 avril au 28 mai 1995.

Cinq peintures de William Barak, à la National Gallery of Australia, Canberra, pour l'exposition itinérante *Aboriginal Artists of the Nineteenth Century*, du 9 août 1994 au 28 juin 1995.

Trois pièces tibétaines à la Maison d'Ailleurs, Yverdon-les-Bains, pour son exposition *Les Mondes de Jodrowski*, du 30 octobre 1994 au 3 août 1995.

Vingt pièces au Musée d'ethnographie, Genève, pour son exposition *Des jumeaux et des autres*, du 6 avril au 10 septembre 1995.

Un scarabée égyptien (Eg.191) à M. Claude Stämpfli, Cortaillod, pour moulage, du 21 juillet 1994 au 17 octobre 1995.

Un tambour d'Alor et un bouclier des Célèbes (Sulawesi) au Salon des antiquaires, Lausanne, pour son exposition *L'art du tissage en Indonésie*, du 11 au 19 novembre 1995.

Prêts en cours

Un agrandissement photographique du «Jeu instructif des peuples» à M. Jacques Laurent, directeur de l'Ecole des arts et métiers, Neuchâtel, dès le 23 août 1989.

Une reproduction tridimensionnelle du fétiche de *L'Oreille cassée* de Hergé (90.17.1) à M. Marc-Olivier Gonseth, pour la décoration du bureau ouest, dès le 28 février 1992.

Une statuette égyptienne d'Osiris (Eg.530) au Laboratoire du Musée cantonal d'archéologie, Neuchâtel, pour restauration, dès le 1^{er} décembre 1992.

Une statuette en bronze de la déesse Isis (Eg.568), pour la décoration du secrétariat, dès le 13 décembre 1993.

Un masque de Cabinda (III.C.3144) à M. Alain Germond, Neuchâtel, dès le 21 février 1994.

Sept parures à la BPUN, pour une vitrine à la salle des lectures récréatives, dès le 15 décembre 1994.

DONS ET NOUVELLES ACQUISITIONS

Les 36 collections nouvelles ne représentent qu'un accroissement de 128 unités, dont une partie importante est constituée par des acquisitions liées aux expositions *Marx 2000* et *La différence*. Deux collections (95.1 et 95.28) sont des enregistrements différés, 12 des dons, 1 un legs et 21 des achats, dont 14 uniquement pour les expositions précitées.

L'Afrique est représentée par 10 collections (dont 1 de miniatures en plomb fabriquées en France), pour un total de 54 pièces, l'Asie par 3, pour un total de 8 pièces, l'Europe par 20, pour un total de 65 pièces et l'Océanie par 1 (1 pièce).

Le don de M. Jean-Bernard Javet s'accompagne d'une cassette sonore d'un Nuer de Ayod enregistré à Bon, en avril 1983 et de trois publications, ainsi que de divers documents graphiques et photographiques anciens. Dans le legs de M. Roger Stöckli étaient compris un certain nombre d'objets liés au compagnonnage (panneaux graphiques, estampes, affiches, cannes et outils) qui attendent des renseignements pour être catalogués.

Le MEN remercie MM. Gaston Deluz, Georges-Michel Dubois, M^{me} Nelly Batôt, M. Sambou Keita, Caviar Club à Givisier, Porimex Trading AG à Zurich, M^{me} Marceline de Montmollin, MM. Jean-Pierre Zaugg, Jean-Bernard Javet, Nicolas Rossier, M^{me} Roger Stöckli, M. Pierre-Yves Gabus et M^{me} Sherine Kirthisingha.

Collections:

- | | | | |
|-------------|---|--------------|---|
| 95.1.1 à 17 | Donation Charles Daniel de Meuron, Neuchâtel, 1795 et 1800 (enregistrement différé). | 95.11.1 à 13 | Une série de miniatures en plomb peint représentant des masques ou du mobilier africains. Achat Pixi & Cie, Paris. |
| 95.2.1 à 4 | Trois chapeaux à cornes et un mantelet. Ladakh. Don M. Gaston Deluz, Neuchâtel. | 95.12.1 | Un petit siège curule «mma», provenant de Fritz Ramseyer. Achanti. Ghana. Achat M. Pierre-Yves Gabus, Bevaix. |
| 95.3.1 et 2 | Deux lentilles synthétiques (prothèses) ayant figuré dans l'exposition <i>Marx 2000</i> . Don M. Georges-Michel Dubois, Yverdon-les-Bains. | 95.13.1 à 3 | Un poignard «phurbu», un sceau en os et métal et une cuillère «thuma». Bhoutan. Achat Fashion arts creation, M ^{me} Maria Antonella Greco, Ronco s/Ascona. |
| 95.4.1 | Une tomate de décoration, plastique. Achat Deco-Thönig AG, Saint-Gall. | 95.14.1 à 3 | Trois assortiments de sucreries en forme d'ossements humains dans un emballage représentant un cercueil. Achat Boulangerie Pierre-Yves Junod, Neuchâtel. |
| 95.5.1 | Une vache, plastique. Achat Baby-Hall jouets et puériculture, Peseux. | 95.15.1 | Un flacon d'eau de Cologne «Splash» en plastique. Achat Migros, Neuchâtel. |
| 95.6.1 à 12 | Un ensemble de chimères végétales ou animales réalisées pour l'exposition <i>Marx 2000</i> . Achat M. Jean-Pierre Zaugg, Neuchâtel. | 95.16.1 | Une effigie Bibendum, plastique blanc. Achat Michelin, Givisier. |
| 95.7.1 à 10 | Un costume, une blouse, six tabliers féminins et deux morceaux de textile brodés. Région de Bucarest, Roumanie. Don de M ^{me} Nelly Batôt, Peseux. | 95.17.1 et 2 | Deux boîtes de caviar (vides) avec couvercle. Don Caviar Club, Givisier. |
| 95.8.1 | Une statuette, bois à patine huileuse. Dogon. Mali. Achat M ^{me} Mercedes Lavigne, Genève, grâce à la SAMEN. Feu René Lavigne l'aurait achetée à Charles Ratton qui l'aurait tenue de Tristan Tzara. | 97.18.1 | Une boîte de caviar (vide) avec couvercle. Don Porimex Trading AG, Zurich. |
| 95.9.1 et 2 | Un sifflet. Burkina Faso. Une statuette. Baoulé. Côte d'Ivoire. Don M. Sambou Keita, Abidjan. | 95.19.1 | Une bague avec chaton, argent 800, pierre noire. Achat Marché aux Puces, Genève. |
| 95.10.1 | Une poignée de fronde. Baoulé. Bouaké, Côte d'Ivoire. Achat M. Sambou Keita, Abidjan. | 95.20.1 à 3 | Un anneau avec petit cœur, un haltère et une aiguille, acier chirurgical, pour piercing. Achat Yorky Tattoo Studio body piercing, Neuchâtel. |
| | | 95.21.1 | Un flacon Lift-Minceur Clarins. Achat Pharmacie Tripet Frédéric, Neuchâtel. |
| | | 95.22.1 à 5 | Modèles réduits de train avec deux rails, de camion et de voiture de course. Achat Modelco S.A. Centre du modéliste, Neuchâtel. |

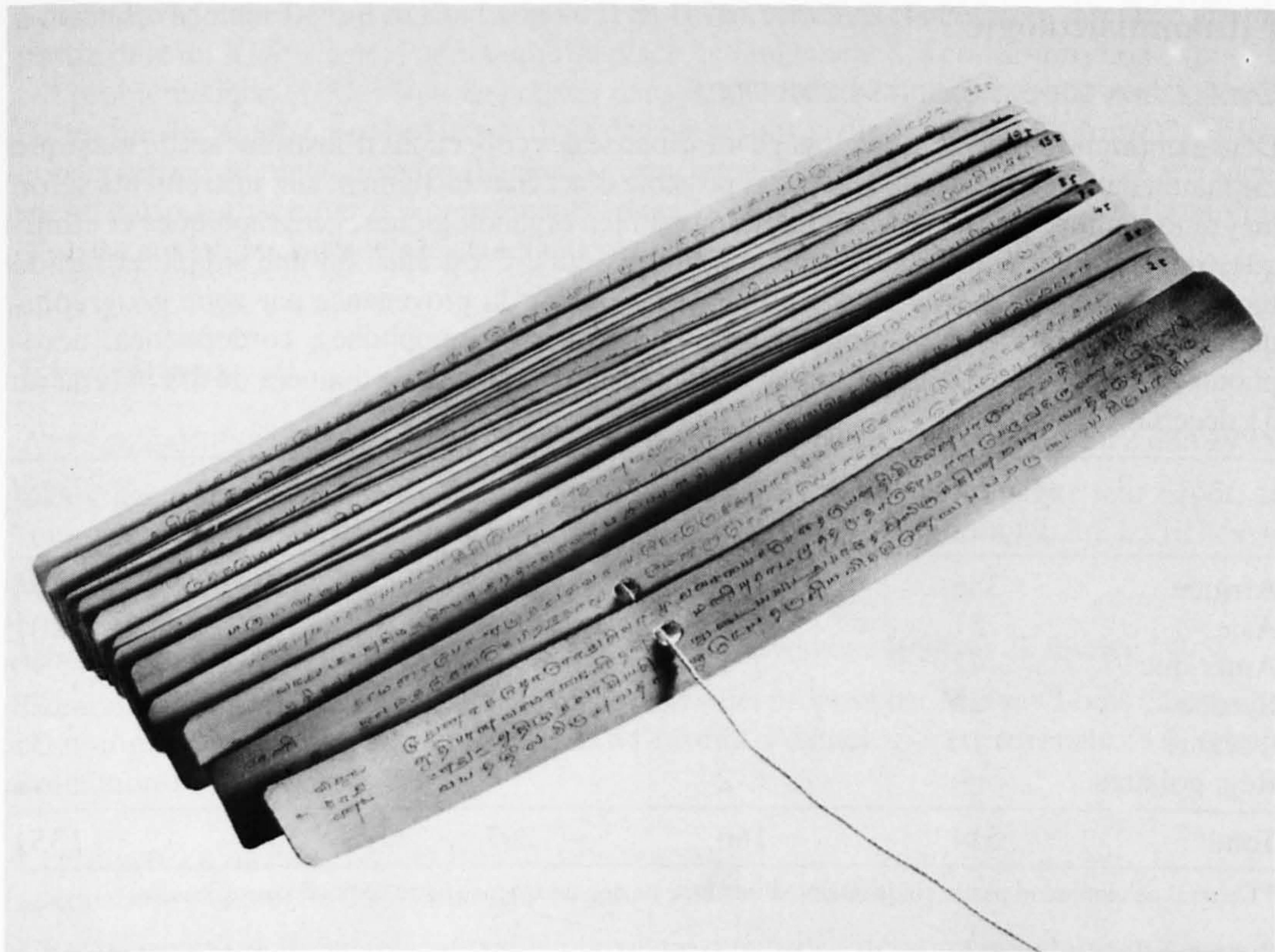
- 95.23.1 et 2 Set à caviar comprenant une louche et un petit couteau en vermeil, avec écrin. Achat Schinz SA, Aux Arts de la table, Neuchâtel.
- 95.24.1 Echantillon d'étoffe d'écorce battue «tapa», imprimé. Moce, Fidji. Don M^{me} Marceline de Montmollin, Auvernier.
- 95.25.1 Pont boîte à musique représentant le Kappellbrücke de Lucerne. Achat Rodi Holzwarenfabrikation, Brienz/Kienholz.
- 95.26.1 à 10 Deux poupées, une statuette, une montre-bracelet, un modèle réduit d'automobile, un code pénal suisse, un avion, une figurine de Marilyn Monroe, deux paires de wienerli. Don M. Jean-Pierre Zaugg, Neuchâtel.
- 95.27.1 et 2 Deux figurines miniatures métal peint représentant Tintin et Gaston. Achat Librairie Chlorophylle, Genève.
- 95.28.1 et 2 Deux tambours cintrés à anse «kandara». Marind-Anim. Irian Jaya. Achat Paul Wirz, Bâle, 1920 (enregistrement différé).
- 95.29.1 à 5 Cinq affiches soviétiques ayant figuré dans l'exposition *Marx 2000*. Achat Editions d'En Haut, La Chaux-de-Fonds.
- 95.30.1 à 15 Pipes, armes, parures, etc. de plusieurs groupes ethniques du Soudan. Don M. Jean-Bernard Javet, Cortaillod.
- 95.31.1 et 2 Deux textiles en raphia brodé de motifs rapportés. Kuba. Zaïre. Achat M. Sambou Keita, Abidjan.
- 95.32.1 Un narguilé électrique destiné à une clientèle orientale. Made in Taiwan. Don M. Nicolas Rossier, Genève.
- 95.33.1 à 12 Armes du Zaïre. Legs M. Roger Stöckli, Neuchâtel.
- 95.34.1 à 3 Trois croix de main, bois ou fer. Copte. Ethiopie. Don M. Pierre-Yves Gabus, Bevaix.
- 95.35.1 Un sari soie. Sri Lanka. Don M^{me} Sherine Kirthisingha, Genève.
- 95.36.1 à 4 Quatre tissus coton, teinture à l'argile «bogolan». Bambara. Mali. Achat M. Sambou Keita, Abidjan.

Sagesse sur palme

Jusqu'à son identification le 20 août 1994, un intéressant manuscrit tamoul du Sri Lanka (II.A.278) se trouvait exposé depuis 1978 dans une vitrine du Cabinet de Meuron. Une feuille supplémentaire, plus longue (95.1.3), lui a longtemps été adjointe par erreur. Sous la plume de Gustave Jéquier, la rubrique du registre d'entrée indique «Manuscrit. Ceylan 24 feuillets (comptes)» et l'attribue à Charles Daniel de Meuron. Or, les procès-verbaux de la Bibliothèque publique de la Ville, du 26 février 1813, le mentionne comme un don du capitaine Jean Jacques Gaechter-Meuron, en décembre 1812: «Un paquet de 22 bandes de feuilles de palmier formant un manuscrit en langue Malabara.»

Epais d'environ un centimètre, il comporte bien 22 feuilles de palmier rectangulaires de 2,5 par 27,5 cm aux angles chanfreinés, percées d'un trou rond à ellipsoïdal, situé à 11 cm du bord gauche; elles sont enfilées sur une ficelle de coton de 127 cm, arrêtée par un triangle de bois. Le texte, de quatre lignes, sauf une exception (2 lignes sur 1 v.), se déroule de gauche à droite et se poursuit au verso, la ficelle servant en quelque sorte de pivot. Le recto est pourvu d'une numérotation à l'extrême gauche. Seul le dernier côté (22 v.) est vierge. Les lignes gravées sont passées en jaune. Le document est bien conservé; seule la dernière feuille est fendue horizontalement sur 3,5 cm.

Grâce à M^{me} Sundarapathmawathy Kunanayakam, à Genève, qui nous a fourni les renseignements et assuré la traduction d'un passage, nous savons maintenant qu'il s'agit d'une série de récits moraux traditionnels en forme de poésie, en tamil ancien, peut-être antérieure au XVIII^e siècle. Toutes les histoires se terminent par une morale, tirée du document, telle que: «Le péché commis en tuant un brahmane est égal à celui d'en tuer cent» ou «Le péché



Manuscrit (II.A.278) (Photo Alain Germond).

commis en tuant une femme équivaut à en tuer cent» ou encore «Le péché commis en tuant une enfant équivaut à en tuer cent».

En exemple, l'histoire qui occupe les faces 16 r. à 19 v., soit huit pages de quatre lignes :

«Une femme ne pouvait avoir d'enfant depuis une très longue période. Elle reçut alors une mangouste et s'en occupa comme de son propre enfant. Quelque temps plus tard, un enfant naquit, mais elle préférait l'animal à son propre enfant, et lui apprenait tout.

Un jour la femme laissa l'enfant dans son berceau pendant qu'elle cassait la balle du riz avec un bout de bois dur. Pendant ce temps, un serpent s'approcha du berceau mais heureusement la mangouste le tua avant qu'il ne tue l'enfant. Avec du sang coulant de sa bouche, elle s'approcha de la cuisine pour montrer à la femme ce qu'elle avait fait.

La femme se méprenant et croyant que la mangouste avait tué son enfant, tua la mangouste avec le bout de bois. Elle alla dans la chambre de l'enfant et constata qu'il était vivant et qu'un serpent mort et sanguinolent gisait par terre.

Comprenant son erreur, elle se jeta dans le feu avec son enfant. Le mari qui avait tout perdu, sa femme et son bébé, partit en pèlerinage.

La morale de cette histoire est qu'on ne devrait jamais agir sans connaître tous les détails.»

Ethnomusicologie

COLLECTION D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Déjà mentionné en 1993, le catalogage informatisé des collections d'instruments de musique est maintenant achevé. Il est désormais possible d'accéder facilement aux instruments selon un grand nombre de critères cumulables aussi bien organologiques, géographiques et ethniques que chronologiques ou relatifs aux fournisseurs. C'est ainsi qu'une simple et rapide recherche selon deux critères nous a permis d'obtenir la provenance par zone géographique et par catégorie organologique (idiophones, membranophones, cordophones, aérophones) de l'ensemble des instruments catalogués dans la base de données du MEN (état au 31 décembre 1995).

	<i>Idio- phones</i>	<i>Membrano- phones</i>	<i>Cordo- phones</i>	<i>Aéro- phones</i>	<i>Total</i>
Afrique	386	128	206	174	894
Asie	51	27	74	49	201
Amérique	42	1	5	42	90
Europe	25	3	21	79	128
Océanie	10	5	1	19	35
Rég. polaires	—	2	—	1	3
Total*	514	166	307	364	1351

* Ce total ne comprend pas la cinquantaine d'instruments non catalogués faute de données suffisantes.

Malgré sa simplicité, ce tableau révèle déjà clairement l'importance de l'Afrique dans les collections d'instruments de musique, ainsi que la prédominance des instruments idiophones (cloches, hochets, sanza, xylophones, etc.). Il fait aussi apparaître de grosses lacunes, notamment dans la catégorie des membranophones et dans les zones océanienne, américaine et polaires.

VOYAGE D'ÉTUDE

Les 17 et 18 novembre, un séjour à Bruxelles a permis à une dizaine d'étudiants en ethnomusicologie de l'Institut d'ethnologie, conduits par François Borel, de visiter deux musées renommés dans le domaine des instruments de musique non européens. Au Musée royal de l'Afrique centrale de Tervuren, ils ont été reçus par M. Jos Gansemans, conservateur de la section d'ethnomusicologie, qui les a guidés, avec l'aide de son collaborateur zaïrois, à travers les quelque huit mille instruments, pour la plupart originaires du Zaïre et des régions avoisinantes. Conservées et classées de manière systématique et méthodique dans un bâtiment moderne, climatisé et aseptisé, ces collections font l'objet de recherches permanentes par de nombreux chercheurs spécialisés. Un studio audiovisuel équipé des derniers perfectionnements technologiques (son et image numériques) permet l'édition de disques et de documents vidéo, ainsi que la conservation et l'exploitation des archives sonores.

Le Musée instrumental de Bruxelles, vénérable institution qui va prochainement être installée dans un immeuble de style Art nouveau à la place Royale, recèle d'anciennes collections d'instruments de musique classique, mais également un nombre (non précisé) considérable d'instruments asiatiques (notamment ceux de la collection offerte par le Rajah

Sourindro Mohun Tagore au Roi Léopold II en 1876), africains et océaniens dont une grande partie date du XIX^e siècle. Par manque de place, le rangement des collections non exposées est problématique et elles sont dispersées dans deux vieux bâtiments plus ou moins désaffectés que les étudiants ont eu le privilège de visiter sous la direction de M^{me} Anne Caufriez, conservatrice adjointe. Paradoxalement, le caractère vétuste des locaux, conjugué au rangement parfois chaotique des instruments, dégage un certain charme et une disponibilité d'accès aux objets auxquels les étudiants ont été particulièrement sensibles.

Expositions

ARTS OCÉANIENS (présentation ponctuelle dans le petit salon du 16 mars 1994 au 2 juin 1995)

Les vingt pièces exposées (V.185 ayant été remplacé par V.28) ont regagné leur dépôt, au regret de plusieurs visiteurs : l'occasion est en effet trop limitée de faire connaître les richesses des magasins.

UN MONDE PARFAIT (présentation ponctuelle du 15 novembre 1994 au 27 février 1995)

Démontée le 27 février, elle a laissé la place à un sujet proposé par M. Jean Louis Christinat, ethnologue américaniste et chef de travaux à l'Institut d'ethnologie, et provenant de sa propre collection :

LITTÉRATURE DE FICELLE – O BRASIL DOS POETAS
(exposition ponctuelle du 24 mars au 14 mai 1995)

Chaque année, au Brésil, plus de mille nouveaux livrets de littérature populaire en vers sont imprimés pour être ensuite déclamés, chantés et vendus dans les foires et sur les marchés. Pour la fidèle clientèle de cette *literatura de cordel* (littérature de ficelle), les *folhetos* (livrets) constituent un véritable documentaire des coutumes et des mythes, des légendes et des croyances, des personnages et des lieux, des problèmes et des espérances du monde rural brésilien. Mais les thèmes urbains et les événements internationaux ne sont pas absents car rien n'échappe à l'attention des poètes. Quand il relate des faits divers, le *folheto* devient le journal... de ceux qui ne lisent pas le journal !

La mise en scène présentait des éventaires de vendeurs de *folhetos*, des bois gravés servant à illustrer les couvertures et un choix de livrets caractérisant les divers cycles (héroïque, ludique, religieux, etc.) de cette littérature populaire. Quelques exemples montraient aussi comment les images (xylographies) des *folhetos* se sont émancipées du texte, devenant un art populaire autonome et caractéristique.

LA DIFFÉRENCE (exposition du 3 juin 1995 au 7 janvier 1996)

Première mondiale au Musée d'ethnographie de Neuchâtel : un musée québécois, un musée français et un musée suisse s'associaient pour déployer trois volets d'une réflexion ethnologique sur « la différence », titre de l'exposition, sous-titrée *Trois musées, trois regards*, qu'ils présenteront ensuite en France en 1996, puis au Québec en 1997 et qui devrait toucher ainsi un public de plus d'un demi-million de visiteurs.

En cette période de réseaux câblés, de conférences téléphoniques et de multimédia, les partenaires en présence ont signé une clause de non-communication absolue, optant pour



Un éventaire multicolore (reconstitution Jean Louis Christinat) (Photo Alain Germond).

l'étanchéité totale des trois réalisations assemblées pour commencer à Neuchâtel. L'expérience sera suivie d'une évaluation et d'un colloque international. Elle devrait donc dynamiser la réflexion contemporaine sur la vocation des musées et sur le type de représentation de la réalité que ceux-ci proposent.

Le Musée de la Civilisation de Québec retient l'idée de la démarcation, traitée à travers le quotidien: le secteur qu'il développe parle des passages, des issues et autres voies par lesquels on atteint la différence; des choix qu'entraînent l'acceptation ou le refus de la différence. Elle transmet au visiteur des connaissances susceptibles de lui faire entrevoir certains aspects fondamentaux de la différence au sein de l'organisation sociale, politique ou privée. Elle garde un aspect intimiste de nature à toucher sa sensibilité, à lui ouvrir les portes de l'imaginaire où la différence fait loi. Elle fait enfin appel à son émotion par les questions que peuvent soulever l'injustice, la lutte des classes, la mort.

Le Musée dauphinois de Grenoble développe la figure de la diversité culturelle: la diversité du nôtre (la France en cultures), la différence des autres (les cultures du monde) jusqu'aux autres parmi nous (les nouvelles différences). Il entend ne pas se limiter au constat de la réduction de la diversité culturelle mais tenter de comprendre ce qu'il pourrait advenir de nos sociétés, alors que s'inventent de nouvelles différences, que s'élaborent de nouvelles cultures, riches d'anciennes références et croisant à l'échelle mondiale les signes distinctifs de nouvelles identités.

Le Musée d'ethnographie de Neuchâtel pose que la différence constitue un outil conceptuel servant à mesurer, à évaluer, à sanctionner et à désigner un écart par rapport à une norme ou à un système de règles. Le travail de cet outil est lisible dans tous les domaines du social mais il apparaît de plus en plus systématiquement contrebalancé par des discours utopiques du type «tous différents, tous égaux», qui tendent à confondre les désirs d'égalité avec la réalité dans laquelle nous vivons, toujours plus sélective et inégalitaire. C'est cette différence-là qu'analyse en priorité l'équipe du MEN, à travers sept jours d'une genèse moderne évoquant la production sociale de l'inégalité et le glissement progressif vers une société virtuelle.

La publication a de même été réalisée en trois volets distincts, chaque musée ayant élaboré son propre ouvrage à partir du débat mené autour du thème choisi. Les matériaux théoriques récoltés lors de la préparation de l'exposition se trouvent ainsi disséminés en trois volumes constituant chacun à sa manière une synthèse partielle.

Extraits du Livre d'Or

je né riin- copri

Complimenti per il coraggio di denunciare le ingiustizie del mondo attuale e l'ignoranza dell'uomo. GBaud.

Différence, fait inévitable, et naturel, qu'on tend à nier, à détruire, quand elle dépasse les limites que 'l'homme «vulgaris» s'est don[nées]...!

Quand elle commence à chatouiller son seuil de tolérance, à le remettre en question, à le gêner dans son petit train de vie, elle devient à ses yeux un danger.

Plus on avance, plus la société s'attache à un «prototype» d'être inhumain, qu'elle aimerait reproduire à des milliards d'exemplaires!

Car la société est bien fragile!

Excellente exposition que je n'ai pas pu voir en 1 seule fois, donc je reviendrai...

Merci

K. Kr[...], artiste

Excusez les fautes de français mais je suis étrangère

23.06.1995 KK

C'est bien ce que je pensais, les Suisses sont les meilleurs...

– Mais quand même; remplacer les pastilles sur les tiges-présentoirs par des boules -> on [n'] aura plus besoin de faire x fois le tour de vos vitrines pour savoir quoi est quoi (oui, je sais, marcher ça stimule les neurones...)



Musée de la Civilisation, Québec : liberté et différence.



Musée dauphinois, Grenoble : la différence des autres — les cultures du monde (Photos Alain Germond).



Musée d'ethnographie, Neuchâtel: les sept jours de la création (Photo Alain Germond).

- Mais quand même: j'ai pas bien compris l'obélisque/graphique de l'avant-dernière obélisque.
- C'est quoi cette escroquerie d'un catalogue à cinquante balles?

Amitiés

A[] P[]

Même si on perçoit une certaine récurrence dans les thèmes, par rapport à la précédente exposition: une dénonciation de l'uniformisation de notre monde, une dictature de la logique marchande, même si on le perçoit, ceci fait tout de même beaucoup de bien de se le voir rappeler, qui plus est de la manière dérangeante présentée ici. (je parle de l'expo MEN). Félicitation et remerciements!

Frédéric Hausmann
Lausanne

le chaos muséographique de la prestation du Musée dauphinois témoigne «par excellence» du «crime parfait...», il y a en effet des portes qu'il faudrait fermer

Pierre Frey 22/7/95

Der UNTERSCHIED zwischen dieser Ausstellung und anderen ist offensichtlich...

L'idée et la conception nous a plus!

Mais dans la parti suisse il coût trop d'énergie à comprendre; les textes sont trop «concentrés». Les objets dans les vitrines ils ne servent qu'à illustrer les textes (on n'est pas capable a les déchiffrer sans textes). C'est dommage.

E. Matt [] (Zürich)

Quelle visite! L'enrichissement qu'elle procure est à la mesure du malaise qu'elle provoque!

A. Altermatt
5/8/95

Bravo pour cette tri-expo, à revoir au moins 3 fois! Pour réfléchir à tout ça...

Le Québec et sa conclusion lugubre a engendré en moi un malaise l'ultime porte où la ≠ différence n'œ plus! L'expo de la France, bien placée au milieu des 2 autres, plus «matérielle» mais tout aussi pessimiste sur sa conclusion et enfin l'expo Suisse de la différence à l'indifférence, je suis sûre que l'homme, à l'aube du III^e millénaire saura s'en sortir!

C. CONNAT Dijon

Cette vision pertinente et dont la nécessité se fait sentir surtout aujourd'hui dans notre société aseptisée m'a profondément marqué. Merci

P-A Hildbrand

On veut aujourd'hui, préserver «la différence» (culturelle, biologique – êtres vivants –, etc.), mais c'est au moment où elle existe le moins, où elle est en péril, partout! Hier, on la «voyait» moins mais elle était réalité! Merci de nous l'avoir rappelé...

Isabelle Pittet

Comme chaque fois que je viens au MEN, je suis ravi (au sens propre, donc!)

F.I. Lausanne

Expositions décapantes et inventives, selon la tradition du musée de Neuchâtel... qu'est ce qu'on aime venir se faire bousculer chez vous!

Delphine Merlin 02.09.95

La différence se note également entre les musées, celui de Neuchâtel a réalisé l'expo la plus décapante (et je ne suis pas Suisse!).

D. Finsetti 02/09/95

Monoculture, civilisation en masse (Claude Lévi-Strauss), et pourtant: différence: voilà notre tâche, semble-t-il, au XX^e siècle! Moi, de toute façon, je préfère la différence et le monde multiculturel. Et que dirait Daniel Cohn-Bendit, de l'office multiculturel de la Ville de Francfort? Un grand merci pour cette magnifique exposition!

Luzian Okon, ETS Bienne

An excellent idea to show 3 exhibitions on the same theme – extraordinary fascinating.

Dr. Jane Cowan

Social Anthropology Lecturer University of Sussex

MEN, LNQ, BHL, FAE Quelle différence?

A. D[]

Wie jedesmal spannend und anregend! Dass die Texte vom MEN diesmal deutsch übersetzt sind, ist besonders angenehm. Wir freuen uns schon auf die nächste Ausstellung!

R. + M. deL[]
Bern

- Stimulante une exposition lorsqu'elle suscite la réflexion,
- Agréable la fin de parcours neuchâteloise pour son calme après les nombreuses sollicitations sonores et télévisuelles,
- Appréciable d'avoir traduit les textes en plusieurs langues,
- Perplexité devant l'objet du concours... compter (un mot) c'est sélectionner, donc réduire sa réceptivité; la question «subsidaire» ne l'est pas à mon avis... les réponses seront-elles publiées?

28.10.95 Stefan Brauchli

Passionnant comme les dernières...! On se trempe dans le révélateur et l'image apparaît!

30'10'95 Anne-Claude Liardet

Comme d'habitude, un véritable choc!

André []

9 nov. 95

Visitant la différence, j'ai entendu une dizaine de visiteurs marquer leur singularité, leur identité, en marquant leurs préférences, en énonçant leur tiercé, en dessinant comme au stade leur podium (or, argent, bronze), en se distinguant par leurs goûts, comme à la pâtisserie: préférez-vous le gâteau aux pruneaux («la tarte au quetsches» comme on dit outre-Jura), la lemon pie ou le Linzer?

l'anthropologue reconstruit le système des préférences entre les trois parts du même gâteau:

Neuchâtel 1 2 3

Québec 3 1 2

Grenoble 2 3 1

Plutôt que dire mes préférences, je préfère dire mon enthousiasme pour l'ensemble de la différence, 3 expos en 1, 1 expo en 3, la complémentarité des parties d'un tout, par quoi ce tout est une métaphore de l'espace humain: une unité faite de différences. Allez, là-dedans, faire la différence!

Cl. Macherel, CNRS Paris

Un voyage esthétique certain dont il me semble ressortir une différence de préoccupation anthropologique: le social (le vécu), le patrimoine (le produit) et la réflexion (le pensé): Très bonne idée superintéressante de confronter des regards différents qui vont toucher des publics différents. Merci.

Ariane C[] 23.11.95

25.11.95.

J'ai bien aimé l'approche du Musée de Québec, la porte comme «frontière» visible ou invisible. J'ai détesté l'approche du Musée de Grenoble qui res[s]asse de vieux mythes (Eloge de la différence; vive les cultures, mais une culture qu'est-ce que c'est? Et les individus?) Et je prends avec moi un plaisir nouveau à regarder la différence, et l'indifférence devant la différence grâce au Musée de Neuchâtel! A bientôt

K. Müller – Neuchâtel

25.XI.95

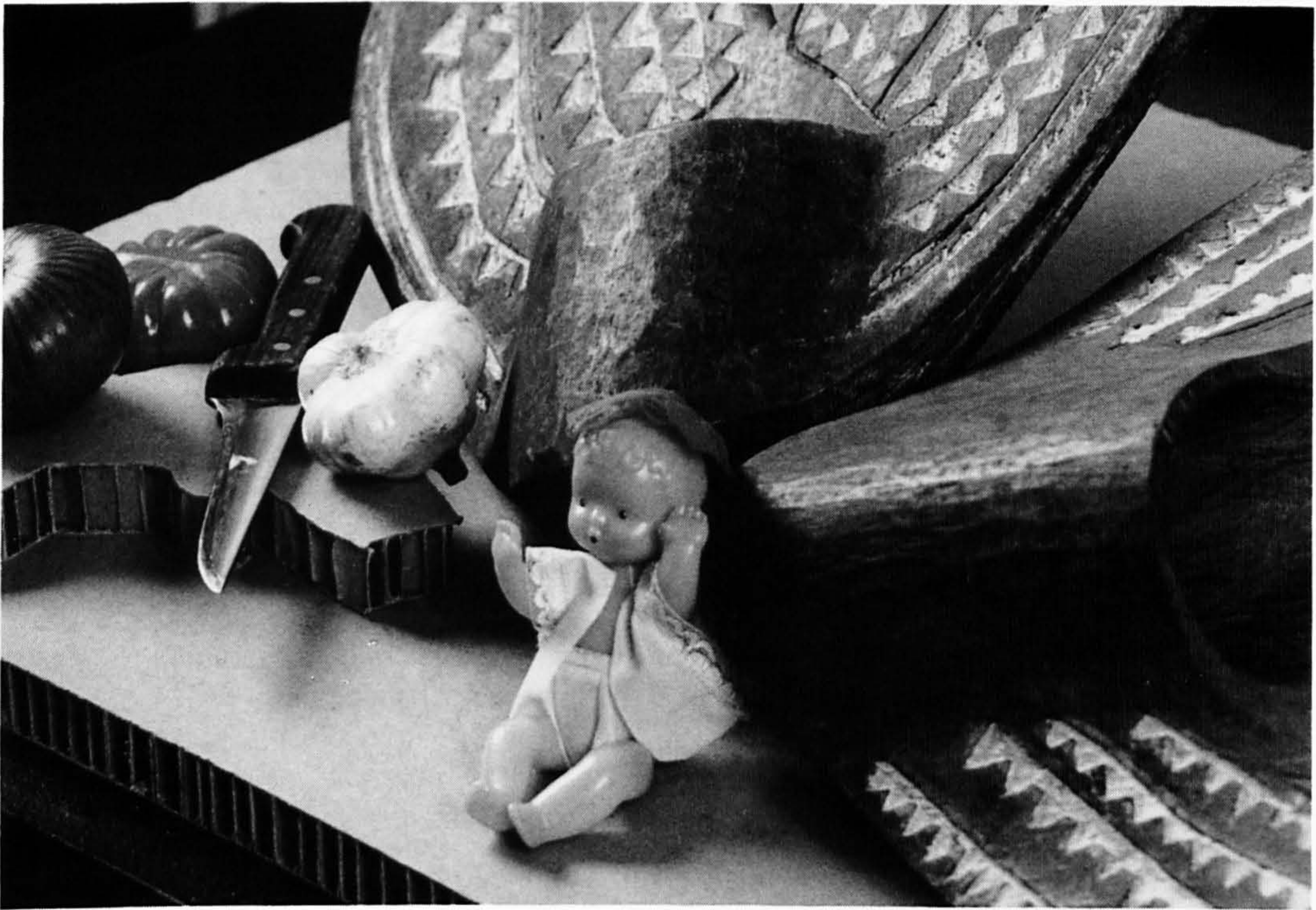
Les musées sont des lieux de perdution. Et celui du musée d'ethnographie de Neuchâtel contient les labyrinthes et les portes nécessaires... Ai cherché la clé mais ne l'ai pas trouvée

[] – Genève

26.11.95

La partie Neûch est un peu «hard-intello»...

Séline



«C'est pour mieux t'entendre, mon enfant!» (Photo Alain Germond).

LE PETIT CHAPERON ROUGE AU MEN (exposition ponctuelle du 2 au 30 novembre 1995)

Dans le cadre de la 6^e Semaine internationale de la marionnette en Pays neuchâtelois, qui a eu lieu du 3 au 12 novembre 1995, le MEN a accueilli le Théâtre de la Poudrière. Jouant avec les espaces et les objets de l'exposition permanente dans les salles du rez-de-chaussée, mêlant des objets divers tirés des fonds du musée ou prêtés par les marionnettistes, l'exercice essayait de dépasser Guignol pour atteindre les formes d'expression actuelles en prenant prétexte d'un thème connu. M^{me} Chantal Amez-Droz a donné là deux séances de contes pour des classes de Serrières.

Tout au long de l'année, des visiteurs isolés sont venus à Saint-Nicolas où ils ont été accueilli spécialement, parmi lesquels:

M. et M^{me} Freddy Raphael, Strasbourg; M. Hans G. Helms, Cologne; M. Marc-Olivier Wahler, Genève; M^{me} Magdalena Cordovil, Lisbonne; M. Gérard Lenclud, Paris; M. Benoît Bourdon, Rouen; MM. Laurent Geninasca, Michel Jeannot et Luca Merlini, Neuchâtel; M. Raymond Perrenoud, Coffrane; M. François Huguenin, Neuchâtel; M^{me} Nicole Desjardins, Pointe-au-Pic; M. Jean-Louis Déotte, Paris; M. Rodolfo Calpini, Rome; M. Gérald Minkoff et M^{me} Murielle Olesen, Genève; M^{mes} Jacqueline Heidehman et Lucie Daignault, Paris; M. Nago Humbert, Neuchâtel; M^{me} Louise Beaudoin, ministre de la Culture, Québec; M^{me} Eulalia Janer i Amargos, Barcelone.

Graphisme et scénographie

Mise en espace, travaux graphiques et animations.

En début d'année, conception d'une affiche intermédiaire R4 pour annoncer le programme du MEN, travaux de maintenance.

EXPOSITION *La différence*

Concept, maquette d'intention, plans de construction, régie du montage, décoration et graphisme, affiches, carton d'invitation, etc.

EXPOSITION PONCTUELLE *Le Petit Chaperon rouge au MEN*

Décors de la pièce de théâtre, divers travaux graphiques, cartes de vœux de fin d'année.

Animation de vitrines promotionnelles.

Jean-Pierre ZAUGG
chef décorateur

Photographie

EXPOSITION *La différence*

Réalisation de l'affiche.

Reproduction au trait et agrandissements sur films pour sérigraphie du décor.

Recherche de documents.

Reproduction noir/blanc de textes et photos, agrandissements et collages.

Mise en scène de personnages et prises de vues de ceux-ci.

Service de presse noir/blanc et couleurs pour les trois musées.

Prises de vues de l'exposition (131 diapositives).

EXPOSITIONS PONCTUELLES *Littérature de ficelle – O Brasil dos poetas* et
Le Petit Chaperon rouge au MEN

Prises de vues noir/blanc et couleurs.

ACTIVITÉS COURANTES

Agrandissement d'affiches noir/blanc format mondial pour publicité intercalaire du MEN.
Duplication des seize expositions temporaires de 1980 à 1995, soit environ 2400 diapositives.

Début de mise en place matérielle des archives photographiques du MEN.

Travaux de tirages et prises de vues selon demande, notamment prises de vues diapositives des dessins de William Barak (V.1237, 1238, 1239, 1243 et 1250).

Travaux de classement et d'administration.

Alain GERMOND
photographe

Bibliothèque

(Musée d'ethnographie et Institut d'ethnologie)

Bonne nouvelle : tous les livres de la bibliothèque (y compris l'ethnomusicologie) sont désormais recatalogués dans les catalogues informatisés ! Tempérons notre enthousiasme : restent à reprendre les quelque 6000 documents qui forment notre collection de brochures, les documents audio-visuels, les périodiques «morts». Il faudra aussi recataloguer petit à petit la documentation que nous possédons liée à des thèmes touchant de près nos activités. Ainsi nous envisageons de recenser toutes les publications des collaborateurs et collaboratrices de l'institut et du musée, tous les documents concernant les Touaregs, l'Afghanistan, les Esquimaux, etc.

L'Institut d'ethnologie a ouvert une page d'accueil sur Internet (<http://www.unine.ch/ethno/welcome.html>). Les informations sur la bibliothèque n'y sont pas encore très développées : nous attendons le changement de logiciel (passage à VTLIS) pour nous y mettre. Quant à nos promenades dans les réseaux informatisés, elles se révèlent fructueuses : presque chaque fois que nous ne trouvons pas réponse à ce que nous cherchions dans la bibliothèque et que nous nous sommes lancés dans Internet, nous avons résolu, plus ou moins totalement, notre problème. Merci donc à tous les Internauts de l'espace virtuel avec qui nous avons correspondu !

Monsieur Laurent Mousson, stagiaire de l'ESID (Genève) nous a rendu un énorme service : durant ses deux mois de stage (janvier-mars 1995), il a établi un classeur intitulé *Procédures et marches à suivre, ou tout ce que vous avez voulu toujours savoir sur la bibliothèque de l'Institut d'ethnologie et du Musée d'ethnographie, sans jamais avoir osé le demander*. Grâce à ce document, il nous est désormais plus facile d'offrir au personnel temporaire un texte de référence pour les tâches que nous lui confions.

Merci à Catherine Ammon, Jean-Pierre Brossard, Pierre Centlivres, Micheline Centlivres-Demont, Jean Louis Christinat, Charles Duflon, Jacques Hainard, Jean-Pierre Jelmini, Roland Kaehr, Claude Macherel, Bernard Py, Jean-François Robert, Claudine Sauvain Dugerdil, Renate Wente-Lukas, la Bibliothèque de la Faculté des lettres, celle des Sciences économiques et sociales qui nous ont offert des livres en 1995, ainsi qu'à un généreux anonyme. Merci aussi à la Bibliothèque publique et universitaire pour ses dépôts de périodiques chez nous, ainsi qu'à la Bibliothèque centrale de l'Université pour les ouvrages reçus dans le cadre d'échanges qu'elle nous confie. Merci aux nombreuses personnes et institutions qui nous font parvenir des documents en échange de nos publications. Merci aussi à la personne anonyme qui, ayant trouvé un de nos ouvrages oublié dans un train, nous l'a renvoyé quelque six mois plus tard, en s'excusant du retard : elle avait pris le temps de le lire. C'est le plus important pour un livre : être lu.

Evolution du catalogage et des prêts entre 1981 et 1995

	<i>Catalogage et recatalogage</i>	<i>Prêts</i>	<i>dont prêts inter</i>	<i>% de prêts inter</i>
1981	443	1005	67	6,67
1982	485	1133	75	6,62
1983	2216	1339	82	6,12
1984	1915	1679	100	5,96
1985	1679	1639	92	5,61
1986	2587	1730	125	7,23
1987	3057	1738	95	5,47
1988*	2081	1953	78	3,99
1989	4359	2154	189	8,77
1990	3477	2800	351	12,54
1991	4060	2986	561	18,79
1992	4527	3420	663	19,39
1993	4416	3938	880	22,35
1994	4202	4098	925	22,57
1995	4653	4591	1031	22,46

* Début du catalogage informatisé.

Raymonde WICKY
bibliothécaire

Société des Amis du Musée

Pour la SAMEN, 1995 fut à nouveau l'occasion de célébrer un anniversaire. C'est en effet en 1795 que le général Charles Daniel de Meuron donnait son Cabinet d'histoire naturelle à la Commune bourgeoise de Neuchâtel, collection qui est à l'origine de trois musées de la ville, ceux d'histoire naturelle, d'ethnographie et d'histoire. Pour marquer cet événement, la SAMEN décida de confier la création d'un spectacle à la jeune compagnie Haci-ès en demandant que le livret s'inspirât de l'esprit du siècle des grandes découvertes et puisse se dérouler dans les salles d'exposition permanente du musée. Ainsi naquit le spectacle en huit tableaux *Voyage en Barbarie*, réalisé par Valérie Poirier avec sept comédiens et musiciens, en collaboration avec le Centre culturel neuchâtelois. Du 31 août au 16 septembre eurent lieu 11 représentations auxquelles assistèrent au total plus de 500 spectateurs, chaque soirée ne pouvant accueillir plus de 50 personnes. Nous ne pouvons qu'être très heureux de ce magnifique succès, revenant bien entendu en premier lieu au talent de la Compagnie mais aussi à l'extraordinaire engagement du personnel, des Amis du Musée et des professionnels du Centre culturel. Nos très sincères remerciements vont à toute l'équipe pour avoir su avec compétence et cœur faire face à toutes les surprises et aux écueils d'une première expérience. Autre source de satis-



Les rumeurs parisiennes (Photo Alain Germond).

faction: la présence, apparemment ravie, de très nombreux jeunes spectateurs et le soutien des bailleurs de fonds. Sans eux, notre projet n'aurait pu voir le jour. Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude tout d'abord à la famille de Meuron, puis à la Loterie Romande, fort généreuse, au Canton et à la Commune de Neuchâtel, à la Fondation pour le rayonnement de Neuchâtel, ainsi qu'aux particuliers sympathisants, à la Migros et à la Société de Banque Suisse.

Outre le spectacle, la SAMEN organisa trois conférences, un débat suivant l'Assemblée générale et le traditionnel voyage du Jeûne.

Le 17 janvier, M^{me} Suzanne Chappaz donna une conférence inspirée par un thème de saison «L'homme sauvage dans le carnaval européen». Auteur d'une thèse récemment soutenue consacrée au carnaval en Haut-Valais, la brillante oratrice a séduit un public très nombreux par l'ampleur de ses connaissances, remontant aux profondeurs des temps pour cerner le concept de l'homme sauvage en Europe, qui apparaît comme le reflet inversé de l'homme cultivé.

Le 14 février s'est tenue l'Assemblée générale dont la partie administrative a été suivie d'un exposé-débat sur «La question touarègue au Niger et au Mali: les enjeux de la rébellion et ses objectifs». Notre but était de sortir des clichés habituels sur les populations touarègues en donnant la possibilité de s'exprimer à deux de leurs porte-parole les plus connus en France. Grâce à François Borel, dont le terrain de recherches se trouve en terre touarègue au Niger, nous avons eu le privilège d'inviter deux membres de l'association «Survie touarègue – Temoust», Abdoulahy Etteyub et Mohamed Abdoulaye. Edmond Bernus, géographe français et spécialiste réputé des questions touarègues, nous a fait l'honneur d'accepter de se déplacer tout exprès de Paris. Le public, venu en affluence, n'a pas été déçu. Sous la conduite de François Borel, la discussion permit d'aborder les principaux aspects et zones d'ombre de la rébellion. Le débat se prolongea ensuite fort tard à la cafétéria.

Le 28 mars, Maurice-Eric Hefti, anthropologue américaniste, parla du «Synchrétisme chez les Indiens du Chiapas mexicain». Ce fut l'occasion à nouveau de mieux connaître une région dans la tourmente de l'actualité politique. Le conférencier, un familier du mouvement zapatiste, expliqua avec beaucoup d'intelligence et de sensibilité les mécanismes de la religion, de l'histoire et de la politique sous-tendant les événements dans l'Etat du Chiapas. Il illustra son exposé de diapositives de qualité exceptionnelle pour le plus grand plaisir d'un auditoire comble.



De gauche à droite: MM. Abdoulahy Etteyub, Mohamed Abdoulaye et Edmond Bernus (Photo Alain Germond).

Le 16 mai, Jean Louis Christinat, ethnologue américaniste ayant séjourné plus de douze ans au Brésil et au Pérou, présenta «La literatura de cordel, un phénomène culturel brésilien». Cette littérature, sorte de journal en vers de ceux qui ne lisent pas, constitue un véritable documentaire sur le monde rural et, de plus en plus aussi, sur le monde urbain du Brésil. Après un exposé passionnant sur le pouvoir éducatif et de fécondation artistique de cette forme d'expression populaire, M. Christinat commenta encore l'exposition ponctuelle dans le cadre de laquelle s'inscrivait sa prestation.

Du 16 au 18 septembre, le voyage du Jeûne réunit une bonne vingtaine de membres de la SAMEN qui se rendirent à Grenoble. Ils visitèrent le premier jour l'église Saint-Laurent, un des très rares sites du Haut Moyen-Age en France, puis l'Evêché de Grenoble en pleine restauration. Le dimanche matin fut consacré au Musée dauphinois, qui accueillera l'exposition *La différence* en 1996, et l'après-midi au nouveau Musée des Beaux-Arts, une révélation pour tout le groupe, tant par son architecture que par la richesse de ses collections. Le lundi, enfin, apporta une nouvelle surprise: Le Musée de la Résistance et de la Déportation, inauguré en 1994, impressionnant par son atmosphère et ses documents visuels. Les participants regagnèrent Neuchâtel très satisfaits tout en restant sur leur faim car ils n'eurent pas le temps de faire le tour de tous les trésors de la ville.

Le 3 juin avait été inaugurée l'exposition *La différence*. Le public sut apprécier le défi lancé par les trois partenaires canadien, français et suisse comme il apprécia les trois visites commentées par Jacques Hainard que suivirent en rangs serrés nos membres et leurs amis les 13 juin, 31 octobre et 23 novembre.

Durant l'exercice 1995, les dépenses furent couvertes, d'une part par les revenus disponibles, d'autre part par les réserves constituées les années précédentes. Le coût du spectacle *Voyage en Barbarie* s'éleva finalement à près de Fr. 50000.—. L'investissement propre de la SAMEN est de l'ordre d'un peu plus de Fr. 10000.—, sans compter un montant équivalant de contributions en nature offert par des membres. A part cela, une statuette dogon a été acquise pour Fr. 2000.—. Une somme de Fr. 9328,95 a été attribuée à l'édition de cartes postales, notamment de la fresque d'Erni, et Fr. 8087,75 à la publication des textes de l'exposition *La différence*, ces deux postes étant quasi entièrement financés par des réserves affectées à cet usage. Les autres dépenses sont liées à l'organisation des conférences et à l'administration de la Société. Les recettes se montent à Fr. 12067,50 comprenant les cotisations des membres, des dons, le produit des ventes des cartes postales et des textes de *La différence*, ainsi que les intérêts. A cela s'ajoutent des dons en faveur d'activités du musée, Fr. 30000.— de la Loterie Romande, Fr. 7000.— de la Migros pour le financement du déplacement de l'exposition à Grenoble et à Québec et Fr. 40000.— d'un donateur anonyme pour la réédition de la publication sur la fresque d'Erni. Nous tenons à leur exprimer notre profonde gratitude.

L'effectif des membres a légèrement augmenté, passant de 748 à 764. Nous avons accueilli 55 nouveaux membres alors que nous avons pris acte de 33 démissions et 6 décès.

Le comité s'est réuni sept fois en cours d'année. Deux membres ont donné leur démission, M^{me} Christine Bezzola-de Meuron, notre secrétaire, et M. Witold Grünbaum. Leur gentillesse et leur précieuse collaboration vont beaucoup nous manquer. Qu'ils soient assurés de notre très sincère reconnaissance. Notre reconnaissance va aussi à M^{me} Marie-Thérèse Grégoire et à M. Michel de Coulon pour l'excellente tenue de la trésorerie, ainsi qu'à M. Alain Jeanneret pour l'organisation impeccable du voyage à Grenoble. Je tiens à y associer cette année tout spécialement M. Jean-Marc Schenker, notre vice-président. Sans son

aide d'une efficacité à toute épreuve et ses encouragements en période de doute, le spectacle *Voyage en Barbarie* n'aurait jamais existé. M. Claude Robert, notre fidèle vérificateur des comptes, ne saurait être oublié.

Le comité est en quelque sorte l'artisan de la vie de la SAMEN portée vers l'extérieur. La vie interne est l'affaire du personnel du musée à qui je rends un grand hommage. Merci à M^{me} Nadia Erba qui tient les rênes de l'administration avec brio, merci à M^{me} Claire-Lise Beck pour sa diligence et son sourire chaque fois qu'on lui demande de l'aide, merci à M. François Proellocks pour la qualité de sa coopération et de son accueil en toutes circonstances, merci à toute l'équipe des collaborateurs, merci enfin à M. Jacques Hainard de sa confiance, parfois un peu malgré lui, de sa complicité, et du plaisir que nous avons à travailler ensemble. Merci surtout à nos membres. Leur fidélité nous est précieuse, ils sont pour nous à la fois la base et la garantie des activités de la SAMEN.

Anne-Christine CLOTTU VOGEL
présidente de la Société des Amis du Musée

Autres activités des conservateurs

COLLOQUES, SÉMINAIRES, CONFÉRENCES

- 9 janvier: participation Jacques Hainard à la séance de la Sous-commission Réflexion du 150^e de la République, Château, Neuchâtel.
- 13 et 14 janvier: participation J. Hainard au cours «Muséologie et Gestion du Patrimoine Ethnologique et Culturel», organisé par le Département d'anthropologie sociale de l'Université de Barcelone, sur le thème «Des musées pour demain». Le 14, rencontre-débat avec les élèves du cours, Barcelone.
- 19 janvier: participation Roland Kaehr à la séance du Comité de la Société suisse d'études africaines (SSEA/SAG), Berne.
- 25 janvier: participation R. Kaehr à la séance de la Commission des musées de la Société suisse d'ethnologie (SSE/SEG), Winterthur.
- 27 janvier: participation J. Hainard à la table ronde de l'Association «Atelier du geste», organisée par M. Ralph Thomas, Bienne.
- 31 janvier: participation François Borel à la séance du Comité de rédaction des *Cahiers de musiques traditionnelles*, Genève.
- 2 février: participation J. Hainard à la séance de la Commission du 150^e de la République, Château, Neuchâtel.
- 6 février: présence F. Borel à la séance du Conseil du Collège de géographie-ethnologie, Neuchâtel.
- 11 février: présence J. Hainard au vernissage de l'exposition *Benetton par Toscani*, Musée d'art contemporain (FAE), Pully/Lausanne.
- 14 février: animation par F. Borel du débat sur «La question touarègue au Niger et au Mali», organisé à l'occasion de l'Assemblée générale de la SAMEN.
- 15 février: participation J. Hainard, Fabrizio Sabelli, Marc-Olivier Gonseth et Jean-Pierre Zaugg à la séance concernant le projet d'exposition *Education à l'Environnement*, Worlddidac 1996, Bâle.
- 21 février: participation F. Borel à la séance de la Commission audiovisuelle de la SSE/SEG, Bâle.
- 23 février: présentation de M. Serge Diakonoff, artiste-peintre, par J. Hainard, lors de l'inauguration de ses œuvres au garage Lanthemann, Neuchâtel.
- 24 février: participation J. Hainard à la séance du Conseil scientifique du Musée du Château des ducs de Bretagne, Nantes.
- 1^{er} au 3 mars: intervention J. Hainard devant les conservateurs stagiaires de la promotion 94, à l'Ecole nationale du Patrimoine, Paris.
- 7 mars: participation F. Borel à la séance du Comité de rédaction des *Cahiers de musiques traditionnelles*, Genève.
- 8 mars: visite R. Kaehr et Alain Germond à Hans Erni, Lucerne, pour mise au point des cartes postales de la fresque.
- 8 mars: participation M.-O. Gonseth à la séance de la Commission de rédaction de la SSE/SEG, Lausanne.
- 9 mars: visite par J. Hainard avec les étudiants du Musée olympique et du Musée d'art contemporain, Pully.
- 10 mars: participation J. Hainard à la séance du Conseil de la Fondation suisse pour la restauration et la conservation du patrimoine photographique, Neuchâtel.
- 15 mars: participation J. Hainard à la séance du Bureau et du Conseil de fondation du MICR, Genève.

- 20 mars: participation M.-O. Gonseth à la séance du Comité directeur de la SSE/SEG, Berne.
- 22 mars: participation J. Hainard, F. Sabelli et M.-O. Gonseth à la séance concernant le projet d'exposition *Education à l'Environnement*, Worlddidac 1996, Bâle.
- 28 mars: participation Alain Berger, F. Borel, A. Germond, M.-O. Gonseth et R. Kaehr au séminaire *Images numériques et multimédia* dans le cadre de l'AMS, Bâle.
- 3 avril: participation J. Hainard à la séance de la Commission du 150^e de la République, Centre scolaire de la Fontenelle, Cernier.
- 5 avril: participation M.-O. Gonseth à la séance de la Commission de rédaction de la SSE/SEG, Berne.
- 6 avril: participation R. Kaehr à la séance du Comité de l'Association Jean-Jacques Rousseau.
- 20 au 22 avril: présence F. Borel au 14^e Bilan du film ethnographique, Musée de l'Homme, Paris.
- 21 avril: participation M.-O. Gonseth à la séance du Comité directeur de la SSE/SEG, Berne.
- 24 avril: participation R. Kaehr à la séance de rédaction de la Commission des musées de la SSE/SEG, Bâle.
- 25 avril: participation F. Borel à la séance du Comité de rédaction des *Cahiers de musiques traditionnelles*, Genève.
- 26 avril: participation R. Kaehr à la séance du Comité de l'AJJR.
- 29 avril: participation J. Hainard à la séance de la Commission nationale suisse pour l'UNESCO, Hôtel Beaulac, Neuchâtel: exposé sur la mise en commun des savoirs.
- 1^{er} mai: participation J. Hainard à la séance de la Sous-commission Réflexion du 150^e de la République, Château, Neuchâtel.
- 5 mai: participation J. Hainard et R. Kaehr à la séance du GRIS, Musée d'art contemporain, Pully.
- 30 mai: participation F. Borel à la séance du Comité de rédaction des *Cahiers de musiques traditionnelles*, Genève.
- 31 mai: pré-enregistrement J. Hainard pour l'émission *Sortie Libre*, St-Triphon.
- 2 juin: participation J. Hainard, Jean Guibal et Michel Côté au *Petit déjeuner* de Patrick Ferla sur Radio suisse romande La première, Lausanne.
- 6, 12 et 13 juin: enseignement M.-O. Gonseth dans le cadre du Cours d'institutions jurassiennes, Faculté de droit et de sciences économiques de l'Université, Neuchâtel.
- 8 juin: participation J. Hainard à une vidéo-conférence pour l'exposition *La différence*, avec Jean Guibal et Michel Côté, Grenoble.
- 10 juin: présence F. Borel, M.-O. Gonseth et F. Borel à l'Assemblée générale de la SSE/SEG, Fribourg.
- 12 juin: participation J. Hainard à la séance de la Commission du 150^e de la République, Collège de la Fontenelle, Cernier.
- 15 juin: participation M.-O. Gonseth à la séance du Groupe sida, Neuchâtel.
- 20 juin: participation R. Kaehr à la séance de rédaction de la Commission des musées de la SSE/SEG, Bâle.
- 21 juin: participation J. Hainard à la séance du Bureau du Conseil de fondation et du Conseil de fondation du MICR, Genève.
- 27 juin: participation F. Borel à la séance du Comité de rédaction des *Cahiers de musiques traditionnelles*, Genève.
- 9 août: participation J. Hainard à la séance *HELSEN*, avec M. Zal Saliou Ndiaye.
- 25 août: participation M.-O. Gonseth à la séance du Comité directeur de la Société suisse d'ethnologie.
- 28 août: participation J. Hainard à la séance *HELSEN*, avec MM. Moustapha Tambadou et Zal Saliou Ndiaye.
- 30 août: participation J. Hainard à l'émission *Correspondance* du magazine culturel de la Communauté des radios publiques de langue française, Radio suisse romande Espace 2, Genève (diffusion le 2 septembre).
- 1^{er} et 2 septembre: présence J. Hainard, M.-O. Gonseth, F. Borel et A. Germond à l'Assemblée générale de l'ICOM/AMS, Muséum d'histoire naturelle, Genève.
- 4 septembre: présence J. Hainard au vernissage de l'exposition *Neuchâtel Quatre photographes, vingt déclis*, organisée à l'occasion du 20^e anniversaire de Regimmob, Neuchâtel.
- 6 septembre: participation R. Kaehr à la séance de la Commission des musées de la SSE, Indianermuseum, Zurich.
- 7 septembre: participation R. Kaehr à la séance du Comité de la SSEA/SAG, Musée d'ethnographie, Genève.
- 8 septembre: participation F. Borel à la séance du Comité de rédaction des *Cahiers de musiques traditionnelles*, Genève.
- 13 au 17 septembre 1995: participation F. Borel au *11th European Seminar in Ethnomusicology*, Rotterdam: communication «Une rupture radicale: la nouvelle musique des ichoumar touaregs».
- 18 au 24 septembre: participation J. Hainard aux *Visions du Réel*, Festival international du cinéma documentaire en tant que membre du jury, Nyon.
- 20 septembre: participation M.-O. Gonseth à la séance de la Commission de rédaction de la SSE/SEG, Berne.
- 22 septembre: participation J. Hainard au *Petit déjeuner* de Patrick Ferla, Radio suisse romande La première, à l'Usine à Gaz, Nyon, dans le cadre du Festival international du cinéma documentaire.

- 22 septembre: exposé M.-O. Gonseth dans le cadre d'un atelier de sciences humaines consacré au symbolique, Gymnase français, Bienne.
- 26 et 27 septembre: intervention J. Hainard et M.-O. Gonseth au séminaire *Frontières-Différences* organisé par l'Ecole nationale du patrimoine de Paris au MEN.
- 2 au 3 octobre: participation M.-O. Gonseth aux journées de réflexion sur l'élaboration de la future exposition permanente du Musée de l'alimentation, Vevey.
- 3 octobre: participation F. Borel à la séance du Comité de rédaction des *Cahiers de musiques traditionnelles*, Genève.
- 9 octobre: examen par J. Hainard de la collection arctique de M. Freddy Mariaux, Genève.
- 10 octobre: participation M.-O. Gonseth et J. Hainard à une séance avec les conservateurs de la Galeria del Gottardo.
- 10 et 26 octobre: participation F. Borel à la séance de la Commission de profil et d'évaluation «géographie», Faculté des lettres, Neuchâtel.
- 31 octobre: participation R. Kaehr à une séance de rédaction de la Commission des musées de la SSE/SEG, Bâle.
- 11 octobre: participation M.-O. Gonseth à la séance de la Commission de rédaction de la SSE/SEG, Berne.
- 1^{er} novembre: participation M.-O. Gonseth à la séance de la Commission de rédaction de la SSE/SEG, Berne.
- 6 novembre: participation J. Hainard à la séance du 150^e anniversaire de la République, Château, Neuchâtel.
- 7 novembre: participation F. Borel à la séance du Comité de rédaction des *Cahiers de musiques traditionnelles*, Genève.
- 9 novembre: participation J. Hainard à la séance du GMN, Musée des Beaux-Arts, La Chaux-de-Fonds.
- 10 novembre: participation J. Hainard et M.-O. Gonseth à un débat sur *La différence* avec des étudiants pilotés par M. William Saade.

- 10 novembre: participation F. Borel à la séance de la Commission audiovisuelle de la SSE/SEG, Bâle.
- 10 novembre: participation J. Hainard en tant que membre du Comité d'honneur du 26^e Salon des antiquaires, Lausanne.
- 14 au 19 novembre: participation F. Borel, M.-O. Gonseth, J. Hainard et R. Kaehr au voyage d'étude de l'Institut d'ethnologie à Bruxelles.
- 29 novembre: participation J. Hainard à la séance du Bureau et du Conseil de fondation du MICR, Genève.
- 1^{er} décembre: participation J. Hainard et R. Kaehr à la séance du GRIS, Musée de l'horlogerie, Genève.
- 4 décembre: exposé M.-O. Gonseth dans le cadre d'un atelier de sciences humaines consacré aux objets, Gymnase économique, La Chaux-de-Fonds.
- 6 décembre: participation J. Hainard à un cocktail-rencontre organisé par l'entreprise Zschokke S.A.: conférence sur le thème «Musée, enjeu de société».
- 8 décembre: participation J. Hainard et M.-O. Gonseth à un débat sur *La différence* avec des étudiants en ethnologie de l'USHS de Strasbourg et du Mecadocte de Mulhouse, dans le cadre d'un voyage d'étude.
- 11 décembre: participation M.-O. et J. Hainard à une séance avec les responsables d'ALOHA Communications.
- 13 décembre: participation J. Hainard au *Petit Déjeuner* de Patrick Ferla, élections fédérales, Berne.
- 13 décembre: participation R. Kaehr à la séance du Comité de l'AJJR.
- 13 et 14 décembre: participation J. Hainard à une séance d'évaluation des projets pour les commémorations 1998, Office fédéral de la culture, Berne.
- 18 décembre: participation F. Borel à la séance de la Commission de la Bibliothèque de la Faculté des lettres, Neuchâtel.
- 21 décembre: participation J. Hainard à une séance avec M. Carlo Malaguerra, directeur de l'Office fédéral de la statistique.

ENSEIGNEMENT

Semestre d'été 1995

- J. Hainard, *Ethnomuséographie* (2 heures hebdomadaires)
- 1^{re} heure: *Les musées, une invention géniale*
 - 2^e heure: *Ecomusées, patrimoine, collections*
- F. Borel, *Ethnomusicologie* (2 heures hebdomadaires)
- 1^{re} heure: *Musiques traditionnelles et urbaines d'Afrique de l'Ouest*
 - 2^e heure: *Organologie des instruments de musique non européens*

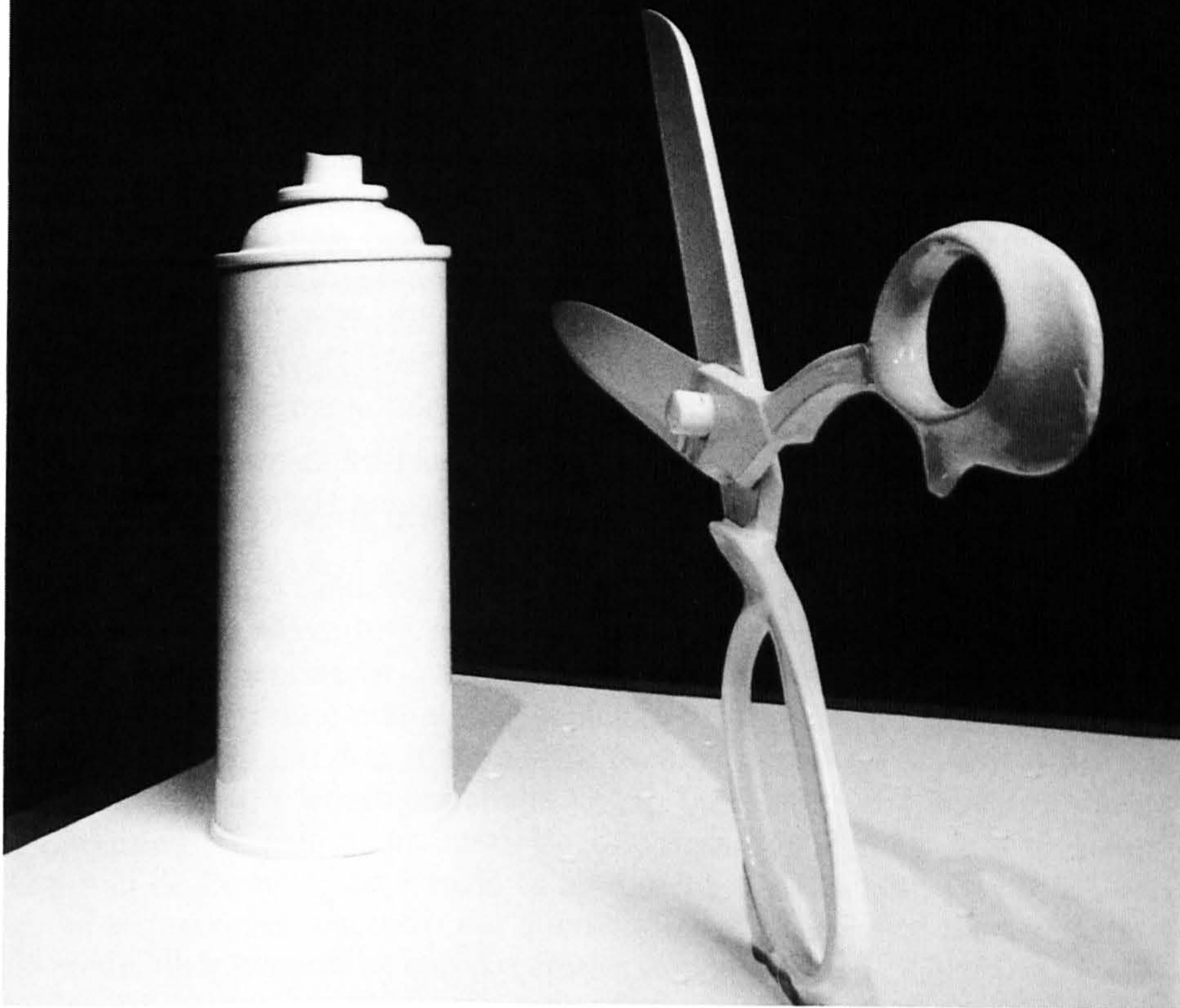
Semestre d'hiver 1995-1996

- J. Hainard, *Ethnomuséographie* (2 heures hebdomadaires)
- 1^{re} heure: *Lieux de mémoire, ruines et musées*
 - 2^e heure: *Exposer des concepts: étude de l'exposition La différence*
- F. Borel, *Ethnomusicologie* (2 heures hebdomadaires)
- 1^{re} heure: *Musiques afro-américaines*
 - 2^e heure: *Introduction à l'ethnomusicologie*

Plus d'autre: la communication.
Plus d'ennemi: la négociation.
Plus de prédateur: la convivialité.
Plus de négativité: la positivité absolue.
Plus de mort: l'immortalité du clone.
Plus d'altérité: identité et différence.
Plus de séduction: l'indifférence sexuelle.
Plus d'illusion: l'hyperréalité, la *Virtual Reality*.
Plus de secret: la transparence.
Plus de destin.

Le crime parfait.

Jean Baudrillard, 1995, *Le crime parfait*. Paris: Galilée.



A l'époque d'Internet et du couper/coller, la crainte de l'indifférence (Photo Alain Germond).

Publications

- BOREL, François. 1995. Compte rendu de disques: Tis Ras. 1 CD Al Sur/Média 7 ALCD 124, 1995. [Coll. «Touareg – Volume III»]. *Imaran*. 1 CD Al Sur/Média 7 ALCD 152, 1995. [Coll. «Touareg – volume IV»]. *Choyly*. 1 CD Al Sur/Média 7 ALCD 153, 1995. [Coll. «Touareg – Volume V»]. *Assouf. Baly Othmani & Steve Shehan*. 1 CD Al Sur/Média 7 ALCD 136, 1994, in: *Cahiers de musiques traditionnelles* (Genève) 8: 248-250.
- BOREL, François, Marc-Olivier GONSETH, Jacques HAINARD et Roland KAEHR. 1995. [Le] Musée d'ethnographie [en 1994]. *Bibliothèques et Musées de la Ville de Neuchâtel* (Neuchâtel): 133-165.
- CHRISTINAT, Jean Louis. 1995. *Littérature de ficelle: O Brasil dos poetas*. Neuchâtel: Musée d'ethnographie, 16 pages (Documents un).
- GONSETH, Marc-Olivier. 1995a. «Compte rendu de 'Chronique d'un chasseur d'âmes: un jésuite suisse en Amazonie au XVIII^e'». *Pro saeculo XVIII^o* (Zurich) 6: 42-46.
- 1995b. «Quelle différence y a-t-il entre un canard?», in: GONSETH Marc-Olivier, Jacques HAINARD et Roland KAEHR, eds. *La différence*. Neuchâtel: Musée d'ethnographie, pp. 33-64.
- 1995c. «Histoires de collecte», in: SCHÄRER Martin et Isabelle RABOUD-SCHÜLÉ, eds. *Histoires d'objets/Objekt-Geschichten*. Vevey: Alimentarium, pp. 86-105.
- GONSETH, Marc-Olivier, Jacques HAINARD et Roland KAEHR, eds. 1995. *La différence* (textes de Gérard Lenclud, Marc-Olivier Gonseth, Marc Guillaume, François Hainard, Claude Raffestin, Pierre Centlivres, Suzanne Chappaz-Wirthner, Denis Miéville, Noël Cramer, Michel Thévoz, Fabrizio Sabelli. Bibliographies, 220 p.)
- HAINARD, Jacques. 1995. «Marx 2000», in: Henri-Pierre JEUDY, éd. *Exposer, exhiber*. Paris: Editions de la Villette, pp. 55-65 (avec une introduction de Henri-Pierre Jeudy).
- KAEHR, Roland, coll. 1994. *Le Pays de Neuchâtel par ses résidents étrangers*. Neuchâtel: Bureau du délégué aux étrangers, Département de l'économie publique.
1995. De la réticence à l'abandon: à propos du 200^e anniversaire du fonds Rousseau. *Bulletin de l'Association Jean-Jacques Rousseau* (Neuchâtel), 47: 1-6.
- LAGNEAU, André. 1995. *Egypte ancienne*. Neuchâtel: Musée d'ethnographie, 32 p. (Documents deux).

Autres publications concernant le musée et ses activités:

- BOSSHARD, Jean-Baptiste. 1995. *Un musée d'avant-garde: une œuvre d'art sur le Musée d'ethnographie de Neuchâtel*. Lausanne: l'auteur.
- JAWORSKA, Magdalena. 1995. *Nowatorska koncepcja wystawiennicza Jacquesa Hainarda realizowana w Muzeum Etnograficznym w Neuchâtel w Szwajcarii* [Une conception d'exposer novatrice de Jacques Hainard réalisée au Musée d'ethnographie de Neuchâtel en Suisse]. Varsovie: chaire d'ethnologie et d'anthropologie culturelle. (Mémoire sous la direction du Dr. hab. Lech Mróz).
- SUNIER, Sandra. 1995. *Le plaisir de lire. Approche d'une exposition du Musée d'ethnographie de Neuchâtel: lecture textuelle de Marx 2000*. Lausanne: Faculté des lettres. (Mémoire sous la direction de M. Michel Thévoz).

François BOREL, Marc-Olivier GONSETH,
Jacques HAINARD et Roland KAEHR

Musée cantonal d'archéologie

Un pas décisif vers la réalisation du nouveau Musée d'archéologie et Centre universitaire de recherche en archéologie préhistorique a été franchi le 24 octobre 1995: par 92 voix contre 1, en effet, le Grand Conseil a voté le crédit de Fr. 26 600 000.– destiné à ce projet, qui sera soumis au peuple les 8 et 9 juin 1996.

Grâce à des appuis multiples et dévoués (Musée national suisse, Service cantonal des ponts et chaussées, «Jeune Chambre économique» du canton de Neuchâtel, «La Neuchâteloise Assurances», «Fondation La Tène», «Archéone»...), une grande manifestation populaire a été mise sur pied le 30 septembre 1995 à Hauterive-Champréveyres. Le «Parc de la découverte», animé par des démonstrations d'archéologie expérimentale (fonte de bronze, vannerie, tir à l'arc, taille du silex, etc.), attira 12 000 visiteurs environ, venus à pied, en voiture ou en bateau, puisque ce même jour était mis en fonction le débarcadère d'Hauterive. «Espace Paul Vouga»: tel est le nom que la commune a donné aux nouvelles rives, en souvenir du célèbre archéologue d'Auvernier et de La Tène décédé en 1940. Les discours de MM. Jean Guinand (conseiller d'Etat, chef du Département de l'instruction publique et des affaires culturelles), Bernard Cattin (président de commune), Jean-Pierre Vouga (fils aîné de Paul Vouga) et du soussigné marquèrent la solennité de la cérémonie.

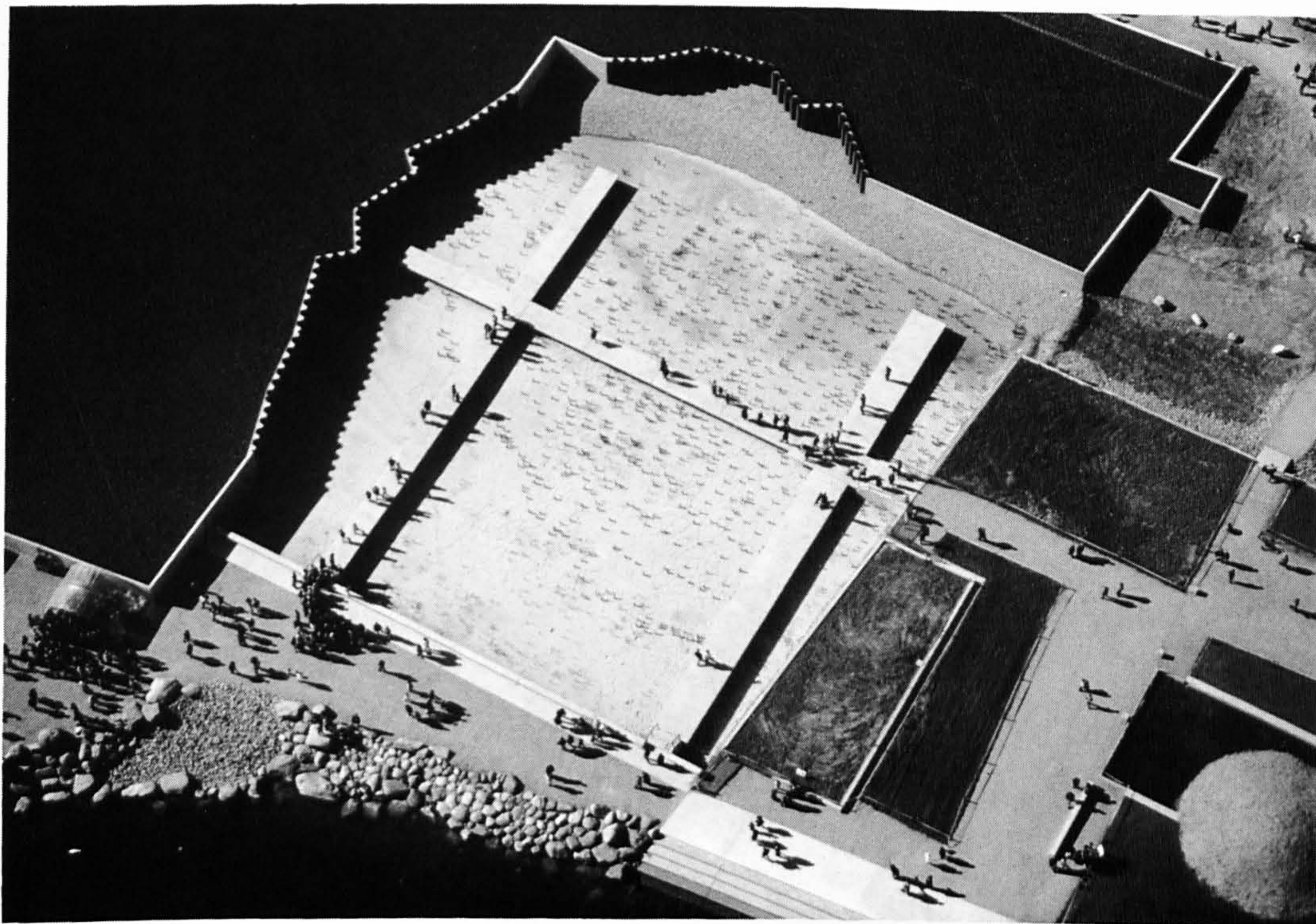
Prémices d'un nouveau musée

Entièrement offert par la Confédération (dans le cadre des aménagements annexes du tronçon Neuchâtel/Saint-Blaise de la N5), le «Parc de la découverte» est en cours d'achèvement. Sur une superficie de deux hectares (le musée proprement dit devant occuper environ un hectare supplémentaire) s'élèvent d'ores et déjà la plupart des monuments préhistoriques ou gallo-romains reconstitués: abri doté d'une vitrine où prendront place les foyers magdaléniens, déplacés de Monruz il y a quelques années; pieux du palafitte de Champréveyres (civilisation de Cortaillod); maison et tumulus de l'âge du Bronze; pont celtique de Cornaux; barque gallo-romaine de Bevaix; port romain (d'après celui d'Avenches). Des zones de verdure évoqueront les paysages successifs des quinze derniers millénaires: toundra, forêt de pins, chênaie mixte, forêt humide, champ de céréales primitives.

Soulignons à quel point cette «annexe» du futur musée est d'ores et déjà fréquentée par maîtres et élèves, dans le cadre de l'enseignement de l'histoire et des sciences naturelles.



«L'Espace Paul Vouga», site du futur Musée cantonal d'archéologie (Hauterive). On peut y accéder en bateau (Photo Y. André).



Détail de la photo aérienne précédente: l'emplacement du village néolithique d'Hauterive-Champréveyres (3810 av. J.-C., civilisation de Cortaillod) est matérialisé par les pilotis replantés à l'endroit même de la découverte (fouilles de la N5). Derrière le village, l'étang piscicole atteint le niveau des Trois Lacs avant la correction des eaux du Jura. Dans le coin inférieur droit: reconstitution du tumulus de la Baraque (Cressier; âges du Bronze et du Fer) (Photo Y. André).

Des fouilles, encore et toujours...

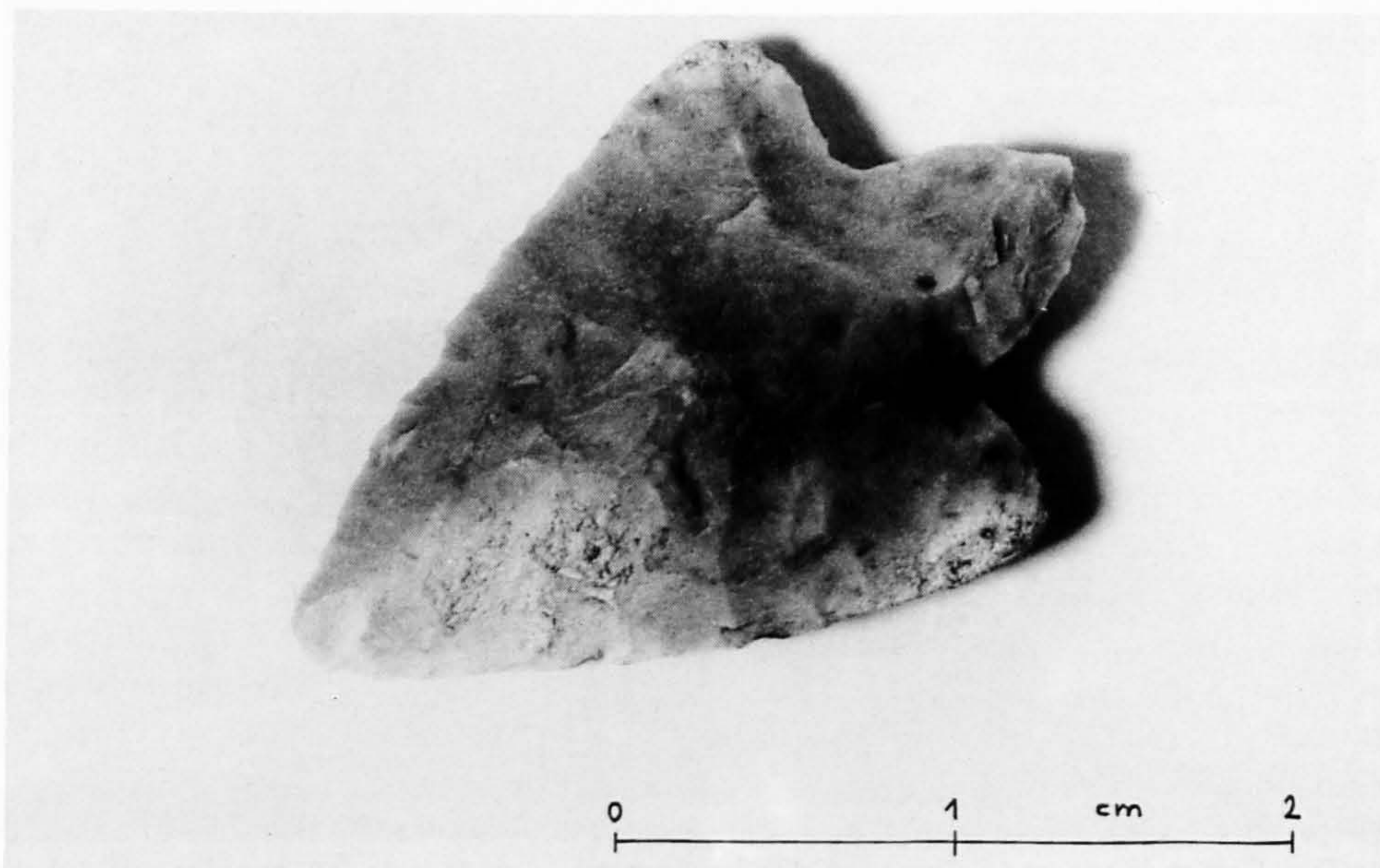
SONDAGES SUR LE PLATEAU DE BEVAIX

Les importants travaux de génie civil en cours dans le canton, en particulier sur le territoire des communes de Boudry, Cortaillod et Bevaix, constituent pour l'archéologie (et tout particulièrement l'archéologue cantonal adjoint, M. Béat Arnold) un problème lancinant. Les interventions du service sur le terrain ne vont pas sans susciter intérêt, sympathie, curiosité, voire (parfois) irritation. Rappelons à cet égard que certaines zones agricoles regorgent d'«archives non écrites» susceptibles d'être anéanties en un instant par les engins de chantier. Loin de «bloquer le progrès», le Service d'archéologie a pour mission d'enregistrer à temps, et dans des délais souvent très brefs, une documentation d'une extrême richesse, fondement de notre histoire. A chaque fois s'impose à nous cette évidence: le Pays de Neuchâtel, de tout temps, fut apprécié et habité.

Plus qu'un long texte (et en attendant le livre qui paraîtra sur ce sujet), le tableau en page 174 reflète l'abondance et la diversité des interventions dues aux équipes travaillant sur le plateau de Bevaix, dans le contexte des sondages liés à la construction de la future N5. Sur



Prospection archéologique sur le plateau de Bevaix. Sous la couche d'humus, des trous de poteaux (rendus plus visibles grâce à l'implantation de pieux modernes) dessinent le plan d'une construction protohistorique. De droite à gauche: MM. Jean Brocard, ingénieur en chef de la N5; Pierre Hirschy et Jean Guinand, conseillers d'Etat; Michel Egloff. Au premier plan: Roman Hapka, chef des sondages archéologiques (Photo B. Arnold).



Pointe de flèche néolithique trouvée lors des fouilles du plateau de Bevaix (Photo T. Jantscher).



Deux constructions protohistoriques repérées grâce à leurs trous de poteaux (Plateau de Bevaix) (Photo T. Jantscher).

19 secteurs explorés, 12 ont révélé des vestiges archéologiques. Mentionnons notamment, au lieu dit «La Prairie», deux concentrations de huit trous de poteaux, vestiges de bâtiments préhistoriques, ainsi qu'un fossé et un four (de potier?) remontant à l'âge du Bronze; à Boudry-Le Pervou, une magnifique pointe de lance en bronze; des dizaines de vases du Premier âge du Fer (atelier de potier probable) à Cortaillod-Champ Basset, sur le site de «Silicon Graphics» dont les nouvelles constructions ne seront pas retardées pour autant.

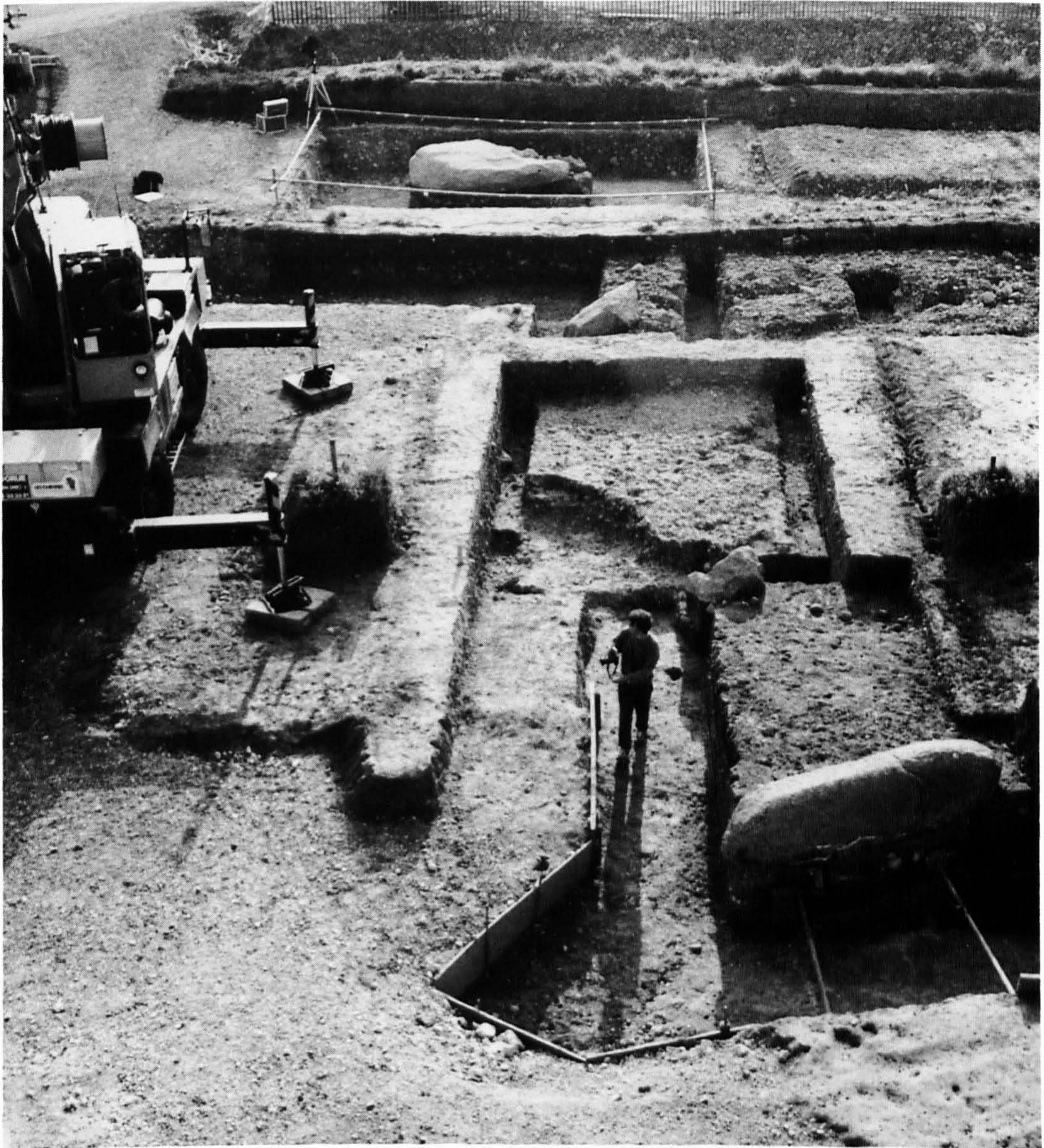
Sondages archéologiques sur le Plateau de Bevaix, 1995

Communes de Boudry, Bevaix, Cortailod

1995	Commune	Lieu-dit	Structures	Matériel	Fonction	Datation
1	Bevaix	Treytel-Ouest	trous de poteaux, amas de galets	céramique	habitat ?	protohistorique
2	Boudry	Le Pervou	-	pointe de lance en bronze	trouvaille isolée	Bronze final (HaA1)
3	Boudry	Vignoble 45	-	-	-	-
4	Bevaix	Le Bataillard-Ouest	alignements de galets	céramique	habitat ?	protohistorique
5	Cortailod	Sonressert	-	-	-	-
6	Boudry	Les Sauges	-	-	-	-
7	Bevaix	Pré de l'Abbaye	fosses, fossés	céramique	habitat ?	protohistorique, gallo-romain, médiéval (XIe-XIIe s.)
8	Bevaix	Le Bataillard-Est	fosses, amas de galets	céramique	habitat ?	protohistorique
9	Bevaix	La Prairie-Ouest	trous de poteau, fosses, fossés, amas de galets, four polynésien (de potier ?)	céramique, pointes de flèche en silex, bois carbonisé (chêne), tuiles	habitat, atelier de potier ?	Bronze moyen/final, protohistorique, gallo-romain
10	Bevaix	Treytel-Est	trous de poteau, galets	céramique	habitat ?	protohistorique
11	Bevaix	A Comblémènes-Sud	fosses	céramique	?	protohistorique
12	Bevaix	Les Murdines	fosses, fossés, drains, chemin, blocs	céramique	habitat ?	protohistorique, gallo-romain
13	Bevaix	Les Chenevières-Ouest	-	-	-	-
14	Bevaix	Les Brus	trous de poteau, fosses, fossés, amas de galets	céramique, meule	habitat ?	protohistorique, gallo-romain
15	Bevaix	A Neverin	-	-	-	-
16	Bevaix	Coteau du Moulin	-	-	-	-
17	Bevaix	Pré du Moulin	-	-	-	-
18	Bevaix	Les Basuges-Nord	fosses, fossés	céramique, tuiles, éléments de four	tuilerie	protohistorique, médiéval (XIIIe s. ?)
19	Cortailod	Champ Basset	fosse, amas de galets	céramique, éléments de four, fer, bruissoir	fosse de rejet, atelier de potier ?	Ier âge du Fer

HUIT MENHIRS À SAINT-AUBIN / DERRIÈRE LA CROIX

La seconde campagne sur ce gisement situé à l'aplomb du Château de Vaumarcus, en bordure de la route cantonale, a multiplié le nombre des mégalithes préhistoriques déjà découverts : sept blocs alignés face au lac, ainsi qu'un petit menhir isolé. C'est donc un ensemble structuré, construit, de nature cultuelle, complété par des fosses d'implantation et des traces de façonnage très visibles, qui a pu être mis en relief. Un habitat s'étend au nord, attribuable à la civilisation de Cortaillod (IV^e millénaire avant notre ère).



Quelques-uns des menhirs couchés de Saint-Aubin/Derrière la Croix, au nord de la route cantonale (à l'aplomb du Château de Vaumarcus) (Photo T. Jantscher).



Pointe de lance en bronze (Boudry-Le Pervou; fouilles de la N5, 1995) (Photo T. Jantscher).

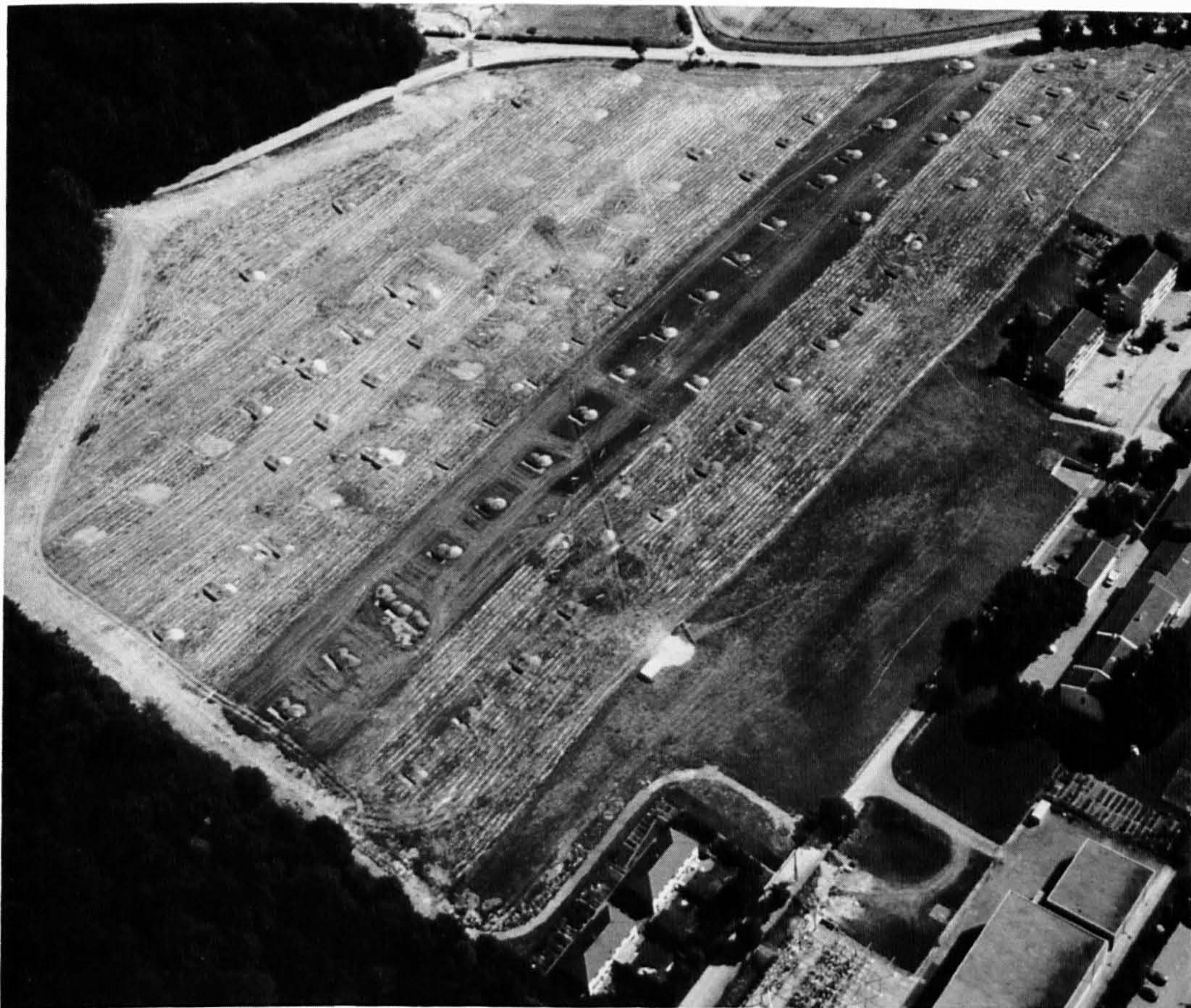
BOUDRY – LES BUCHILLES ET CORTAILLOD – PETIT RUZ: LES «VILLAGES D'ASTÉRIX»

La fouille du premier de ces sites est maintenant achevée (sur le terrain, tout au moins). Des foyers de l'époque de Hallstatt et de La Tène (1^{er} et 2^e âge du Fer), ainsi qu'une zone gallo-romaine, allongent singulièrement l'histoire de la localité de Boudry.

Au Petit Ruz, début de la fouille d'une agglomération de l'âge du Fer s'étendant sur 19000 m². Par places, les couches archéologiques s'y trouvent conservées sur une épaisseur de près d'un mètre.

LES ROMAINS AU VAL-DE-TRAVERS

Pour la première fois, la présence romaine est attestée au Val-de-Travers: à *Noiraigne*, aux Champs de la Favière, a été découvert un bel ensemble de céramique des deux premiers siècles de notre ère. La faible étendue de la fouille n'a pas permis, pour le moment, de déterminer la nature exacte du gisement.



Prospection systématique sur le terrain de l'entreprise *Baxter* (Neuchâtel) (Photo Y. André).

DIVERS

Le chantier-école du Séminaire de préhistoire de l'Université s'est poursuivi, en été, à la «Redoute des Bourguignons» (*Vernéaz*).

Le site de la ville médiévale de La Bonneville (*Engollon*) a été entièrement topographié.

Une équipe du Service et Musée d'archéologie a collaboré avec le Service des Monuments et Sites, dans le cadre de la fouille du temple de *Chézard-St-Martin*.

Le terrain acquis par l'entreprise «Baxter» à Pierrabot (*Neuchâtel*) recelait un habitat préhistorique, fort heureusement en bordure de la zone de construction.

Il se confirme que l'archéologie cantonale représente, en quelque sorte, une moyenne entreprise dont les *retombées économiques* ne sont pas négligeables. Grâce aux subsides fédéraux, en effet, l'élaboration des découvertes effectuées sur le tronçon Neuchâtel / Saint-Blaise de la N5 a bénéficié de Fr. 2010000.– en 1995; quant aux travaux de terrain (*Areuse-Vaumarcus*), ce fut cette année un montant de Fr. 3565000.– qui leur a été alloué. Ces crédits ont été recyclés en salaires de fouilleurs et spécialistes, paiement des prestations fournies par les entreprises locales, acquisition de matériel, loyers.

Les laboratoires

CONSERVATION ET RESTAURATION

Conseils donnés sur le terrain ou en atelier, préservation d'objets fragiles (bois, métal oxydé), réalisation de fac-similés, accueil de stagiaires, formation de la relève, liens avec l'Université (en particulier, dans le contexte des futures HES), visites commentées: telles furent les principales missions assumées par M. Beat Hug et ses trois collaborateurs.

DENDROCHRONOLOGIE

Outre les nombreuses mesures et datations de bois anciens (pilotis, poutres de ferme, etc.), la construction de la maison «lacustre» de Champréveyres, sous la direction de M. Daniel Pillonel, a été l'une des tâches prioritaires du laboratoire de dendrochronologie.

En vue d'un ouvrage consacré aux pirogues, la datation précise de ces esquifs préhistoriques a été complètement réexaminée. Chef du laboratoire: M. Patrick Gassmann.

SÉDIMENTOLOGIE, PALYNOLOGIE, MALACOLOGIE

Les analyses jadis confiées à des laboratoires extérieurs s'effectuent désormais en partie dans les nouveaux locaux du service (Mail 59).

Relations extérieures

Outre la *Journée portes ouvertes* du 30 septembre 1995 à Champréveyres, une manifestation du même ordre (bien que plus modeste) attira la foule à Saint-Aubin / Derrière la Croix (14 octobre).

Le laboratoire de dendrochronologie fut présent, pour sa part, aussi bien à Môtiers (*Journée du patrimoine*) qu'à Haute-Nendaz (*inauguration du Centre forestier*) et aux Hauts-Geneveys (*Raconte-moi la forêt*; 10000 visiteurs le 30 septembre, puis 48 classes de la région).

Le service fut également présent lors de la *Journée populaire de la N5*, dans le tunnel d'Hauterive / Saint-Blaise, le 16 décembre 1995.

Archéone organisa, le 10 juin 1995, une excursion au Val-de-Ruz qui remporta, elle aussi, un vrai succès.

Les éditions du Service et Musée d'archéologie (*Archéologie neuchâteloise*) participèrent de nouveau au *Salon du Livre*, à Genève (27 avril-1^{er} mai).

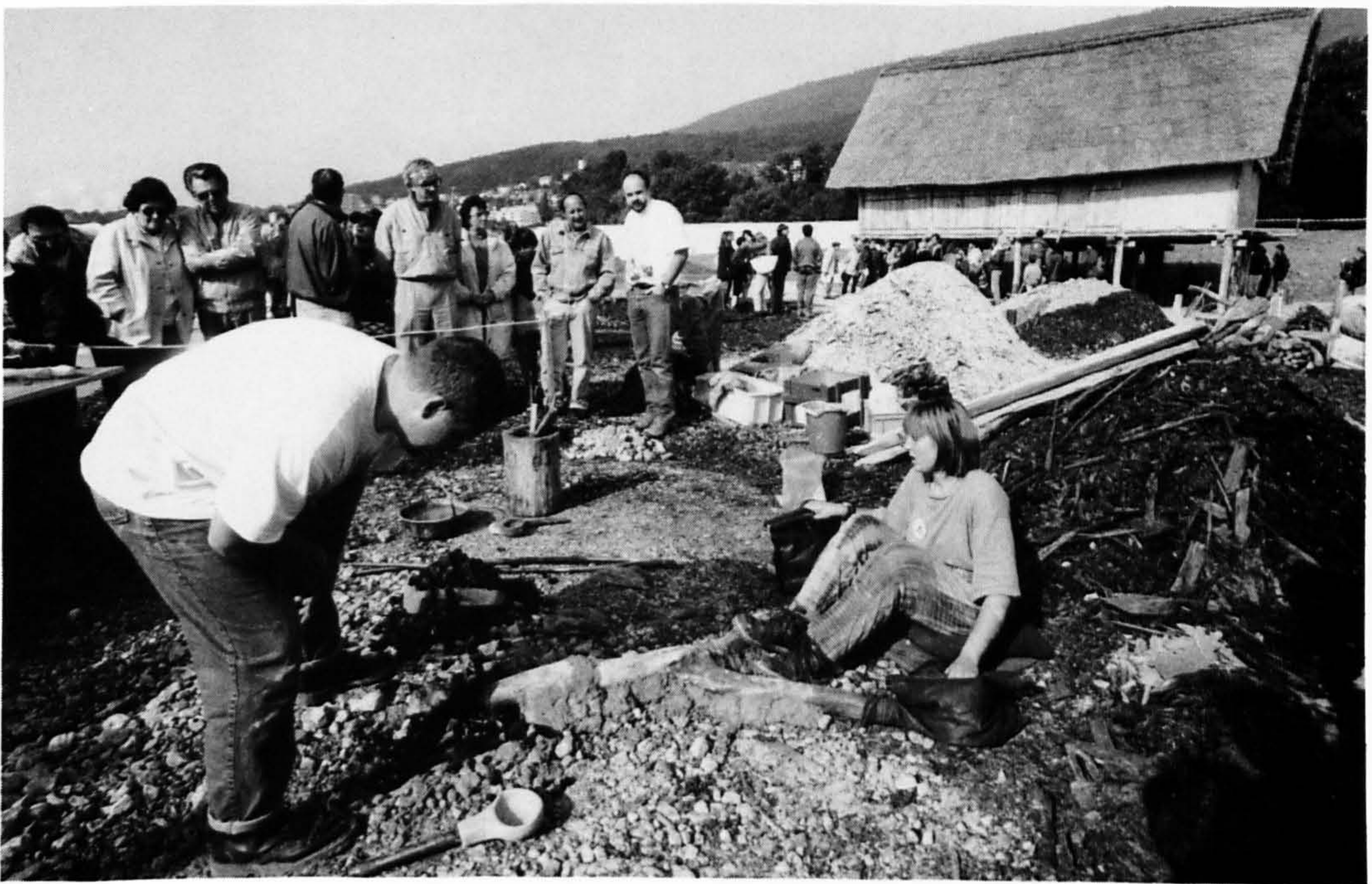
Les prestations du service et musée (sous forme de travaux de *restauration, conservation, datation*, voire de *conseils techniques*) se sont adressées aux cantons du Jura, de Berne, Soleure, Fribourg, Valais, Schaffhouse, ainsi qu'à des institutions du Mali, d'Espagne, d'Italie, de France et de Belgique.

Des *prêts* d'objets ont été consentis au Musée Schwab (Bienne), au Musée national suisse (Zurich), aux Musées cantonaux du Valais (Sion), à *L'Impartial* (La Chaux-de-Fonds), ainsi qu'aux administrations communales de Cortaillod et Marin-Epagnier.

Trente conférences furent présentées par le conservateur et archéologue cantonal, dans le canton essentiellement, mais également à Neuwied (Allemagne) et Thessalonique (Grèce).



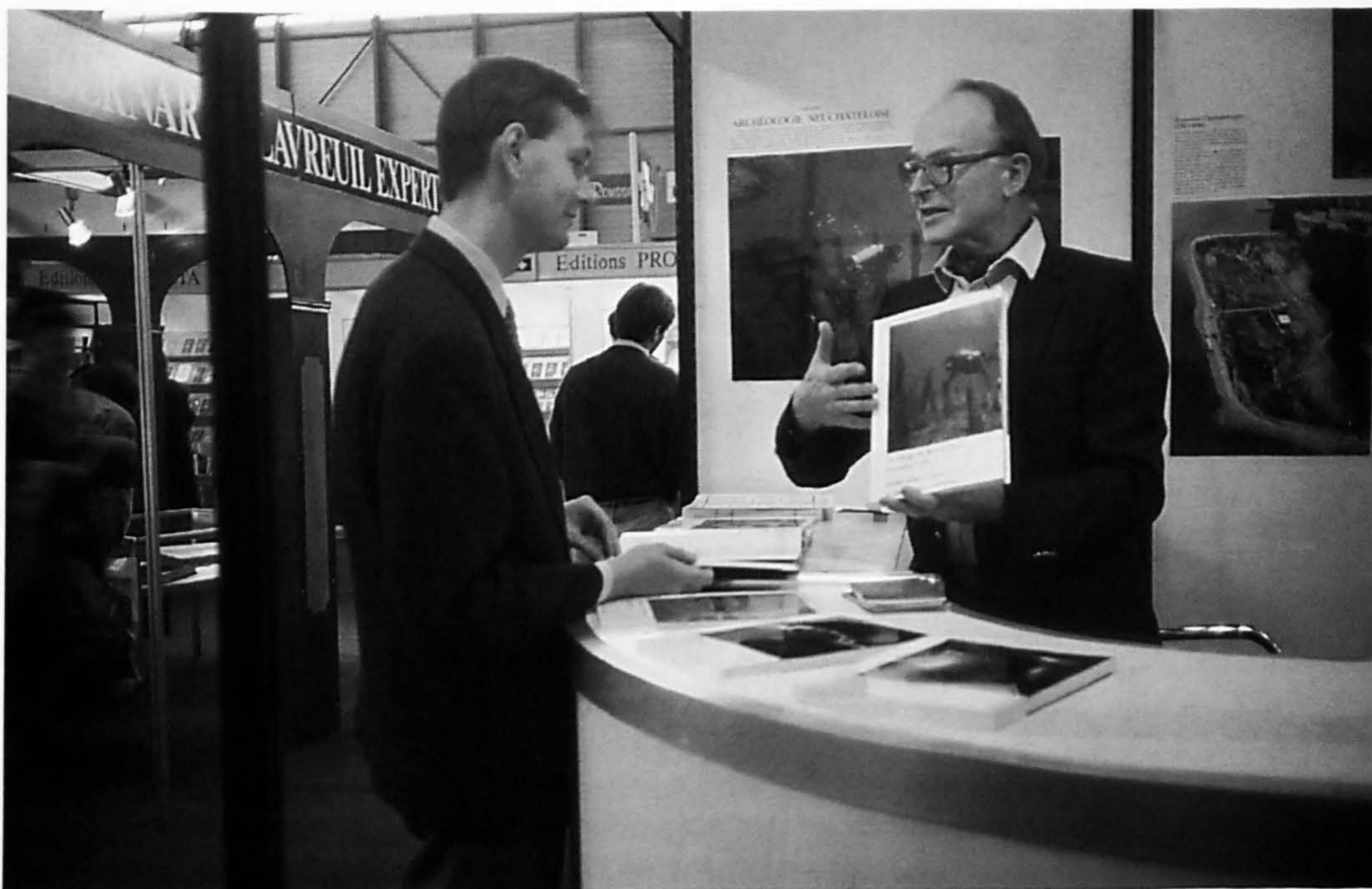
Par milliers, des visiteurs participent à la journée «portes ouvertes» du Parc de la découverte (Hauterive, Espace Paul Vouga). Au centre: maison de l'âge du Bronze final reconstituée d'après les fouilles de Cortaillod (Photo Y. André).



Archéologie expérimentale: fonte du bronze (Hauterive, Parc de la découverte) (Photo Y. André).



Visite commentée du chantier de fouilles de Saint-Aubin/Derrière la Croix (Photo B. Arnold).



La série *Archéologie neuchâteloise* fut présentée au Salon du livre (Genève) (Photo B. Arnold).



Depuis vingt ans déjà, le Musée et l'Office neuchâtelois de la documentation pédagogique mettent des «mallettes pédagogiques» à disposition des enseignants (Photo Y. André).

Législation

La nouvelle loi cantonale sur la protection des biens culturels est entrée en vigueur le 1^{er} septembre 1995. Elle concerne aussi bien l'archéologie que les monuments et les sites.

Personnel

Dévouée secrétaire du service et musée, M^{me} Raymonde Rindisbacher a pris sa retraite le 30 juin 1995. M^{me} Bernadette Dickenmann lui a succédé.

Publications

- EGLOFF, M. 1995. Le Musée cantonal d'archéologie en 1994. *Bibliothèques et Musées de la Ville de Neuchâtel*, pp. 167-174.
- De la piste du chasseur à la voie romaine. In: *Routes neuchâteloises*, Hauterive, Gilles Attinger, pp. 163-165.
 - L'histoire à fleur de sol. Cinq siècles de découvertes archéologiques en Suisse. *Bulletin du DHS*, 6, pp. 9-15.
- FENWICK, V. 1995. Review article: Batellerie gallo-romaine sur le lac de Neuchâtel (Béat Arnold). *The International Journal of Nautical Archaeology*, 24/2, pp. 167-170.
- HAPKA, R. 1995. Deux tombes à incinération du Bronze final à Cortailod NE – Aux Murgiers. *Annuaire de la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie*, 78, pp. 160-162.
- KAESER, M.-A. 1995. Un historien amateur égaré en préhistoire: Louis Favre et «Le Robinson de La Tène» (1894). *Musée neuchâtelois*, 1995/3, pp. 109-122.
- Archéologie suisse, quo vadis? Quelques réflexions personnelles. *Archéologie suisse*, 18/3, pp. 125-128.
- MIÉVILLE, H. 1995. Une trouvaille monétaire récente à la Bonneville (commune d'Engollon, canton de Neuchâtel). *Musée neuchâtelois*, 1995/3, pp. 137-158.
- Le Parc de la découverte. *En Direct*, Besançon, Université de Franche-Comté (1995).
- Pour le Laténium. Dossier présentant le projet du nouveau Musée et Centre universitaire de recherches archéologiques de Neuchâtel*. Neuchâtel, Fondation La Tène, 1995.
- Rapport du Conseil d'Etat au Grand Conseil à l'appui d'un projet de décret portant octroi d'un crédit de Fr. 26600000.– pour la construction et l'aménagement d'un nouveau Musée cantonal d'archéologie et Centre universitaire de recherches en archéologie à Hauterive-Champréveyres (du 23 août 1995)*. Neuchâtel, Chancellerie d'Etat; 27 p.
- RYCHNER, V. 1995. *Arsenic, nickel et antimoine: une approche de la métallurgie du Bronze moyen et final en Suisse par l'analyse spectrométrique* (avec la collaboration de N. Kläntschi). Lausanne, Cahiers d'archéologie romande, 63-64; 2 vol.
- Urnenfelderzeit nördlich und südlich der Alpen. Bonn, *Monographien RGZM*, 35, pp. 455-487.
- SPOERRI, M. 1995. Découvertes monétaires récentes sur le site du château de Rochefort (NE). *Musée neuchâtelois*, 1995/3, pp. 123-125.

Michel EGLOFF, directeur

Achevé d'imprimer en juin 1996 sur les presses de l'imprimerie
Courvoisier-Attinger à La Chaux-de-Fonds
Responsable de la production: Olivier Attinger, Chaumont

